56 pages
Hebdomadaire illustré et littéraire
VOL. XIX — No 7

PHOTO-JOURNAL

10 cents
MONTRÉAL
SAMEDI,
4 JUIN 1955

Le défunt roi cause (encore) des ennuis

UN "DES FILS" DE CAROL EST CHEF COMMUNISTE!

(A LIRE EN PAGE 3)

Martine Carol a les yeux remplis de son amour (Christian-Jaque) par la magie du photographe. Vous en aurez (aussi) plein les yeux en passant immédiatement à la page 49.

MARIANNE EST... MARIANNE — Marianne Hold prête son visage émouvant à l'héroïne du film extraordinaire "Marianne de ma jeunesse". (Voir en page 54)

QUEL VISAGE! — Quelque 1,000 artistes américains, invités à désigner le "Visage le plus captivant" du siècle dans le Monde du Théâtre, ont élu l'artiste allemande Hildegarde Neff, que l'on connaît peu au Canada.

Le plus grand amoureux du siècle (6)

Porfirio et Zsa Zsa s'aiment entre deux disputes et fuient le mariage

(Exclusif à "Photo-Journal")

"Elle avait les cheveux blonds. Elle portait un manteau de vison et elle tenait en laisse deux caniches. Elle était irrésistible". Voilà comment Rubirosa a décrit sa deuxième rencontre avec Zsa Zsa Gabor, dans un somptueux hôtel de New-York, en 1953.

Porfirio Rubirosa lui avait parlé une fois à Paris, mais cette deuxième rencontre devait être le début d'une nouvelle aventure sentimentale.

A Paris, il avait pensé qu'elle était l'une des plus jolies femmes au monde. Cette rencontre dans le hall de l'hôtel Plaza à New-York ne fit que confirmer son jugement et sa première impression. Elle était près de l'ascenseur. Ils causèrent ensemble et découvrirent qu'ils habitaient des chambres adjacentes au 5e plancher.

Zsa Zsa Gabor lui demanda de l'accompagner le soir même à la première du film "Moulin Rouge". Comme il était occupé, il lui dit qu'il regrettait bien de ne pouvoir accéder à son invitation, mais qu'il aimerait bien la revoir. Ils prirent rendez-vous pour le lendemain soir. Ils dînèrent ensemble et firent la tournée des cabarets.

Cette aventure fit les délices de tous les potinistes. Rubirosa, le Don Juan qui faisait la cour aux femmes riches, sortait avec Zsa Zsa Gabor, cette pétillante Hongroise, qui attendait un divorce de son époux, l'acteur George Sanders.

Rubirosa ne fut jamais si heureux. Zsa Zsa était de bonne compagnie et parlait beaucoup et avec humour. On ne s'ennuyait jamais en sa compagnie. Et elle était si féminine!

"Elle n'a jamais oublié que le premier devoir de la femme, c'est avant tout d'orner une réunion ou un appartement."

Zsa Zsa raffolait de publicité. Aux côtés de Rubirosa, elle en avait beaucoup.

On lui offrit de faire un film à Paris et ils partirent ensemble. Ce fut un merveilleux voyage. Au cours de ce voyage, il rencontra d'ailleurs Barbara Hutton, celle qui devint sa quatrième femme.

De retour en Amérique, il rendit visite à Zsa Zsa à sa maison de Bel Air, en Californie. Et il découvrit que Zsa Zsa était encore plus intéressante dans l'intimité de sa maison que dans l'ambiance bruyante des cabarets et des chics restaurants.

● Une querelle

Cette visite se termina par une querelle sur un script de télévision que l'on avait soumis à Zsa Zsa. Rubi rentra donc à New-York sans même dire bonjour à celle qui l'avait hébergé. Mais la séparation ne fut pas longue.

Le soir qu'il rencontra Barbara Hutton et discuta mariage, il retourna à son hôtel pour trouver un message de Zsa Zsa.

"Elle me demandait de venir la retrouver par avion à Las Vegas. Elle voulait savoir pourquoi je ne l'avais pas rappelée. J'allai à Las Vegas."

Ce fut le voyage qui fit tant de bruit. Il se termina par une autre querelle et un oeil au beurre noir.

"Je lui dis que je rentrerais à New-York et que je ne voulais jamais la revoir. Elle se jeta sur moi."

"Va-t-en, dit-elle, va-t-en! sors! tu ne peux me traiter de cette façon." Elle tremblait de colère. Elle s'approcha de moi et j'eus l'impression qu'elle allait me frapper. Je la repoussai. Elle tituba jusque de l'autre côté de la pièce et se heurta sur un coin de la porte ouverte. En un instant, son oeil enfla. Elle pleurait et criait: "Sauvage, sauvage, tu m'as défigurée." J'avais de la peine, mais elle ne voulait pas me laisser approcher d'elle. Je pris ma valise et me dirigeai vers l'aéroport."

Zsa Zsa Gabor aimait tout ce qui appartenait à Porfirio Rubirosa, y compris son cheval Hopalong. Pour de la chevalerie, c'en est !

"Le lendemain, à New-York, quelle ne fut pas ma surprise de lire dans les journaux que j'avais noirci un oeil de Zsa Zsa. On la photographia, portant un pansement sur l'oeil droit. Elle dit sur mon compte des choses cruelles et méchantes, notamment: 'Laisse-le retrouver Barbara; je ne le veux plus' ou encore 'c'est une expérience unique pour Rubirosa de se faire plaquer là par une femme; ordinairement, c'est lui qui les repousse'."

● 72 jours

Rappelant son retour à Zsa Zsa, après son mariage de 72 jours à Barbara Hutton, Rubirosa dit:

"En jetant un coup d'oeil sur le passé, j'ai l'impression que Zsa Zsa devait beaucoup m'aimer au moment de notre querelle. Dans mes heures les plus noires, j'ai compris que Zsa Zsa était 'l'unique' personne que je voulais voir. Je lui téléphonai à Hollywood et je lui dit que Barbara m'avait quitté: 'Eh bien; ça n'a pas duré longtemps ton mariage', dit-elle. Je crois que dans tout l'univers, Zsa Zsa était la seule personne qui savait pourquoi mon mariage à Barbara Hutton avait été un fiasco."

● En secret

Rubirosa et Zsa Zsa se rencontrèrent alors, mais en cachette.

"A ce moment, nous ne pouvions pas nous montrer ensemble en public. Nous nous sommes donc entendus pour nous rencontrer à la demeure de sa mère à New-York. Quel secret! Une demi-heure après mon arrivée, une cinquantaine de photographes étaient à la porte. A Paris, après ma séparation, Zsa Zsa se montra excessivement gentille. Elle m'apporta son support moral pendant les crises morales que je traversai. Elle me fit rire et, une fois de plus, elle se montra la compagne la plus gaie qu'un homme puisse avoir."

"Nous nous rendîmes en Californie où elle obtint son divorce de George Sanders. Nous avons mené ensuite une vie bien domestique. Ça ne veut pas dire que c'était toujours calme. Au contraire. Avec Zsa Zsa, la vie ne peut jamais être calme!"

● L'avenir

Rubirosa ajoute: "Il était tout à fait naturel de parler de mariage; nos conversations se terminaient toujours par 'peut-être'."

"Nous avions l'impression que le mariage ne pouvait rien ajouter à notre bonheur."

Rubirosa et Zsa Zsa se marieront-ils?

Rubirosa ne veut pas le dire.

Une chose est certaine. Les aventures sentimentales de Rubirosa sont loin d'être terminées.

FIN

Héroïne du XXe siècle

Elle a risqué sa vie pour sauver celle des lépreux

SYDNEY, Australie. — (Spécial à **Photo-Journal**.) — Epuisée par quatre années de service médical dans la jungle, une jeune femme vient de regagner sa demeure de Sydney, en Australie. Elle s'était consacré à la guérison des lépreux de la Nouvelle-Guinée, ne pouvant pas supporter la banalité de sa vie de jeune fille riche.

Miss Essie Patherbridge fut servie à souhait! Pendant son service à la léproserie du Mont Hagen, aucentre de la Nouvelle-Guinée, elle eut à surmonter la peur qu'elle avait des indigènes (fort peu civilisés) et à vaincre sa répugnance devant les horribles plaies des lépreux qu'elle devait soigner.

Elle était âgée de 28 ans quand elle arriva dans la jungle. Jamais elle n'avait vu un lépreux; elle ne connaissait rien de cette maladie terrible que les indigènes appelaient: "le grand mal".

● Répulsion involontaire

L'histoire de Miss Petherbridge, la paisible jeune fille de Sydney qui alla vivre parmi les lépreux, n'est pas banale.

Elle quitta une maison confortable, entourée d'un grand terrain où l'on avait creusé une luxueuse piscine; elle abandonna ses amis, qui étaient très nombreux; elle quitta une mère qu'elle aimait beaucoup, parce qu'elle en avait assez de travailler comme garde-malade dans une pouponnière et qu'elle voulait se dévouer à soulager les grandes misères de l'humanité.

C'est alors qu'elle pensa à la Nouvelle-Guinée, où, lui avait-on dit, la lèpre faisait de terribles ravages.

La première semaine qu'elle passa à la léproserie de Mont Hagen fut très dure pour elle. Miss Petherbridge crut qu'elle n'aurait jamais le courage de vaincre la répulsion qu'elle ressentait devant les plaies des lépreux. Mais elle dut immédiatement se mettre à la tâche et prendre soin des indigènes que la maladie avait complètement défigurés. Elle fut complètement bouleversée quand, pour la première fois, elle vit des dépreux qui perdaient un doigt ou un orteil, tombant comme des fruits trop mûrs!

"Je grinçais des dents," raconte-elle; "et je pris mon courage à deux mains pour panser leurs blessures et leur apporter un peu de réconfort."

● Menace continuelle

La léproserie, de construction toute récente, était située à huit milles du poste de ravitaillement le plus rapproché. C'était, au milieu de tribus excessivement primitives, l'isolement le plus complet.

Un jour que Miss Petherbridge se préparait à assister le médecin qui devait opérer une petite fille de cinq ans, le père de la fillette entra brusquement dans la salle d'opération. Son visage était couvert de cendres de terre rougeâtre. Sans dire un mot, il sortit une hachette et se trancha un doigt devant les yeux horrifiés du personnel médical! L'homme voulait ainsi exprimer sa douleur devant la misère de sa fille.

Il arrivait parfois que le médecin de l'hôpital devait s'absenter et qu'il confiait tous les malades à la jeune femme. Il advint, pendant qu'elle était seule, qu'un indigène gigantesque, portant des plumes sur sa tête, pénétra dans l'hôpital. Miss Petherbridge qui était à préparer les bouteilles de lait pour les bébés, eut terriblement peur. L'indigène semblait en colère et il la menaçait avec son arc et ses flèches.

La pauvre femme était tellement apeurée qu'elle dut s'appuyer sur une table pour ne pas s'écrouler. Elle ferma les yeux, attendit...

Quanl elle regarda de nouveau son agresseur, il était agenouillé devant elle! L'homme, un chef de la tribu de Chimbu, était venu visiter quelques malades de ses amis!

● Un travail colossal

Cette femme, très petite, délicate, élevée dans le luxe d'une grande ville, recruta une équipe de travailleurs parmi les cinquante patients qui étaient encore valides. Comme un rude sergent, elle dirigea leurs travaux. Ils construisirent des huttes et des routes; ils cultivèrent un jardin potager et ils aménagèrent un terrain pour les avions qui, deux fois par semaine, apportaient des vivres.

Mais ce qu'il y avait de plus terrible pour elle, c'était de panser les ulcères profonds, répandant une odeur infecte, qui rongeaient les malades.

Aussitôt qu'un indigène était guéri, elle l'envoyait vers les montagnes pour qu'il persuade les autres lépreux de se faire soigner. Les indigènes croient, en effet, que cette maladie est un châtiment infligé par quelque dieu justicier. Ils n'ont, évidemment, aucune notion de médecine. Et il arriva que des malades, même de tout jeunes enfants, firent cent milles à pied, pour se rendre à l'hôpital.

Depuis le départ de Miss Petherbridge, la léproserie du Mont Hagen, a augmenté son personnel.

"Cela me console," dit-elle, "de savoir que d'autres prennent soin de mes malades."

Bien qu'elle soit épuisée, qu'elle ait maigri considérablement, Miss Petherbridge regrette de ne plus être chez les indigènes qu'elle a appris à aimer; elle se souvient, presque avec joie, de tous les dangers qu'elle affronta et des longues heures de travail qui ont presque ruiné sa santé.

Malgré tout, elle ne se sent plus inutile à Sydney: elle y est revenue pour prendre soin de sa mère malade...

Que se passe-t-il dans la tête de Zsa Zsa Gabord, la vedette la plus assoiffée de publicité, et de Porfirio Rubirosa, le séducteur contemporain le plus célèbre? Une chose est certaine, ils s'aiment bien et beaucoup, même s'ils se querellent presque continuellement. Comme le dit Jeannette Bertrand: "L'amour est fait d'une multitude de petites délicatesses... un oeil au beurre noir, par exemple!"

Les amours du roi Carol

Ses enfants (illégitimes) se disputent son héritage

(Exclusif à "Photo-Journal")

L'héritage du roi Carol de Roumanie a provoqué une discrète enquête en Europe, d'où il ressort clairement que feu le roi fut surtout un grand amoureux, et qu'il aimait mieux la compagnie des femmes que celle de ses ministres. Ce goût (bien naturel) complique singulièrement la tâche de ceux qui ont charge de ses biens. En effet, à qui, de tous ses enfants, nés un peu partout en Europe, devra-t-on donner les quelque deux millions de dollars d'une fortune qu'on avait d'abord évaluée à quinze millions? L'un d'eux, un communiste notoire, sera-t-il l'un des "chanceux"?

Son fils Michel, qui fut lui aussi roi de Roumanie, n'est pas le seul prétendant à l'héritage. Il y a aussi Marcea Lambrino, Mirel Marcovici et Valerian Bogdeanu... Marcea Lambrino vient d'être reconu comme enfant légitime par un tribunal de Lisbonne. Mais ses chances ne sont pas plus grandes que celles de ses frères... d'infortune.

● Un enlèvement

Carol n'était pas encore roi quand il fit la connaissance de Zizi Lambrino. C'était une fille fort jolie et très distinguée qu'il avait rencontrée dans une soirée à la Cour. Il était encore en uniforme; la première guerre mondiale touchait à sa fin.

Séduit, il partit avec la belle pour la Russie et l'épousa secrètement en août 1918.

Mais la famille royale fit casser le mariage de Carol qui, contre son gré, dut épouser la princesse Hélène de Grèce.

Dans l'entre-temps, la jolie Zizi avait mis au monde un enfant du sexe masculin, Marcea Lambrino. La mère et le bébé gagnèrent Paris. Mais la pension octroyée par le roi Carol ne suffisait pas. Elle s'engagea alors comme danseuse et obtint quelques succès pendant un certain temps.

● Des procès

Quant à son fils, il fit de modestes études et choisit finalement le métier de relieur d'art.

Marié à une émigrée russe, il divorça peu de temps après. Sa vie n'a été qu'une suite de procès pour faire valoir ses droits à l'héritage paternel.

La justice française se déclara incompétente pour décider de la légitimation de Marcea. Cela lui compliqua les choses. Car deux autres personnages se disputent les biens du roi Carol: son fils Michel, qui vit en Angleterre avec sa femme; et Mme Lupescu, qui

Carol de Roumanie
"Je vous ai tant aimé . . ."

sut se faire épouser (la dernière) par le roi Carol.

● Des escapades

Avant d'épouser la princesse Hélène de Grèce, Carol aurait trompé Zizi Lambrino avec Mireille Marcovici, une grande femme, brune, au teint chaud.

Mireille eut un fils. Carol alla plusieurs fois la voir à Paris où elle habitait. Ils vivaient alors tous les deux pendant quelques jours une nouvelle lune de miel, faisant des escapades d'amoureux dans les forêts voisines de la capitale française.

De cette idylle naquit Mirel, un solide garçon qui est toujours à Paris et qui, grâce à d'authentiques documents, a dernièrement révélé cette histoire d'amour du feu roi, histoire restée jusqu'ici ignorée du grand public.

● Encore un

Carol, dans sa jeunesse, a semé un certain nombre d'enfants illégitimes. En voici un autre, qui pourrait bien prétendre à l'héritage paternel.

Aujourd'hui, ce rejeton royal est président du conseil d'une importante usine de Roumanie. Il est aussi membre du Parti Communiste. Valerian Bogdeanu est âgé de 38 ans. Il est né pendant l'autre guerre. Carol avait séduit l'épouse de son médecin, à l'époque où il était jeune prince héritier, et c'est de cet amour que naquit Valerian.

Bien que le scandale ait été étouffé, le médecin divorça. Sa femme convola avec un de ses collègues, le docteur Bogdeanu, qui s'empressa de reconnaître l'enfant. Carol versa une pension à la mère jusqu'en 1940.

Sa mère et son père adoptif sont morts et Valerian, sans renier ses origines, n'en parle jamais. Il a épousé une femme-ingénieur, d'origine ouvrière, et ne semble nullement intéressé à l'héritage de Carol.

Il est quand même un héritier possible. Personne ne sait qui gagnera dans ce concours vers la légitimation, vers la fortune. Chose certaine, si le roi Carol avait été moins amoureux, il aurait grandement facilité cette étrange tâche de lui désigner des héritiers légaux!

Carol et son fils Michel, à qui il donne l'accolade. Ceci ne suffit pas à rendre l'ex-roi Michel seul héritier du royal don Juan.

Faut-il électriser le Rideau de fer?

BERLIN. — (Spécial à **Photo-Journal.**) — Théodore Blank, du ministère de la Défense de l'Allemagne de l'Ouest, est submergé par l'avalanche de lettres qu'il reçoit d'inventeurs fantaisistes qui lui proposent toutes sortes de merveilles pour la nouvelle armée allemande. L'un annonce qu'il a découvert des "rayons de la mort", un autre suggère de faire passer un courant électrique dans le rideau de fer, pour protéger le monde occidental contre toute attaque-surprise . . .

Trois lettres sur cent, environ, contiennent des projets que l'on pourrait qualifier de raisonnables. Il arrive souvent que les "inventeurs" menacent de vendre leurs plans à la Russie si le gouvernement allemand ne veut pas les accepter!

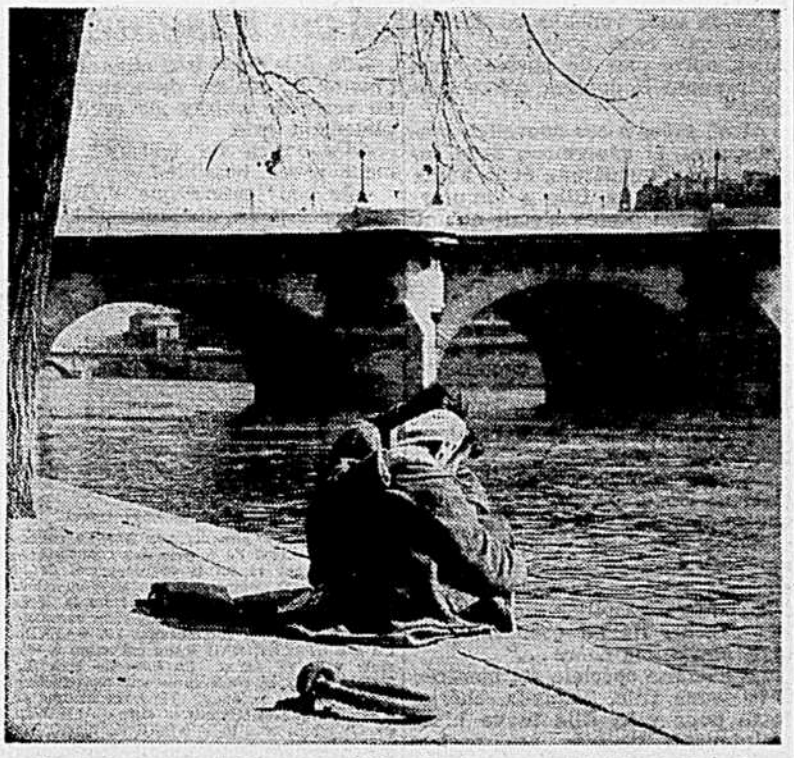
On a soumis des plans de bateau à réaction, de soucoupes volantes, de fusils électriques. L'une des plus extraordinaires suggestions soumises au ministère, est l'établissement d'un barrage électrique, tout le long de la frontière de l'Est, et qu'aucun avion ne pourrait franchir! Pour un peu, l'inventeur génial aurait voulu, tout simplement, électriser le Rideau de fer!

Un autre a imaginé un véhicule doué d'un mouvement perpétuel, qu'il prétend être de grande utilité pour l'armée; mais il avait oublié un détail: comment fabriquer, puis faire fonctionner l'appareil!

On a soumis le plan d'un appareil qui, par ses qualités de répulsion, retournerait à son point de départ la bombe atomique, qui n'aura pas eu le temps d'éclater!

Un génial inventeur informa Théodore Blank qu'il avait complété les plans d'une arme merveilleuse, et qu'il était prêt à les lui offrir. Il ajouta avec aplomb que, sur réception d'une somme de plusieurs milliers de dollars, il serait disposé à "parler d'affaires."

Mais toutes les inventions soumises au ministère ne sont pas les produits de gens aussi sots. Il semble que plusieurs aient retenu l'attention de Blank. Mais il n'en parle pas.



Le printemps à Paris — S'ils n'ont pas notre Mont-Royal, les amoureux de Paris ont la Seine. Ses quais et ses vieux ponts, forment un décor merveilleux pour eux, qui se font des confidences ou se laissent emporter par la rêverie.

Ce vieil acteur fut-il assassiné par son amie?

FRANCFORT. — (Spécial à **Photo-Journal.**) — L'acteur allemand Kurt Neumann, âgé de 68 ans, s'était retiré dans une villa spacieuse, enfouie au fond d'un vaste jardin, aux environs de Hambourg. Il avait réuni là un chien, Hans; une chatte, Suzy; un petit singe, deux tortues, une demi-douzaine de poissons rouges, un âne gris, deux poneys fauves, puis quantité d'autres animaux. Au milieu de ce "paradis terrestre", il vivait en homme heureux, jusqu'au jour où il tomba amoureux.

Kurt Neumann s'isolait de plus en plus des hommes. Mais il lui fallait se rendre parfois à Hambourg pour les besoins de son "paradis". Il tirait un grand plaisir de ces petits voyages. Ils lui donnaient l'occasion d'aller au théâtre, auquel il continuait à s'intéresser passionnément.

● L'amour

Il rencontra ainsi Hansi, une piquante brune, fille d'une habilleuse qu'il avait connue dans le temps. Après avoir tenté vainement de débuter sur les planches, Hansi se contentait d'être ouvreuse. Elle céda sans grande difficulté aux avances de Neumann.

Mais quand cette passade se transforma en liaison régulière, Neumann s'aperçut que l'équilibre financier de son domaine s'en trouvait compromis. Pour faire face aux caprices de Hansi, il en vint à annoncer que, trois fois par semaine, son "paradis terrestre" serait ouvert au public, moyennant un modeste droit d'entrée.

Le résultat fut décevant. Mais ce fut quand même là l'origine du succès et du drame qui en résultat.

● De l'argent!

Un metteur en scène américain, de passage à Hambourg, entendit parler du Paradis terrestre et fut frappé par l'extraordinaire docilité des bêtes et par leur intelligence.

"Vous avez entre les mains un moyen de faire fortune," déclara le visiteur. "De plus en plus souvent, on a besoin d'animaux dans les films, mais il est difficile d'obtenir d'eux exactement ce que l'on veut. Si vous acceptiez de louer les vôtres et de diriger leur travail, vous pourrier demander n'importe quel cachet."

Neumann hésita. Mais le problème financier devenait aigu. Il avait provoqué récemment certaines menaces déplaisantes de la part de Hansi.

Neumann accepta et se rendit compte que l'Américain n'avait pas exagéré. Les demandes affluèrent de tous les studios. Le premier engagement rapporta $850 pour cinq jours de travail. La vie était belle!

● Meurtre

Tout le monde parla du "paradis terrestre" de Kurt Neumann. Comme toujours, la rumeur publique exagéra: on finit par parler de millions que le vieil homme empilait dans des boîtes et dont il confiait la garde à ses animaux eux-mêmes.

Les choses en étaient là quand, soudain, personne ne vit plus Neumann. Au bout d'une semaine, les voisins avertirent la police. De l'intérieur de la maison venaient d'étranges rumeurs et il s'en dégageait une sinistre puanteur.

On força la serrure, et le drame apparut dans toute son horreur!

Dans la pièce principale, Kurt gisait, le crâne fracassé. Sur le poêle éteint, la chatte Suzy, maigre comme un squelette, tentait de communiquer ce qui lui restait de chaleur au singe mort de froid. Le chien Hans, en piteux état, avait réussi à conserver un reste de vie au perroquet blotti entre ses pattes. L'âne et les deux poneys gémissaient lamentablement, mourant de faim.

● Disparue

Par terre, il y avait trois cassettes dont le couvercle avait été forcé: celles dans lesquelles Kurt Neumann déposait les sommes destinées à payer à Hansi le prix qu'elle s'était mise à exiger pour laisser Kurt croquer, en sa compagnie, cette même pomme dont, jadis, Eve révéla la saveur à Adam.

Hansi n'était pas là. Personne ne sait où elle est allée. Personne ne sait si elle a assisté au drame, si elle en fut la complice...

Seuls les animaux demeurèrent fidèles à Kurt. Malgré la faim qui rongeait leurs entrailles, ils n'ont pas touché au cadavre de leur maître!

★ OPPORTUNITÉ ★

OPPORTUNITÉ OPPORTUNITÉ

OCCASION CERTAINE POUR VOUS RAPPORTER UN BON REVENU

Commencez à temps partiel. Gardez votre emploi actuel. Nos représentants gagnent jusqu'à $300.00 de profit par mois en argent dès le début.

PAS DE VENTE OU SOLLICITATION A FAIRE

Une société nationale demande personnes recommandables, ambitieuses, qui désirent se faire un fort revenu hebdomadaire et prêtes à travailler à cette fin. Toute personne choisie devra s'occuper de la perception et du fonctionnement d'une ronde de sensationnels distributeurs automatiques qui rapportent déjà à d'autres personnes au Canada et aux Etats-Unis des revenus très alléchants. L'applicant choisi devra être prêt à dévouer au moins 12 heures par semaine pour s'occuper du commerce. Il devra aussi être capable d'opérer par lui-même après que la Compagnie aura établi son commerce dans des établissements bien connus près de chez lui ou dans les environs. Un applicant doit avoir un capital de $850 ou plus prêt à investir. Cet investissement est garanti par l'équipement et les marchandises dont le candidat a besoin pour opérer son commerce.

Si vous êtes réellement ambitieux, sincère, déterminé à assurer votre avenir et possédez les qualifications requises; écrivez immédiatement pour entrevue personnelle donnant tous détails vous concernant, âge, présente position, ambitions et numéro de téléphone à :

CASE 125 MONTREAL, PHOTO-JOURNAL, P.Q.
5460, avenue ROYALMOUNT

OPPORTUNITÉ OPPORTUNITÉ

★ OPPORTUNITÉ ★

Lisez les pages sportives du "Petit Journal"

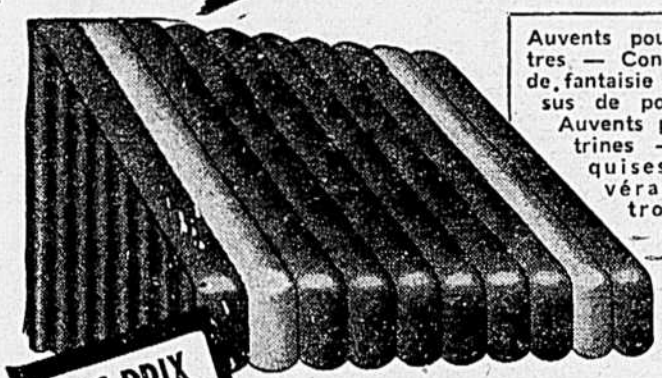
PROTEGEZ VOTRE MAISON L'ANNEE DURANT...

avec

LES AUVENTS EN ALUMINIUM

BEL-AIR

HASTINGS alumi-AWNINGS



Auvents pour fenêtres — Contrevents de fantaisie — Dessus de portes — Auvents pour vitrines — Marquises pour vérandas et trottoirs, etc...

BAS PRIX HAUT RENDEMENT

PROTECTION CONFORT APPARENCE

11 COULEURS ET COMBINAISONS ELEGANTES

—pour s'harmoniser avec votre maison. Protection durant toute l'année des rayons du soleil, de la pluie et de la neige. Les tapis, tentures et meubles ne vont plus décolorer... les escaliers et entrées ne seront plus boueux ni glissants. Faciles et économiques à installer et aussi à enlever lorsqu'on peint la maison.

CHOIX DE 11 COULEURS ATTRAYANTES

PLAN DE PAIEMENTS FACILES MENSUELS

APPELEZ OU VENEZ POUR ESTIMATION GRATUITE

Les auvents en aluminium "Bel-Air" sont fabriqués au Canada par:

Cie d'AUVENTS MILLER

911 OUEST, RUE NOTRE-DAME — MONTREAL — UN. 6-4888

AUSSI : Auvents en canevas — Parasols — Tentes — Meubles de jardin — Grills Barbecue — Tarpaulins — Drapeaux — Couvre-yachts — Canevas à la verge, etc.

Scotland Yard veille

(Nouvelle série exclusive à "Photo-Journal")

(Par ROBERT FABIAN)

ex-surintendant de ce célèbre corps policier

Véritable école de voleurs

Quand j'étais jeune policier, il y avait, à Londres, une redoutable association de femmes, connue sous le nom de "Les 40 Eléphants". Les femmes, en général, ne se groupent pas. Mais celles-là le firent. Elles formaient la bande la plus cruelle et la plus rusée que j'aie jamais rencontrée dans le monde interlope. Tous ceux qui les connaissaient en avaient une peur terrible.

Quelques-unes d'entre elles étaient d'une grande beauté; d'autres étaient très laides. Il y en avait qui s'habillaient de façon masculine; elles s'asseyaient ensemble et se faisaient des yeux doux. Ces quarante femmes, de toutes dimensions, n'avaient aucunement peur de s'attaquer à un homme, de le défigurer à coups d'ongles, à coups de talons, au point que ses blessures exigeaient son hospitalisation.

Quand elles apprenaient qu'un voleur avait mis la main sur une somme importante, elles allaient le voir, le tiraient de sa maison par une oreille ou par les cheveux, et exigeaient: "la moitié du butin pour les Eléphants". Elles l'obtenaient toujours.

Le monde interlope de Londres se souvient encore des "40 Eléphants" comme d'une épouvantable histoire des années passées.

Jamais depuis, je n'ai connu un groupe de femmes aussi dangereuses!

● Vengeance

J'ai revu l'une d'elles récemment. Il s'agit d'une femme qui a maintenant les cheveux gris. A l'époque, on l'appelait "Irish Rosie", d'après le titre d'une chanson très populaire.

Pour une raison inconnue, la bande se tourna contre elle. On l'accusa d'avoir servi d'informatrice à la police. Je ne crois pas que c'était vrai. Elle fut sauvagement défigurée et on plaça à côté d'elle des objets volés. Quand on la trouva, elle fut conduite en prison.

Je pense qu'elle a quitté l'Angleterre ensuite, ou du moins Londres, parce que personne n'entendit parler d'elle pendant plusieurs années. Mais je l'ai revue, il y a quelques mois, à la Cour du magistrat de Clerkenwell. Je l'ai reconnue par les cicatrices de son visage. Elle semblait très prospère et bien à l'aise.

● Les amateurs

Ce matin-là, une jeune domestique était appelée devant le tribunal pour répondre à l'accusation de vol à l'étalage. C'était un cas bien banal, un bien pauvre vol. La jeune fille fut condamnée à $28 d'amende.

Immédiatement après le procès, qui semblait l'avoir vivement intéressée, Irish Rosie quitta la galerie du public et elle alla parler à la fille qui venait d'être condamnée.

C'est ainsi que j'appris l'existence d'une "Ecole des Voleurs", que dirigeait à Londres, Irish Rosie.

Plusieurs fois par semaine, des hommes et des femmes sont arrêtés après avoir fait un vol d'amateur et de peu d'importance. Ils n'appartiennent pas au monde interlope. Ils voient quelque chose qui les tente sur le comptoir d'un magasin et ils s'en emparent; ou ils volent une bicyclette, ou quelques dollars dans le tiroir d'un bureau.

● Catastrophe

Quand ces amateurs sont pincés par la police, ils croient que la fin du monde est arrivée. Ils perdent leur emploi; ils ne peuvent plus affronter leurs amis et trop souvent, leurs parents les renient.

La Justice, qui n'est pas si terrible que les gens le croient, est généralement clémente pour ces malheureux. Ils sont libérés sous condition, en payant les frais; ils sont placés sous surveillance, ou doivent simplement payer une légère amende. On fait tout ce qu'on peut pour ne pas les envoyer en prison.

Irish Rosie et ses amies suivent chacun de ces procès. Elles sont particulièrement intéressées aux personnes qui en sont à une première offense et qui sont condamnées à "$28 ou 14 jours..." Bien souvent, l'accusé est incapable de trouver cette petite somme.

● Secours

Irish Rosie s'est arrêtée dans le couloir. "Excusez-moi. J'espère que vous n'avez pas d'objection à ce que je vous parle." Elle sourit, et dit: "Je fais la charité ces jours-ci; mais croyez-moi, je sais surtout ce que c'est que d'avoir des ennuis."

Le célèbre détective britannique, Robert Fabian, poursuit dans une nouvelle série d'articles exclusifs à "Photo-Journal" le récit de ses mémoires policiers. Cet as de Scotland Yard, aujourd'hui à sa retraite, s'occupe à l'occasion de causes privées particulièrement difficiles à résoudre.

"Ne vous préoccupez pas de votre amende. Vous me rembourserez quand vous aurez le temps de gagner un peu d'argent. Venez prendre une tasse de thé."

Il serait difficile de refuser, n'est-ce pas? La fille a probablement passé la nuit précédente en larmes et rongée d'inquiétude, loin du petit village où elle est née.

Elle a perdu sa position et elle est torturée par la crainte qu'une personne de sa connaissance n'ait été dans la galerie du public au moment de son procès.

● Un gîte

Peut-être cherche-t-elle un endroit où habiter? Rosie, qui a l'air si bonne malgré ses affreuses balafres, lui dit: "La première chose à faire est d'aller demeurer ailleurs, là où personne ne vous connaît. Recommencez tout en neuf."

"J'aimerais pouvoir vous offrir une chambre chez moi. Mais je connais un endroit qui vous conviendra. Cette maison est dirigée par une de mes amies, qui est bien charitable... Soyez rassurée, il ne s'agit pas d'une maison de correction ou de tout autre chose du genre."

"Nous vous rendons ce service parce que nous avons eu, nous aussi, notre part de misère. Nous comprenons la douleur d'être sans amis."

Ainsi, grâce à ces nouvelles connaissances, si généreuses et si indulgentes, l'inquiétude et la honte disparaissent. La fille a l'impression que son procès n'était qu'une bagatelle. Quelques jours plus tard, chez "l'amie", l'instruction dissimulée continue.

● Une merveille

"Il est curieux que vous ayez essayé de prendre la chemisette sur un comptoir de cette façon, ma chère! Vous savez comment les professionnels du vol à l'étalage procèdent, n'est-ce pas?

"Elles portent une chemise spéciale... Elsie, où est la chemise que la jeune Mavis portait?"

"C'est très bien, chérie. Mavis ne s'objectera pas. Elle est partie en Suisse pour ses vacances, où elle pourra gaspiller un peu de son argent. Ils ne prendront jamais Mavis, ma chère..."

La chemise spéciale est montrée à la jeune fille. "Mets-la, chérie, juste pour voir. Elle te va bien. maintenant, regarde ces poches invisibles et les agrafes derrière les hanches."

"Tu dois porter un large manteau, évidemment. Maintenant, tu ne m'as pas vue prendre ton gant, n'est-ce pas? Eh bien, il est ici, dans cette poche."

"Oh, Mavis fait une fortune avec cette petite chemise. Ils ne prendront jamais Mavis. Et il y a une façon spéciale de marcher."

● Du vison

Rosie lui indique, avec une rapidité étonnante, comment il faut marcher. Et elle montre des photos de Mavis, qui a si bien réussi; elle est superbement vêtue et très jolie. "Cette photo fut prise immédiatement avant son départ pour la Suisse". Ce que Rosie aurait dû dire est: "...juste avant son départ pour la prison de Holloway".

Mais il ne faut jamais avouer cela à une recrue!

"Quelques magasins semblent nous provoquer, n'est-ce pas? J'étais l'autre jour dans un magasin de Knightsbridge, qui est bien tentant. Ils ont un étalage de cravates en vison tout près de la chambre d'essayage. Elles valent bien $500 chacune."

Ainsi, lentement d'abord, l'éducation se fait. Puis, une pression s'exerce: "Je ne veux pas t'embêter, chérie, mais à propos de ce $28..."

● Les traîtres

Tôt ou tard, au cours de la conversation, on en viendra à parler des affreuses cicatrices qui couvrent le visage de Irish Rosie.

"Comment c'est arrivé, chérie? Je n'ai pas objection à te le dire. Quelques-unes de mes amies me les ont faites. Elles avaient cru que j'avais révélé à la police des choses à leur sujet."

"Je n'avais pas dit un mot, évidemment. Mais elles le croyaient. C'est une chose qu'on ne pardonne jamais, chérie, que de donner des informations à la police, d'être traître, de dire les choses qu'il ne faudrait pas. Il faut être si prudent, chérie. Tellement prudent!..."

Depuis que j'ai revu Rosie, je me suis demandé parfois si tout le mal qui, autrefois, était dans les "40 Eléphants", n'est pas maintenant concentré dans son visage ravagé. Elle en est la seule survivante. Heureusement!

Avertissement

—Je dois faire très attention, dit l'invité au maître de maison, car un verre de whisky me rend complètement gris.

—Un verre de whisky? Comment est-ce possible?

—Je vous assure que si. En général, c'est le dix-huitième!

579 TIMBRES DIFFERENTS $1

une valeur au-dessus de $11.58

Comprenant groupes Roosevelt et couronnement d'Elizabeth.

CHURCHILL MACARTHUR

F.D.R. à son passe-temps favori

Qui ne voudrait posséder une pareille collection! Collection de 5 pays des commémoratifs Roosevelt; 13 sur le couronnement de la reine Elisabeth comprenant une série complète sur les Iles Lundy; la série de 17 sur le décès de VON HINDENBURG; une série complète sur la Russie pour commémorer LA BATAILLE DE STALINGRAD (cette collection à elle seule vaut 95 cents). La nouvelle série de MONA LISA en couleurs — une reproduction de la fameuse peinture. Tous ces albums et d'autres enjolivés tels que la série d'ALBANIE de Churchill, et d'INDONESIE de MacArthur sont inclus dans cette collection de 579 TIMBRES DIFFERENTS pour seulement $1. afin d'introduire notre service. Satisfaction assurée.

Elmont Stamp Co., Dept. 105
960 Sixth Ave., New York 1, N.Y.

COMMENDED PARENTS

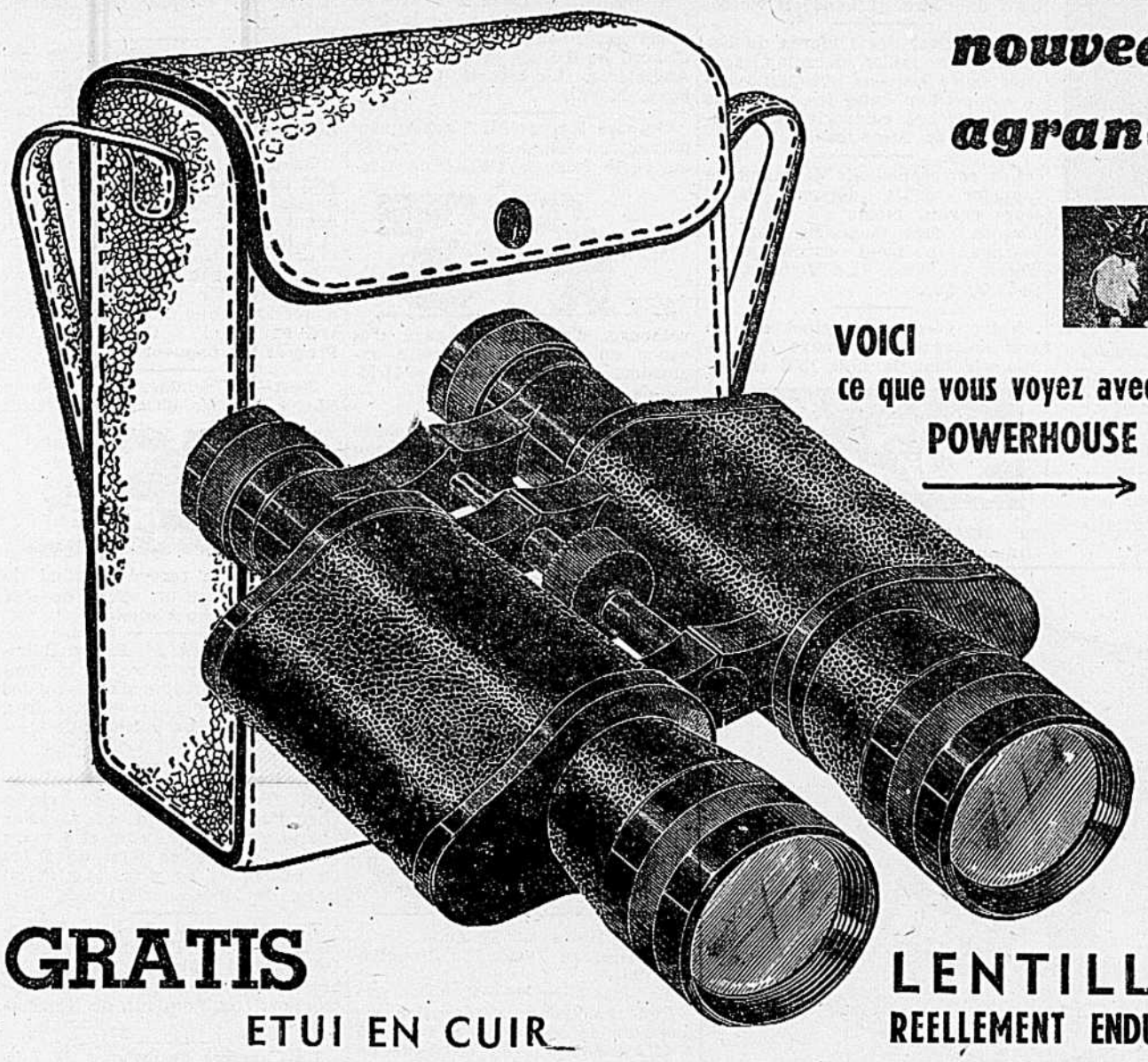
Approuvé par le C.S.B. du Parents'Magazine

Les voici enfin directement d'Allemagne... NOUVEAU modèle 4x40

JUMELLES "POWERHOUSE" 1955

qui vous donnent un rendement supérieur... vous font voir jusqu'à

25 MILLES DE DISTANCE!



nouveau, maintenant agrandit 16 fois

← L'oeil seul voit ceci

VOICI
ce que vous voyez avec la
POWERHOUSE →

GRATIS
ETUI EN CUIR

LENTILLES
REELLEMENT ENDUITES!

DIRECTEMENT DE L'IMPORTATEUR **$4.98** AVEC ETUI • F.T.I.

SATISFACTION GARANTIE!

Vous parviendra pour un essai de 5 jours

Voici pour la première fois — les toutes nouvelles POWERHOUSE 1955 — les jumelles sensationnelles dont même les experts semblaient douter de la production! Et après 18 mois d'essai elles sont mises à la disposition du public. Jamais auparavant des jumelles aussi puissantes n'ont été offertes à un si bas prix. POWERHOUSE agrandit non seulement 4... 5... 7... mais 16 FOIS L'IMAGE DEVANT VOS YEUX! Thoresen — les plus grands importateurs de jumelles allemandes au monde — vous l'offre DIRECTEMENT pour seulement $4.98.

Triomphe de l'industrie optique allemande

La POWERHOUSE est faite en Allemagne — d'où sortent les meilleurs instruments optiques au monde — les plus justes caméras, télescopes, microscopes et lunettes d'approche. Le travail ingénieux des Allemands se reflète dans toutes les étapes de fabrication des jumelles POWERHOUSE. Construites encore plus fortes que l'an dernier, la nouvelle POWERHOUSE vous donne une structure très solide sans toutefois peser plus. Aluminium solide et léger combiné avec d'autres matériaux impeccables pour une construction de première qualité. Pèse seulement 10 onces! Un foyer d'aluminium pour mise au point de plus de 25 positions différentes, vue très claire.

S'AJUSTE A VOTRE VUE

Tout comme les jumelles dispendieuses, la POWERHOUSE s'ajuste à votre vue. Vous aimerez aussi son dessin nouveau et moderne. Elles ont une apparence riche, et de plus vous avez une prise solide et facile.

LENTILLES DE PRECISION
enduites d'une couche de fluorure

Ces nouvelles et puissantes lentilles sont le couronnement d'une industrie vieille de 100 ans. Bien différentes des lentilles de plastique moulées par million. Chacune des lentilles est enduite A L'INTERIEUR D'UNE COUCHE DE FLUORURE, procédé que vous trouvez sur des jumelles de $200. Chaque lentille est POLIE pour une plus grande résistance et vérifiée pour éviter les défauts. Ceci prend beaucoup plus de temps, coûte de 20 à 30 fois plus. Mais quelle qualité! Vous obtenez une image CLAIRE COMME LE CRISTAL. Sa grande LUMINOSITE vous permet de voir même au clair de lune. Vos yeux ne souffriront pas des images embrouillées que vous présentent les lentilles de moindre qualité. Même si vous dépensiez $25.00, vous ne pourriez obtenir des lentilles de meilleure qualité.

LA MAGIE DU DOLLAR AMENE CETTE VALEUR EXTRAORDINAIRE

En moins de 18 mois, THORESEN a vendu près de 750,000 jumelles de toutes sortes — devenant ainsi le plus grand importateur de jumelles allemandes au monde. Cette immense vente, plus la magie du dollar, nous permettent d'acheter pour un prix très minime. C'est pourquoi vous pouvez vous procurer les jumelles POWERHOUSE pour seulement $4.98.

Voir c'est croire!
Essayez POWERHOUSE à NOS risques

Un regard à travers ces POWERHOUSE 1955 vous convaincra de leur qualité. C'est pourquoi nous voulons vous envoyer ces jumelles pour un essai gratuit de 5 jours. Employez-les pour vos voyages de chasse ou de pêche, aux courses, ou pour suivre les oiseaux. Ayez toujours un siège "ringside" à la boxe. Si vous ne croyez pas que ce sont LES PLUS MAGNIFIQUES jumelles offertes depuis 10 ans, retournez-les pour un remboursement complet, et on ne vous demandera pas pourquoi!

OFFRE LIMITEE! HATEZ-VOUS!

Environ 200,000 jumelles POWERHOUSE peuvent être fabriquées cette année. Pour être justes vis-à-vis de tous, nous sommes forcés de limiter à une jumelle par lecteur. Envoyez votre coupon aujourd'hui pour vous assurer votre commande.

MEILLEURES POUR 7 RAISONS!

1 PLUS PUISSANTES QUE JAMAIS
Les nouvelles lentilles 4 x 40 sont 35 plus puissantes — vous font voir l'image 16 fois plus grande, procurent meilleure mise au point et vue extra-claire. Jamais auparavant vous n'aurez trouvé ces particularités sur des lentilles à si bas prix.

2 NOUVELLE CONSTRUCTION TRES SOLIDE
Un nouveau tube d'aluminium passant au milieu des deux lentilles et relié à elles par deux petits ponts vous donne encore plus de solidité tout en ne pesant pas plus. Des soins ordinaires vous donneront toute une vie de service et de plaisir avec ces merveilleuses jumelles.

3 NOUVEL AJUSTEMENT POUR LES YEUX
Cette particularité se rencontre sur toutes les jumelles dispendieuses: pliez ou élargissez selon la largeur de votre front.

4 NOUVELLES LENTILLES ENDUITES KLAROPTAR!
Les lentilles objectives sont enduites d'une couche de fluorure à l'intérieur. Ceci représente une plus grosse dépense pour nous, mais vous avez en retour une image beaucoup plus claire. Aide à éliminer les rayons de lumière — donne plus de clarté.

5 NOUVELLE MISE AU POINT PAR LE CENTRE
Meilleur, plus doux que jamais auparavant! Roue et engrenage d'aluminium. Vous ne manquerez jamais votre objectif. Vous attraperez toutes les images et ressentirez toutes les émotions.

6 NOUVEAU MODELE DE LUXE
Vous serez fier de vos nouvelles jumelles POWERHOUSE! Simili-cuir noir avec roue d'aluminium. Ces jumelles ont l'apparence et vous donnent le même rendement que les jumelles beaucoup plus dispendieuses.

Copyright 1955 — Thoresen Ltd.

ENVOYEZ CE COUPON POUR UN ESSAI GRATUIT
(limité à une POWERHOUSE par personne)

THORESEN LTD., dépt 285-F-60
45 ouest, rue St-Jacques, Montréal, P.Q.

Messieurs: Veuillez m'envoyer un nouveau modèle des jumelles POWERHOUSE pour essai. Je m'en servirai pour un essai de 5 jours. Je vais mettre à l'épreuve leur puissance, leur apparence et leur clarté. Si je ne suis pas satisfait sous tous les rapports, je ne suis pas obligé de les garder. Je les retournerai pour remboursement de mon argent ($4.98). Sans frais supplémentaires l'étui en cuir est inclus.

☐ $4.98 inclus. Frais de poste payés ☐ C.O.D. plus les frais de poste

Nom .....

Adresse .....

Ville ..... Province .....

(Photo Air-Canada)

Les fourrures canadiennes que portent ces deux mannequins parisiens sont évaluées à $20,000. C'est à l'aéroport de Paris, à l'arrivée de l'avion d'Air-Canada, que s'est faite la présentation. Plus tard, les mêmes mannequins ont défilé devant le public select des grandes maisons de Paris. Le Canada est connu depuis toujours pour ses fourrures, mais c'est une des rares fois que Paris accueillait avec tant d'éclat une création canadienne.

Ce qui se passe chez nous

Tous les maires et greffiers municipaux de la région ont été invités au cours d'estimation des propriétés qui sera donné à Amos le 1er juin, afin de les aider à mieux comprendre les rôles d'évaluation. (L'Echo abitibien, de Val d'Or).

La tradition du déménagement en masse du 1er mai a repris sa force à St-Jérôme où on en a compté 600 cette année — 800 avec la banlieue — soit un record du genre. (L'Echo du Nord).

Les festival des fanfares du Saguenay en juillet, à Alma, sera d'un genre nouveau puisqu'il y aura compétition entre les musiciens de toutes les catégories d'instruments. (Lac Saint-Jean).

Les correspondants devraient se rappeler qu'ils doivent signer leurs envois, même s'il s'agit de simples échos mondains, car les journaux n'aiment aucun genre d'écrit anonyme. (La Victoire, de St-Eustache).

Notre garage municipal est un vrai musée: on y trouve des camions datant de 1930, 1928 et même 1924! (L'Homme Libre, de Drummondville).

Les élèves inscrits à la bibliothèque de l'école supérieure St-Henri peuvent profiter tous les soirs de concerts sur disques. (La Voix Populaire, du quartier St-Henri, Montréal).

C'est un ancien citoyen de St-Hyacinthe, Michel Duhamel, qui a mérité, au Gala des splendeurs, le trophée pour le meilleur éclairage de scène, à la télévision. (Le Clairon Maskoutain).

A Boston, le 15 mai, devait se fonder une Association de la jeunesse franco-américaine groupant d'abord les 6 Etats de la Nouvelle-Angleterre. (La Liberté, de Fitchburg, Mass.).

On vise à recueillir $50,000 pour permettre d'augmenter la portée du poste français CFRG de Gravelbourg, d'ailleurs aménagé d'avance en prévision de cette expansion. (La Liberté & Le Patriote, de Winnipeg).

Il est rumeur que les Trappistes quitteraient Oka, où la recherche des gisements d'uranium les dérange, pour prendre charge de la ferme expérimentale de Deschambault, comté de Portneuf. (Portneuf-Presse).

Le député de Roberval aux Communes, M. Villeneuve, réclame le prolongement jusqu'à Mistassini de la voie des Chemins de fer Nationaux qui a son terminus actuel à Dolbeau. (L'Etoile du Lac, de Roberval).

Pourquoi, quand on fait passer des examens aux aspirants-chauffeurs, n'y ajouterait-on pas quelques questions sur le code de la courtoisie au volant? (Joliette-Journal).

Pour améliorer la réception radiophonique locale, on a aménagé à Grand-Sault, N.-B., un poste de 25 watts entièrement automatique et sans studios, qui servira de relais. (Le Madawaska, d'Edmundston, N.-B.).

Chicoutimi possède maintenant depuis 3 mois son propre théâtre de marionnettes, dû à Denise Martin et Pierre Legault. (Le Progrès du Saguenay).

Sherbrooke devrait avoir son service propre de transport aérien ou d'avions-taxis et être inscrite sur le parcours des lignes aériennes importantes. (La Tribune).

Un "livre vert" — en hommage à la végétation — annoncera les mérites touristiques du lac Simon, où l'on peut trouver un lac plus petit (le Lac des Etoiles) dans une île au milieu du lac Simon. (Le Flambeau, de Mont-Laurier).

Le Dr Gauthier, député fédéral de Portneuf, réclame un commissaire canadien du hockey analogue au commissaire américain du baseball, pour protéger la santé autant que l'argent des joueurs. (L'Ami du Peuple, de Sudbury, Ontario).

L'université de Sherbrooke décernera le 12 juin les 2e et 3e doctorats honorifiques de son histoire à Mgr Emile Chartier et M. John Bourque. (La Tribune)

On prévoit une saison-record au port des Trois-Rivières où 57 océaniques ont déjà mouillé depuis le début de la saison de navigation. (Le Nouvelliste)

La compagnie Eastern Smelting annonce avoir terminé ses plans d'érection d'une raffinerie de cuivre et nickel à Chicoutimi. (Le Progrès du Saguenay)

C'est une femme, Mme Jeanne St-Cyr, de Val-d'Or, qui détient maintenant le record mondial de pianothon, avec un temps de 40¾ heures. (L'Echo abitibien)

Un des nôtres, M. Pierre Raimbault, devient membre de la commission manitobaine d'examen des budgets municipaux et scolaires. (La Liberté & Le Patriote, de Winnipeg)

M. Raymond Carufel, de Latulipe, Témiscamingue, se classe champion provincial pour avoir abattu en un an 61 ours et 4 loups et s'est mérité un total de $1,140 en primes et en prix. (Le Flambeau, de Mont-Laurier)

Nommé curé de la nouvelle paroisse N.-D.-des-Champs en juillet 1954, l'abbé Thivierge ouvrira en septembre son église déjà en construction. (Le Moniteur, de Hawkesbury)

La Chambre des Jeunes de Jonquière a fait adopter en congrès régional un voeu d'uniformisation des manuels d'histoire à travers le pays. (Le Réveil)

Parmi les avantages accordés aux pompiers-policiers d'Asbestos par leur nouveau contrat collectif, se trouve... une paire de menottes supplémentaires. (Le Citoyen)

Un ascenseur sera installé à l'hôtel Manoir Drummond; il avait d'ailleurs été prévu lors de la reconstruction. (L'Homme libre, de Drummondville)

On a découvert mort au bord de la route le premier rat qui ait jamais été signalé dans la région de St-Paul, Alberta. (St-Paul Journal)

Une anomalie: le loyer fixé pour certains propriétaires par la taxe des services municipaux est plus bas que celui du locataire, pour des logis semblables. (Joliette-Journal)

Mlle Madeleine-L. Marois, de Lawrence, est la cogagnante de l'audition de la fédération des clubs musicaux du Massachusetts. (L'Etoile, de Lowell, Mass.)

L'emblème DE LA SUPRÉMATIE

Dow ne produit que ce qu'il y a de mieux

DOW BREWERY LIMITED Montréal • Québec • Kitchener

Pour vous rendre plus vite dans l'OUEST

CANADIEN NATIONAL

prenez le SUPER Continental

Départ de Montréal tous les jours à 3h. 25 p.m. (heure normale de l'est). Arrêts à des heures commodes dans les grandes villes. Renseignez-vous sur les économies que vous fera réaliser notre tarif pour familles.

Pour location et renseignements, adressez-vous à votre agent du Canadien National.

MONTRÉAL • WINNIPEG • SASKATOON • EDMONTON • JASPER • VANCOUVER

Les bruits de la ville

(Par Alain Georges)

CEUX QUI CHERCHENT — Radio-Canada cherche toujours un autre local avant de signer un nouveau bail avec les religieux, propriétaires de l'Auditorium du Collège St-Laurent.

* * *

LES BRETONS DE MONTREAL — Il y a deux restaurants, pas très loin l'un de l'autre, qui se nomment : "Le Petit Breton" et "A la Bretonne". *On en attendrait un troisième qui ne pourrait sûrement* pas porter un autre nom que "Restaurant aux Bretons..." (Chanter sur thème connu : "Quand deux Bretons s'rencontrent, qu'est-ce qu'ils se racontent...?").

* * *

DO-DO, LA POLICE DORT — Tous les après-midis, deux ou trois autos de la radio-police sont stationnées derrière la maison en ruines sur le domaine des Sulpiciens, près du Collège André-Grasset. Ce sont les autos No 365, 373 et 375. Les deux policiers de cette dernière automobile ont une grande couverture rouge qu'ils étendent par terre, histoire d'être plus confortables... Il est vrai qu'au mois de mai le sol est encore un peu humide... Bon repos, messieurs... allez en paix et dites à tous que le bruiteur a de bons yeux...

* * *

DU J'VAL — Puisque M. Guy est juge au parc Richelieu, il n'a pas le droit de posséder des trotteurs. C'est sans doute pour cette raison qu'il s'est choisi un métier où il doit avoir affaire à des chevaux (mais pas de courses). Il est devenu laitier et est propriétaire de six superbes chevaux (pour traîner ses voitures à lait !).

* * *

TAXI SOS — Il n'y avait pas assez de cambrioleurs qui sautaient au cou des chauffeurs de taxi... une compagnie se fait une spécialité d'étouffer les chauffeurs en retard dans leurs paiements. Sept de ces derniers sont allés voir Me Pacifique Plante qui les aida à sortir de cette impasse. Nous reparlerons de cette affaire.

* * *

TEL EST SON BUT — Le gardien de buts des Canadiens est occupé à faire des annonces dans sa cave. Jacques Plante est non seulement bon gardien de buts mais se double encore d'un bon artisan dans les annonces commerciales.

* * *

AH ! CETTE TEVEE ! — Au programme "Vous êtes témoin" à la TV récemment, un invité parla d'un timbre rare de Mauritus, et ni lui ni Berval ne savaient de quel pays il s'agissait. Pourtant l'île Maurice devrait être connue de ces messieurs puisque l'on y parle le français et que c'est une colonie anglaise. Et là, le boeuf y rit ?

* * *

ALLEZ, EN SCENE TOUS ! — Les élèves du studio de danse Pauline Marchand présenteront un récital à la salle St-Stanislas les 18 et 19 juin. Il y aura des danses de caractères tziganes, russes, chinoises, etc... Plus de 75 élèves seront en scène à cette occasion.

* * *

PFOU POUSSIERE — A la suite de nombreuses plaintes des citoyens du Plateau Bon-Air (qui depuis un certain temps n'avait pas de bon air du tout...) contre la poussière de chez Miron et Frères, ces derniers se sont rendus à la demande publique. Il y a un grand changement depuis quelques jours et les ingénieurs de cette maison ont rencontré des citoyens des environs. On dit même qu'ils se sont excusés de la situation et ont promis de gros changements.

* * *

S'il y a une version anglaise des "Plouffe", l'an prochain, il est probable qu'elle sera faite sur film. Le "direct" inquiète plusieurs des interprètes et les fait parfois bafouiller. ● Un ingénieur-chimiste de Trois-Rivières aurait trouvé un nouveau procédé qui permet de séparer à très bon marché la titane du minerai de fer. ● Dans le quadrilatère formé par les rues St-Antoine, Guy, Sherbrooke et Bleury, il y a près de 100 "bling pigs" en opération. ● Quand Pacifique Plante mettra-t-il en vigueur le règlement municipal qui interdit la présence des enfants sur les trottoirs après 9 heures du soir ?...

* * *

DEUX PETITES NOTES — Un paysagiste du nom de Roger Richard annonce, sur ses cartes d'affaires, des rocailles de la façon suivante : "Rock High". On est bilingue ou on ne l'est pas... ● Monsieur Jean Morand, pompier, constructeur et inventeur, partira pour Paris dans quelques jours. ● On peut lire à l'arrière des camions de la compagnie "Life Saver" cette phrase bien trouvée : "Be a life saver, drive slowly". ● La voile du radeau du groupe de jeunes qui doit traverser bientôt l'Atlantique, est exposée dans la vitrine d'un magasin à l'angle de la 11ième avenue et de la rue Masson à Rosemont. Le public est invité à venir autographier cette voile. ● Malgré ses deux défaites consécutives, une au municipal et une au provincial, M. G. Guévremont ne renoncerait pas à la lutte politique. ● Lundi le 16 mai, vers une heure trente de l'après-midi, on fit tourner un disque intitulé "un petit nuage" au poste CKVL. Aux premières notes de cette chanson, il se mit à pleuvoir et la pluie cessa seulement aux dernières notes. (Nouveau record... comme dirait l'autre du poste CKVL. Ces messieurs doivent être bien fiers !). ● De nombreux restaurants commencent à plagier un restaurant de la rue St-Denis qui a lancé cette formule : "Nos steaks sont tellement tendres qu'on se demanda comment le boeuf pouvait se tenir debout...?" ● Paolo Noël est très aimé à Mont-Laurier. Ses affaires sont toujours aussi bonnes à Montréal où il chante beaucoup. ● On dit que la réceptionniste du Musée des Arts ne parle pas le français. ● Les deux frères (jumeaux) Breault travaillent tous deux à la réception des invités dans des brasseries de Montréal. Le premier est préposé à ce service à la compagnie Brading et le second... à la Carling. ● M. Molini a fait savoir qu'il se présenterait aux élections complémentaires de Laurier. Il sera appuyé par tous les Italiens. ● Sur sept candidates qui se sont présentées au concours de la reine de l'embellissement, une a été élue (naturellement). L'une d'elles, prévoyant la chose sans doute, n'est pas venue le soir de l'élection... ● Jean-Pierre Houle, autrefois journaliste, a été nommé conseiller juridique de l'aéronautique pour le Canada. ● La plupart des policiers provinciaux qui se promènent sur les routes (en moto) n'ont aucun papier d'identité sur eux. Ils disent que l'uniforme leur suffit pour faire peur aux automobilistes. ● L'Imperial Tobacco a une machine qui fait 1200 cigarettes en une minute. ● La compagnie Bell a toujours autant de boutons métalliques et "slugs" dans ses machines payantes. On note que ces objets divers qui remplacent les dix sous se trouvent souvent dans les téléphones publics. Les inspecteurs enquêtent mais ce n'est pas à cause de ces objets métalliques que la compagnie pense fermer ses portes... ● Dans un coin perdu de la province de Québec, un homme a un service téléphonique de 20 abonnés et lui seul dessert son petit village, avec sa petite compagnie. Ses recettes varient de $1,000 à $2,000 par année...

BUSTROL

Garanti ou argent remis

BUSTROL
FORMULE 320

BUSTROL tanin à base d'écorce de palétuvier rouge est un produit d'action locale agissant sur la tonicité des tissus élastiques de soutien.

Il renforce et stimule la vitalité de la peau, du tissu conjonctif et des fibres suspensives. Son action est évidente puisque ce sont ces trois éléments qui conditionnent le plus la forme et l'esthétique des seins.

Traitement du DEVELOPPEMENT DU BUSTE

CONFIEZ-NOUS VOTRE CAS EN ECRIVANT AUJOURD'HUI MEME

Laboratoire KYRO

1822 ouest, rue Sherbrooke, Mtl — Tél. : Fltzroy 9007
8, rue Collin, Québec — Tél. : 2-8989

Lisez les pages sportives du "Petit Journal"

Projetez-vous de construire une maison ?

Venez discuter avec nous la question d'un prêt hypothécaire de la B de M aux termes de la Loi Nationale sur le Logement.

Si votre proposition est conforme aux exigences de la LNL, vous trouverez de l'argent sur hypothèque à la B de M... *aux taux les plus bas* et remboursable sur de longues années.

Venez voir le gérant de la B de M de votre localité. Vous aimerez sa façon pratique d'envisager votre problème de construction.

BANQUE DE MONTRÉAL
La Première Banque au Canada

"MA BANQUE" B de M

Il y a 57 SUCCURSALES de la B de M pour vous servir dans le district de MONTRÉAL

AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817

PHOTO-JOURNAL
"TOUT PAR L'IMAGE"
Publié et Imprimé à
5460, avenue ROYALMOUNT, Montréal 9 — RI. 7-3507
par "PHOTO-JOURNAL" (Enr.)

ABONNEMENTS :	6 mois	1 an
Canada	$2.50	$5.00
Etats-Unis	$3.00	$6.00

Photo-Journal ne prend pas la responsabilité des textes ou autre matériel de rédaction qu'on lui envoie et ne s'engage pas à toujours les retourner.

Autorisé comme envoi postal de la 2e classe, ministère des Postes, Ottawa

La parole est au lecteur

Quand les lois sont nécessaires

Je viens répondre à un correspondant qui n'arrive pas à concilier les lois que je préconise avec la liberté démocratique.

Mon intention en préconisant de telles mesures de salut public est de redresser les esprits qui ont converti la liberté démocratique en licence.

Quand, chez un peuple, une très forte partie du pouvoir d'achat s'évapore en gazoline et en alcool, il est évident qu'il y a là désaccord avec le bien commun. C'est pourquoi, lorsqu'il n'y a pas d'autre moyen efficace, il faut recourir à des lois pour contraindre les volontés égarées à coopérer au bien de la collectivité. Ce sont peut-être là des mots qui prêtent à confusion parce qu'ils se rencontrent fréquemment dans le vocabulaire communiste, mais ils expriment des idées parfaitement conformes à la démocratie chrétienne.

Que nos législateurs établissent donc des lois ayant pour effet d'obliger les gens à vivre selon la norme de la vérité objective et tous nos grands problèmes sociaux et économiques se solutionneront d'eux-mêmes. Sans cela, ce sera un mouvement uniformément accéléré vers un désordre de plus en plus grand. Inutile de compter sur les exhortations laïques ou cléricales. Ces moyens sont présentement inefficaces. Il faut des mesures de salut public de la nature de celles que je préconise.

Henri Allain,
Montréal.

Le combat garages vs autos

Je voudrais répondre à Dieudonné Sansquartier. Monsieur prétend que "pas de garage, pas d'auto" ! C'est sans doute parce qu'une anomalie physique l'empêche de conduire et donc d'avoir une voiture. C'est ce qui le rend grincheux et jaloux de ceux qui en possèdent.

Son projet relève de l'ineptie la plus renversante. A-t-il envisagé la répercussion de son idée de génie ? Alors, je conseillerai à tous les chômeurs qu'aura créés, dans les usines, la diminution de la fabrication des autos, d'aller exiger de lui le gîte et le couvert, ainsi qu'à leurs familles.

Je proposerais, à sa place, que quelques groupes financiers se décident à faire construire des garages où, pour une somme modique, les automobilistes pourraient garer leurs véhicules. Cela aurait, en outre, l'avantage de donner un peu plus d'ouvrage aux Montréalais.

Je ferai remarquer à ce monsieur Sansquartier, en passant, que bien qu'occupant un logement avec une cour où je pourrais sans mal garer une voiture, je n'en ai pas encore.

J. Messager,
Boul. Lévesque,
Saint-Vincent-de-Paul.

Le prix du sang

Je trouve que les politiciens de la ville de Québec ont fait bien du bruit inutile autour de ce chômeur qui a dû donner une pinte de son sang à l'hôpital du Saint-Sacrement, parce qu'il n'avait pas d'argent pour faire soigner ses enfants.

On a crié : "C'est avec des choses pareilles que nous finirons par avoir le communisme !" Pourquoi ? Croyez-vous que, dans les pays communistes, un père hésiterait à donner une pinte de son sang pour faire soigner sa famille ? Non seulement il la donnerait, mais là-bas, derrière le rideau de fer, il serait obligé de se soumettre à cette opération si les autorités le jugeaient ainsi, qu'il ait ou non des enfants à faire soigner.

Mais ici, une certaine classe de la société semble prendre pour acquis que tout lui est dû pour rien. Si l'on n'a pas d'argent, qu'y a-t-il de si terrible à donner de son sang, à condition, bien entendu, qu'on soit en condition pour le faire ?

Il y a des milliers et des milliers de Canadiens qui, sur une simple demande de la Croix-Rouge ou de Son Honneur le maire Drapeau, se rendent avec joie aux cliniques de donneurs de sang, et sans rien en attendre en retour.

Une infirmière,
Montréal.

Idéal et "sex-appeal"

Je constate qu'une polémique s'est engagée dans votre journal au sujet de l'exhibitionnisme. Comme en toute question controversée les opinions sont multiples. Certains prônent un exhibitionjsme osé, allant jusqu'à la plus extrême limite. D'autres sont encore plus osés et dépassent toute limite; ce sont les partisans du nudisme. On en trouve d'autres qui s'inspirent du quakerrisme le plus rigide en matière vestimentaire. A part ceux-ci, il y en a qui se maintiennent dans une position de commune mesure. Leur conception de la chose varie selon les moeurs de leur milieu. Tant d'opinions différentes... et dire qu'il n'y a qu'une seule doctrine vraie concernant l'habillement de la personne. Je ne prétends pas avoir le monopole de la vérité objective, mais je me permets d'exprimer ici ce que je crois être la vérité sur cette question.

La raison nous dit que le véritable idéal consiste dans la pleine réalisation de l'homme spirituel. Par conséquent, tout ce qui se présente de nature à exciter la concupiscence de la chair en dehors de la légitimité s'oppose à cet idéal de perfection. Car toute personne doit vivre par l'esprit et non par les sens. Pour cela il ne faut pas que la chair domine l'esprit. Dans le cas qui nous occupe présentement, c'est surtout l'exhibitionnisme qui présente le plus grand danger de faire perdre de vue le véritable idéal de toute vie humaine. Devant l'attrait du "sex-appeal" affranchi des lois de la décence, il est clair que l'instinct charnel va dominer chez la plupart des gens. Le genre humain a certainement une autre destinée que celle de sombrer dans l'animalité. C'est ce qui arriverait si l'exhibitionnisme avait droit de cité dans notre société. Il est facile de conclure de là que la décence dans le vêtement est une loi naturelle découlant de la vérité objective et que tout le monde civilisé doit observer.

Henri Allain,
Montréal.

A rire en 30 secondes

Elle : "Alors, mon enfant, à mon âge, que feras-tu ?"
Lui : "J'essaierai de maigrir !"

"Je préfère attendre votre presseur !"

"J'vous l'avais dit que vos souliers seraient 'flambant' neufs !"

"Mais non, c'est votre médecin qui va au bal masqué !"

"Félicitations ! Une belle petite fille. Les quatre garçons ne sont pas laids non plus !"

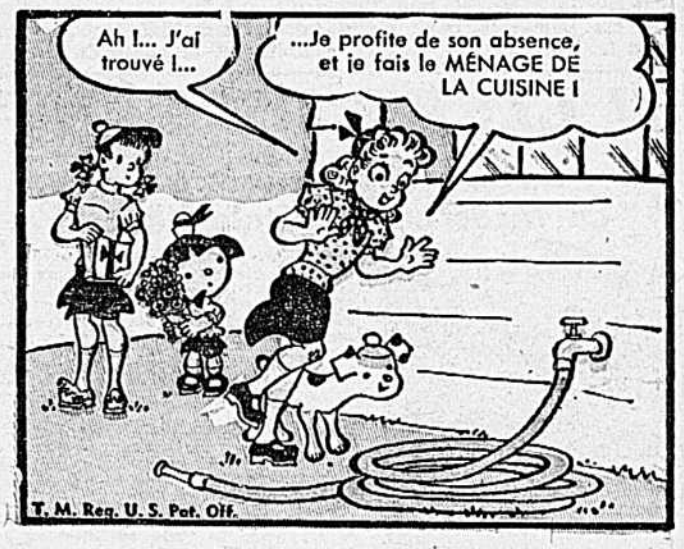
"Ça s'ra pas long, l'ami !"

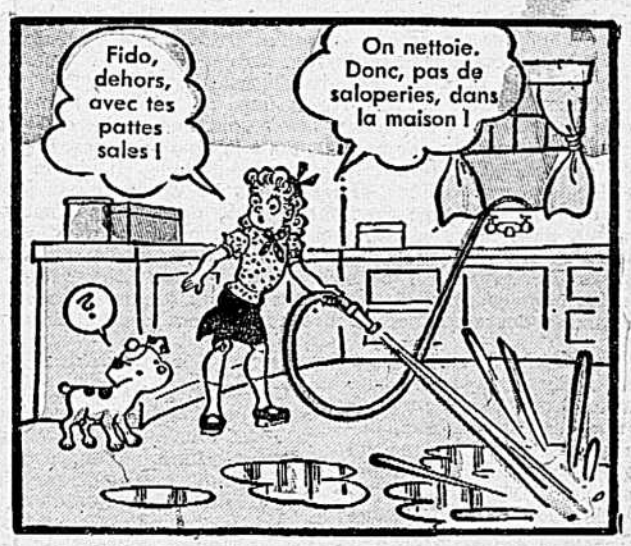
"Voici notre modèle de luxe, complètement automatique."

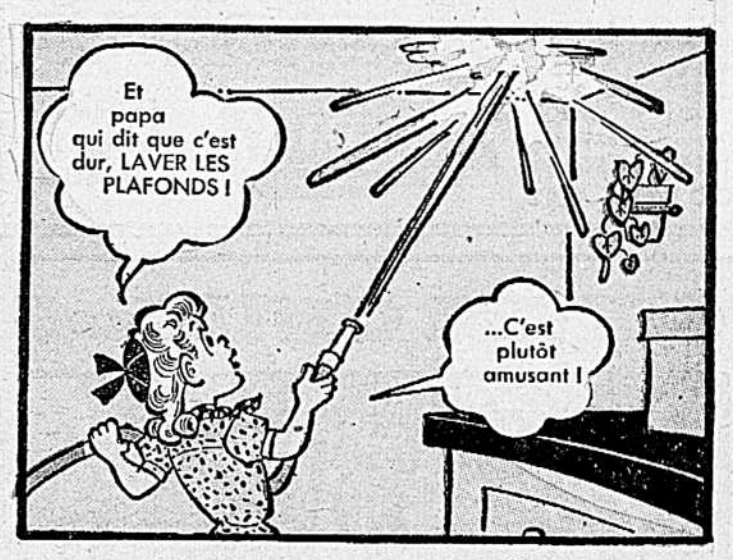
"Il n'a pas acheté de billet pour le bal de la police".

Le PAPA de Pierrette

par AL VERMEER

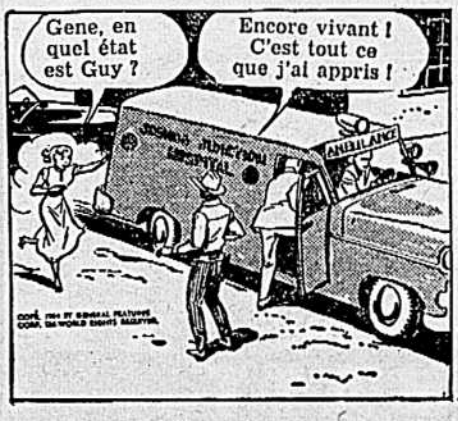






GENE AUTRY

par
BERT LAWS
et
BOB STEVENS



Pour ces femmes prudentes

Le serment passionné ne vaut rien pour ces belles dames

(Spécial à **Photo-Journal.**) — La crainte de ne pas être aimées suffisamment préoccupe tellement certaines femmes, qu'elles soumettront leurs amoureux aux épreuves les plus extravagantes. Avec une logique toute féminine, elles diront: "Si tu m'aimes vraiment, tu n'auras pas peur de manger quinze platées de "beans", ou de sauter en bas du pont Jacques-Cartier... "Si le monsieur accomplit ces exploits, il gagnera la main, peut-être aussi la confiance, de sa belle! C'est un peu l'histoire des chevaliers du Moyen-âge, qui devaient tuer un dragon quelconque pour prouver leur amour...

Pour prouver son amour à sa jeune amie, un adolescent grimpa *sur une corniche près du plafond* d'une salle de cinéma. Ceux qui étaient allés voir un film furent plus intéressés par ce drame de la vie: tout le monde criait, suppliait le jeune homme de faire attention... Il fallut que l'on fasse évacuer la salle et que l'on appelle les pompiers pour qu'ils délogent le jeune fou!

● Un péché

Joan Lancey, un mannequin de Chicago, voulait être sûre que son fiancé l'épouserait quoiqu'il arrive. Pour mettre son amour à l'épreuve, elle s'accusa d'un péché qu'elle n'avait pas commis...

Elle se fit photographier avec trois enfants, les déclarant siens. Partout aux Etats-Unis, les revues publièrent la photo de cette jolie femme et de sa famille. Elle raconta à son amoureux qu'elle avait eu des enfants, qu'elle était veuve, et mille autres choses du genre.

Mais il l'aimait et accepta de l'épouser. Quand il découvrit que toute l'histoire avait été inventée, il entra dans une terrible colère et annula son projet de mariage. Se faire passer sous le nez des enfants à l'emploi d'une agence de publicité comme étant ceux de sa future épouse, c'est plutôt choquant... Notre homme n'aimait pas avoir l'air d'un naïf.

Quand la ravissante Joan Lancey renonça à sa profession de mannequin, elle promit d'avoir une famille bien à elle et il décida de la conduire au pied de l'autel. Mais l'épreuve aurait pu être désastreuse!

● Fantaisies

Une jeune fille exigea de son amoureux, qui était chauffeur de camion, qu'il gagne $150 par semaine. Travaillant jour et nuit, il réussit à atteindre cette somme. Le jour de ses noces, il apprit que son épouse, qui avait gagné $120,000 dans un pari lors d'une joute de "football", ne lui avait demandé cela que pour voir s'il l'aimait vraiment!

Une Française, Yvonne Sechet, déclara que l'homme qu'elle épouserait devrait sauter en parachute du haut de la tour Eiffel. Un certain Claude Romans ne fit pas qu'accepter la proposition; il n'ouvrit son parachute qu'à cent pieds du sol. C'est avec des béquilles qu'il se rendit à l'église!

Peut-être l'amour y est-il pour quelque chose, mais il est possible que ce soit le goût de l'aventure et du risque qui pousse les hommes à faire de telles prouesses.

● Incognito

Pendant six mois, un domestique très élégant ouvrait la porte aux visiteurs qui se rendaient chez un chirurgien de Londres. Personne ne s'aperçut que ce domestique était un vicomte, ancien élève d'Eton et qu'il n'avait accepté cet emploi que pour prouver son amour à une petite ouvrière.

Quand l'honorable John O'Brien Marsham Cokayne épousa sa petite ouvrière, la ravissante Anne Clayton, on apprit la vérité. John avait voulu prouver qu'il pouvait gagner sa vie et qu'il savait prendre ses responsabilités. "Je voulais qu'elle sache," dit-il, "qu'elle ne mariait pas qu'un titre, mais un homme capable de se servir de ses deux bras!"

● Surprise!

Mais le jeu n'est pas de tout repos. La jolie Blanche Sorrel, qui avait exigé de son amoureux qu'il s'enrôle dans la Légion étrangère (pour lui prouver son amour), l'apprit à ses dépens!

Pour être bien sûre qu'il s'engagerait, elle l'accompagna jusqu'au bureau de recrutement du château de Vincennes et assista à la signature du contrat d'engagement.

Mais le brave garçon aima tellement la vie militaire qu'il fit tout son service, pendant cinq ans, sans donner signe de vie à la belle. Quand il revint à la maison, ils s'épousèrent...

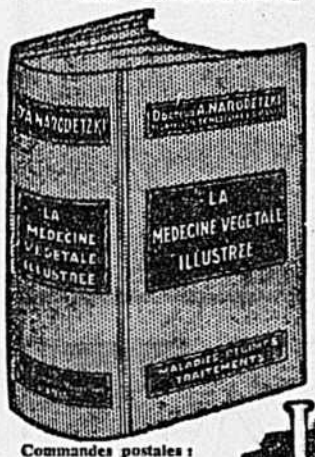
...Mais il y avait un petit "légionnaire" dans le gâteau de noces!

UN LIVRE DE SANTE

Ecrit en français

CHACUN SON PROPRE MEDECIN PAR

La Médecine Végétale Illustrée



Encyclopédie universelle de médecine et d'hygiène pratique à la portée de tous. Magnifique et gros volume de 950 pages, illustré de 600 gravures d'Anatomie et de Plantes, avec 24 planches formant un Atlas anatomique.

ANATOMIE ET PHYSIOLOGIE DU CORPS HUMAIN

Description détaillée de toutes les maladies avec leurs causes, l'hygiène à suivre, les soins à donner, les précautions à prendre et le meilleur traitement pour se soigner.

Dans un but de vulgarisation, ce merveilleux ouvrage, oeuvre du docteur Narodetzki, de la Faculté de Paris, est offert au prix de $1.50 plus 22c pour frais de poste. Rendez visite ou téléphonez à la pharmacie LEDUC la plus proche de chez vous, ou écrivez-nous à 1416, rue Bleury, Montréal.

LEDUC Les Pharmacies de Confiance

En vente dans nos 17 pharmacies

Commandes postales:
1416, rue Bleury
C.O.D. PL. 7811

CENT POUR CENT! *Par Cinquante*

"Une minute de plus, et j'aurais fait de la belle bouillie pour les chats!" Célébrons ce sauvetage providentiel avec une bonne bouteille de Labatt '50' bien fraîche. Quelle bière incomparable! (Pas étonnant d'ailleurs, car elle est *plus légère* et *plus moelleuse* que les autres.) Laissez faire '50'! Pour la soif de tous les jours comme pour les grandes occasions, dites: "Cinquante!" Vous ne le regretterez pas.
La Brasserie Labatt.

LABATT
N'Y A RIEN QUI LA BATTE!

C'est affreux!

— C'est épouvantable, dit le pasteur, que tu boives tellement. Quand tu as bu, tu bats ta femme comme plâtre, et il n'y a rien de pire...

— Si, Monsieur le Pasteur, répond le gars. Le pire c'est que, quand je suis saoul et quand je tape sur ma femme, je la rate...

Par le temps qui court

Mets arctiques

(Par Fernanden)

Il fut un temps où l'on prétendait, en guise de plaisanterie, que le comble de l'habileté, pour un voyageur de commerce, c'était de vendre des glacières aux Esquimaux. Or, croyez-le ou non, cela n'est plus drôle du tout. Ces enfants du froid ont grand besoin de réfrigérateurs et l'Etat se prépare à leur en donner. Pourquoi? Parce que les chasseurs des tribus tuent un grand nombre de caribous (plus de cent mille par année), dont la chair se conserve bien en hiver, mais se gâte durant le court été polaire. Il arrive donc que les Esquimaux canadiens, si les blancs ne venaient pas à leur secours pour les alimenter avec force pâtés de viande (c'est cela que l'enfant, dans notre vignette ci-haut, est en train de dévorer) mourraient de faim durant l'été ou les premiers mois de l'hiver. D'immenses réfrigérateurs, construits aux abords des points de réunion des nomades, conserveront la chair du gibier et sauveront de la famine des centaines de nos concitoyens septentrionaux.

Mais, ces réfrigérateurs ne seront pas nécessaires pour conserver la crème glacée. Pourquoi, encore une fois? Parce que, autour du cercle polaire, la crème à la glace se fabrique d'une façon spéciale. Madame Esquimau cueille quelques baies d'une ronce nommée "faux mûrier" (cloudberry); après quoi elle bat du suif de caribou jusqu'à ce qu'il ait la consistence de la crème fouettée; elle y ajoute de la délicieuse huile de phoque et y verse les baies écrasées, qui sont d'un beau jaune pâle. Ça y est! En moins de temps qu'il ne faut pour crier "Nanook", vous avez de la crème glacée!

● Repas princiers

C'est M. A. E. Porsild, botaniste en chef du Musée national du Canada, qui nous a parlé de ces étranges recettes.

L'Esquimau aime beaucoup les lichens, qui sont une plante tenant à la fois de l'algue et du champignon et qui pousse sur les rochers. Certains lichens portent, en langue esquimaude, des noms appétissants, comme "tripes de roche" et "crottes de renne". D'ailleurs, pour les avoir tout apprêtés, les chasseurs, après avoir tué un renne, fendent la première poche stomacale du ruminant et dévorent les lichens qu'il avait broutés: ils sont tout chauds et d'autant plus tendres que partiellement digérés!

L'Arctique foisonne, paraît-il, de mets aussi exquis. C'est ainsi que tout ce que vous avez à apprendre, c'est de distinguer les plantes qui se mangent crues et sur place, ou d'autres que l'on mêle au lard de baleine (délicieuses!) et de celles qui se préparent marinées. Vous les ramassez entières: feuilles, tiges et racines; vous les fourrez dans des sacs de peau de phoque, et les laissez fermenter durant quelques semaines. Vous avez ensuite la plus merveilleuse choucroûte imaginable.

● Racines comestibles

Certaines plantes arctiques ont aussi des racines comestibles. Il y a la fougère dont la racine, couleur jaune citron, a le goût de la jeune carrotte lorsqu'on la fait bouillir. L'embêtement, c'est que les ours polaires et les souris arctiques en font également leurs délices. Les Esquimaux entraînent des chiens spécialement pour dépister ces souris jusqu'à leurs retraites souterraines... les chiens mangent alors les souris et les hommes s'emparent des racines de fougères que les petis rongeurs avaient emmagasinées.

Sur le menu esquimau, mentionnons aussi la grande fleur pourpre d'un arbuste ressemblant à l'osier. Cette fleur est la plus grosse de l'Arctique. On la mange crue, en salade, en bouillie; elle a alors le goût des épinards.

Enfin, il y a une baie, nommée vulgairement "la groseille à corneilles", qui se mange dès qu'on la cueille, ou bien assaisonnée d'huile de phoque ou de graisse d'ours. Si, de surcroît, on en fait fermenter le jus, on obtient un vin très capiteux.

Voilà quelques échantillons de ce qu'on mange dans l'Arctique... sans payer de pourboires au garçon de table. Apportez votre couteau et votre fourchette et allez-y faire un tour!

ARTHRITISME?

Si oui, écrivez à Spears Chiropractic Sanitarium and Hospital, Denver, Colo., pour une brochure contenant des preuves témoignées des résultats de l'arthritisme, cancer, polio, épilepsie, rhumatisme articulaire, sclérose multiple, paralysie cérébrale, dystrophie musculaire, attaques de coeur, foie, épiderme, estomac, rein et autres maladies.

Les élections sont (rarement) calmes

Le charretier Kelly, mort en 1855, n'a pas été vengé

(Par Robert-André)

Il est rare qu'une élection ait lieu sans manifestations de violence. Pourquoi ? Certains candidats éprouvent probablement le besoin de convaincre leurs électeurs de leur mérite à coups de triques et à coups de pistolets.

Les élections municipales de décembre 1936, à Montréal, ont causé une mortalité dramatique. On pourrait remonter loin ainsi, en marquant chaque élection d'une manifestation de violence plus ou moins originale. En reculant loin dans le passé, on arriverait à l'élection municipale, à Montréal, de l'année 1855. Du même coup on pourrait célébrer le centenaire de l'assassinat de John Kelly.

● La lutte électorale

Personne n'avait jugé à propos de poser sa candidature à la mairie contre le Dr Wolfred Nelson. Aussi, dès la mise en nomination des candidats, le célèbre patriote de "37", avait-il été élu maire par acclamation.

Cette unanimité ne s'était pas manifestée dans tous les quartiers de la métropole cependant. Certains candidats à l'échevinage avaient dû batailler ferme pour imposer leurs mérites aux contribuables. Dans la Pointe-Saint-Charles tout particulièrement, la lutte avait été sérieuse dès le début.

Le plus résolu des candidats pour le quartier de la Pointe-Saint-Charles était sans contredit P. Ryan. Son principal organisateur avait nom James Craven. Dès le matin, le 24 février 1855, c'est-à-dire la journée de l'élection, Craven avait reu pour mission de visiter à domicile un certain nombre d'électeurs pour les inciter à voter en faveur de P. Ryan. Craven avait donc retenu les services d'un charretier pour la journée. C'était un autre Irlandais, John Kelly, un ami de l'organisateur. Toute la journée de l'élection, on avait donc vu le "berlot" de John Kelly, tiré par un cheval vigoureux, parcourir les rues de la Pointe-Saint-Charles, le conducteur, guides en mains et appuyé plutôt qu'assis sur le strapontin du véhicule, tandis que l'organisateur Craven, emmitouflé de chaudes fourrures, avait pris place sur le siège, derrière lui.

● Mort violente

Quelques minutes avant quatre heures, dans l'après-midi, la rue Murray, dans la Pointe-Saint-Charles, s'animait soudainement. Un coup de feu venait de semer l'émoi dans la population. Le cocher John Kelly s'écroula dans la rue. Effrayé par la détonation, son cheval s'emballa. Vivement, James Craven saisit les rênes et, bientôt, réussit à maîtriser l'animal. Revenu en toute hâte auprès du cocher, Craven l'examina. Un M. Ermund Warner, qui passait, l'entendit s'écrier : "Grand Dieu ! le coup l'a atteint".

L'agent McLaughlin apparut au pas de course. Kelly était déjà mort. Le policier fouilla le cadavre et examina attentivement les environs. Il ne pouvait être question de suicide. Aucune arme ne fut trouvée sur les lieux.

James Craven et McLaughlin transportèrent le corps à l'hôtel Brennan, tout près de la scène de la tragédie. Aux gens qui s'étonnaient autour de la dépouille mortelle, Craven expliqua que son ami Kelly avait dû se suicider. Puis il sortit, soi-disant pour aller prévenir les autorités.

● Les deux pistolets

Ce n'était pas la première fois, au cours de cette journée tragique, que l'hôtel Brennan voyait apparaître Craven et Kelly. Vers trois heures de l'après-midi, l'organisateur s'y arrêtait pour dîner. Son cocher l'attendit dans la buvette de l'établissement. Il venait d'ailleurs d'y retrouver sa femme et une amie de cette dernière, Elizabeth Poultney.

James Craven mangea à la hâte. Vingt minutes à peine après s'être assis à table, il réapparaissait dans la buvette, où Kelly l'attendait en compagnie des deux femmes. Il ne sortit pas immédiatement de l'immeuble cependant et causa avec le trio, auquel s'était jointe madame Brennan elle-même. Tout en causant, Craven, le plus naturellement du monde, sortit un pistolet de sa poche et le chargea. Pour ce faire, il entassa, par la gueule du canon, de la poudre, des bourres de papier et une balle; le tout complété par un détonateur. Chaque fois qu'il introduisait un des ingrédients dans le canon de l'arme, l'opérateur le foulait à l'aide d'une courte baguette. Quand ce premier pistolet fut en état de tirer, James Craven le replaça dans ses goussets et en sortit un autre, qu'il chargea de la même façon. Quand les deux pistolets furent en ordre, James Craven donna le signal du départ.

Qu'on ne s'étonne pas de cette procédure publique, qui nous apparaîtrait plus qu'osée de nos jours. Il y a un siècle, la loi ne régissait pas aussi étroitement qu'aujourd'hui le port des armes à feu. Beaucoup de gens ne sortaient pas de chez eux sans être armés et tout le monde trouvait cela absolument naturel.

L'attelage du charretier Kelly n'avait pas parcouru cinquante verges que le coup de feu ponctua sa mort.

● Le coroner : Accident !

Si James Craven voulait conférer avec les autorités, en quittant l'hôtel Brennan, après la mort de John Kelly, il y mit du temps. Car personne ne le revit avant sept heures du soir.

A ce moment-là, il se faisait admettre auprès du nouveau maire. Un avocat, Me Devlin, l'accompagnait. L'homme de loi et l'organisateur politique voulaient discuter la mort violente du cocher Kelly avec le docteur Nelson. Mais celui-ci les référa immédiatement au chef de la police. C'était naturellement l'homme à voir en pareille circonstance.

Le chef de police écouta d'abord ce que Craven avait à dire. C'était bien simple. Craven avoua avoir causé la mort de Kelly. Mais c'était un accident. Un des pistolets de l'organisateur politique était parti accidentellement, alors que l'arme se trouvait encore dans sa poche. La malchance avait voulu que le malheureux cocher en reçoive la décharge dans le cou. James Craven fut détenu en prison jusqu'à l'enquête du coroner.

L'autopsie de la victime confirma, partiellement s'entend, les déclarations de Craven. Kelly avait été atteint par un projectile tiré d'une certaine distance. Aucune trace de poudre sur ses vêtements ni sur sa peau.

Craven, dans sa déposition, répéta ce qu'il avait déjà relaté au chef de police. C'était bien son pistolet qui avait tiré la balle fatale. Mais le coup était parti accidentellement, alors que l'arme se trouvait dans la poche de l'organisateur politique, et sans la moindre intervention de sa part. Poursuivant son témoignage, James Craven insista sur les bonnes relations qui l'unissaient à la victime, sur leur vieille amitié et, conséquemment, sur l'absence de motif pour vouloir tuer John Kelly. D'autres personnes, et qui connaissaient bien les deux hommes, appuyèrent également sur les relations amicales de Craven et de Kelly.

Les jurés du coroner ne délibérèrent qu'un moment pour conclure à une mort accidentelle. James Craven fut aussitôt remis en liberté.

Le verdict du jury du coroner ne semble pas avoir mis fin aux investigations de la police. James Craven fut arrêté de nouveau. Cette fois on l'accusa formellement de meurtre. Le procès se déroula devant la Cour d'Assises, au mois de mars 1855.

On avait trouvé une invraisemblance accusatrice dans la version de Craven. Ni le gilet, ni le paletot qu'il portait au moment du drame n'avaient été troués. Si le pistolet se trouvait dans une des poches de Craven au moment où le coup partit, comment la balle avait-elle pu aller se loger dans le dos de John Kelly sans laisser la moindre trace dans les vêtements de l'organisateur politique ? Pour admettre la version de Craven, il fallait absolument un ou plusieurs trous, dans le gilet et le paletot de fourrures.

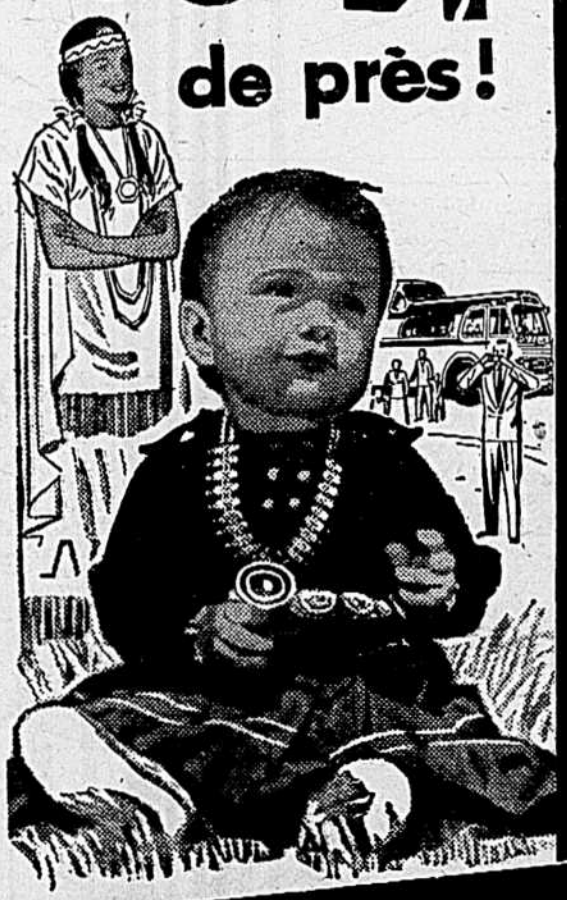
Ce fait tangible permettait une supposition, une question plutôt. Pourquoi James Craven avait-il chargé ses deux pistolets précisément quelques minutes avant le drame ? Y avait-il une intention bien déterminée dans ce geste... ?

Chose étrange, le défenseur de l'accusé ne tenta pas de détruire l'argument de la Couronne, à l'effet que le pistolet ne pouvait être dans la poche de Craven quand le coup mortel partit. L'avocat concentra plutôt ses efforts à prouver que Kelly n'avait pu être tué volontairement par Craven. Les deux hommes étaient trop amis pour que l'un ait pu même penser à tuer l'autre.

On insista tellement sur ce point que les jurés des Assises se rangèrent à cette opinion, sans chercher à se faire expliquer l'absence de trous dans les vêtements du prévenu. James Craven fut donc acquitté. Et la mort du cocher John Kelly, survenue un jour d'élections, n'a pas encore été résolue.

En pèlerinage ? — Un chat qui, dit-on, serait venu de Montréal, a été aperçu dans les rues de Rome. Sans doute faisait-il un pèlerinage dans la Ville Eternelle ! Prudemment, il pérégrinait dans les zones "cloutées" de Rome. Belle discipline !

Admirez L'OUEST de près !



par GREYHOUND

4 routes panoramiques peuvent vous mener en CALIFORNIE par l'Ouest et le Nord-Ouest par GREYHOUND

LOS ANGELES ou SAN FRANCISCO $58.40

Vous pouvez être là en 4 jours

Par exemple: Dép.: lundi, Arr.: vendredi

	Autobus quotidiens	Tarifs
Seattle	3	$57.20
Portland	3	57.20
Vancouver	3	57.20
San Diego	3	58.40
Denver	3	39.90
Salt Lake City	3	45.90
Dallas	3	33.15
San Antonio	3	38.65
Phoenix	3	51.00
Kansas City	3	29.55
Minneapolis	3	29.20
Memphis	3	29.20
Chicago	3	21.35
St-Louis	3	24.95
Albuquerque	3	43.95

Renseignez-vous sur les autobus RAPIDES, sans changement, et les autobus EXPRESS sans arrêts locaux.

Economisez 10% en achetant un billet d'aller-retour.

2 TYPES DE VOYAGES ORGANISES POUR VOS VACANCES

1) Voyages individuels, départ à l'heure que vous choisirez sur les horaires Greyhound.
2) Voyages en groupe, avec guide, à bord d'un autobus Greyhound loué par le groupe. Nombreux trajets — dans toute l'Amérique

— Exemples

YELLOWSTONE — GRAND TETON
Paysages extraordinaires ! Visitez Old Faithful, les chutes et le canyon de Yellowstone. Les troupeaux de bisons, les montagnes.
Voyage individuel, 14 jrs — 8 repas $170.70
En groupe, 16 jours — 11 repas $241.60

L'ETONNANT COLORADO
Passez par l'Iowa et le Nébraska, Cheyenne, Denver, Colorado Springs. Visitez le monument Will Rogers, Pikes Peak, le Jardin des Dieux ... Faites de la natation, de l'équitation et de la pêche !
Voyage individuel, 12 jrs — 6 repas $138.85
En groupe, 12 jours — 14 repas $149.10

LE SOLEIL DU MEXIQUE
et le charme de ses villes latines — Laredo, Monterry, Mexico et ses monuments, Pueblo, Cuernavaca, Taxco.
Voyage individuel, 25 jours — $194.65
En groupe, 23 jours — 19 repas $252.55

Les tarifs des VOYAGES INDIVIDUELS comprennent l'hôtel, les excursions et le voyage, le tout calculé d'avance sans frais supplémentaires. Les tarifs des VOYAGES EN GROUPE comprennent les mêmes avantages, les services du guide, les repas indiqués et autres détails.

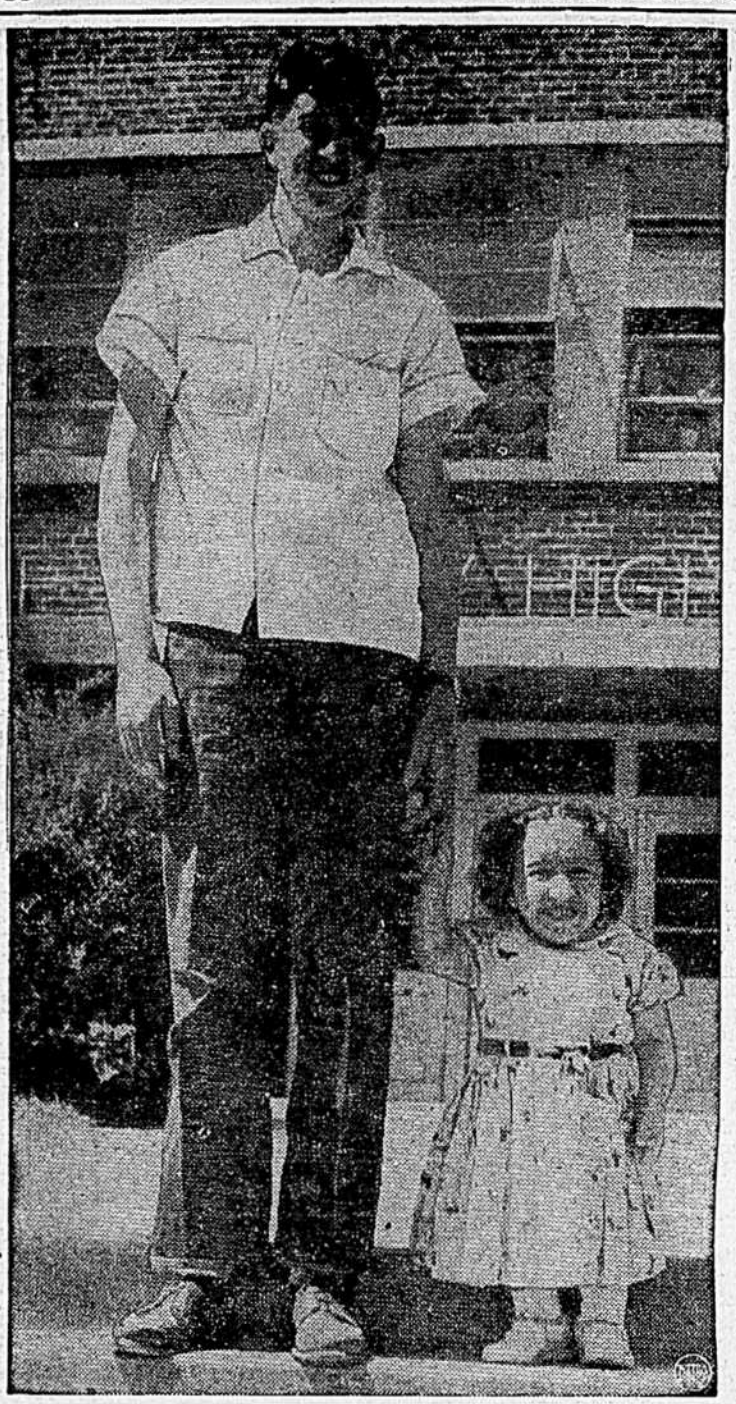
Terminus de la Cie de Transport Provincial - Agence de voyage au Terminus
1188 ouest, rue Dorchester, UN. 6-8441, ainsi qu'au coin des rues Berri et Demontigny, UN. 6-8441

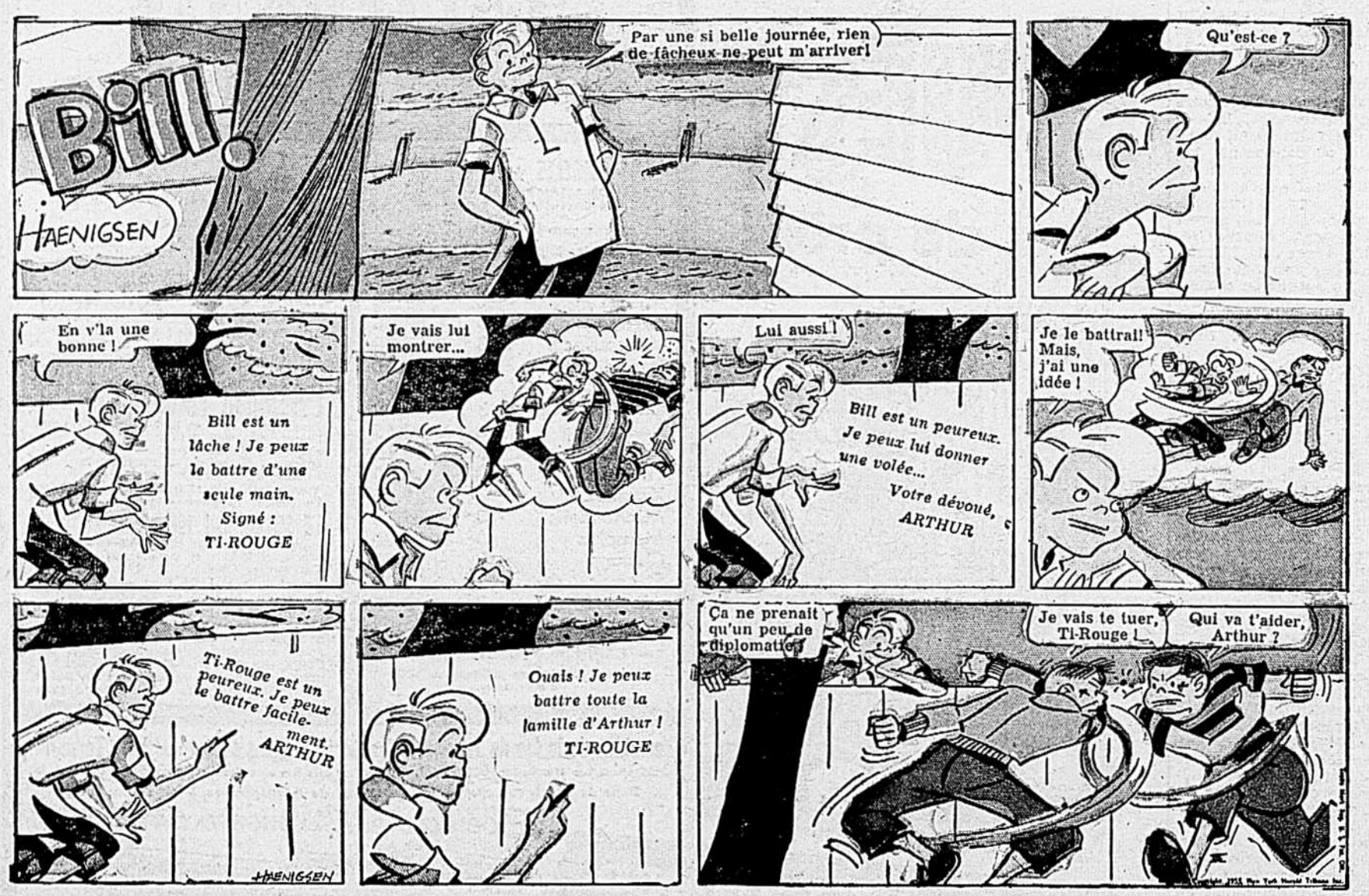
Dans de nombreux cas vous bénéficierez de la suspension à air des autobus

Scenicruiser et HIGHWAY TRAVELER

Il en faut de tous les genres

La grenouille de la fable, et c'est l'avis de ce gamin, aurait fort à faire pour égaler Miranda, de Paris, qui mesure 6'1" et qui pèse 450 livres ! Par ailleurs, Joan Haynes, de Dallas, au Texas, photographiée en compagnie de son compagnon de classe, Bill Yoakum, 6'4", n'y pense même pas. A défaut de pieds en hauteur, elle préfère être à la tête de sa classe.





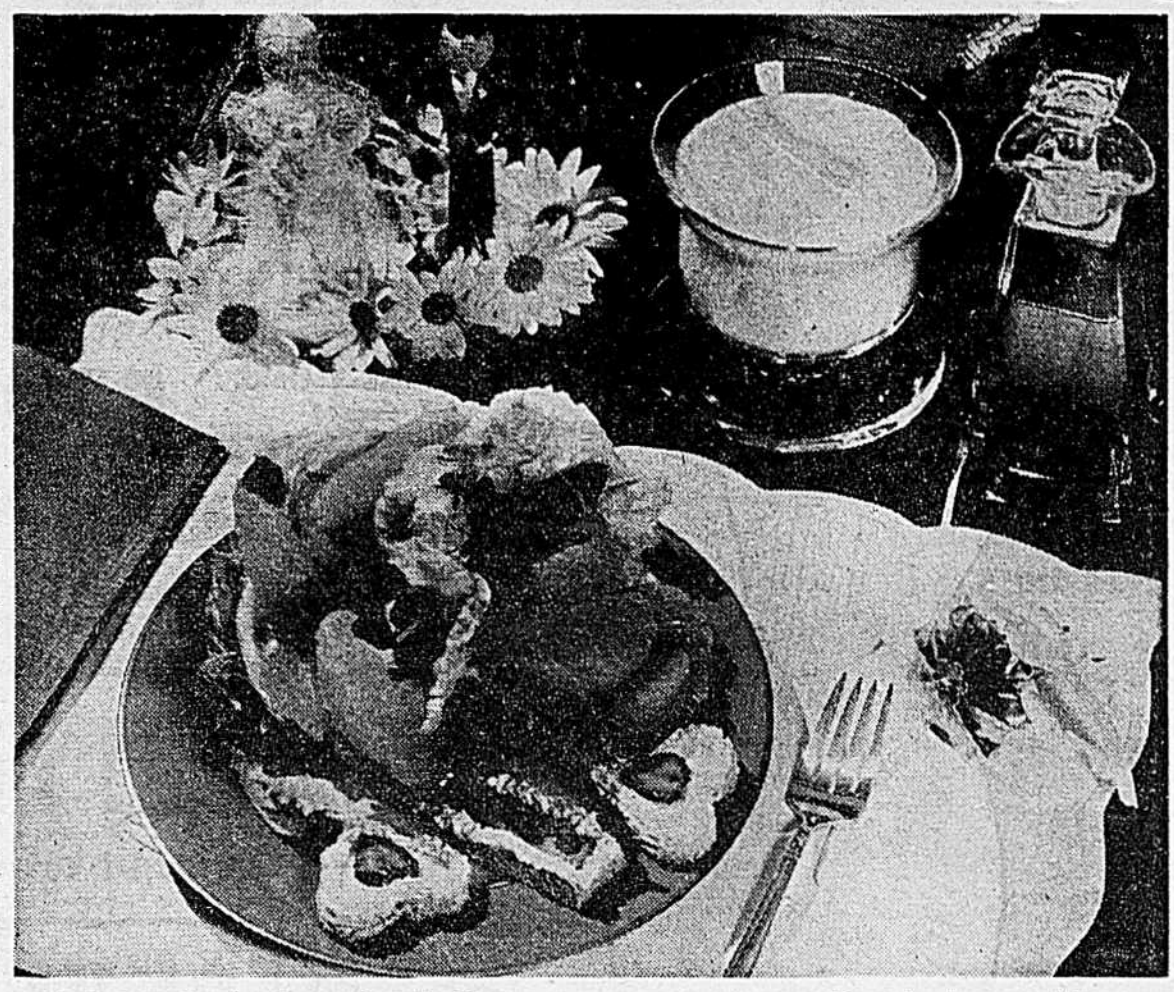
Autour de la marmite

Le beau soleil de mai va céder sa place à celui de juin, et ses rayons dorés vont se disperser dans un grand nombre de foyers pour présider aux mariages qui ont lieu chaque année, spécialement pendant ce mois.

La cérémonie religieuse terminée, les nouveaux époux et leurs invités reviennent à la maison accompagnés de leurs invités, le coeur rempli de joie et d'espoir ! La salle à manger transformée en une sorte de "jardin fleuri" est des plus accueillante, et la table élégamment dressée présente un aspect de grande beauté. Au centre trône le traditionnel gâteau de noces, dont la base sera drapée de tulle blanc, sur laquelle vous sèmerez des petites feuilles d'argent et des tiges de muguet. Si vous préférez garnir le centre, d'un "massif" de fleurs naturelles, roses, lilas blancs ou muguets, ou les trois sortes ensemble, le gâteau alors sera déposé sur une table non loin de la mariée. Des noeuds de tulle ou de ruban orneront les longues bougies blanches, et chaque serviette de table pliée en "cornet", sera piquée d'une touffe de muguet ou de lilas blanc. Toute cette blancheur ajoutée à l'argenterie et à la fine porcelaine aura un effet saisissant de splendeur.

Si vos moyens vous le permettent, vous servirez une coupe de champagne ou un punch spécial, ou simplement un vin mousseaux.

Voyez le menu que nous vous proposons si les mariés doivent partir pour voyage immédiatement, et si les invités ne sont pas trop nombreux. Rien n'est plus charmant qu'une réception intime au foyer, après la cérémonie du mariage, et croyez-le, les heureux époux eux-mêmes en seront enchantés.



Déjeuner des mariés

Champagne, ou Punch des "Mariés", ou Vin mousseux.
"Amandines" et autres petits canapés assortis.
Salades de poulet individuelles. Galantine à la dinde.
Petites tomates farcies. Aspics aux tomates avec olives.
Petits pains au lait, beurrés. Sandwichs de fantaisie assortis.
Radis en fleurs. Olives farcies. Céleri, endives. Petits cornichons.
Mont Blanc aux pêches. Mousse aux marrons avec crème fouettée.
Tarte-chiffon "Florale". "Bombe Nupitale".
Salade aux fruits. Gâteau des Mariés.
Café noir ou avec crème.

● Gâteau des mariés

16 c. à soupe de beurre,
2 c. à thé de soda à pâte,
8 à 10 oeufs,
2 tasses de raisins, Sultana,
1 tasse de jus d'orange,
1 c. à thé de muscade râpée,
4 tasses de sucre brun, pâle,
1 livre de cerises confites,
1 tasse d'écorce d'orange confite,
5 tasses de farine tamisée,
1 tasse de noix hachées,
1 tasse d'écorce de citron, confite,
1 c. à thé de clous de girofle, moulu,
1 tasse de raisins de Corinthe,
1 tasse de mélasse,
2 c. à thé de cannelle,

Mettre le beurre en crème, puis ajouter le sucre en brassant vigoureusement jusqu'à obtention d'un mélange velouté. Ajouter les oeufs, la mélasse et le jus d'orange. Tamiser la farine une fois, mesurer, puis tamiser de nouveau avec le soda à pâte et les épices, et ajouter au mélange de beurre. Passer les fruits au hache-viande, puis les enfariner, et ajouter au mélange de pâte avec les noix. Bien amalgamer. (Ce mélange est dur à mélanger mais pour que le gâteau soit léger et savoureux, il faut le travailler parfaitement).

Mettre dans trois moules de diverses grandeurs, préalablement bien beurrés, et garnis de papier ciré également beurré. Faire cuire dans un four lent, (300.d.F.) jusqu'à ce que les gâteaux soient parfaitement à point. Retirer alors du four, et laisser refroidir parfaitement avant de glacer. Le premier moule devra avoir environ 11 pouces de circonférence et 3½ pouces de profondeur. Le deuxième, aura 9½ pouces de circonférence et la même profondeur que le premier gâteau, et le troisième, 8 pouces de circonférence et la même profondeur que les deux précédents.

Faire cuire le premier pendant 3 heures; le deuxième pendant 2½ heures, et le troisième, 2 heures seulement. Mettre entre les étages un fondant blanc, puis mettre les étages ensemble, et glacer entièrement avec le glaçage (avec beaucoup de précaution). Cette recette paraît dans cette page. Faire de jolies décorations autour des étages et sur le dessus avec la douille à pâtisserie, puis quand le tout est bien pris, surmonter d'une superbe "Cloche" en nougat de laquelle s'échapperont de minuscules petites fleurs blanches, (du muguet par exemple), et faire un énorme "nocud" de tulle blanc sur le dessus de la cloche. Disposer dans un joli plat d'argent, puis entourer de muguet les bords du plat. Vous aurez le plus joli gâteau de noces qui soit.

Glaçage spécial pour ce gâteau

½ tasse de beurre,
2 c. à thé de vanille,
10 tasses de sucre à glacer, tamisé,
4 blancs d'oeufs non battus,
½ c. à thé de sel,
4 c. à table de crème,
2 c. à thé de jus de citron.

Faire amollir le beurre en le battant fermement. Mélanger avec une tasse de sucre, la vanille, le jus de citron et le sel. Bien amalgamer. Ajouter alternativement, avec le reste du sucre, les blancs d'oeufs non batus et la crème; bien battre après chaque addition. Ajouter plus de sucre si nécessaire, et de crème jusqu'à ce que vous ayez un glaçage qui puisse s'étendre et tenir facilement sur le gâteau.

Note : Il serait préférable de doubler cette quantité de glaçage pour ne pas en manquer, car la décoration en exige beaucoup. Vous pourrez vous servir du reste pour autres usages.

● Salades de poulet individuelles

3 gros poulets cuits, parfaitement refroidis, et coupés en dés,
2 tasses d'olives farcies, finement hachées,
laitue,
paprika (facultatif),
3 boîtes de petits pois verts, surfins, parfaitement égouttés,
3 tasses de mayonnaise, à la crème fouettée,
1 tasse d'amandes finement hachées,
sel et poivre au goût,
1½ à 2 boites d'asperges en conserve parfaitement égouttées,
½ tasse de petits cornichons sucrés, finement hachés (facultatif).

Faire cuire le poulet, le refroidir, et mettre dans le réfrigérateur jusqu'au moment de s'en servir. Le couper en dés, et mélanger avec les pois, les olives hachées, les amandes et les cornichons hachés; ajouter les assaisonnements de sel et poivre au goût, et mélanger avec précaution afin de ne pas abîmer les ingrédients. Disposer deux feuilles de laitue dans des assiettes à salades individuelles, ou un lit de cresson bien frais, et mettre une généreuse portion de salade. Décorer avec les asperges et saupoudrer de paprika. Déposer à côté de la salade, un petit récipient dans lequel vous mettrez la mayonnaise, de sorte que chacun pourra s'en servir selon son goût, ou pas du tout. (Mettre égale partie de mayonnaise et de crème fouettée, puis fouetter de nouveau). C'est délicieux. Servir avec des petits pains au lait, beurrés. Suffisant pour 20 à 25 personnes, selon la quantité des portions. On peut remplacer le poulet par la dinde tout en procédant de la même manière, et dans ce cas se procurer une dinde de 10 à 12 livres pour le même nombre de convives.

● Sandwichs de fantaisie

Prendre la quantité nécessaire de pain à sandwichs, couper en tranches de moyenne épaisseur, puis détailler ensuite en formes de coeurs, triangles, demi-lunes, carrés, bâtonnets, et même en formes de cloches. Garnir de beurre mis en crème auquel vous aurez ajouté un peu de persil très finement haché, ou du paprika, ou encore des olives farcies très finement hachées. Garnir, les uns d'un mélange de poulet préalablement mélangé avec un peu de crème fouettée bien assaisonnée et des olives très finement hachées, le tout bien amalgamé. Un mélange de jambon et de noix finement hachés servira à garnir les demi-lunes préalablement beurrées sur lesquelles vous ferez une petite décoration avec la douille à pâtisserie. Du fromage à la crème et du fromage Roquefort finement râpé dans la proportion de : 3 c. à table de fromage à la crème pour chaque cuillérée de Roquefort râpé. Des noix finement hachées seront saupoudrées autour du mélange, et au centre un soupçon de gelée rouge très ferme. Ces sandwichs ne sont pas couverts. On peut aussi employer de la dinde, du homard, des oeufs finement râpés mélangés avec de solives farcies hachées. Il y a aussi les sandwichs roulés, soit au céleri, aux asperges, ou autres garnitures très intéressantes qu'il vous est facile de faire, et qui vous permettront de satisfaire tous les goûts. Disposés dans des plats à sandwichs cette présentation sera vraiment appréciée.

● Pêches "Fanchonnettes"

Pâte pour 8 tartelettes,
1 jaune d'oeuf,
½ tasse de sucre granulé,
8 moitiées de pêches en conserve,
¼ de tasse de crème claire,
¼ de c. à thé de sel.

MERINGUE:

1 blanc d'oeuf,
quelques grains de sel,
2 c. à table de sucre fin.

Garnir 8 moules à tartelettes de pâte; mettre par-dessus une moitié de pêche parfaitement égouttée. Mélanger le jaune d'oeuf avec la crème, le sucre et le sel, puis jeter par-dessus les fruits. Faire cuire dans un four chaud, (425.d.F.) pendant 15 minutes, puis réduire la température à 300.d.F. et continuer la cuisson encore 20 minutes, ou jusqu'à ce que la pâte soit légèrement brunie. Battre le blanc d'oeuf jusqu'à fermeté, ajouter graduellement le sucre et le sel, et battre de nouveau, puis recouvrir les tartelettes, et mettre 12 à 15 minutes au four, jusqu'à léger brunissement.

Vous aurez 8 succulentes tartelettes. On peut supprimer la meringue, faire refroidir parfaitement les tartelettes, et servir arrosées de crème fouettée.

● Punch des mariés

4 bouteilles de Bordeaux,
sucre au goût,
1½ gallon d'eau,
2 zestes de citron,
1 bouteille de cognac ou de rhum,
12 citrons (le jus),
2 bâtons de cannelle,
le quart d'une noix de muscade.

Faire un sirop avec le sucre et l'eau, puis verser ce mélange bouillant sur la cannelle et la muscade, et les zestes de citron. Laisser refroidir parfaitement, puis passer dans un tamis fin. Ajouter le reste de l'eau, le vin, le cognac ou le rhum et les jus de citron, passés au tamis. Servir avec de petits cubes de glace.

EN PRIMEUR AU CANADA!

PLUS DE 100,000 VENDUES à $7.98

VENTE!

MAINTENANT pour un temps limité tant qu'il y en aura

Prix spécial pour cette vente SEULEMENT

$3.98 port payé première qualité

Plus de 100,000 vendues par la poste

En vente exclusivement chez nous

VOTRE TAILLE devient INSTANTANEMENT DE 2 POINTS PLUS MINCE

OU VOUS NE PAYEZ RIEN!

Tandis que vous allégez votre taille, votre silhouette s'amenuise de PLUS EN PLUS. Cependant, le panneau dentelé, merveilleusement efficace, s'ajuste de jour en jour pour épouser exactement vos formes!

"FRENCH FIGURE REDUCER"

Rajeunit votre ligne de plusieurs années

Notre devise: "VOUS DEVEZ ETRE SATISFAITE"

EPOUSE
VOTRE TAILLE EXACTE à mesure que disparaissent des pouces de votre taille — vos hanches — vos cuisses

Voici une gaine... à ce bas prix étonnant... qui accomplira des merveilles avec votre taille. Grâce à son panneau magique dentelé qui se CONFORME instantanément aux modifications de votre silhouette... et vous fait paraître plus GRANDE, plus SVELTE et vous RAJEUNIT.

Enfin, vous pouvez maintenant, en une minute, faire reculer les années et amincir votre taille de 2 points. La fabuleuse "hi-waist" (taille haute) vous donne la chic taille de guêpe et le torse allongé que prescrit la mode. En un instant, vous semblerez plus grande et gracile, alors que seront plus minces de plusieurs pouces vos hanches, taille, cuisses, etc.

Confort Incroyable

grâce à un miraculeux élastique

Pour la première fois, vous pouvez respirer librement sans sacrifier le support requis tout le long du jour. L'élastique d'une résistance étonnante c-è-d-e et s'-é-t-i-r-e selon que vous vous asseyez, vous penchez, vous allongez. Au travail et au repos, vous connaîtrez une aisance de mouvement et un confort sans pareils. Seul FRENCH FIGURE REDUCER vous offre le moyen facile et sain de reprendre la minceur de votre adolescence — en cas d'échec, pas un cent à payer!

FAÇON SUPERBE

Les plus fins et coûteux tissus pouvant absorber la transpiration. Garantie de forme et élasticité maintenues en dépit de plusieurs saisons d'usage. La partie du haut ne roulera ni ne frisera. Se lave comme un charme — une joie pour les yeux!

1 modèle — 1 couleur — Toutes les tailles

• MARCHEZ • DANSEZ • ETIREZ-VOUS • PENCHEZ-VOUS dans un confort merveilleux

Petite (25-26). Moyenne (27-28). Grande (29-30). Aussi: TAILLES "PLUS" POUR LIGNE FORTE, $4.98 Extra-Grande (31-32), XX (33-35), XXX (36-38), XXXX (39-40), XXXXX (41-43), XXXXXX (44-46).

Essayez "French Figure Reducer" à NOS frais! Postez le coupon aujourd'hui pour essai GRATUIT. Toutes commandes promptement remplies.

NOTRE FAMEUSE GARANTIE

Chaque French FIGURE REDUCER comporte notre pleine garantie de satisfaction ou remboursement. Rendez-vous personnellement compte des merveilles que French FIGURE REDUCER peut opérer sur votre taille.

PAS D'ARGENT! ESSAI GRATUIT DE 10 JOURS!

WILCO FASHIONS OF CANADA, Dépt. PH-2,
7084, boulevard Saint-Laurent, Montréal, Qué.

Veuillez m'expédier votre FRENCH FIGURE REDUCER pour essai. Si je n'en suis pas enchantée, je pourrai vous retourner (en deçà de 10 jours) l'article pour remboursement complet.

☐ Envoyez P.S.L. Je paierai $..... plus frais postaux.

☐ J'inclus $..... et vous expédiez franco.

Tailles 31 et plus — $4.98

TAILLE EXACTE ..... ENVOYEZ-MOI (quantité) .....

NOM (lettres moulées) .....

ADRESSE (lettres moulées) .....

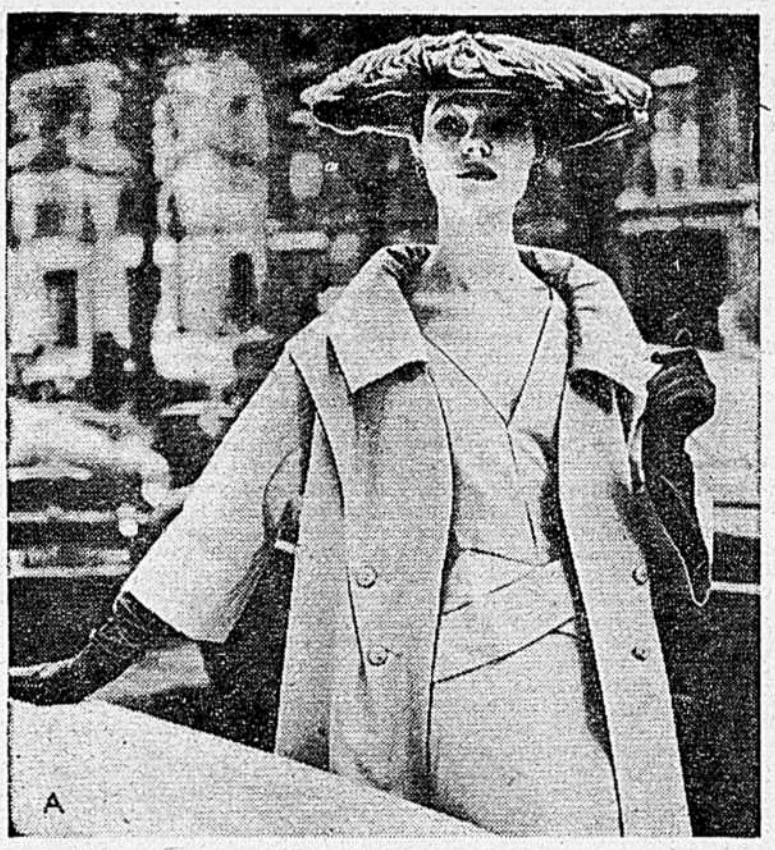
Ville ..... Prov. .....

RENVOYEZ CE BON D'ESSAI GRATUIT DES AUJOURD'HUI!

WILCO FASHIONS of CANADA

7084 BLVD ST-LAURENT — MONTREAL, QUE.

Visite au règne des ensembles



Pour la première fois, les couturiers parisiens ont présenté dans leurs créations printanières des vêtements réalisés en tissus synthétiques, ou en mélanges de fibres naturelles et de fibres synthétiques. Jacques Heim a façonné avec un goût exquis un tissu d'orlon et de soie ayant l'apparence d'une faille gris perle. Il en a fait un ensemble robe-et-manteau très élégant. Très décolletée, la robe est marquée, sous la taille, de deux larges bandes croisées.

(Miller)

Une soie brute mêlée d'acétate se prête bien à la confection d'un ensemble. Celui-ci se compose d'une robe à jupe droite, à l'encolure échancrée légèrement, en rond, et d'une veste courte doublée de fine cotonnade imprimée.

L'ensemble est devenu une formule si charmante et pratique que peu de robes, dans les collections des grands couturiers, se passent maintenant soit d'un manteau, soit d'une veste ou d'une jaquette assortis.

L'ensemble se compose souvent de deux et même de trois figures, pour convenir à toutes les heures élégantes. Cet attrayant agencement permet à la femme moderne de se métamorphoser en un clin d'oeil. Le manteau, que l'on voit d'abord, est réalisé en même tissu que la robe et souvent doublé d'imprimé. Parfois, c'est l'imprimé que l'on répète pour la confection de la robe, qui ne comporte pas nécessairement une seule pièce, d'ailleurs. Nous vous présentons dans cette page deux exemples de la formule robe-et-manteau, et deux robes complétées de vestes droites.

Ci-haut : robe-fourreau très ajustée, en cotonnade soyeuse utilisée également pour le manteau droit, lequel est doublé d'imprimé blanc à dessins de parapluies.

(Miller)

La dessinatrice américaine Nettie Rosenstein présente cette robe-fourreau en jersey de laine quadrillé gris et blanc. La veste droite, sans col, est en jersey uni, gris foncé, dont la doublure de jersey imprimé est visible sous forme de manchettes.

Savez-vous qui vous êtes?

Déplaisez-vous aux autres?

(Par Wells Carr)

Certaines personnes ont cette étrange faculté de "vous mettre les nerfs en boule". Leur conversation, leur attitude, leurs réflexes provoquent chez vous des réactions que vous avez peine à contenir.

Mais êtes-vous, vous-même, bien certain de ne pas avoir cette même disposition fort désagréable de gêner vos interlocuteurs ou de provoquer chez eux des sentiments peu favorables à votre égard? *Voyez donc si, par certaines de* vos attitudes, de vos paroles, vous ne risquez pas, sans vous en rendre compte, de mal disposer ceux à qui vous avez affaire. Répondez franchement aux questions.

Pour chaque "oui", donnez-vous 3 points.

Pour chaque "non", soustrayez 1 point.

Inscrivez 0 quand vous devez répondre "quelquefois" ou "peut-être".

1—Trouvez-vous amusant, pour vous et pour les autres, d'imiter les gestes, les mimiques ou les grimaces de certains artistes en vogue?

2—Considérez-vous que vous devez vous en tenir à votre première idée quand vous discutez, même lorsque vous n'êtes pas sûr d'avoir raison?

3—Croyez-vous qu'il faille absolument observer les petites règles de bienséance et de politesse dans la vie?

4—Avez-vous tendance à critiquer la façon dont les autres s'y prennent pour accomplir une tâche dans un temps limité au lieu de les aider?

5—Changez-vous facilement d'avis?

6—Etes-vous de ceux qui répondent invariablement: "Je vous l'avais bien dit" quand un ami vous fait part de ses ennuis?

7—Vous laissez-vous fréquemment aller à la critique ou à contredire les autres?

8—Lorsque vous êtes forcé de donner votre concours à quelqu'un, en accomplissez-vous le moins possible au lieu de vous charger du tout?

9—Vous considérez-vous chez vous dès que vous pénétrez dans la demeure de votre hôte, même s'il s'agit d'une personne que vous voyez pour la deuxième ou la troisième fois?

10—Vous arrive-t-il très rarement de changer d'avis à la dernière minute quand on vous a demandé un service?

Faites maintenant votre total et voyez-en la cotation ci-bas:

Plus de 18: Vous devez déjà vous être rendu compte que vous n'êtes pas exactement populaire et que même vos amis ne recherchent guère votre compagnie. Et votre manie de tout critiquer (sauf vos propres critiques!) a le don de vous faire juger au premier abord. Il vous faudra un sérieux contrôle de vous-même et un profond désir de modifier votre attitude pour devenir une personne agréable.

Entre 8 et 13: Vous êtes déjà plus sociable. Mais attention! Vos amis risquent de ne pas vous fréquenter bien longtemps. Faites un effort de patience et d'amabilité et vous vous en trouverez beaucoup mieux.

Entre 0 et 8: Un simple effort fera de vous une personne dont on apprécie l'amitié et la compagnie. Mais encore vous faudrait-il le faire cet effort!

Si, en répondant bien franchement à notre questionnaire, vous n'avez pas atteint 0, et êtes arrivé à un chiffre négatif, dormez sur vos deux oreilles. Vous n'avez pas besoin de conseils...

SHAMPOOING COLORANT ROUX

Avivez la teinte naturelle de vos cheveux ou changez-en la couleur avec le shampooing colorant ROUX. Plus de cheveux gris . . . car le shampooing colorant ROUX les élimine pour longtemps.

Voyez votre salon de beauté, pharmacie ou magasin.

APRÈS CHAQUE TEINTURE OU DÉCOLORATION EMPLOYEZ HAIRTEX

Le "savoir vivre"

On offre des "félicitations" au fiancé ou au nouveau marié mais *on souhaite du bonheur* à la fiancée ou à la mariée . . . même si l'on croit que des deux, c'est *elle* qui a eu la main heureuse!

Le "savoir téléphoner"

Prévenez toute erreur de numéro

- Vérifiez le numéro dans l'annuaire
- Prenez note du numéro
- Attendez de percevoir le signal sonore
- Composez le numéro avec soin

Gardez toujours bien à jour votre *Carnet Bleu de numéros de téléphone.*

La Compagnie de Téléphone Bell du Canada

Fines chevilles

Pour affiner vos chevilles, marchez dans l'eau froide! Vous aurez bientôt l'occasion de le faire, en vacances, surtout si vous avez au bord de la mer. Mais si vous demeurez chez vous, marchez pendant trois minutes dans votre baignoire remplie d'eau froide jusqu'au niveau du bas du mollet. Ayez soin de poser au fond du bas un petit tapis de caoutchouc afin de ne pas glisser. Dormir les pieds surélevés affine également les chevilles. Le massage est aussi excellent: le matin, au réveil, assise dans votre lit, massez 10 fois chaque cheville avec le plat des deux mains en remontant du talon au mollet, la jambe étant ramenée pliée, le genou touchant la poitrine. Si vos chevilles sont récalcitrantes à ces divers traitements, il s'agit de cellulite. Elles ne s'affineront que par un massage spécial, combiné avec une cure de désintoxication.

Torture

— C'est terrible, dit McTavish, je ne peux jamais boire mon thé comme je l'aime. A la maison, j'y mets un morceau de sucre. Quand je suis invité, j'en mets trois. Et j'aimerais tellement le boire avec deux morceaux . . .!

Chère amie

Contre le pourboire

(Par Thérèse Boivin)

Vous trouvez que les garçons et les filles de table vous regardent avec insistance, quand vous entrez dans un restaurant ou que vous en sortez? Ne vous imaginez pas, madame, que c'est à cause de votre élégance ou parce qu'un jeune homme essaie de flirter avec vous qui êtes seule ou avec des amies. On vous témoigne simplement de la méfiance ou du dédain: *les femmes ont la mauvaise habitude et la réputation,* peu goûtées des gens de service, de ne pas connaître exactement la signification du mot "pourboire".

Une minorité de femmes sont tout bonnement chiches quand elles tiennent les cordons de la bourse. Pas ou peu de pourboires quand elles paient elles-mêmes la note. En compagnie de leur mari, elles réclament des comptes et traitent de "gaspilleux" celui qui a donné un pourboire normal.

D'autres sont distraites. Voyez cette féminine personne qui n'a pas l'habitude de fréquenter les lieux publics sans compagnon pour se charger de la note. En compagnie d'une amie, elle fait une entrée timide dans le restaurant. Tous, clients, filles de tables et caissier l'examinent des pieds à la tête (croit-elle). Elle trouve qu'on met bien du temps à lui apporter le menu. Le voilà, enfin. Elle le parcourt distraitement des yeux; la serveuse s'amène, elle n'a pas encore choisi. Madame se met à lire consciencieusement tout le menu pour commander une "petite salade au poulet". "Vous en servez?" demande-t-elle sans avoir lu le paragraphe réservé aux salades.

La fille de table s'affaire. On lui a demandé, "s'il vous plaît, mademoiselle", avec un air détaché, deux verres d'eau, un peu de citron, des ustensiles plus propres. Fini le repas, Madame lit la note d'un air consterné. Ça coûte tellement cher de manger au restaurant, sans Paul ou Pierre, qu'elle en oublie de laisser un pourboire!

L'ignorante, elle, va même jusqu'à ne pas savoir qu'un merci ne suffit pas à témoigner sa reconnaissance envers une personne au service du public. Cette personne peut ignorer également quel montant donner. Pour ne pas se tromper, elle laisse toujours un peu moins que ces 10 ou 15 p. cent dont elle a entendu parler. Elle vous gratifie de son sourire le plus charmant et vous glisse deux pièces de cinq cents dans la main. Parfois, elle s'est fixé un tarif (pour ne pas faire de jaloux, quoi!). Chauffeurs de taxi, garçons et filles de tables, porteurs, coiffeurs, employés d'hôtels recevront chacun, sans distinction des services rendus, un beau dix cents.

L'économiste amateur refuse de se ruiner pour "ces gens-là, qui ont les moyens de s'offrir une automobile". Elle connaît un "waiter" qui possède ci et ça. Cette bonne dame ne se gêne donc pas pour glisser quinze cents sous l'assiette qui lui a coûté trois ou quatre dollars dans un restaurant chic. Evidemment, le service était parfait, mais elle se dit: "Que les patrons payent leurs employés".

J'aimerais souvent voir la tête du coiffeur, après qu'il a vérifié la somme qu'une cliente vient de lui glisser en minaudant, dans la poche de sa tunique blanche. Peut-être ne s'agit-il que de deux pièces de cinq cents... J'en juge du moins par ce que j'ai vu tomber de la main de nombre de femmes, dans l'assiette du vestiaire, dans les hôtels chics.

On dirait que la coutume établie de verser une gratification — il s'agit de service rémunérés — choque un certain nombre de femmes, et même les moins économes. J'aimerais les voir dans ces pays latins, où on ne peut aller se laver les mains sans voir une main tendue, prête à recevoir les écus des bonnes bourgeoises...

UN BEAU BUSTE

SANS CREME - NI PILULES - NI MASSAGES - NI EXERCICES

grâce au nouveau "Venus D" breveté France & Etranger

recommandé par le corps médical français

Pour brochure GRATIS

Envoyez immédiatement vos nom et adresse en lettres moulées à: "Venus D", C.P. 159, Sta. Outremont, Montréal 8

Envoi discret; inclure S.V.P. un timbre de 5¢ pour frais de poste

BUSTE RAFFERMI DEVELOPPE en quelques jours

Avec la dernière découverte scientifique française RUSSELL "V", vous obtiendrez vous-même chez vous les proportions idéales d'une belle poitrine.

DEVELOPPEMENT, RAFFERMISSEMENT

ECRIRE

RUSSELL "V"
CASE 1000, "PHOTO-JOURNAL"

NOM .....

ADRESSE .....

1 TRAITEMENT au COMPLET $3.95 taxes comprises ou C.O.D.

DISCRETION ABSOLUE

POUR RIRE DES TÂCHES QUOTIDIENNES

TOUT EST FACILE AVEC NuBack*

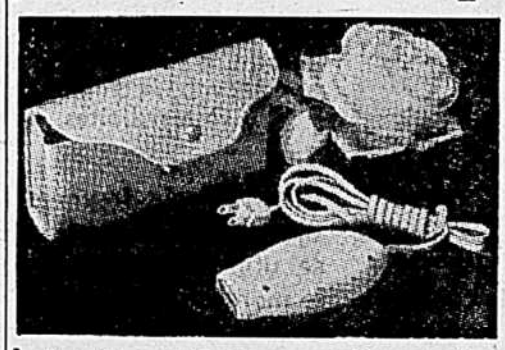
Faites votre travail sans contrainte, avec un NuBack, le corset à "Dos Coulissant". Soulevez votre bébé, lavez les parquets, nettoyez les vitres. Avec votre NuBack, vous vous pencherez en avant, sur le côté, en arrière avec un complet confort ...et votre NuBack vous soutiendra toujours fermement!

*Marque déposée.

DOMINION CORSET CO LTD

LE CORSET LACÉ DESTINÉ À AMELIORER TOUTES LES TAILLES

Rasoir électrique pour dames.., $3.95



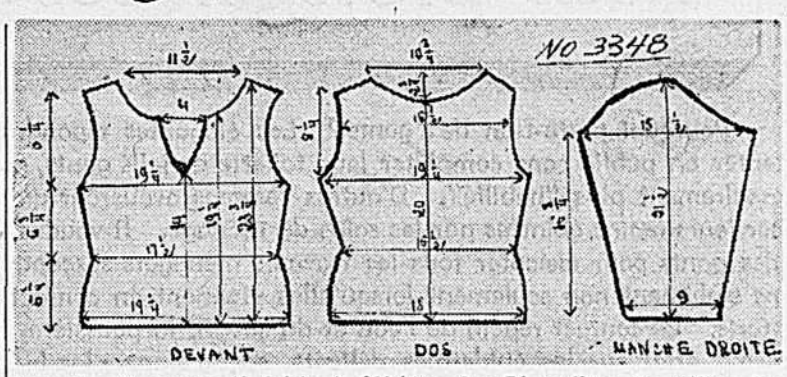
Article exclusif pour toilette féminine, ce nouveau rasoir rehaussera votre beauté. Les Poils superflus seront enlevés de manière à ne pas irriter votre peau et garder votre épiderme toujours doux et frais. Cet article indispensable est vendu par commande postale seulement. Procurez-vous-le immédiatement. Ce prix spécial est offert pour un temps limité et comprend une garantie de satisfaction ou argent remis.

N'envoyez pas d'argent. Sur réception C.O.D., payez seulement $3.95, plus les frais de livraison. Ou, pour épargner ces frais, incluez votre chèque ou mandat-poste avec commande. Ecrivez à

MARC'S, Boîte Postale 758, Station "B", Montréal, P. Q.

Le tricot de la semaine

Chandail à grand col roulé



Fournitures: 10 balles de 50 gr. (2 onces environ) de laine PINGOUIN ALPIN (4 fils) des LAINES DU PINGOUIN, coloris Pécari; 2 balles de laine dito, coloris blanc; un jeu d'aiguilles No 12.

Points employés: 1) Côtes 1/1: * — 1 maille endroit, 1 maille envers * — 2) **Point vent de sable:** sur un multiple de 12. 1er rang: endroit. 2e rang et rangs pairs: envers. 3e rang: * — Glisser 3 mailles sur une aiguille auxiliaire et la placer derrière l'ouvrage, 3 mailles endroit, tricoter les 3 mailles de l'aiguille auxiliaire à l'endroit, 6 mailles endroit * — 5e rang: endroit. 7e rang: — * 6 mailles endroit, mettre 3 mailles sur une aiguille auxiliaire et la placer derrière l'ouvrage, 3 mailles endroit, tricoter les 3 mailles de l'aiguille auxiliaire * — Reprendre au 1er rang.

Echantillon: 9 mailles = 1 pouce; 10 rangs = 1 pouce.

Devant: Monter 160 mailles Pécari. Tricoter 4 rangs de côtes 1/1 puis travailler en point vent de sable. Tricoter droit 2¾ pouces, puis rabattre de 1 maille de chaque côté tous les ⅝ pouce (6 fois). A 6¼ pouces du début, augmenter d'1 maille de chaque côté tous les pouces (6 fois). A 13 pouces du début, rabattre 6 mailles de chaque côté pour les emmanchures, puis tous les 2 rangs: 3 mailles (2 fois); 2 mailles (2 fois); 1 maille (2 fois). A 14 pouces du début, diviser le travail en 2 au milieu et terminer séparément chaque côté en rabattant 1 maille côté encolure tous les 2 rangs (7 fois), tous les 4 rangs (10 fois). En même temps, à 4 pouces d'emmanchure, augmenter d'1 maille côté emmanchure tous les ⅝ pouce (12 fois). A 23 pouces du début, rabattre 4 mailles côté encolure puis tous les 2 rangs: 4 mailles; 3 mailles (3 fois); 2 mailles (3 fois); 1 maille (8 fois) et terminer droit. A 8¼ pouces d'emmanchure, rabattre les meilles restantes en 6 fois pour l'épaule.

Dos: Monter 150 mailles. Tricoter 4 rangs de côtes 1/1 puis travailler en point vent de sable. Tricoter droit 2¾ pouces, puis rabattre d'1 maille de chaque côté tous les ⅝ pouce (6 fois). A 6¼ pouces du début, augmenter d'1 maille de chaque côté tous les ½ pouce (12 fois). A 13 pouces du début, rabattre 3 mailles de chaque côté pour les emmanchures, puis tous les 2 rangs: 2 mailles (4 fois); 1 maille et continuer droit. A 19¾ pouces du début, rabattre 18 mailles au milieu pour l'encolure et terminer séparément chaque côté en rabattant à l'intérieur et tous les 2 rangs: 5 mailles (3 fois); 3 mailles (5 fois); 2 mailles; 1 maille (3 fois). A 8¼ pouces d'emmanchure, rabattre les mailles restantes en 6 fois pour l'épaule.

Manche droite: Commencer par le bas. Monter 78 mailles. Tricoter 6 rangs de côtes 1/1, puis travailler en point vent de sable. Augmenter d'1 maille de chaque côté tous les ½ pouces (26 fois). A 16½ pouces du début, rabattre 10 mailles à droite et 4 mailles à gauche, puis tous les 2 rangs: à droite: 5 mailles; 4 mailles; 3 mailles (4 fois) et en même temps, à gauche: 1 maille (6 fois), puis de chaque côté: 1 maille (12 fois); 3 mailles (6 fois) et les mailles restantes en 1 fois. Faire la manche gauche en sens inverse.

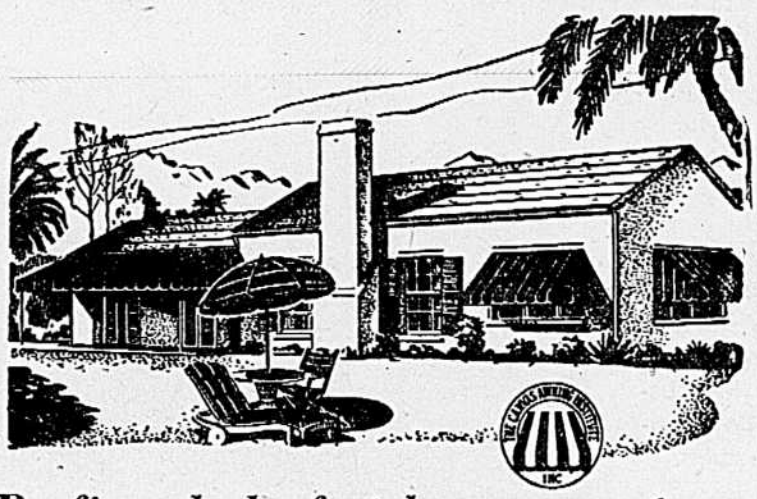
Col empiècement: Commencer par la pointe du milieu du devant. Monter 4 mailles blanches. Travailler en côtes 1/1. Augmenter de 2 mailles de chaque côté tous les 2 rangs (3 fois); 1 maille tous les 2 rangs (12 fois); 1 maille tous les 4 rangs (6 fois) et 102 mailles de chaque côté. Répartir les mailles sur 4 aiguilles et tricoter en rond pendant 2 pouces. De part et d'autre des 54 mailles du milieu formant la pointe, faire des diminutions ainsi: après 1 maille endroit, tricoter ensemble à l'envers les 3 mailles suivantes (1 maille envers, 1 maille endroit, 1 maille envers) ce qui supprime 1 côte endroit. A gauche de la pointe, faire cette diminution en laissant 2 côtes endroit entre chaque diminution (10 fois) puis laisser 3 côtes endroit entre chaque diminution (11 fois). Répéter les diminutions toutes les 2 côtes (10 fois). Tricoter encore 6¼ pouces de côtes 1/1 et rabattre en tricotant les mailles comme elles se présentent.

Montage: Repasser légèrement. Faire les coutures de dessous de bras et d'épaules. Fermer les manches; les monter. Coudre en couture l'empiècement.

(No 3348)

Les perles cultivées connaissent présentement une grande vogue. Coro en a fait des boucles d'oreilles, un collier et un bracelet. La monture dorée est sertie d'une perle crème et d'une perle noire, nacrées, avec quelques pierres du Rhin.

à l'INTERIEUR et à l'EXTERIEUR



Profitez de la fraîcheur procurée par

Les Auvents "BELLO-BRAND"

(1er Prix de la "National Canvas Goods Manufact. Ass'n. U.S.A.)

Une plus belle apparence... un charme et un style nouveau. Au-dessus des fenêtres, portes, porches ou terrasses, les Auvents "Bello-Brand" maintiennent la fraîcheur dans votre maison — protègent vos meubles, tentures, tapis, etc. Pour l'économie et la satisfaction permanente, rien ne peut remplacer "Bello-Brand".

AUVENTS en CANEVAS et ALUMINIUM — PARASOLS — TENTES — MEUBLES DE JARDIN — GRILLS BARBECUE — TARPAULINS — DRAPEAUX — COUVRE-YACHTS — CANEVAS A LA VERGE, etc.

PLAN DE PAIEMENTS FACILES

EMPLOYEZ CE COUPON PRATIQUE

Visitez notre salle d'exposition ou téléphonez :

FR. 1313 — FR. 5356

Cie d'Auvents Canadienne Ltée
2113 est, rue Ste-Catherine, Montréal

Sans obligation de ma part, veuillez m'envoyer pamphlets et détails pour estimer le coût pour auvents à mes fenêtres, véranda, etc.

DIMENSIONS NECESSAIRES .....

.....

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE .....

Depuis 1934, les auvents et tous les produits en canevas "Bello-Brand" sont fabriqués exclusivement par la Cie d'Auvents Canadienne Ltée, et sont vendus à prix de fabrique.

Cie d'Auvents Canadienne Ltée
2113 est, rue Ste-Catherine (coin Delorimier) Montréal

Pour de meilleurs tissus... meilleur service... meilleurs auvents...
NOUS AVONS LA SOLUTION DE VOS PROBLEMES !

Pour protéger vos mains

Pourquoi porte-t-on des gants ? Les élégantes répondront qu'elles ne sauraient se présenter en public sans compléter leur toilette de jolis gants, parce que ces accessoires font nécessairement plus "habillé". D'autres femmes avoueront qu'elles portent des gants pour cacher leurs mains abîmées par les soins du ménage. Il vaudrait mieux prévenir . . . et porter des gants pour exécuter tous les travaux ménagers susceptibles d'affecter la peau. Les mains s'abîment non seulement lorsqu'elles viennent en contact avec des produits détersifs très forts. Le contact répété de l'eau et du savon, la poussière, le vent, le froid, produisent le même effet sur les épidermes délicats, sans compter les brûlures et les coupures.

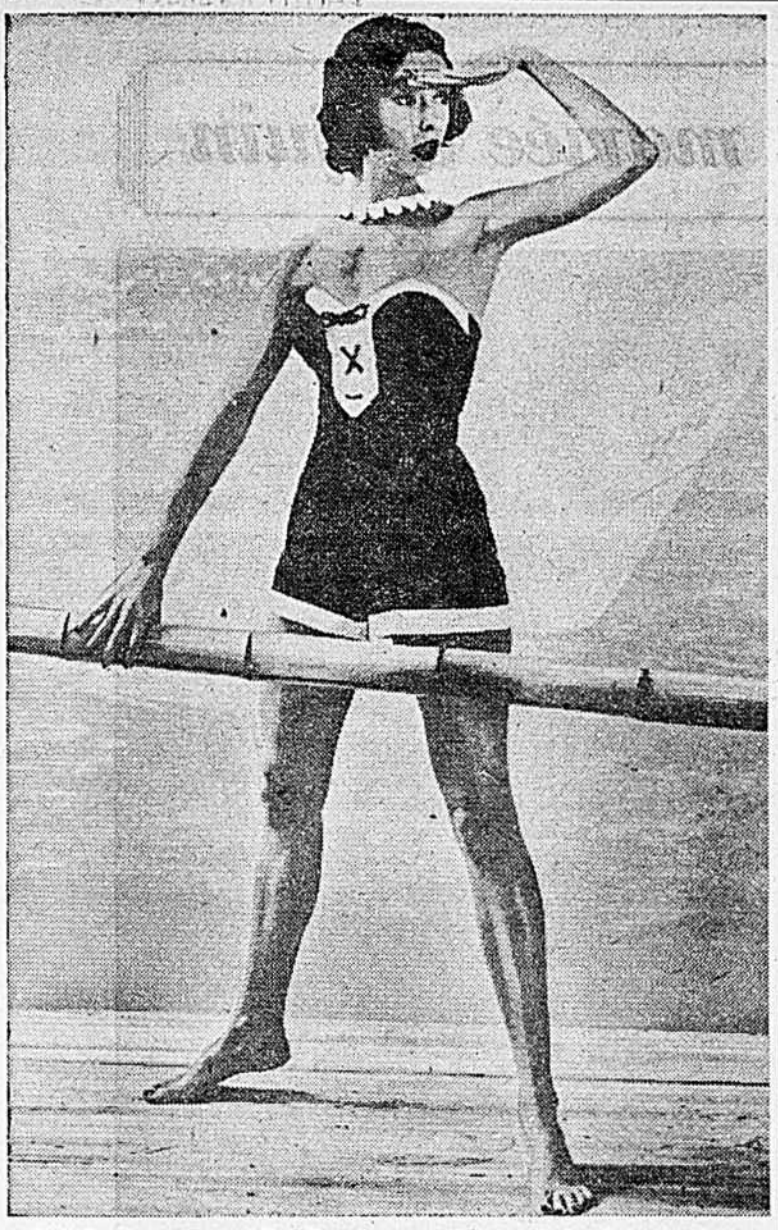
Voilà pourquoi les femmes ne doivent pas s'acheter que des gants-parures, mais aussi des gants pratiques et qui ne sont pas moins jolis. Pour le jardinage, pour retirer un plat du feu, pour faire la lèssive et la vaisselle, pour laver votre bébé, habituez-vous à protéger vos mains au moyen de gants.

Vous continuerez évidemment de vous présenter gantée en public. Et l'été, vous posséderez sans doute tout un assortiment de gants blancs et aux couleurs pastel. Si vous avez à vous promener toute la journée dans les tramways, ou même au volant de votre automobile, ayez soin de placer dans votre sac à main une paire de gants blancs fraîchement lavés.

Aucun costume ne serait complet sans des gants soigneusement assortis. Kislav présente ces gants de longueur huit boutons, blanc glacé, brodés d'un dessin de fleurs et de feuillage en des teintes de rouge, de vert et de noir.

Pour s'harmoniser aussi bien avec le gris, que le noir ou le bleu marine, ces jolis gants sont en chevreau rose pâle, ou fini lustré. Deux rosettes de chevreau forment un ornement délicat au poignet. A noter en passant : l'on prévoit, pour l'été, que les gants de tons pastel feront une grande concurrence aux classiques gants blancs. La femme moderne ne craint plus d'être surprise en tenue de ménagère par des visiteurs. Il n'est plus question, pour elle, de s'affubler de robes de maison peu attrayantes. On crée même de jolis gants pour faire le ménage, comme ceux-ci que porte cette jeune femme pour nettoyer des rideaux vénitiens. Ces gants protègent ses mains de la poussière et ses ongles de cassures toujours possibles.

Il est amusant de faire du jardinage ou de la cuisine, à condition de n'en porter aucune trace sur ses mains. Le denim, tissu très solide, a servi à la confection des gants illustrés ci-contre, à gauche. La paume est recouverte de plastique suffisamment malléable pour soigner les fleurs les plus fragiles. Combien de ménagères subissent des brûlures mineures aux mains en retirant des plats du four ! Ce n'est pas manifester du dédain pour les tâches ménagères que d'enfiler des gants de caoutchouc pour laver la vaisselle ou le linge, comme pour vaquer à l'entretien de la maison. Cette jeune femme (ci-contre, à droite) a pris soin de mettre des gants en denim pour retirer du four un plat d'appétissants muffins.



L'été s'en vient-il ? Ce mannequin nous le fait espérer en nous présentant un nouveau maillot de bain, de style "nautique". Ce maillot à la ligne princesse est fait de coton bleu marine bordé de blanc. La culotte est taillée comme un short.

Rayons de Beauté

(Par Lydia Lane)

Sheree North est une jeune et pétillante blonde qui a hérité du rôle qu'a refusé Marilyn Monroe dans le film intitulé : "How To Be Very, Very Popular". Sheree North est-elle une ambitieuse ? Le succès lui a-t-il monté à la tête ? Je me suis rendue aux studios de la 20th Century-Fox pour le savoir. Au cours d'un déjeuner avec la jeune actrice, j'ai appris qu'elle voyait en ce rôle la chance de sa vie, mais que pour elle, le cinéma est un métier, une façon de gagner sa vie.

"Quelle a été votre réaction durant cette longue année où vous avez été sous contrat sans tourner de film?" lui ai-je demandé.

"Oh! vous savez, après les difficultés que j'ai eues dans le "show business", j'étais tout simplement heureuse de ne pas me fatiguer. Après une vie mouvementée, passée à voyager de ville en ville, je me suis installée avec délice dans ma propre maison, je me suis acheté une "bibliothèque" de livres de cuisine et j'ai bien mangé. Je raffolais d'un plat hongrois, puis j'arrosais de crème, sure ou fraîche, tout ce que je mangeais. Après les repas, je buvais une bonne liqueur fine. Très engraissant comme régime, ne trouvez-vous pas? En fait, j'ai engraissé de 40 livres!"

Mais comment Sheree a-t-elle réussi à recouvrer sa jolie taille?

"Commençons par mes bêtises, m'a répondu Sheree. Quand Marilyn a décidé de demeurer à New-York, je me suis mise à me priver tellement de nourriture que j'avais perdu toute énergie. J'ai appris par la suite à me faire prescrire un régime par mon médecin. Mais je devais devenir svelte en très peu de temps, afin d'obtenir mon rôle. Un médecin m'a donc prescrit un régime si sévère que je ne recommanderais à personne de le suivre plus de quatre jours de suite.

"Certaines personnes croient en des régimes sans liquides, mais cela peut affecter leur santé. Je conseille à vos lectrices de prendre leur temps pour maigrir et d'apprendre d'abord à maîtriser leur appétit."

Pour remplacer la Monroe, Sheree North a dû maigrir de 40 livres . . .

Un photographe est passé à ce moment de l'entrevue pour montrer à Sheree ses portraits. "Tous les copains me disent que je suis photogénique, m'a confié Sheree. Mais vous savez, je ne tiens pas à voir ces photos . . . ni à devenir vaniteuse."

En fait, Sheree North est une jeune personne très réaliste. Née à Hollywood, elle apprit d'abord la danse, mais ne connut d'abord pas de succès. Elle eut alors l'idée de faire teindre ses cheveux blond platine. Une amie se chargea de décolorer les cheveux de Sheree. Comme elle était un peu myope, elle rata son expérience et endommagea la blonde chevelure.

"Je suppose que vous ne recommanderiez à aucune femme de se teindre en blonde platine, je suppose?" ai-je alors poussé avec une pointe de malice.

"Pas du tout! de répliquer Sheree. Celle qui veut se faire remarquer y réussira, même sans être jolie, avec des cheveux blond argent. Seulement, il faut laisser cette tâche à un coiffeur expérimenté!"

Etre belle

Eternelle jeunesse

Certaines femmes s'imaginent avoir tout fait pour être belle lorsqu'elles se sont maquillées de fond de teint et de rouge à lèvres et qu'elles ont fait une visite chez le coiffeur. La beauté, au contraire, doit être l'objet de soins constants, actuels autant que "préventifs" (car toute femme a l'ambition secrète ou avouée de paraître d'une éternelle jeunesse). Voici donc un tableau qui vous servira de guide pour vos soins de beauté quotidiens.

Cheveux — Tous les matins, cinquante coups de brosse, et, si vos cheveux sont secs, une touche de brillantine. Tous les soirs, cinquante coups de brosse; si vos cheveux sont gras, appliquez sur le cuir chevelu un mélange, en parties égales, de poudre de talc et de poudre d'amidon (ou une lotion toute préparée).

Visage — Deux fois la semaine, si vous avez les points noirs, préparez cette fumigation: faites bouillir la vapeur d'un bol d'eau. Dans cette eau bouillante, versez une cuillerée à soupe de benjoin. Mettez votre visage, entouré d'une serviette, au-dessus du bol pendant 10 minutes. Enlevez ensuite les points noirs et tapotez avec un tampon de coton humecté de lotion astringente.

Cou — Tous les soirs, appliquez un peu d'huile d'amande ou une crème spéciale assez grasse sur le cou. Massez des deux mains en parant du menton et en descendant jusqu'à la poitrine (3 minutes). Tapotez ensuite le menton avec le plat des doigts. Pour terminer, laissez tomber votre tête en arrière le plus loin possible. Ramenez-la dix fois.

Nuque — Après votre bain ou la douche, massez-vous la nuque en pinçant avec les deux mains et descendez assez bas pour activer la circulation.

Taille — Pour l'amincir, buvez tous les matins, à jeûn, un verre d'eau tiède légèrement salée. Déjeuner: une tasse de thé ou de café sans sucre et deux toasts Melba. Dîner: légumes verts, viande grillée, fromage non fermenté, un fruit frais ou cuit. Goûter: deux biscuits secs et un petit verre de jus de fruit. Souper: omelette, poisson ou jambon, un légume, une compote.

Talons — Tous les matins, en sortant du bain, poncez les talons à la pierre ponce après les avoir brossés. Huilez chaque talon après le ponçage. Essuyez, puis faites ce mouvement: couchée à terre, la jambe allongée, tendez la pointe des pieds en les étirant vers le bas. Remontez-les et recommencez 10 fois. Vos pieds prendront ainsi une jolie forme.

LUNETTES
PRESCRIPTIONS D'OCULISTES — REPARATIONS
A DOMICILE SUR DEMANDE
J. A. RACETTE INC.
OPTICIEN-ORDONNANCES
6528, rue St-Denis — CAlumet 9572

Une fortune de 600 millions

Révolution scientifique dans le corset moderne!

NEW-YORK. — C'est avec pudeur que les corsetiers américains ont dévoilé les dessous de leur industrie. Ils nous apprennent, d'une part, que les femmes dépensent $600,000,000 par année, et même davantage, pour corriger les erreurs de la nature; et que, d'autre part, il faut retenir les services d'ingénieurs et d'hommes de science pour fabriquer ces vêtements discrets.

Depuis toujours, pour s'embellir, les femmes ont senti le besoin de se contraindre, de se comprimer et de souffrir. Il fut un temps où les plus volumineuses, à force de baleines, se convainquaient d'avoir une taille fine. Elles arrivaient, tout au plus, à avoir d'affreux maux d'estomacs et toutes les difficultés du monde à respirer à l'aise.

On évite ces excès aujourd'hui et les corsets sont fabriqués de telle sorte qu'ils ne nuisent plus à la santé en serrant trop ces chairs décidément incompressibles !

● Vers le succès

Chaque année, les corsetiers voient leurs affaires augmenter. Non pas que, parallèlement, le poids de leurs clientes grimpes de façon alarmante, mais parce que, de plus en plus, les femmes se plaisent à porter des vêtements si bien fabriqués.

En 1950, la vente des corsets, corselettes et soutiens-gorge, a rapporté $400,000,000. L'an dernier, les 350 compagnies américaines de cette spécialité ont haussé leurs ventes à $600,000,000 et prévoient, pour cette année, une augmentation de dix à douze pour cent.

Les statistiques indiquent que 55,000,000 d'Américaines dont l'âge varie de 15 à 75 ans, achètent en moyenne un corset par année !

Un capital énorme est donc investi dans cette précieuse industrie, sans laquelle les dames ne pourraient plus vivre ! Les formes féminines sont taillées, remodelées, rehaussées, à coup de dollars; l'homme de la rue, pas plus que le marchand, ne songe à s'en plaindre !

● Un pont suspendu

Un manufacturier de New-York, homme intègre et très sérieux, a retenu cette année les services d'un ingénieur pour "construire" des brassières selon le principe des ponts suspendus.

"Les raisons en sont bien simples," déclare sérieusement cet homme expérimenté. "Nous avons absolument besoin de techniciens entraînés pour analyser les forces qui s'exercent sur les vêtements de base; il faut mesurer la pression exercée sur chaque partie du vêtement, déterminer quels en sont les points d'appui qui conviennent le mieux."

Ainsi la science vient-elle au secours de la grâce. C'est par mathématiques que l'on embellit une femme ! Dans tout cela, évidemment, la loi de la gravité joue un rôle prépondérant !

Une autre compagnie, qui a adopté avec grande logique le nom de "Venus", annonce que ses dessinateurs étudient avec beaucoup d'attention le "siège de leurs vêtements..." Quelle sollicitude !

Une autre maison annonce un corset "scientifique", qui ne se plisse pas quand son contenu exécute des mouvements... Tout est souplesse, grâce et enchantement... tant que la femme reste derrière ses remparts. Quand elle s'en retire, aucune compagnie ne prend la responsabilité des chutes et expensions qui suivent... : "Chassez le naturel..." soulignent ces hommes graves !

Géographie

— Tu es déjà allé en Italie?
— Oui. Même deux fois.
— Alors, dis-moi: c'est vrai que l'Italie a la forme d'une botte?

HOLLYWOOD-MAXWELL'S
MAIS OUI BRAS
UNE ALLURE FRANÇAISE AVEC UNE TOUCHE AMERICAINE
La nouvelle brassière Hollywood-Maxwell qui soulève et arrondit le buste.
Le gousset ¾ est entouré d'un fil métallique bien emmitouflé pour soulever davantage tout en étant très confortable.
Une autre nouvelle mode de Hollywood-Maxwell, fabricant de ces fameuses brassières V-ETTE !
Nylon blanc, gousset A B C
$4.50
Mme Zulma Charest
1115 Bélanger, près Ch-Colomb
Montréal, P.Q. — CA. 4128
COUPON
Veuillez m'envoyer la brassière "Mais Oui" à $4.50
Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Prov. .....
Chèque ☐ Colis postal p.s.l. Plus taxe ☐

Un trousseau parfumé pour la mariée de juin

Vaporisez de l'eau de Cologne ou de toilette, à délicate essence de lavande, dans l'armoire à lingerie. Utilisez pour ce faire un vaporisateur de plastique.

Quel plaisir que d'assembler un joli trousseau! La future mariée en a profité pour renouveler partiellement sa garde-robe et sa fine lingerie. Elle n'oubliera pas d'imprégner légèrement le tout de son parfum favori. Elle le fera à l'aide d'eau de toilette, de Cologne et de poudre de sachet. Rien ne donne plus un cachet de féminité qu'un parfum subtil et bien choisi.

Parfumer la lingerie de maison? Mais, oui! Quoi de plus agréable que de dormir dans des draps légèrement parfumés à la lavande? Il est facile de le faire en vaporisant de l'eau de toilette dans la lingerie.

Dans les tiroirs de votre commode, placez des sachets ou encore des pains de savon parfumé. Couvrez les cintres de votre garde-robe d'un coussinet contenant de la poudre de sachet; de tous vos vêtements, émanera un doux parfum.

● Un "shower" de parfums !

Encore un "shower"... Que pourrait-on bien offrir à une future mariée qui a déjà reçu des tasses, des articles de cuisine, de la lingerie de maison. Pourquoi ne suggérerait-elle pas à ses amies de choisir comme thème le parfum, pour un prochain "shower"?

L'une lui offrira un de ces vaporisateurs souples, dont elle se servira pour parfumer à l'eau de Cologne ou de toilette les étagères et les parois des placards à lingerie. Une autre aura eu la même idée, mais elle suggérera à la future mariée de placer ce vaporisateur dans la cuisine, à la portée de la main. Elle pourra s'en servir pour se rafraîchir le front, quand elle sera aux prises avec la préparation de quelque plat savant, devant le four.

Pour le placard où elle rangera ses vêtements, on lui offrira toutes sortes de cintres rembourrés de sachets et quelques sachets plus grands, que l'on enroule autour du cintre portant un vêtement d'hiver, une jaquette de lainage, une fourrure.

Le suprême raffinement veut que l'on place dans la salle de bain une grande variété de produits parfumés. Quelques savons de luxe pour les invités donnent une note tellement élégante!

Pour l'usage personnel de la future mariée, ses amies lui présenteront des savons de bain, des huiles et des poudres, de l'eau de Cologne ou de toilette — l'on s'entendra au préalable afin de connaître ses goûts et d'acheter des produits parfumés à la même essence.

On n'oubliera pas d'offrir un flacon de parfum raffiné, naturellement au goût de la future mariée. Quelque jeune personne malicieuse de cette joyeuse réunion de femmes qu'est un shower pour glisser un cadeau... à l'intention du futur mari (une lotion ou un savon pour la barbe!).

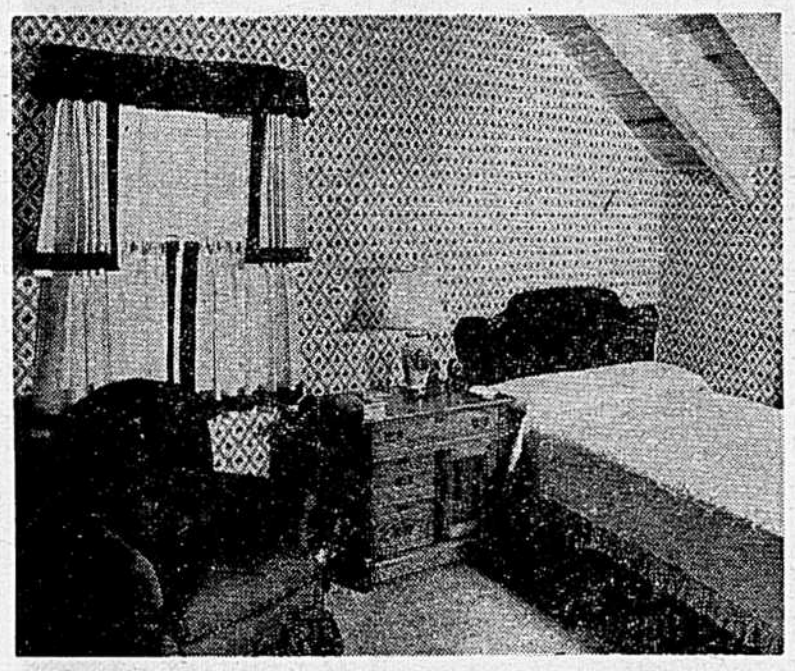
Dans votre garde-robe où vous avez placé votre trousseau personnel, placez de petits sachets parfumés, ou encore, posez un coussinet parfumé sur les cintres.

Votre eau de Cologne durera plus longtemps si vous la versez dans un vaporisateur. En prévision de l'été, préférez les essences délicates et rafraîchissantes aux parfums lourds.

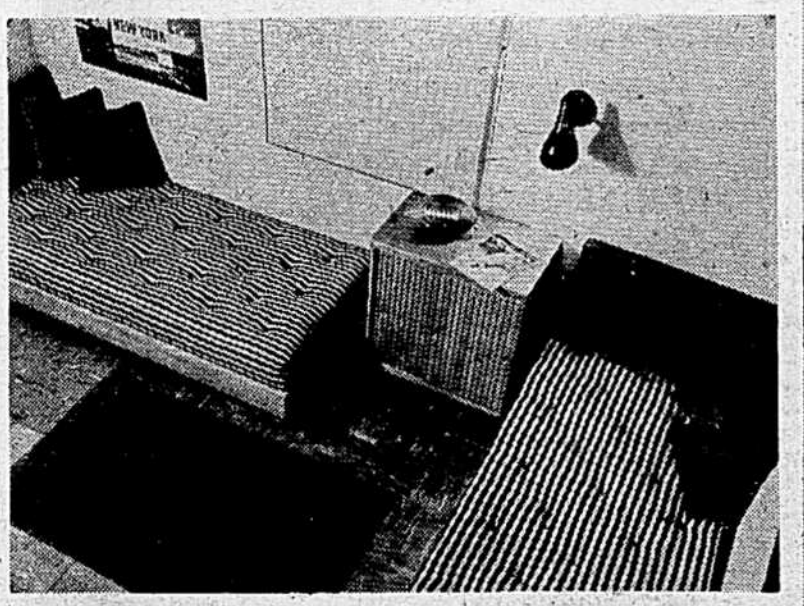
Protégez vos jolis chapeaux en les plaçant dans une boîte de carton ou de plastique, non sans avoir pris soin d'y glisser une enveloppe de poudre de sachet.

Le confort dans la chambre à coucher

Un lit, une commode, une lampe peuvent suffire à composer l'ameublement d'une chambre à coucher. Nous vous présentons cette semaine quatre façons de décorer une chambre à coucher, en des styles variant de la plus humble chambre au grenier à la pièce riche dotée d'un foyer. Le confort doit d'abord faire l'objet de votre considération. Vous veillerez ensuite à créer une impression de chaleur ou de fraîcheur, de longueur ou de hauteur, selon les dimensions de la pièce. S'il est facile de décorer une chambre à coucher selon les goûts d'une seule personne, la tâche de le faire pour deux personnes est moins aisée.



Sachez décorer agréablement une pièce immédiatement sous le toit, dans le grenier. Un beau papier-tenture sur les murs fera oublier les soliveaux qui forment plafond. Avec un peu d'imaginatilon, vous transformerez un grenier sale et terne en une petite chambre à coucher qui pourra accueillir les invités. Des trèfles entourés de carreaux, en des teintes de rose melon et de vert moyen, sur fond blanc, composent le dessin du papier-tenture posé sur les murs de cette pièce. Les soliveaux et les planches du toit ont été peints en blanc. A la fenêtre, on a posé un ensemble de demi-tentures blanches soulignées de rose melon. La housse du fauteuil est du même rose, tandis que le tapis apporte sa douce nuance gris argent. La petite commode de bois vernis foncé supporte une jolie lampe. Sur le lit, un couvre-lit blanc tissé, bordé de frange.



Pour les garçonnets, il faut aménager une chambre à coucher gaie . . . et solide ! Les tissus rayés, les couleurs foncées, donnent un cachet "masculin" en décoration intérieure. Parmi les étoffes d'ameublement les denims et les croisés de coton offrent des garanties de résistance et aux déchirures et au froissement. Une lampe fixée au mur, à la portée de la main d'un petit garçon, conviendra mieux qu'une lampe de bureau qu'un mouvement brusque peut renverser sur le plancher.

Le coutil à matelas employé pour ces deux lits (ci-haut) est assez élégant pour être utilisé dans la confection de couvre-lits et de tentures. Une carpette de coton recouvre le plancher en tuiles de caoutchouc. Au-dessus d'une petite commode, une lampe nouveau modèle, diffusent bien la lumière.

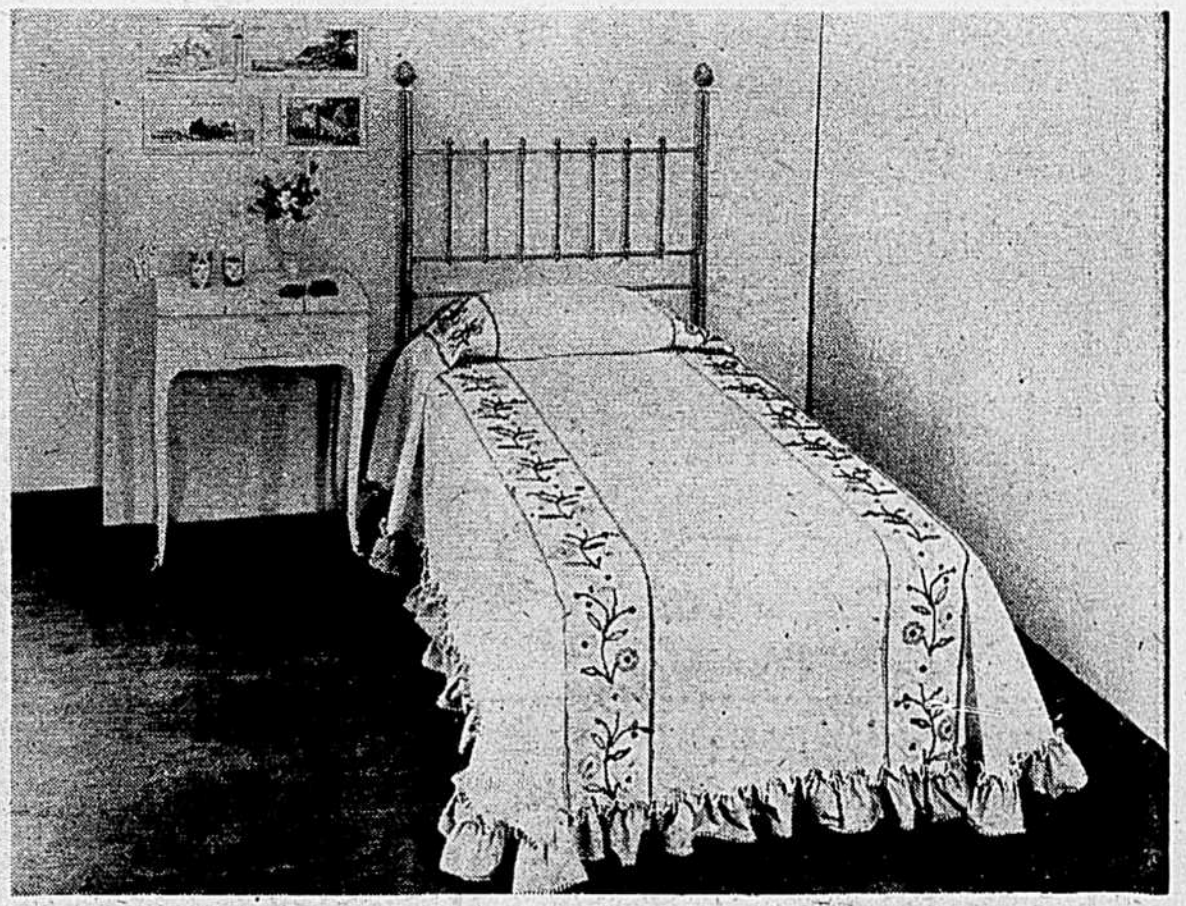
La chambre des parents est la plus difficile à décorer. Il faut plaire et aux goûts de Madame et à ceux de Monsieur, sans faire prédominer le style féminin d'un boudoir sur le genre masculin d'un studio (ou vice-versa).

La pièce illustrée ci-haut rencontrera sans doute les goûts les plus différents. Elle peut servir à la fois de chambre à coucher et de vivoir, où les parents aimeront se reposer pour lire ou pour causer après une journée de travail.

C'est dans la couleur, aussi bien que dans le gracieux style provincial français du mobilier, que se trouve l'harmonie de cette pièce. Les murs sont tapissés d'un papier-tenture imprimé de turquoise, d'or et de vert lime. De grandes draperies couleur or, frangées de pompons, encadrent le fenêtre. Les couvre-lits répètent la couleur or des draperies; le tissu d'ameublement turquoise, d'une nuance très claire, jette une note claire, sur un tapis or. La chaise longue placée près du foyer est recouverte d'un tissu rayé, vert lime.

Au-dessus et autour de la cheminée, le mur peint turquoise clair supporte deux gros chandeliers. Le bois foncé du mobilier forme contraste avec les tons clair des fauteuils et du tapis. La commode double comporte plusieurs grands tiroirs et elle est surmontée d'un miroir.

Voilà une pièce vraiment élégante, de nature à plaire pendant de nombreuses années. Son style traditionnel recevra sans doute l'approbation d'un plus grand nombre de personnes d'âge mûr que de jeunes couples.



A l'arrivée des beaux jours, la maison nous paraît souvent sombre et renfermée, même alors que toutes les fenêtres sont ouvertes. C'est le signal d'un changement, qui permettra d'amener le printemps de l'extérieur à l'intérieur de la maison.

Débarrassez-vous d'abord de toutes les fleurs artificielles devenues poussiéreuses et remplacez-les par de jolies plantes naturelles. Changez ces draperies pour de fraiches tentures de coton. Faites nettoyer les draperies et rangez-les jusqu'à l'hiver prochain. Un nouvel abat-jour sur une lampe, quelques coussins aux couleurs fraîches, des fleurs suffisent à rajeunir une pièce.

Les chambres à coucher se prêtent bien à ces transformations printanières. Un couvre-lit et des tentures de couleurs claires, une couche de peinture sur les murs, s'il y a lieu, changent une pièce du tout au tour. Ci-haut, dans une chambre pour fillette, le lit est couvert d'une jolie housse en cotonnade cordée blanche, brodée de fleurs roses et bleues et soulignée d'un volant plissé en coton rose. La petite table, placée à côté du lit, a été repeinte en blanc.

ATTENTION !

GOMME pour AMINCIR

LE MEILLEUR PRODUIT SUR LE MARCHE !

1 essai de 15 jours $2.00 ☐ 1 essai de 25 jours $3.00 ☐
3 essais de 15 jours $4.00 ☐ 3 essais de 25 jours $6.00 ☐

MAIGRIR c'est Rajeunir ! La Nouvelle et délicieuse Gomme à Mâcher améliorée du docteur Pinkham peut vous faire amincir facilement jusqu'à 5 livres par semaine sans régime et sans danger!

MANDAT-POSTE ☐ ARGENT ☐ ou C.O.D. ☐

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE .....

ADRESSEZ A :

Les Produits Hollywood Enrg.,

C.P. 636, SHERBROOKE, P.Q.

Conservez cette adresse !

Nouveau et entièrement différent

Après le démaquillage du soir, la couleur de ce nouveau rouge reste sur vos lèvres.

Réveillez-vous en beauté avec une "lumineuse" couleur sur les lèvres

Entièrement différent... La couleur du Coty "24" tient sur les lèvres pendant 24 heures. Plus d'apparence négligée le matin ! Plus de trace de rouge sur l'oreiller ! Appliquez simplement le Coty "24" et laissez-le adhérer. Il n'est pas nécessaire d'essuyer le surplus. A toutes heures du jour et de la nuit, vous conserverez sur vos lèvres une étincelante couleur.

Etui de luxe $1.50
Etui de rechange 1.10

A votre choix, toute une gamme de nuances des plus vives...

LE NOUVEAU COTY "24"
tient admirablement pendant 24 heures

COMPTOIR POSTAL

PHARMACIE MONTREAL :
916 est, rue Ste-Catherine, Montréal

Veuillez m'expédier le nouveau COTY "24"

☐ Etui de luxe $1.50 ☐ Etui de rechange $1.10

NOM .....

RUE .....

VILLE .....

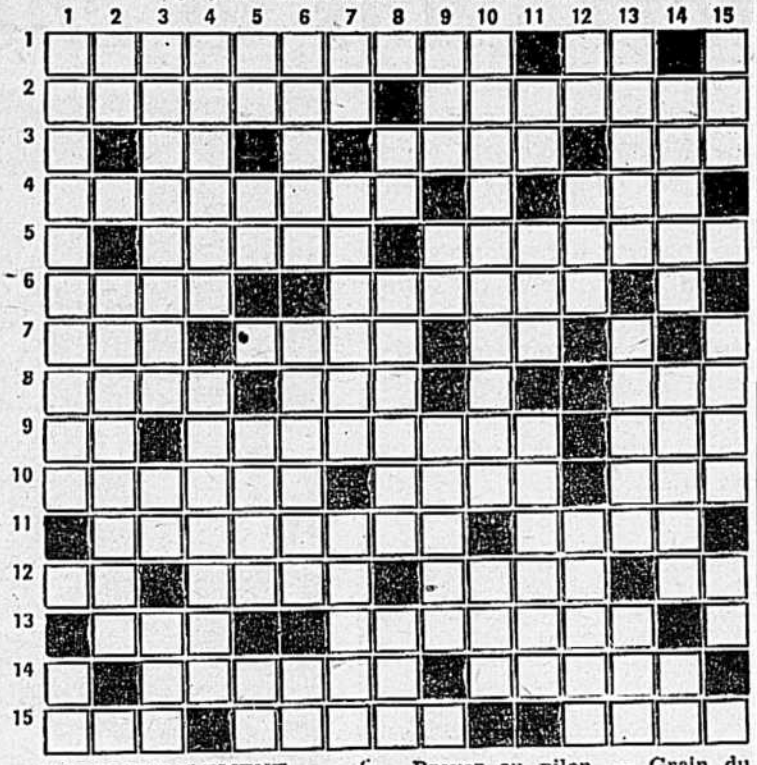
OUVERT JOUR ET NUIT — HA. 7251

PHARMACIE MONTREAL

La plus grande pharmacie de détail au monde

DUQUETTE & DUQUET, propriétaires

MOTS CROISES — No 12



HORIZONTALEMENT

1—Patriarche juif. — Art. cont.
2—Ramener les voiles hautes. — Estimer, tenir pour.
3—Art. espagnol. — Ancien nom de Christiania, en Norvège. — Partie de terre entourée d'eau.
4—Mammifère édenté. — Pacha de Janina.
5—Fils de Tarquin. — La terre et ses habitants.
6—Observation écrite. — Lieu public où l'on vend des marchandises.
7—Volonté, caprice. — Abr. de saintes. — Charpente du corps de l'homme.
8—Rude au goût. — Préfixe. — Gelée des eaux.
9—Mesure itinéraire chinoise. — Broyer au pilon. — Grain du chapelet.
10—Etat gouverné par un souverain. — Roi d'Athènes. — Du verbe rire.
11—Couper un rocher de haut en bas. — Grand bassin naturel.
12—Durée d'une année. — Abusas. — Rivière de France. — Préfixe.
13—La 3e fois. — Du verbe araser.
14—Juger une chose de travers (fig.). — Rivière de France.
15—Oignon de forte odeur. — Vase servant à éclairer. — Imagination sans fondement (fig.).

VERTICALEMENT

1—Courroie qui empêche le cheval de donner de la tête. — Adj. poss.
2—Prép. — Sulfure naturel d'arsénic.
3—Dépasser un bateau. — Abrév. de prêtre séculier. — Anag. de bel.
4—Qui est en état d'hilarité. — Epicurisme.
5—Usages. — Qui n'est point vêtu. — Du verbe aller. — Consonnes.
6—Bandelette de linge. — Meurtrira un fruit. — Art. simp.
7—Abrév. de Altesse Royale. — Fille d'Oedipe. — Psaume (moins une lettre).
8—Métal précieux. — Fille de Jupiter. — Reps (moins une lettre).
9—Genre de légumineuses. — Ville de Chaldée. — Du verbe agréer.
10—Etat de tristesse. — De l'alphabet grec.
11—Fleuve d'Italie. — Abrév. de Jésus Sauveur des Hommes. — Enchâssement des pierres fines.

SOLUTION No 11

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	■	Q	U	I	N	Q	U	A	G	E	S	I	M	E	■
2	R	■	B	R	O	U	T	■	O	T	A	G	E	■	M
3	U	N	I	E	M	E	■	C	■	A	N	N	U	L	E
4	B	I	E	N	S	■	V	O	L	■	S	E	L	O	N
5	A	N	N	E	■	M	U	N	I	R	■	S	E	T	I
6	N	U	S	■	G	■	E	V	E	■	F	■	S	O	N
7	E	S	■	G	O	A	■	E	■	A	R	C	■	S	E
8	R	■	G	E	R	M	I	N	A	T	E	U	R	■	S
9	■	L	A	N	G	E	■	T	■	H	I	B	O	U	■
10	D	■	I	R	E	■	P	U	S	■	N	E	T	■	P
11	O	H	■	E	■	C	L	A	I	R	■	S	■	D	O
12	R	A	Z	■	M	A	I	L	L	O	N	■	S	O	U
13	V	I	E	S	■	R	A	I	L	S	■	P	E	U	T
14	A	N	N	A	L	■	S	T	E	■	R	A	M	E	R
15	L	E	O	N	I	N	■	E	■	D	E	L	I	R	E

12—Art. contr. — Salutation angélique. — Donner de l'air.
13—Qui rend service. — Marque d'estime. — Unité de mesure.
14—Nommer à une fonction par la voie des suffrages. — Table de pierre taillée en bassin. — Abrév. de ville.
15—Colère. — Chance, hasard. — Terminaison.

Soin maternel

—C'est incroyable, se plaint une brave mère de famille, c'est incroyable combien un gosse peut se salir, en jouant !

—A qui le dites-vous ! répond une autre maman. Hier soir, j'ai dû laver sept garçons avant de pouvoir retrouver le mien !"

Rose-Marie

Le chat

Même le chat de gouttière est une bête racée. Qu'il erre à l'abandon dans les ruelles, à la recherche de bons morceaux dans les poubelles, son allure souple et gracieuse est semblable à celle de son frère, le siamois de luxe, qui se prélasse sur des coussins.

De la famille des grands fauves, le chat en a tous les traits: rusé, patient, il guette sa proie pendant des heures et soudain, féroce, il bondit sur sa victime.

Rien ne l'intéresse beaucoup dans ce monde des humains, où il vit sans jamais céder ses droits. Il ne cherche que son confort et sa nourriture. Plein de mépris pour ses frères "supérieurs", il en fait ses esclaves.

Les sentiments que le chat inspire sont extrêmes et divers. Ou on l'aime comme une idole, ou on le traite comme un ennemi, mais, heureux ou malheureux, il reste fier et détaché. Près de ce bon chien Médor, qui lèche ses maîtres, il a l'allure d'un prince.

"L'Erèbe les eût choisis pour ses [coursiers funèbres
"S'ils pouvaient au servage incli-[ner leur fierté."

A la ménagère

Pour blanchir une éponge, faites-le tremper dix à douze heures dans du lait bouilli additionné de jus de citron. Rincez à plusieurs eaux chaudes, puis froides et faites sécher.

HOROSCOPE

ENVOYEZ $1.00

Choisissez 25 cartes dans un paquet de 52 cartes à jouer... Ecrivez le nom de chacune sur un papier, posez-moi trois questions, et donnez-moi votre date de naissance et la couleur de vos cheveux. Ayant soin d'inclure une enveloppe affranchie. Vous recevrez votre horoscope bien détaillée... je suis une voyante de naissance et je puis faire revenir votre amoureux. Ecrivez aujourd'hui même à :

MADAME RACHEL
Casier 15, Station Delorimier, Montréal

GAGNEZ $50 PAR SEMAINE

Mesdames et messieurs, avec notre merveilleux PLAN DE VENTE vous pouvez gagner $50 par semaine pendant vos loisirs en vendant notre ligne complète de marchandises sèches et à la verge. Vous n'avez pas besoin d'expérience. Envoyez tout de suite votre nom et adresse pour renseignements gratuits et cadeau gratuit, sans obligation.

REX TRADING CO. (Dept. 24)
Boite 52, Station B, Montréal.

Nom .....

Adresse .....

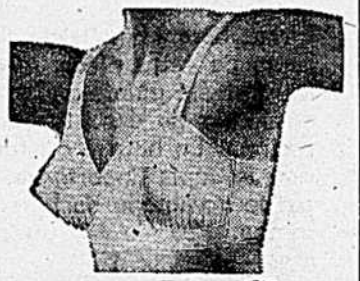
Votre poids peut-il abréger votre vie?

L'obèse est-il, plus que d'autres, exposé aux maladies? Les formules amaigrissantes que l'on annonce un peu partout peuvent-elles réellement vous faire maigrir? Est-il vrai que fumer coupe l'appétit?

Dans SÉLECTION de juin, un diététicien réputé de l'Université Harvard vous révèle des faits étonnants sur votre poids et vous démontre comment l'embonpoint peut mettre votre santé en danger. Ne manquez pas cet article des plus pratiques où l'on vous indique le régime logique (et agréable) à suivre pour maigrir.

Achetez SÉLECTION de juin aujourd'hui: plus de 30 articles passionnants et profitables.

Vivian Vernon
chez Dalfen's
Wrapture
Brassière Gonflable
de Grenier



INSEREZ TUBE — GONFLEZ PRESSEZ L'ORIFICE

INFLATA-BRA N'EST PAS REMBOURREE DE CAOUTCHOUC

Grâce aux goussets détachables gonflés d'un peu d'air, vous pouvez ajuster ce soutien-gorge de façon à obtenir un buste parfait.

Voilà le moyen idéal
DE PROPORTIONNER VOTRE BUSTE AVEC VOS HANCHES ET EVITER TOUTE ALTERATION A VOS ROBES.

Prix rég. $7.00 et $8.50, pour. **$3.95**

Garantie absolue

VIVIAN VERNON ENRG.
5322 Queen Mary Road
Montréal 29

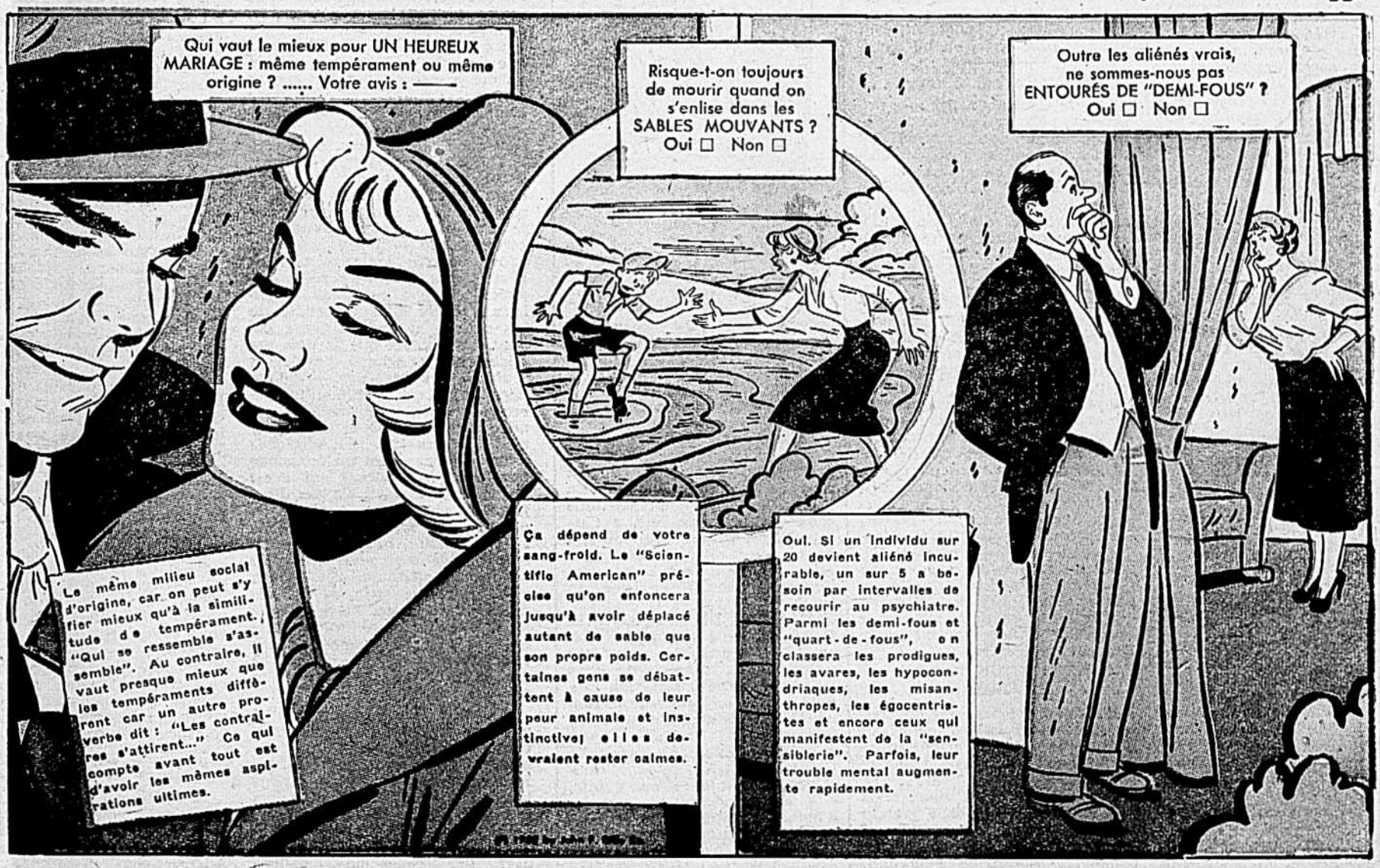
Envoyer : rég. ☐ Sans bretelles ☐
Grandeur..... Gousset.....
Inclus mandat ☐ C.O.D. ☐ *(Plus frais de poste)*
Nom .....
Adresse .....
Ville..... Prov.....

LES Berlurons

CARL GRUBERT

VOTRE EXPÉRIENCE DE LA VIE

Problèmes et solutions par le Dr A. E. Wiggam



Le courrier de Jean Desprez

QU'EST-CE QUI NE VA PAS?

Nos grandes filles de treize ans

Q.—Je voudrais savoir si je ferais bien de mettre ma fillette pensionnaire en septembre prochain. Ce n'est pas qu'elle ait un caractère difficile, mais elle est peu sociable avec ses frères, qui sont tous plus jeunes qu'elle. Elle aura 13 ans bientôt et elle monte en 8e année. Elle est très disciplinée en classe, mais à la maison, il n'y a pas moyen de rien lui dire. Elle nous répond grossièrement à son père et à moi. Pour que ça aille bien, il ne faudrait jamais ouvrir la bouche, jamais lui demander un service, car chaque fois c'est une discussion qui n'a plus de fin. Il faut toujours se fâcher pour faire exécuter un ordre, et avec des étrangers, c'est le contraire, elle peut tout faire. Pourtant nous lui donnons tout ce que nous pouvons dans la mesure de nos moyens. Je dois vous dire aussi qu'elle n'a pas beaucoup d'amies de son âge, elle ne sort pas souvent avec ses compagnes de classe. J'hésite à la mettre pensionnaire tout de suite car j'ai peur qu'elle ne veuille plus y aller plus tard. Ici, elle peut faire jusqu'à sa 10e année. Ce n'est pas mon mari ou moi qui désirons la mettre pensionnaire, c'est elle qui nous tourmente pour y aller car elle aime bien les religieuses. Devrais-je lui faire faire un cours commercial ou un cours d'institutrice, elle a un talent ordinaire. Vous qui avez une fillette de cet âge, conseillez-moi s.v.p. J'ai confiance. Merci. MAMAN INQUIETE

R.—Madame, si cet âge rend parfois la tâche difficile aux parents, il faut bien se dire que c'est plus difficile encore pour eux, de doubler ce cap qui les fera passer de la fillette à la petite jeune fille. Et si elle tient tant que ça au pensionnat, je crois que vous devez céder à ses désirs. Elle traverse une crise de solitude, elle n'a que des frères et plus jeunes qu'elle... pas d'amies à qui parler... Vous savez, il arrive souvent que nos grandes filles se referment comme des huitres, malgré toute notre tendresse et notre désir d'éveiller leur confiance. Elles ont besoin de compagnes de leur âge. Et la vôtre se dit qu'au pensionnat, elle en sera entourée, et pourra choisir l'amie de coeur à qui parler. Chaque enfant représente un problème différent, et il faut s'y arrêter longuement avant de le comprendre et trouver ensuite la solution. Le petit caractère désagréable qu'elle montre à la maison n'est pas de la méchanceté à votre égard, mais une sorte de revanche sur le sort qui ne comble pas ses voeux, actuellement. Et comme c'est le cas alors, elle prend à parti les êtres qu'elle aime le plus au monde. Par esprit de contradiction. Vous allez voir que ça passera, et très vite. A quatorze ans, ce sera déjà mieux et à quinze ans, ce sera fini. Mais pour l'instant, vos réprimandes, les punitions que vous lui imposez, les contrariétés que vous êtes forcée de lui faire subir, les demandes de petits services que vous jugez bon de la voir vous rendre, tout cela vous place dans le clan ennemi. Vous êtes avec son père ceux-là qui suscitent une réaction agressive qu'elle ne peut absolument pas contrôler. Ayez beaucoup de patience et il en faut, je sais. Mais dites-vous que c'est momentané ...et puisqu'elle désire le pensionnat, n'hésitez pas. Quant à ses études, tout dépend des dispositions qu'elle manifeste. Vous dites qu'elle réussit bien en classe? L'enseignement est une bien belle profession. Mais c'est aussi une vocation. Se pliera-t-elle aux exigences d'un tel état?

Rousse aux yeux verts

R.—Je doute qu'un professeur de trente-cinq ans, si beau, si grand, avec des tempes grises, s'arrête même à une fillette de quinze ans, surtout pour lui raconter les tristesses de sa vie de ménage... l'amener un soir dans un grand restaurant, l'entraîner chez lui ensuite, la faire boire... et lui faire un enfant. C'est possible, mais j'en doute. Si c'est faux, c'est très vilain, petite, de se bâtir des romans pas beaux du tout. Si c'est vrai, votre maman aura sûrement pitié de vous. Parlez-lui, sans plus tarder. C'est urgent.

Les Anglais font-ils de bons maris?

Q.—A mon tour, j'aurais un petit conseil à vous demander. Que pensez-vous des Anglais qui se font catholiques et parlent français, peuvent-ils faire de bons maris comme des Canadiens français? Depuis six mois, je sors avec un garçon, dont je vous cite le cas plus haut; j'ai brisé pour un mois et aujourd'hui, tout est repris et je crois bien l'aimer. Pendant ce mois de séparation, je pensais toujours à lui. Il a 21 ans et moi aussi. Est-ce qu'il y a des chances de bonheur pour l'avenir? Peut-être serait-il mieux de consulter un prêtre, mais je sais que les prêtres ne s'intéressent pas beaucoup à ces garçons. Que me conseillez-vous?

MARIAGE MIXTE

R.—J'espère bien que vous n'êtes pas de celles qui croient que Dieu ne peut pas être autre chose qu'un Canadien français, hein? Pourquoi un Anglais ne ferait-il pas un bon mari? S'il se fait catholique, il n'y a plus de problème. Il est évident qu'un mariage entre deux personnes de même religion, de mêmes coutumes, de même langue à plus de chances de succès. Mais ce n'est pas automatiquement une garantie de bonheur, allez, sans ça, il n'y aurait pas de tribunaux pour causes de séparation dans la province de Québec, et plus de courrier du coeur dans aucun journal.

Mais il n'y a pas de mal à voir un prêtre. Pourquoi vous être mis dans la tête que les prêtres ne s'intéressent pas à "ces garçons"? Ils sont là, justement pour ça, les prêtres... justement, pour discuter avec vous, un tel cas.

Chantez le bel amour...

Q.—Je viens vous dire mes peines et j'espère que vous me répondrez de votre mieux. J'ai 16 ans, je mesure 6 pi., les cheveux frisés et bien passable. Je ne m'intéressais pas aux filles à venir jusqu'à l'an passé, alors que j'ai rencontré une jeune fille de 17 ans au caractère très jeune, tandis que moi, je suis vieux. Il y a à peu près un mois, avant de la quitter un soir, je l'ai embrassée sur la joue. Elle s'est fâchée pendant une semaine et ne voulait plus me parler. A la fin, j'ai réussi à me faire pardonner, j'ai été obligé de lui promettre de ne plus recommencer. Depuis ce temps-là, elle est redevenue comme avant. Je suis un garçon plutôt intellectuel, je ne sors jamais avec d'autres filles qu'elle. Je lui fais souvent des cadeaux, elle me remercie et les accepte, mais, jamais plus. Je suis un bon garçon qui a confiance en l'avenir. Pensez-vous que je devrais attendre qu'elle consente ou si je devrais ne plus m'en occuper, ce qui serait bien dur. Je lui téléphone tous les jours, elle dit qu'elle est contente de me parler et qu'elle a hâte de me voir. Pouvez-vous m'aider?

CELUI QUI CROIT ET ESPERE

R.—Comme les poètes ont raison de chanter le bel amour!... L'amour jeune!... L'amour frais!... L'amour de... ben, l'amour, quoi!... Chanceux, va!... Et non seulement il est aimé, mais il est aimé par une belle grande jeune fille digne de lui... et qui est bonne... et qui veut rester bonne!... Admirez-la, mon ami. Elles sont si rares, les jeunes filles qui savent se garder pour le mariage. Vous êtes tellement jeunes, et vous vous aimez. Si elle commençait dès maintenant à vous accorder certaines faveurs, ça finirait comment, hein? Aimez-la telle qu'elle est, c'est une perle rare que vous avez entre les mains. Vous vous dites sérieux? Vieux, même? C'est très bien d'être sérieux. Mais il ne faudrait pas être tragique, toutefois. Tâchez de voir la vie avec des yeux de seize ans... ne soyez pas "un petit vieux" avant le temps. Dites-vous que si elle vous est destinée vraiment, ça finira par un mariage... mais il y a long, d'ici là. Alors, il ne faut pas empoisonner sa jeunesse ni par votre jalousie, ni par vos exigences, n'est-ce pas? Ayez de la mesure, et rendez vos amours jolies, agréables, amusantes même... viendra bien assez vite le temps des grosses angoisses, des drames... des larmes. Riez, jeune homme trop sérieux! Riez et permettez-lui de rire. C'est si jolie une jolie fille qui rit à belles dents!

Le caractère et la danse!

La danse est un divertissement fort répandu dans toutes les classes de la société. Pour les caricaturistes, elle est une source intarissable d'inspiration. Et pour les psychologues, la danse offre un champ vaste d'études et d'analyses. "Photo-Journal" vous offre en exclusivité le talent et les lumières d'un caricaturiste psychologue. Voici ce que la danse lui a inspiré...

Populaire

Elle connaît tous les musiciens de l'orchestre, et toutes les personnes qui l'entourent sont de ses amis intimes. En fait, elle semble connaître tous ceux qui sont présents, à l'exception du pauvre individu qui danse avec elle. Danser avec elle, d'ailleurs, est aussi captivant que de valser avec un balai.

ANALYSE DU CARACTERE: Cette personne manque de sécurité. Cela peut être causé par un sentiment d'infériorité dans les choses d'ordre matériel. Elle a la conviction que sa personnalité prend d'autant plus de valeur qu'elle connaît de personnes et que sa popularité s'accroît. Artificiellement excitable et pétulante en public, elle est, dans sa vie privée, d'humeur instable, maussade, jamais satisfaite et même morbide. Elle a besoin de reprendre confiance en elle-même pour redevenir simple, sincère et franche dans ses relations sociales.

Roman-feuilleton

Q.—A dix-huit ans, j'ai connu dans un restaurant où je travaillais, un jeune homme qui travaillait non loin. Nous nous sommes aimés, et moi qui, pour des raisons graves, n'étais pas heureuse chez moi, je m'attachai à mon ami de toute mon âme. Ignorante des mystères de la vie, je fus sienne sans savoir ce que je faisais, je vous le jure. Mais des compagnons de travail à qui je m'étais refusée, ont détourné mon ami de moi, m'accusant des pires bassesses. Bien pis, je devins enceinte sans le savoir. Dès qu'on m'avertit de mon état, mes parents m'ont mise à la porte. Une âme charitable me plaça dans une bonne famille dont la mère était garde-malade. J'ai essayé de ramener mon ami à moi sans lui dire, toutefois, que j'allais être mère. Ce fut peine perdue. Secrètement, j'ai eu mon fils, un beau bébé que des gens sans conscience m'ont ravi; il était entendu entre nous qu'ils le prendraient en pension pour quelques mois; ils m'ont fait signer des papiers, me disant que c'était une formule attestant que j'étais consentante à payer la pension régulièrement et qu'ils s'engageaient, eux, à me remettre l'enfant plus tard. Imaginez ma souffrance quand j'appris que ces gens étaient partis en dehors de la province et que le papier qu'ils m'avaient fait signer était une donation de mon enfant. Je me suis remise à travailler, j'ai rencontré un bon garçon qui me demanda d'être sa femme. Je l'épousai tout en aimant l'infidèle de tout mon coeur. Mais je fus pour mon mari une bonne épouse, nous avons eu trois enfants que nous avons perdus au berceau. Pendant ce temps, sans nous adresser la parole, je voyais souvent le premier, toujours par hasard. Puis après vingt-sept ans de mariage, pendant lesquels mon mari fut bien heureux, je devins veuve, seule avec toujours au coeur le souvenir de mon premier bébé, me demandant sans cesse: où est-il, est-il heureux, connaît-il le secret de sa naissance? Plusieurs fois depuis que je suis seule, j'ai eu l'idée de me présenter à mon premier ami qui est toujours célibataire et de lui dire toute la vérité, car je l'aime encore après trente-sept ans de séparation, mais chaque fois que nous nous voyons, il se dresse un mur de glace entre nous. Maintenant je n'oserais plus lui avouer la vérité, car je n'ai plus aucune preuve, la garde-malade et le médecin qui m'ont assistée à l'accouchement sont morts, et le papier que j'avais signé à ces gens crapuleux a brûlé dans l'incendie de ma maison, il y a plusieurs années. Vous voyez que je dois me taire encore. Quand je devins seule, il y a sept ans, personne parmi ma nombreuse famille (neveux et nièces) ne manifesta la moindre sympathie et tous ignorent ma faute. Il y a quelques mois, j'ai rencontré un monsieur très bon, très sobre, qui avait une grosse peine, il n'a pas d'enfant non plus, mais sa femme l'a quitté. Je ne sais ce qui m'a passé par la tête, quelle folie s'est emparée de moi, mais me voilà dans une maison qui n'est pas la mienne, vivant avec un homme qui n'est pas mon mari, que je ne puis aimer sincèrement, mais qui est très bon pour moi. Je voudrais partir, je ne m'en sens pas la force car j'ai peur de la solitude. MME H. M.

R.—C'est à se demander si vous ne m'adressez pas là une trame de roman-feuilleton! Je sais très bien que, souvent, les faits surpassent tout ce que peut inventer l'imagination la plus prolifique. Prenons donc ce scénario comme l'histoire de trente ans de vie... Vie sabotée. Par qui? Par vous-même, pauvre femme!... Ce qui m'étonne, c'est que vous ayez toujours été la grande victime. A dix-huit ans, vous pêchez par ignorance, vous êtes enceinte sans le savoir. Cependant, vos compagnons de travail disent de vous les pires bassesses... Revenez donc de trente ans en arrière. Etiez-vous vraiment une petite sainte aux prises avec les lourds problèmes de la vie ou si vous n'étiez pas plutôt une petite écervelée qui s'est réveillée, un beau matin, dans le pétrin? Les parents mettent la jeune fille à la porte. Chanceuse, elle tombe sur une âme charitable qui l'héberge et la tire d'affaire. Bonne et généreuse, elle ne veut pas dire à son ami qu'elle est enceinte. Orgueilleuse outre mesure, elle voudrait qu'il revînt à elle, pour elle seule et non pour l'enfant qu'elle porte. Elle se tait... Elle a un fils? La voilà qui signe des papiers sans les lire. Rappelez-vous bien. Fûtes-vous vraiment la victime de ces gens ou n'étiez-vous pas bien contente, dans le temps, de trouver la possibilité de renoncer aussi facilement à l'enfant? Peut-être pas, madame, remarquez bien! Mais j'essaye de démêler tout ça... Nous en sommes maintenant au bon garçon, que vous n'aimez pas, qui est votre mari durant vingt-sept ans, et qui fut heureux... d'après vous. Vous avez mis des enfants au monde, ils sont morts. C'est alors que devenue veuve, vous pensez à votre petit garçon... Vous vous dites: "Il aurait vingt-cinq ans"... Vous regrettez... Sérieusement, n'est-ce pas la première fois que vous le regrettez vraiment? Et pourquoi? Parce que vous êtes seule. Vous le regrettez pour vous. Pas pour lui... Durant tout ce temps, digne et respectable, très froid et très distant, celui qui vous a défloréé passe, va et vient sous votre nez. Vous avez envie de courir à lui et d'agiter la palme du remords... que vous aimeriez lui voir partager, mais vous n'avez plus de preuve. Des morts, le feu, la vie, quoi! s'est chargée de tout effacer. Vous vous taisez et continuez de porter seule le poids de votre souffrance. On vous admire? Non. Votre famille vous laisse à vous-même. Pourquoi? Une femme si admirable devrait être estimée, sinon aimée par ces neveux et nièces qui ignorent la première faute, vous l'affirmez... Vous êtes seule, mais pas longtemps. Un autre monsieur, très bon, très sobre et que sa femme a quitté s'intéresse à votre sort... J'en suis à me demander si vous n'êtes pas tout simplement sa ménagère, et si vous ne vous bâtissez pas un roman autour de lui. Encore un beau roman! Il est bon, il vous aime, mais vous ne pouvez l'aimer... Et Dieu que vous pleurez encore cet impassible infidèle!... Qui est toujours là!... Jamais n'a fait un pas vers vous!... Jamais n'en fera... comme jamais le bon monsieur séparé, ne vous épouserait s'il devenait libre un jour. Pourquoi? Parce que tout cela... enfin, cette fin de vie, j'entends, n'existe que dans votre imagination. Vous voulez absolument terminer en roman-feuilleton une vie que débuta comme un roman de dix sous. Franchement, madame, il faut revenir sur terre, travailler consciencieusement et sans désir malhonnête pour cet homme qui vous fait vivre en vous donnant un salaire. Ne plus songer à cet ancien amant qui n'en fut pas un. Et vous allez vous dire que vous devez enfin payer de votre personne, cesser de ne penser qu'à vous. A votre âge, madame, c'est fini la romance. Il me reste à vous dire, madame, que vous pourriez peut-être essayer la prière et les sacrements.

Dany et Jacqueline

R.—Vous pourriez être hôtesses de l'air... ou encore femmes de chambres, coiffeuses, manucures à bord des transatlantiques. Adressez-vous au service de recrutement ou de l'embauchage dans les grandes compagnies. Etes-vous bilingues? Ça vous serait facile, je crois.

Le courrier de Jean Desprez

Méfiante

R.—Si c'est votre mari qui se permet de traiter familièrement les jeunes filles avec qui il travaille, jusqu'à leur donner des petits noms trop tendres pour votre goût, faites-lui-en l'observation gentiment. S'il est intelligent, il comprendra. S'il ne l'est pas, il n'y a rien à faire. Mais vous savez, les jeunes filles ne se laissent pas facilement prendre à ces conquérants déjà nantis d'une ribambelle d'enfants, d'une femme et d'un salaire très ordinaires. Si ce n'est pas votre mari, ne vous en occupez donc pas. Qu'est-ce que ça peut vous faire?

Tempête dans un verre d'eau

Q.—Je vous écris à mon tour, espérant avoir une solution à mon problème, j'ai confiance en vous. Voici, je suis mariée depuis cinq ans à un homme que j'aime beaucoup, c'est un homme qui est très bon pour moi et pour ma petite fille. Il ne sort jamais sans moi, il m'apporte sa paye cachetée. Il est très affectueux et moi aussi, du reste. Voilà mon ombrage: je voudrais que vous soyez franche avec moi, que vous me disiez si c'est moi qui ai tort et si vous trouvez que j'ai le défaut d'être jalouse. Je ne voudrais pas l'être. Quand nous sortons, il a la manie de regarder les filles et même, s'il en a la chance, il leur sourit et flirte avec elles. Si vous saviez comme ça me fait mal au coeur! Pourtant, il n'est pas le genre Don Juan, car il n'a pas belle apparence. Si nous allons à une veillée, il dit des choses aux filles qui ne lui conviennent pas. Quoi faire? Sans cela, j'aurais un homme comme il n'y en a pas beaucoup de nos jours. Je voudrais tant conserver mon bonheur. Je vous en prie, aidez-moi; il trouve que je suis jolie et que j'ai su conserver ma ligne. Ma maison est propre et moi aussi. Il me fait souvent la remarque qu'il m'aime comme je suis. Mais sait-on jamais? Merci à l'avance pour votre réponse, je suivrai vos conseils.

JALOUSE

R.—Petite madame, voyons, mais cessez de vous tourmenter! C'est tellement peu, croyez-moi, ce que vous avez à lui reprocher! Je sais que parfois, ça vous agace. Mais savez-vous ce que je pense? Cet homme-là agit ainsi, justement pour exciter votre jalousie. Il vous aime, aucun doute, n'aime que vous. Mais il veut se prouver qu'il a du charme. Justement parce qu'il n'en a peut-être pas en apparence. Il faut le connaître comme vous le connaissez, pour l'aimer comme vous l'aimez. Mais ça l'ennuie sans doute, ce manque d'attraits physiques, et toute sa vie, il voudra se prouver à lui-même que "s'il voulait" il pourrait avoir des femmes... comme ça, tiens!... Je crois, madame, que c'est tout simplement la manie d'un mâle qui cherche à combattre ainsi certains complexes d'infériorité dont il souffre. Quant à sa conduite, dans les veillées, je crois qu'il s'agit de fanfaronnades inoffensives qui doivent passer bien souvent inaperçues. Mais comme vous l'aimez beaucoup, vous le trouvez ridicule. Ça vous chagrine, vous le voudriez parfait. Il n'y a pas d'hommes parfaits, madame, et bénissez le ciel de n'avoir pas plus que ça à lui reprocher. Soyez délicate dans vos observations. Pour ce qui est de votre jalousie, je crois que vous devez la guérir en vous-même. N'en plus souffrir, car vous avez tort. Mais je me demande vraiment s'il ne serait pas infiniment malheureux, le jour où vous cesseriez de vous montrer jalouse. Il aime ça, il boit votre jalousie comme du petit lait. C'est le baume sur la plaie d'un homme qui souffre de n'être pas un Don Juan. Ne soyez donc plus jamais jalouse, mais continuez de faire semblant de l'être. S'il y a des mensonges blancs, il y a des mensonges en or.

Amoureuse d'un prisonnier

Q.—Je suis une jeune fille de 19 ans. Voilà un an que je sortais avec un garçon qui m'aimait beaucoup, il était très bon pour moi et il m'a toujours respectée, je n'ai rien à lui reprocher, mais voici ma peine... Avant les Fêtes de 1953, il ne travaillait pas et maintenant, voici qu'il est en prison pour deux ans. Vous pouvez vous imaginer mon chagrin! Et si j'ai pleuré!... Il m'a écrit me demandant pardon, disant qu'il avait fait cela pour avoir de l'argent pour m'acheter un cadeau, pourtant je n'en demandais pas tant. Il disait aussi qu'il m'aimait et ne voulait pas me perdre, qu'il ferait n'importe quoi pour moi, il me demandait de l'attendre en me disant que tout le monde peut se tromper, dans la vie. Je lui ai répondu que je lui pardonnais et il est supposé sortir cet été, car sa bonne conduite a été remarquable, là-bas. Je voudrais vous demander si je serais heureuse avec ce garçon, il m'aime beaucoup et moi aussi je l'aime. Je ne pense qu'à lui et j'ai hâte à son retour. Il m'écrit aussi souvent qu'il le peut et je vais le voir avec ma mère. Croyez-vous que je serais heureuse avec ce garçon car je l'aime et on "s'adonne" très bien ensemble.

L. B.

R.—A tout péché, miséricorde, petite fille... et puisque vous allez le voir avec votre mère, c'est qu'elle approuve, je ne vois donc pas très bien ce que je pourrais vous conseiller, sinon lui donner cette chance qu'il réclame. Mais ne pas vous marier trop vite, hein? J'attendrais sûrement deux ans avant de l'épouser. Promettre, c'est bien, et c'est facile. Tenir c'est mieux. Mais c'est tellement plus difficile!... Ne gâchez pas votre vie pour sauver la sienne. Mais ne lui refusez pas cette chance, c'est là peut-être sa planche de salut.

L'avis du docteur

En guerre contre l'asthme

La majorité des attaques d'asthme, selon les constatations les plus récentes, sont causées par les allergies, c'est-à-dire une réaction anormale à une ou plusieurs substances, aux atteintes desquelles un individu se trouve être sensible. Les pollens des fleurs, de même que certaines particules de la poussière ordinaire, constituent des éléments-causes d'allergies, mais la liste de ceux-ci comporte aussi bien les tissus, les plumes d'oiseaux, les aliments et autres substances.

Il ressort, cependant, que l'asthme causé par les infections microbiennes des voies respiratoires, est, jusque dans une certaine mesure, plus facile à soigner que les autres. En tout cas, on ne doute plus que les antibiotiques y réussissent parfaitement dans de nombreux cas.

● Prévenir et atténuer

D'autre part, nous devons reconnaître que la plupart des types d'asthme ne sont pas guérissables, ce qui ne veut pas dire que la médecine soit incapable de prévenir les assauts, ou d'amoindrir la gravité des crises. Sur ce point, le Medical & Pharmaceutical Information Bureau de New-York vous dira, par exemple, que des médications telles que le Tredal sont capables de s'attaquer avec succès à l'asthme sur trois fronts différents. D'après les dernières observations, la médication citée apporte aux muscles hypertendus la détente souhaitée et nécessaire. Elle ralentit, en outre, les écoulements de mucosités des tissus congestionnés, et rend le calme au malade, l'aidant, ainsi, à parer une nouvelle attaque.

● Quelques résultats

D'ailleurs, on sait que les médications à base d'hormones, la cortisone et l'ACTH, donnent, toutes deux, de bons résultats dans les cas d'asthme graves, et dans ceux où le malade souffre depuis longtemps de la maladie. D'autre part, les effets secondaires de ces médications réduisent considérablement l'usage thérapeutique qu'on en peut faire.

● Huit maladies en une

L'asthme, si l'on veut, et à titre d'information, constitue huit maladies différentes, que l'on pourrait classifier comme suit: atopique (allergique); obstructif (cas où les voies respiratoires se trouvent obstruées); cardiaque (cas de maladies du coeur); psychogénique (cas de désordres de caractère émotif); physique (cas où ce sont le chaud et le froid qui sont à l'origine de la maladie); infectieux (cas où un microbe en est la cause); nasogénique (cas de réactions locales dans le nez) et, enfin, l'asthme dû aux fumées et émanations industrielles, ainsi qu'aux réactions de certains médicaments.

Quoi qu'il en soit, il importe de signaler que la multiplicité des causes de la maladie ne le cède qu'au nombre des méthodes de traitement utilisées par les médecins. L'asthmatique doit donc prendre patience et courage. Il doit surtout ne pas perdre la tête, et soumettre régulièrement son cas à un homme de l'art, car il ne fait plus l'ombre d'un doute qu'on peut fort bien composer avec cette maladie.

SANTE ★ BEAUTE ★ PHYSIQUE ★

Si vous êtes trop grasse ou trop maigre, si vous voulez posséder un buste parfait, amincir vos hanches à la perfection, avoir de jolies jambes, ou grandir; si vous voulez vous débarrasser des troubles de la constipation, si vous désirez un plus beau teint, si vous voulez une meilleure santé et une personnalité plus éclatante, voici votre chance de vous débarrasser de ces défectuosités physiques, causes de maints embarras.

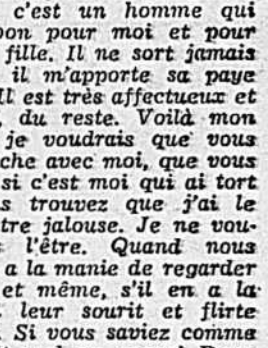
GRATIS!

Nous vous ferons parvenir gratuitement, sur demande, plusieurs catalogues et deux magazines de culture physique. Ces livres sont la preuve que vous aussi pouvez obtenir ce physique tant désiré, et avoir une meilleure santé. S.V.P. envoyez 25c pour couvrir les frais d'emballage et d'expédition.

INSTITUT WEIDER
4466 COLONIAL, MONTREAL

Avez-vous du talent?
Théâtre — Radio
Consultez
STUDIO B-E-L
"studio d'orientation"
3604 Wellington, Verdun
TRAVAIL :
50% sur scène 50% studio
Entrevues : tous les mercredis soir et dimanches après-midi

MAIGRINE



"Je certifie que j'ai amincl de 5 livres par semaine et 24 livres dans un mois, grâce au régime avec pilules MAIGRINE."
"En peu de temps j'étais fière de mon corps, j'étais devenue plus souple et plus agile, j'avais une meilleure santé et un plus beau teint: réellement j'avais une belle silhouette que toutes les femmes m'enviaient, j'étais devenue plus attrayante et plus désirable. Fini pour moi les humiliations et la gêne!"
"Maintenant tout le monde est surpris de ma belle silhouette," écrivait Mme B. L., de Montréal.

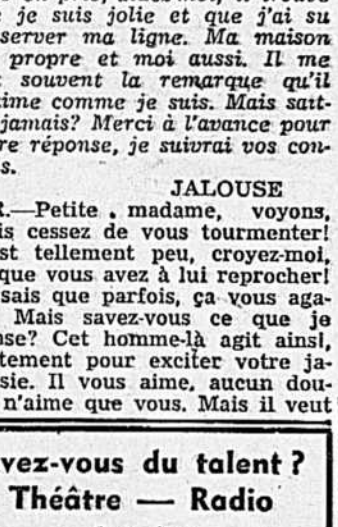
Cette lettre est une parmi plusieurs autres témoignagnes de femmes découragées qui sont maintenant très satisfaites. Beaucoup d'artistes et de modèles ont pris le régime avec les pilules MAIGRINE.

ATTENTION : Ces pilules MAIGRINE sont bonnes aussi pour les hommes; elles sont bonnes pour ceux qui souffrent de rhumatisme, du foie et de l'estomac. Prix pour 1 mois : $2.00 — Format économique 2 mois $3.00. Nous acceptons les C.O.D.

Mailez ce coupon aujourd'hui
LABORATOIRE L. M. DULONG, Case 37, Station Delorimier, Montréal
Nom et adresse.....

UN BUSTE SEDUISANT
AVEC LA METHODE
SANTE et CHARME
"La seule vraie méthode"

AVANT APRES



Demandez sans tarder nos informations gratuites concernant cette merveilleuse méthode pour la beauté du buste.

Ecrivez immédiatement, car le nombre de nos dépliants est limité. Voyez comment vous pouvez acquérir rapidement un buste séduisant et une santé florissante. Notre méthode a prouvé sa valeur. Voyez nos photographies "Avant et Après". Nous sommes les premiers à offrir de tels documents. (Inclure $0.25 pour frais de poste).
Adressez comme suit :
SANTE ET CHARME, C.P. 31 STA. YOUVILLE, MONTREAL, QUEBEC

MAIGRISSEZ!!
SANS DROGUES • SANS EXERCICES
Méthode sans danger du Chanoine KNEIPP. Il suffit de boire du lait ordinaire d'après les indications de la méthode. *Méthode complète, 50¢*
Brochure sur les soins de beauté, gratis sur envoi d'un timbre de 4c.

POILS FOLLETS
SUPPRIMÉS
CHEZ-VOUS
INSTANTANÉMENT
Grâce à la CIRE PILEX
Rapide - Certaine - Efficace
Sans douleur
Préférée dans 128 hôpitaux et Institutions
TRAITEMENT COMPLET $1.35
(Emballage et frais d'expédition 15¢ en plus)
Pour renseignements et commandes:
LABORATOIRES COQUETTE
294 Ste-Catherine O., Montréal, UN. 1-2194

KELPIDINE
GOMME POUR AMINCIR
Perdez votre surplus D'EMBONPOINT
Méthode sûre et facile. Perdez 10-20-50 lbs et plus, d'une manière inoffensive avec la méthode du Dr Phillip. En vente dans toutes les pharmacies, ou commandez directement. Nous acceptons les C.O.D.

FORMAT 15 JOURS	FORMAT 25 JOURS
$1.98	$2.98

ÉCONOMISEZ :
FORMAT 75 JOURS $5.95
AMERICAN HEALTH AID CO.
1450 est, rue Ste-Catherine
C.P. 164, Station "C", Montréal

PERDEZ VOTRE SURPLUS
D'EMBONPOINT
Méthode sûre et facile
HOMMES — FEMMES

Ayez une ligne parfaite, perdez votre surplus d'embonpoint avec la nouvelle Gomme KAL-X. Regagnez votre taille parfaite, commencez dès aujourd'hui, vous serez émerveillés des résultats. La gomme KAL-X n'est pas une drogue, elle est absolument inoffensive. Prenez trois bons repas par jour. Toutes personnes désireuses de perdre leur graisse superflue, obtiendront les résultats désirés. La Gomme KAL-X se vend aux Etats-Unis depuis 10 ans et elle est reconnue comme le meilleur produit pour amincir sur le marché. Des millions ont obtenu les résultats désirés. Demandez immédiatement KAL-X gomme. Envoi discret. Format 15 jours $1.95 — 30 jours $2.95 — 90 jours $4.95. Méthode scientifique incluse avec chaque commande. En vente dans toutes pharmacies ou commandez d'après ce coupon

KAL-X GUM CO., 1450 est, rue Ste-Catherine, Montréal
Casier postal "H" Station "C"
S.V.P. expédiez ☐ format 15 jrs $1.95 ☐ format 30 jrs $2.95 ☐ format 90 jrs $4.95.
Paiement inclus (payons frais de poste) ☐ C.O.D. (vous payez frais de poste)
Nom ..... Adresse .....
Ville ..... (Dans prov. Québec ajoutez taxe vente 2%)

MON BUSTE

Je l'ai vu s'embellir grâce au traitement des pilules toniques Hormonine et mon amie est surprise des changements, écrit madame J. L. B., de Joliette, P.Q. Vous pouvez en faire autant! Des femmes et des filles qui avaient un petit buste, et sans fermeté, ont vu leur poitrine se développer et s'embellir. Aujourd'hui, c'est fini pour elles les humiliations; maintenant elles sont réellement des femmes dans toute leur splendeur. Aussi, elles ont une meilleure santé. Le traitement avec les pilules toniques Hormonine aide à des menstruations moins douloureuses et abondantes. Ces pilules aident à avoir une meilleure santé tout en rendant la poitrine plus grosse et plus ferme.

Le traitement aux pilules hormonines est de $2.00 pour 15 jours
Demandez le paquet économique, traitement de 1 mois pour $3.00
ATTENTION! Nous acceptons les C.O.D.

NEW YORK BEAUTY CO. LTD.
Boîte postale 1656-H, Station Place d'Armes, Montréal, P.Q.
NOM .....
ADRESSE .....

TÊTE ROUGE et Castor

par FRED HARMAS

Blessé et quasi enseveli sous la neige, Tête-Rouge a été retrouvé par un trappeur; mais il a perdu la mémoire sous le choc et ne peut aider son sauveur...

GENE AUTRY

par BERT LAWS et BOB STEVENS

Les enfants s'amusent

Notre premier "Jeune conteur" est publié !

"Photo-Journal" entreprend cette semaine la publication des 30 contes qui ont été primés lors de son grand concours "Nos jeunes conteurs". Le premier jeune auteur que nous publions est Jacques Brouillard, de St-Hyacinthe. Il a intitulé son conte :

Excursion dans l'histoire

(Par Jacques Brouillard)

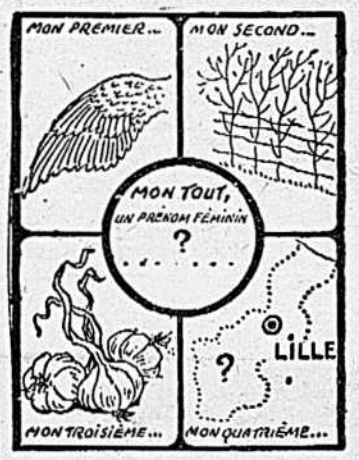
Trois jours déjà que j'étais à Montréal ! Ce dimanche après-midi, mon oncle et moi avions décidé de pousser une promenade jusqu'au port. Une heure de tramway nous conduisit place Viger et de là, ayant emprunté une rue en pente, nous débouchâmes bientôt face à la rade. Il ne s'y trouvait d'accosté qu'un petit steamer. A vrai dire, nous étions quelque peu déçus.

Sur le chemin du retour, un édifice força notre attention. C'était un vaste bâtiment de pierre grise construit selon l'ancienne architecture canadienne-française. "C'est ici le château de Ramesay," expliqua mon oncle. Piqués de curiosité, nous entrâmes. A cette heure avancée de l'après-midi, les visiteurs se faisaient rares; aussi, sauf le gardien, il n'y avait personne. Nous commençâmes par visiter le sous-sol. C'était, je le jugeai ensuite, la partie la plus intéressante de toute le musée. Il fallait voir les murs épais d'au moins cinq pieds, les portes basses et étroites, les meurtrières où l'on avait pointé des mousquets. Suspendues au plafond, voguaient des pirogues indiennes et adossées au mur comme pour la revue, pendaient des tuniques bleues, des jaquettes rouges.

Je devais me pencher devant des vitrines pour admirer des articles de céramique, de vieilles armes à feu et des traités signés par des mains à jamais célèbres. Le haut de la maison comprenait le cabinet du conseil et la salle de bal où, avec le recul des siècles, je crus entendre le concert des talons de bois qui dansaient un menuet. Notre visite était terminée.

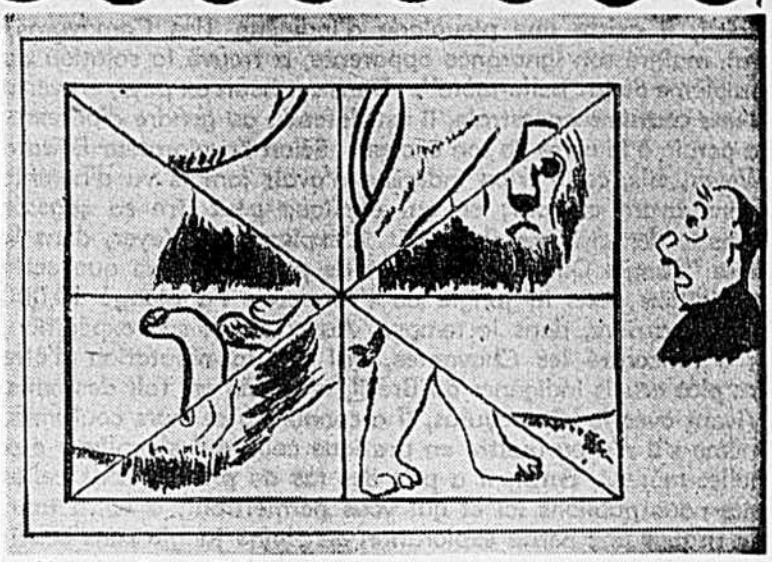
Au-dessus de la porte de sortie, je remarquai un Union Jack et un drapeau fleurdelisé, savamment figés dans un apothéose héroïque. Ce mariage outrancier de deux oriflammes, l'un féroce et sanglant, l'autre mâle et paternel, n'était-ce pas le comble de l'impudence ? Une petite table présentait des livres-souvenirs; j'en pris un. Sur la première page, je lus quelque chose comme ceci : "This historical monument belongs to the Montreal Archaeological and Numismatical Society". Un peu au-dessous, suivait le tableau des directeurs : tous des noms anglais ou à peu près.

Les maîtres sont partis; les chiens occupent la maison. Est-ce à l'ennemi de devenir le tuteur de l'héritage ? Et vous, vieilles pierres grises, si vous aviez l'usage de la parole, que de choses vous nous diriez ! Vous nous parleriez de la cruauté et de la lâcheté de ceux qui vous ont abandonnées. Cependant, vous vous consolez, disant : "Nous survivons aux siècles, nous sommes un témoignage, nous sommes plus fidèles que les hommes".



Charade en images — Solution : mon premier: AILE; mon second : HAIE; mon troisième : AULX; mon quatrième : NORD. Mon tout : ELEONORE.

Jacques Brouillard, l'un des trente gagnants de notre concours "Nos jeunes conteurs", est âgé de 14 ans et élève en versification au Séminaire de St-Hyacinthe. Il habite le village Casavant.



Un puzzle — Découpez soigneusement les huit triangles compris dans le rectangle ci-dessous. En les rassemblant d'une certaine manière, vous obtiendrez la silhouette d'un animal fort connu.

Notre test pour enfants

Etes-vous patient ?

Répondez honnêtement aux questions qui vous sont posées. Dans l'une des colonnes de droite, inscrivez votre réponse.

	Oui	Parfois	Non
1—Si vous n'avez pas su, du premier coup, résoudre votre problème, rangez-vous aussitôt votre livre et votre cahier ?			
2—Chez un commerçant, attendez-vous, sans vous énerver, votre tour d'être servi ?			
3—Lorsque vous allez en visite, sonnez-vous — ou frappez-vous — à la porte de votre hôte, plusieurs fois de suite, sans motif valable ?			
4—Si vous essayez de défaire un paquet, tentez-vous, d'abord, de dénouer les ficelles, au lieu de les couper ?			
5—Si vous lisez un roman d'aventures, jetez-vous, sans plus attendre, un coup d'oeil sur le dernier chapitre, afin de connaître le dénouement ?			

Cotation : Questions 1, 3 et 5 : oui = 0; parfois = 1; non = 2.
Questions 2 et 4 : oui = 2; parfois = 1; non = 0.

Interprétation : Si vous obtenez :
— **plus de 7 : vous avez une patience d'ange !**
— **entre 7 et 5 : votre comportement est normal.**
— **moins de 5 : la patience n'est pas votre qualité première !**

Les écrivains

Trouvez dans quelle ville de la liste de droite est né chacun des écrivains célèbres nommés dans la liste de gauche :

2—Racine	1—Constantinople
1—Marot	2—Cahors
3—Molière	3—La Ferté-Milon
4—Lamartine	4—Château-Thierry
5—La Fontaine	5—Saint-Malo
6—Victor Hugo	6—Tarbes
7—J.-J. Rousseau	7—Besançon
8—Théophile Gautier	8—Genève
9—André Chénier	9—Paris
10—Chateaubriand	10—Mâcon

Réponses : 1 et 2; 2 et 3; 3 et 9; 4 et 10; 5 et 4; 6 et 7; 7 et 8; 8 et 6; 9 et 1; 10 et 5.

Où va-t-il? Pour savoir dans quelle ville se rend cet automobiliste, il faut prendre la première lettre de chaque sujet numéroté et inscrire ces lettres dans l'ordre du numérotage.

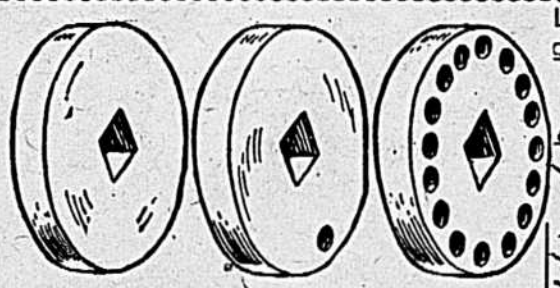
Solution: 1—Roue. 2—Epouvantail. 3—Isolateur. 4—Meule. 5—Soleil. L'automobiliste se rend à REIMS.

Devinette

La terre tourne autour du soleil en une année tropique: 365 jours et ¼. Mais quelle est la planète qui, en 1,000 ans, ne tourne que 6 fois autour du soleil?

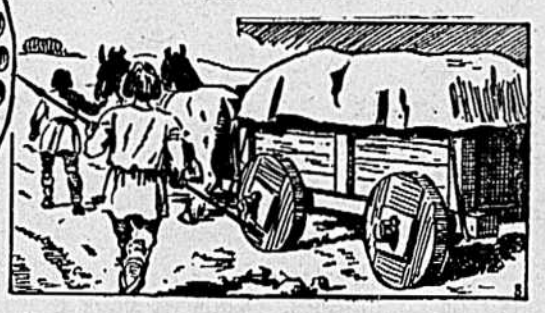
Réponse: Neptune. Pendant que cette planète fait une fois le tour complet du soleil, la terre le fait 165 fois!

Vite, encore plus vite!



La roue fut probablement d'abord un disque grossier dans lequel on perça ensuite un trou pour l'utiliser comme levier, puis plusieurs trous comme il en est des roues à rais.

Les premiers véhicules ont consisté en de grossières boites de bois, dotées de roues, sans ressort.



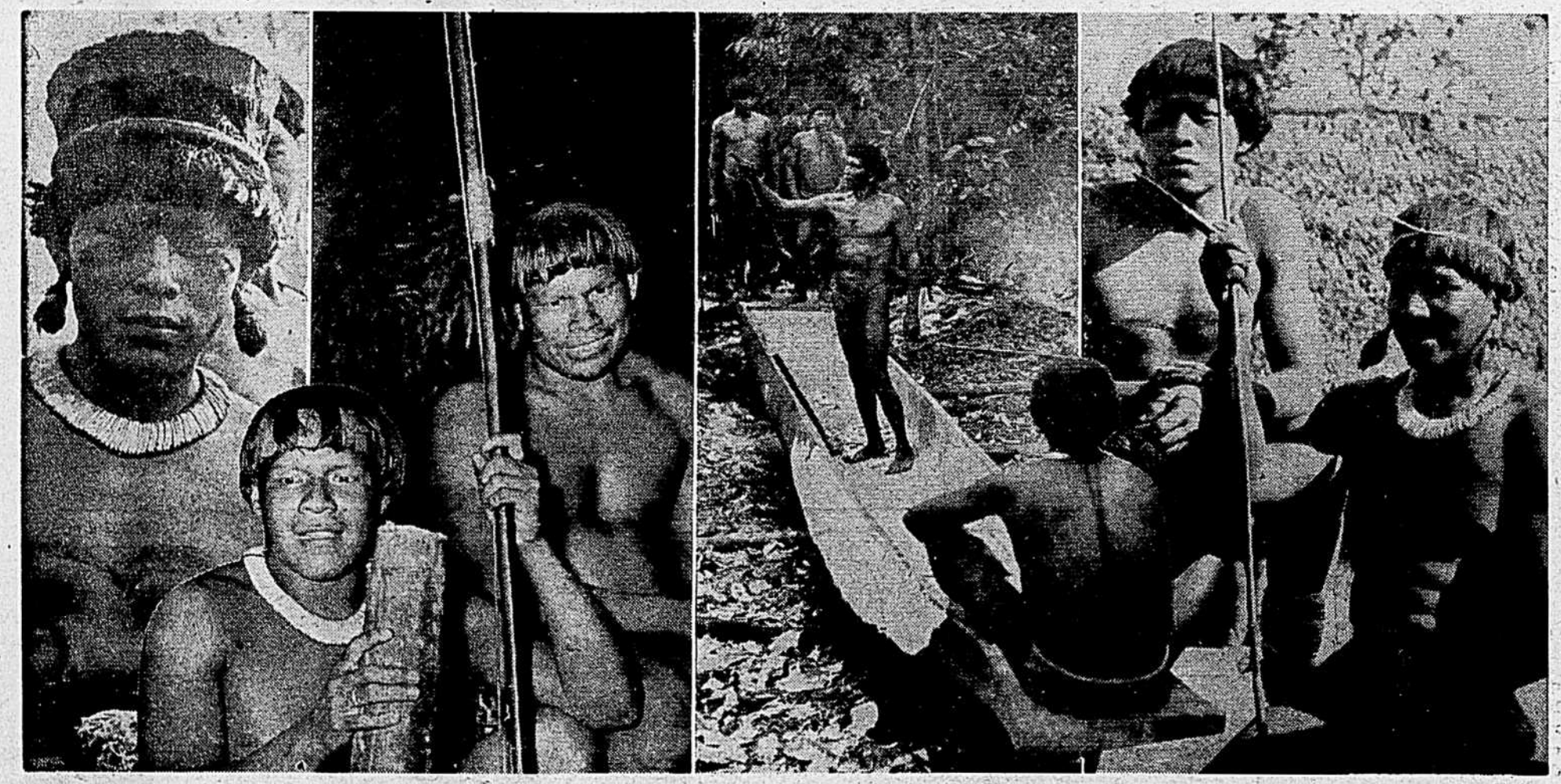
L'homme primitif dompta le cheval, le chameau et le boeuf afin de s'en servir pour voyager et pour transporter ses effets, mais ce ne fut qu'à l'invention de **la roue** que commença vraiment le progrès de **la vitesse.**

Qui veut explorer le Matto Grosso?

Au coeur de la jungle du Matto Grosso, dans le haut Brésil, il existe une pleuplade d'indigène (les Camayuras) qui, malgré son ignorance apparente, a trouvé la solution au problème de la "belle-mère". Dans cet heureux pays, en vertu d'une coutume ancestrale, il est défendu au gendre d'adresser la parole à la mère de son épouse. Selon l'explorateur Edward Weyer, fils, cette tribu indigène n'avait jamais vu d'homme blanc avant ce jour; ce qui explique peut-être sa sagesse dans le domaine matrimonial. L'explorateur Weyer, dans le livre "Jungle Quest" qu'il vient de publier, avoue que cette expédition dans la jungle de l'Amazone l'a plongé 10,000 ans en arrière, dans le temps. Au cours de son expédition, il a rencontré les Chavantes, qui ont la réputation d'être les plus cruels indigènes du Brésil, et il s'en est fait des amis. Vivant avec les Camayuras, il a connu toutes leurs coutumes, même s'il n'a pu mettre en pratique celle qui s'applique aux belles-mères. Enfin, il a pris des tas de photos, dont celles que nous publions ici et qui vous permettront, à votre tour, de risquer une petite exploration en pleine jungle sans courir le moindre danger.

L'explorateur Weyer soutient qu'un indigène n'est jamais dangereux quand on peut le faire rire. Ici, il amuse les Cama yuras en soufflant des bulles de savon.

On entretient les relations les plus cordiales . . . entre indigènes, dans la jungle de l'Amazone. Ce père (à gauche) qui donne le bain à sa fillette ne diffère guère des papas des pays civilisés. Cependant, on fait encore provision du plus redoutable poison pour se défaire de ses ennemis et la jeune femme (à droite) qui semble manier un métier à tisser est plutôt en train d'extraire le poison de la racine du manioc.



Quand vous apprenez à connaître les moeurs des indigènes, vous savez reconnaître le jeune guerrier (à gauche) à sa coiffure de plumes, ses boucles d'oreille et son collier de coquillages. Vous ne vous trompez pas non plus sur l'identité des deux indigènes (à sa droite), ce sont des musiciens et le jeune homme qui tient un arc de la main gauche a une flûte à la main droite. On n'a pas à vous apprendre que les Camayuras creusent leurs embarcations dans les troncs d'arbre et qu'en somme, ce sont des gens charmants, au sourire facile (à droite), lorsqu'on n'oublie pas de les amuser.

Des bas qui ont grimpé dans la cote des prix!

Quelques-uns des plus grands couturiers de Paris ont décidé que les femmes ont trop longtemps porté des bas beiges, de nylon ou de soie. Ils croient qu'il est temps de revenir aux bas luxueusement brodés que l'on portait au XVIIIe et au XIX siècles.

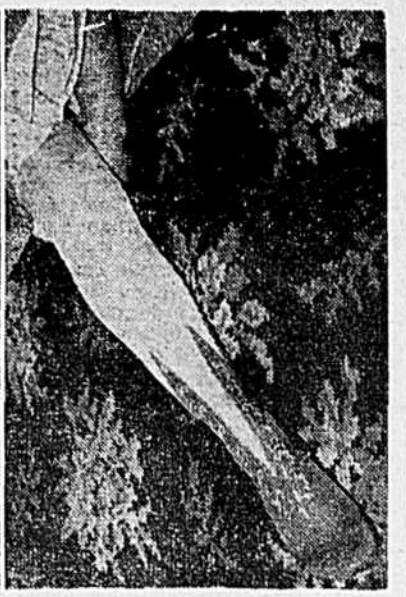
Cette décision suit l'exposition de la maison Milon-Chamard, fabricant de bas depuis plus de 300 ans, au cours de laquelle on vit des bas historiques, sortis des archives de la maison.

Ces bas, faits à la main, sont de véritables pièces de musée, valant de $30 à $300 la paire. Ils furent *dessinés et fabriqués sur commande, selon les goûts des plus célèbres clientes de la maison Milon-Chamard.* Ninon de Lenclos, Mademoiselle de la Vallière, Madame de Montespan, Joséphine de Beauharnais, première femme de Napoléon, et l'Impératrice Marie-Louise, la seconde; l'Impératrice Eugénie, femme de Napoléon III, toutes commandaient leurs bas chez Milon-Chamard.

C'est le célèbre séducteur Casanova qui a rendu cette maison célèbre. Il tomba amoureux de Mme Baret, qui en était propriétaire, et dit à toutes les femmes, sur lesquelles il avait une incroyable influence, qu'elles ne devraient acheter leurs bas que chez Milon-Chamard. Quelques semaines plus tard, la boutique de Mme Baret était la plus achalandée de tout Paris. Elle en devint la boutique la plus chic et la plus élégante.

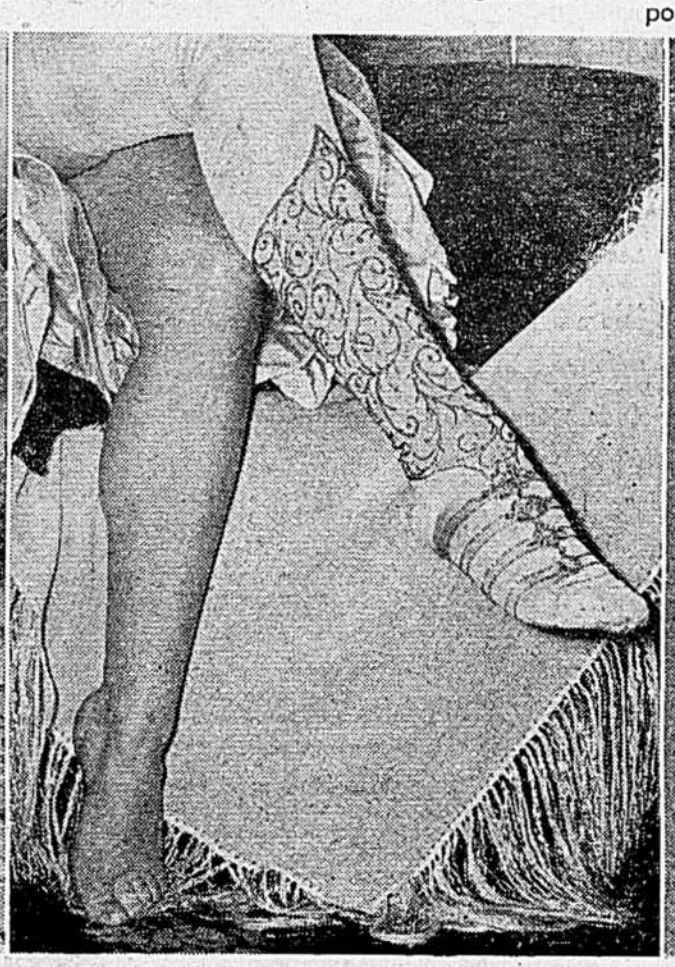
Ces photos, les premières à être publiées de cette collection extraordinaire, montrent quelques styles qui furent très en vogue chez les dames des siècles passés. A contempler l'oeuvre d'art contenue dans chaque bas, il semble regrettable que les femmes aient porté, à cette époque, des robes si longues qu'on ne voyait pas leurs bas!

Hortense de Beauharnais, petite-fille de Napoléon a porté ce bas.

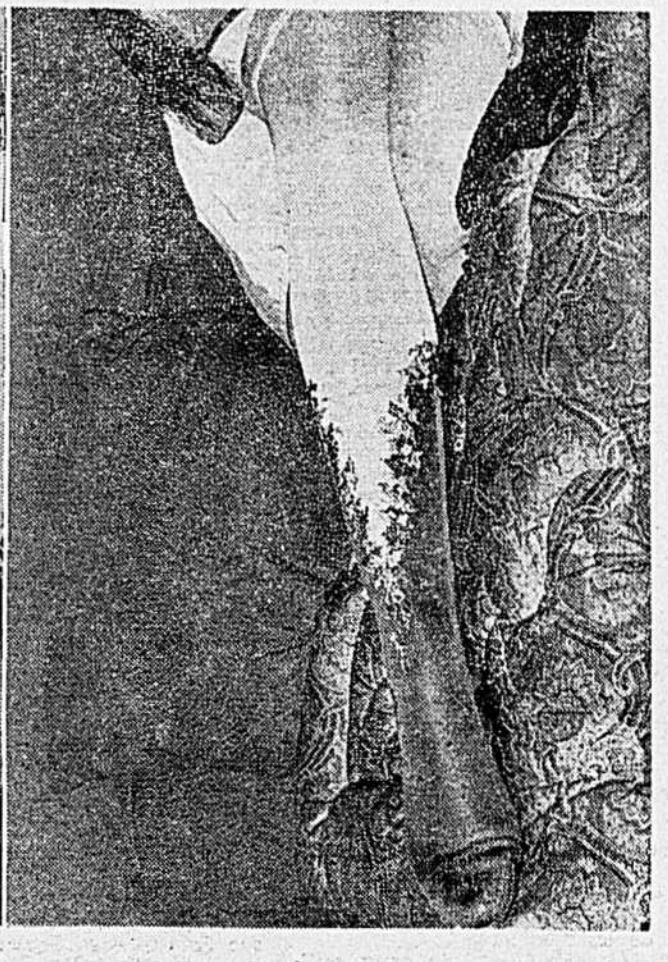


Sa mère, Joséphine, séduisit Napoléon avec ceux-ci...

Voici les bas de Sophie Arnould, célèbre chanteuse qui conquit Paris à la fin du XIIIe siècle.

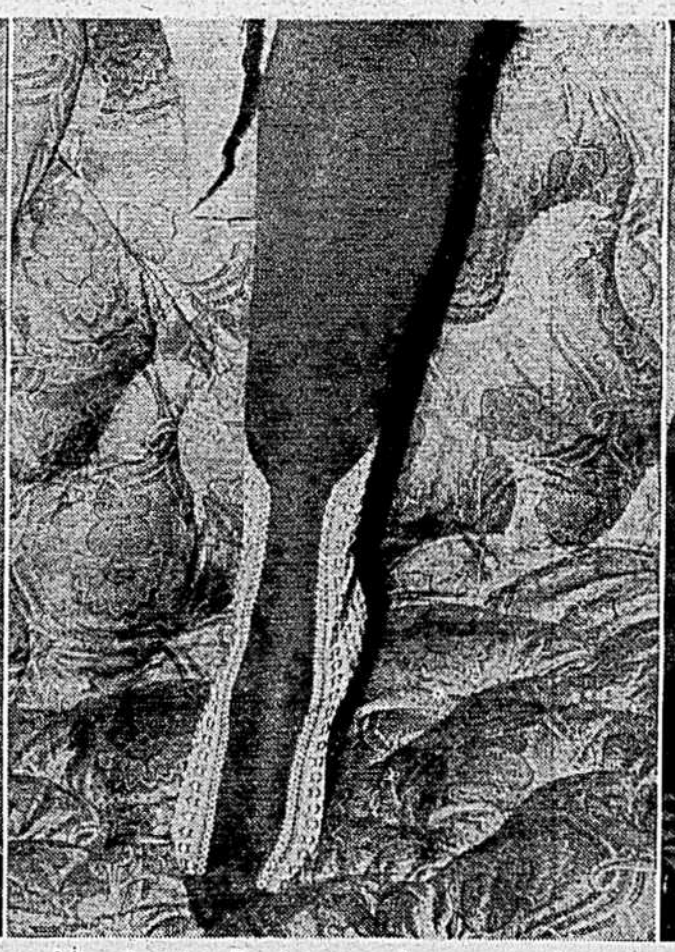


Les jambes de Mademoiselle George, célèbre actrice du XVIIIième siècle, se glissèrent dans ceux-ci . . .



Ninon de Lenclos, l'une des plus belles femmes que Paris ait connues, avait commandé ces bas.

Celui de droite se portait sous Louis XVI, celui de gauche appartenait à Marie-Louise, deuxième femme de Napoléon.



L'impératrice Eugénie marcha avec ce bas...

Sous le Premier Empire, telles étaient les jambes des femmes de la Cour.

"Sans lui, je n'étais rien"

(Nouvelle inédite, par Rosaire Bouchard)

Le directeur apoplectique, rouge de fureur et d'étonnement me secoua l'épaule. — Alors, quoi, qu'est-ce qui te prend ? Tu ne veux pas tenter ta chance ? Je te donne pourtant là une occasion unique de te sortir ! Tu refuses ? — Je ne veux pas ! Non, monsieur, non ! je ne veux pas ! criai-je, affolée. — Eh bien ! tant pis pour toi !

Et le directeur des "trois étoiles" (café-concert où, chaque soir — aussi anonyme que timide — je dansais et chantais dans les choeurs des figurantes, en changeant quinze fois de costumes), le directeur, dis-je, n'insista pas, lâcha mon épaule et m'ignora.

Autour de lui, mes camarades, encore demi-nues dans leur slip doré "Eté en Equateur", se pressaient, réclamaient toutes à la fois.

J'étais déjà au bas de l'escalier que j'entendais encore leurs voix excitées : 'Moi ! m'sieur le directeur, je chanterai : La Vie en rose ! Moi, mon Légionnaire... Moi... Moi !" ... Sur le boulevard Décarie, c'était novembre, froid et triste. Je me sentis soudain affreusement seule et misérable. La vie, toute la vie, pour moi, c'avait été ça; ne pas oser, avoir peur de moi. Même sur la scène, c'était pareil ! Il me semblait toujours être à côté de mon cayer, avec l'angoisse qu'il ne m'obéisse pas, qu'il manque brusquement de grâce ou de souplesse. Pas confiance en ma voix non plus. "C'est formidable ! Tu ouvres la bouche, et rien n'en sort !" disaient mes camarades. Pourtant, j'avais un joli timbre. Seulement, aurait-il été docile à ma volonté ? J'avais peur du "couac", et le trac me faisait blêmir sous mes fards.

"Tu es autant faite pour monter sur les planches que moi pour être hallebardier du pape," me répétait Lise, une blonde aux yeux bleus et au parfum entêtant. Elle se mettait toujours devant moi sur la scène et elle se haussait sur les pointes pour me dissimuler.

C'était une perte, mais elle avait raison : je n'étais pas faite pour le théâtre ! Seulement, qu'aurais-je fait d'autre ? A l'âge où toutes les filles ont un foyer, des parents, un fiancé, moi, j'avais été seule pour me débrouiller et, justement, je ne me débrouillais pas. Le seul garçon à qui j'avais osé sourire avait remarqué : "Tu as de belles dents, Jeannette... et un corps fait au moule. Viens, je vais te présenter aux "trois étoiles"...

Des filles avec des jambes comme çà, ça se compte ! Ce n'est pas tout d'avoir de belles jambes, encore faut-il n'être pas honteuse de les montrer !

Au début, avais-je assez souffert de ces exhibitions auxquelles les autres se prêtaient avec mille sourires aguichants ! C'était surtout devant Gérald Marvel — le compère de la revue — que mes camarades faisaient les chattes. Un splendide garçon, ce Gérald Marvel, que son assurance et son succès éloignaient d'autant de la petite Jeannette effacée que j'étais. Pourtant, Dieu sait si je le trouvais beau ! Des épaules larges comme çà, et puis la finesse de la taille, les hanches souples. Son visage avait la régularité des statues qui, au musée du Louvre, représentent les beaux dieux de la mythologie.

La nuit, allongé dans mon lit, je rêvais souvent à Gérald, à tous les mots qu'il ne pensait pas à me dire, aux baisers qu'il ne songeait *pas à me donner*... mais, quand je passais près de lui dans les coulisses, je m'aplatissais contre le mur pour lui laisser le chemin libre.

Et voilà que sa commère Lucette Duhart, venait de tomber malade; sa place était à prendre et le directeur nous avait dit : "Une chance pour vous de monter en grade, les gosses ! Dimanche soir, vous chanterez chacune à votre tour devant le public. Il votera. L'élue remplacera Lucette !" — Devenir la commère de Gérald ? Vous pensez si les filles avaient sauté de joie ! Moi, pas. D'avance, je me savais vaincue. A quoi bon chercher l'impossible pour ne rencontrer que le ridicule ?

Et tout en marchant sur le boulevard, je me répétais : "tu es trop bête... trop bête !" Les gens me bousculaient, je n'y prenais pas garde, trop bête !... trop bête !" On ne se défend bien que pour le bonheur !

Mais, soudain, une main se posa sur mon épaule, une voix nette, presque métallique, m'arrêta : "Jeannette, où vas-tu ?" Je me retournai. André Alain, le chef d'orchestre des "trois Etoiles", était derrière moi. Très grand, trop mince, il penchait son étrange visage de mage où le regard avait, dans un halo lumineux, une acuité presque fascinante. Je ne répondis rien... Il vit mes larmes, il prit ma main. — Tu es gelée, dit-il, veux-tu boire quelque chose ? Je secouai la tête. Non, je ne voulais rien boire, mais de le voir là, j'étais déjà moins seule. André n'était pas un être comme les autres. Avec lui, je ne me sentais jamais tout à fait abandonnée à ma timidité. Sa présence éveillait en moi de la confiance, de la force... Je ne peux pas l'expliquer !, Je pris son bras. — Je veux rentrer, lui dis-je.

Il habitait dans le même petit hôtel que moi, dans le haut de la rue Sainte-Croix. Seulement, lui, il avait une belle chambre au premier; moi, je couchais avec une autre camarade, dans une sorte de grand débarras, au troisième étage. Souvent, nous décendions chez André; il nous faisait répéter, il nous secouait à l'occasion. Non ! A vrai dire, pas moi. A moi, il disait : "Ta mère t'a tout donné pour réussir. Dommage qu'elle ait laissé l'aplomb à la porte !"

Et, il me regardait en souriant, de ses prunelles trop larges et trop brillantes. Sous cette lumière, je devenais forte et prête à lutter, mais dès qu'il s'éloignait, il emportait mon courage.

—Tu as sûrement fait l'idiote, me dit-il en serrant mon bras dans sa main... tu as refusé le concours ? — Il vaut mieux n'avoir pas d'ambition, monsieur Alain, fis-je, quand on n'a aucun moyen d'arriver.

—Tu es une sotte, Jeannette, gronda-t-il. Tu as en toi autrement de talent que toutes les bécasses qui t'entourent. C'est très lâche d'abandonner comme tu as fait ! Ça ne te plairait donc pas de mener la revue avec Marvel, le beau Marvel ?

Il me sembla que son timbre de voix vibrait trop, mais je n'y pris pas garde; il continuait. — "Tu n'as personne, n'est-ce pas, Jeannette, qui s'intéresse à toi ? Alors, il faut mieux te défendre. Regarde-moi, mais regarde-moi donc. Veux-tu me faire confiance?

Je levai la tête. André s'était arrêté sous un réverbère et, dans son long visage, je trouvai de nouveau l'éclat presque insoutenable de ses pupilles. "Retourne aux "trois Etoiles", va dire à Gendron que tu as réfléchi, que tu acceptes le concours !" Je me crispai, prise de panique, mais André, ses deux mains sur mes épaules, me souriait de son étrange sourire. — Va, Jeannette !

"Debout à l'orchestre, je t'aiderai, je te donnerai l'accompagnement le plus souple, et tu me regarderas si tu flanches... Va, obéis-moi !"

J'ai obéi. Et je n'ai pas eu le trac, le dimanche du concours. J'ai affronté le public avec un sourire éclatant, avec toute ma voix, tous mes moyens parce que là, juste devant moi, André était debout, plein d'un calme assuré, ses yeux fixés sur les miens.

Je fus élue commère, avec des applaudissements à tout rompre. Lise, verte de jalousie, parla de démissionner et les autres, médusées, ne comprirent rien à ma victoire. Moi, je savais à qui je la devais.

Je voulais, sitôt le spectacle terminé, courir rejoindre André, me jeter à son cou, lui crier : "Merci, monsieur Alain ! c'est grâce à vous, monsieur Alain !" mais, je n'en eus pas le temps. Surgissant de sa loge, Gérald Marvel me happa au passage, me retint en ses bras.

—Alors, jolie petite commère ! fit-il, vous me fuyez ? je vous enlève ! Nous allons fêter notre nouvelle union, venez !

Tout autour de moi, les autres me regardaient, souriaient avec des envies de me mordre... Oh ! je sais bien que je n'ai pas fait appel à mes beaux sentiments pour chasser le brusque orgueil qui me gonfla. Et puis, Gérald Marvel était si beau, si charmant, si miraculeusement attentif. Je ne voulus plus savoir que ce miracle était l'oeuvre d'André, je pris le bras de Gérald, j'oubliai tout ce qui n'était pas ses paroles grisantes encore. Je suis rentrée à l'hôtel à quatre heures du matin.

Le lendemain, j'osais à peine regarder M. Alain; ce fut lui qui me demanda : "Tu dois être contente, petite, ça très bien marché hier !" — J'ai dit : "Oui, merci, monsieur Alain !" en évitant son regard, mais il a simplement ri, d'un petit rire sans gaieté, qui m'a serré le coeur.

Comme la vie semble facile dès qu'on a le vent dans les voiles ! Moi, brusquement, je me suis imaginé que plus rien de fâcheux ne pouvait m'arriver. Soutenue par André, j'offrais crânement au public mon entrain, ma gaieté, ma voix claire, m'assurant ainsi le succès du métier. Courtisée par Gérald, maître de mon coeur, je connaissais à présent ce délicieux sentiment d'être désirée, admirée aussi... et aimée, j'en étais certaine !

Oui, la vie m'était bonne. Tout au moins, je l'ai crue bonne pendant trois semaines. Exactement jusqu'au jour où je m'aperçus que Lise, la lionne blonde, poursuivait Gérald d'oeillades enflammées. Lui en riait, me taquinait même. "Lise a l'air d'un jeune fauve... Gare à ses griffes, Jeannette !" Lise ne se contentait pas de tourner autour de Gérard, elle s'arrangeait toujours pour rencontrer le directeur dans tous les coins sombres du théâtre. Ce n'était pas un saint, Gendron... et Lise savait admirablement se mettre en valeur !

Le jour où je la surpris dans la loge de Gérald, assise sur les genoux de mon amant, j'en éprouvai un si réel chagrin que je ne pus rien dire. Tremblante, défaite, je m'enfuis sans qu'ils m'eussent vue. Mais, ce soir-là, je fus moins brillante sur scène. André, attentif à son pupitre, me suivait d'un regard moins étonné que compréhensif.

—Qu'est-ce que tu as Jeannette ? demanda-t-il après le spectacle. Malade ? Malheureuse ? Il savait, certainement. Et comme je ne lui répondais pas, il fit, presque à voix basse : "Lutte, Jeannette; lutte petite !

Je n'avais rien d'une intrigante, moi ! Je ne savais pas lutter. Aux regards effrontés de Lise, à ceux, un peu lassés, parfois exaspérés de Gérald, que pouvais-je opposer sinon cette timidité, ce manque de confiance qui me revenaient par vagues, de plus en plus fréquents au fur et à mesure que mon infortune se précisait ?

André, derrière son pupitre, parvenait encore à me stimuler sur scène, mais avez-vous remarqué qu'un malheur ne vient jamais seul ?

Un soir, André, en regagnant l'hôtel me dit : "A partir de demain, Jeannette, Victor Ladouceur prendra ma place à l'orchestre. Je pars pour l'Ontario... un *engagement pris* de longue date, je ne puis me dégager... Nous ne nous reverrons pas pendant quelques semaines !

Il vit mon muet désarroi et me fouilla d'un "vas-tu te secouer, mauviette !.. Tu ne vas tout de même pas lâcher la rampe pour cette... Il n'acheva pas, son rire résonna, mais sans ironie : Ladouceur te suivra d'aussi près que moi. Bon courage, petite ! Bon courage !

Je n'en avais pas dans la défaite. Maintenant c'était ouvertement que Lise se vantait de m'avoir "soufflé" le beau Gérald.

Elle passait devant moi, le menton et le nez en l'air, elle prenait — devant moi — le beau Gérald par le cou, l'appelait "mon chéri", lui proposait, câline : "Dis-moi, mon chou, c'est bientôt que je serai ta commère ?"

La vérité, je la sus vite par les autres. Gérald avait proposé à Gendron de me faire remplacer par Lise. Le directeur — au fond, c'était un brave type, M. Gendron ! — hésitait. "Sûr ! disait-il... Sûr, que Lise est sexy... mais ce serait pas juste de faire cela à Jeannette... Elle plaît au public, cette petite-là !" Je plaisais, mais je plaisais lorsque j'étais heureuse par Gérald. Or, je n'avais plus Gérald. Je plaisais lorsque j'étais dopée par André. Or, je n'avais plus André. Je n'avais plus rien !.. Rendue à ma faiblesse, je fus également rendue à l'engoisse. La peur ressortit de l'ombre pour me souffler; "tu vas chanter faux... tu vas être disgracieuse... tu vas déplaire !"

Désaxée, à nouveau étriquée dans mes mouvements, je cherchais à lutter/... tenir... Ne pas sombrer... Surtout ne pas sombrer ! Lise voyait mes efforts, ricanait, de la méchanceté plein les yeux bleus...

Un soir... Ah ! que je me rappelle ce soir-là ! Autour de moi, aucune sympathie, aucun réconfort. Il n'y avait que l'indifférent Victor Ladouceur, le froid Gérald, la haineuse Lise et le public déçu !

Un vent de panique souffla sur moi... Je fus mauvaise... mauvaise à être sifflée... Alors, comme je quittais le plateau, devant toute la troupe, le directeur me lança au visage : "Tu as été un vrai navet ! Je t'essaye encore demain ! Si tu n'es pas meilleure, tu irais te faire prendre ailleurs... Gérald écoutait, muet, l'air presque heureux. Lise elle, dissimulait sa joie diabolique sous le plus hypocrite des sourires. A cet instant-là, je les ai détestés. Haïs tous les deux. Mais cela ne servait à rien et je rentrai désespérée à l'hôtel. J'avais perdu la partie !

Il était une heure du matin quand j'arrivai à l'hôtel. Je m'étonnai de trouver, accrochée dans l'entrée, une lampe à pétrole allumée. Le veilleur de nuit, sans bouger de son petit bureau, m'interpella: "Prenez des allumettes sur la table, m'zelle... Il y a une panne de compteur... Et faites attention en passant sur le palier près de l'escalier. M. Alain est rentré tout à l'heure, et il y a laissé sa valise, pour ne pas réveiller tout le monde. Vous heurtez pas dedans!"

"M. Alain est entré? criai-je avec tant d'éclat que, dans le demi-obscurité, sa muette tendresse, l'énergie de son regard, sa voix nette...

De le savoir revenu, là, tout près, ce fut soudain en moi comme une révélation... Des larmes coulèrent sur mon visage. Des larmes de joie... Je montai me

(suite a la page 37)

"Et je tombai dans ses bras, quand il tira le battant"...

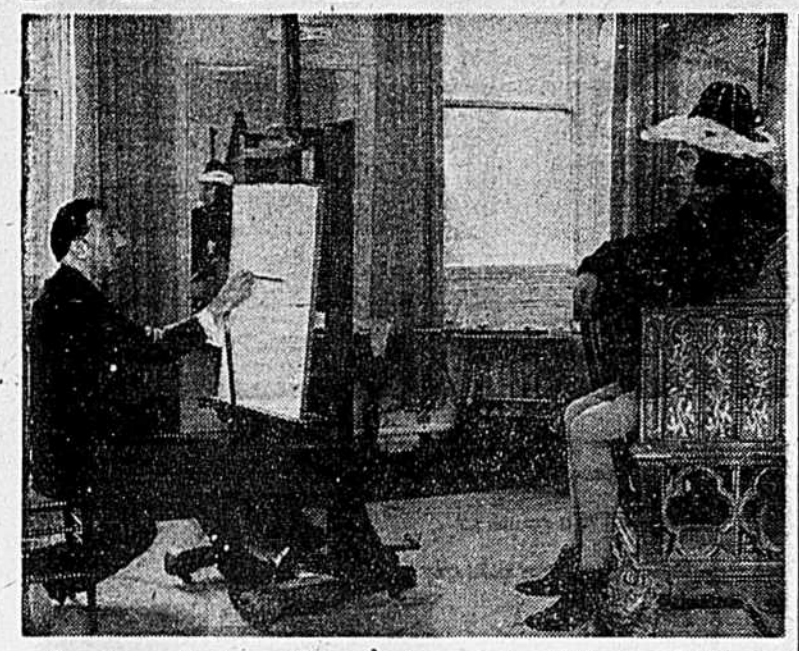
"Celui-ci... heu... non... celui-là non plus... heu..!"

MARTHE RAYMOND

GENE AUTRY

par
BERT LAWS
et
BOB STEVENS

Lettres et arts



En fera-t-il deux têtes — Le maître Salvator Dali a choisi, comme modèle, nul autre que Sir Laurence Olivier. Il le peint dans son costume de Richard III, personnage que l'acteur incarne dans un film présentement en tournage en Grande-Bretagne. Dali, dit-on, voudrait peindre deux têtes pour "capter les bons et les mauvais penchants" du monarque défunt.

Un nouveau Petit Chose ou un nouveau Topaze... à Paris

(Spécial à **Photo-Journal.**) — "Le Naïf aux quarante enfants" est un livre qui renverse le courant de la littérature noire trop en honneur en France depuis la guerre ! Dans **Le Naïf aux quarante enfants** (éditions Albin-Michel), Paul Guth prouve victorieusement qu'on peut écrire un roman humain, c'est-à-dire à la fois sensible, ironique, émouvant, comique et rayonnant de pitié, et tout cela en pleine lumière.

Le Naïf aux quarante enfants est le roman d'un jeune professeur qui entre en contact pour la première fois de sa vie avec quarante enfants, ses élèves. Il est à l'âge où l'on sait le moins parler à des enfants et il exerce dans une petite ville de province.

Avec un pouvoir comique étincelant, Paul Guth déroule les aventures du malheureux. L'enthousiasme du néophyte se heurte aux dangers de la puberté qui éclate chez ses élèves après les vacances de Pâques, et à l'incompréhension de l'administration et des parents.

Ce livre est d'une richesse et d'une virtuosité extraordinaires. En un vrai tour de force, il fond des éléments en apparence inconciliables : le comique et l'émotion, la satire et la pitié.

Ce livre d'initiation pathétique est en même temps un manuel d'éducation. Les parents y trouveront des recettes pour agir sur l'âme de leurs enfants et pour parler leur langage.

● Des fauves

C'est aussi un savoureux roman du dressage, comme un dompteur pourrait l'écrire à propos de ses tigres. En effet, une classe est une assemblée de fauves qui s'apprête à dévorer celui qui les dresse. Nous découvrons avec délices les précautions terrifiées que prit le Naïf pour le simple geste d'ouvrir une porte devant ses élèves, le jour de sa première classe.

Comment commander sans terroriser ? Comment plaire sans faiblir ? Comment persuader ces enfants qu'on prend la défense de ce qu'il y a meilleur en eux ? Autant de problèmes que le Naïf aux quarante enfants doit résoudre, à chaud, sous la mitraillade de quatre-vingts yeux.

Ce drame baigne dans les secrets d'une petite ville de province. Il est traversé, comme un rayon, par l'inoubliable Gina Lantois, une trop délicieuse mère d'élève, dont le jeune professeur tombe amoureux.

L'amour, les études, le scandale composent cette atmosphère de rêve et de griserie qu'on ne trouve que dans l'adolescence. Les figures des grands hommes, qui sont les héros de la classe, ajoutent leur rayonnement et leur parfum à ce roman de la culture française où les lecteurs retrouveront leurs souvenirs scolaires, mêlés au charme de Villon, de La Fontaine, de Molière, de Racine.

Les scènes du livre ont déjà le halo des légendes : le jeune professeur traversant la ville de N. avec une échelle sur l'épaule, ses rendez-vous avec Gina Lantois, ses élèves jouant en classe "Le Malade imaginaire", l'explication de "Phèdre" par l'élève Feillard, la querelle des parents d'élèves au parloir.

Défense de vous noyer!

Savez-vous quel est le moment de la journée où l'on peut nager avec le plus de sécurité? . . . ce qu'il faut faire en cas de crampe soudaine à la jambe? . . . comment demeurer à la surface de l'eau, même si vous ne savez pas nager?

SÉLECTION de juin vous met en garde contre les risques de noyade et vous enseigne la nouvelle méthode de respiration artificielle préconisée par les sociétés de sauvetage. Lisez les huit règles très simples que l'on vous propose: elles peuvent vous aider à sauver votre vie ou celle d'un autre.

Achetez SÉLECTION de juin aujourd'hui: plus de 30 articles d'intérêt durable.

SEXOLOGIE

LES RAPPORTS SEXUELS CHEZ LA FEMME
182 pages — illustré
$3.00

NOTRE VIE SEXUELLE
par Dr F. Kahn — 345 pages
Illustré en couleurs
$10.00

Commandes C.O.D. acceptées
LIBRAIRIE FRANCE-AMERIQUE
C.P. 276, H.V., Québec

Le pèlerinage annuel de (l'héroïque) Marcel Dubé!

(Par Diogène)

Rien ne s'écrit plus, rien ne se pense plus, rien ne s'invente plus que pour la télévision. Le monstre dévore à belles dents et en redemande. Les auteurs s'y vident complètement; ils récurent chaque semaine leur fond de cervelle pour alimenter la machine à boulons. Rien ne se crée, rien ne se perd. La télévision fait mentir cette sagesse. Elle perd tout à mesure qu'elle assimile. Pourtant, il subsiste quelque part une vie de l'esprit qui ne doit rien au hache-pensées de la télévision. Pourtant tout n'est pas dévoré et il pousse encore quelques touffes vertes dans ce désert de l'esprit où nous sommes plongés depuis deux ans.

Les peintres, par la force des choses, possèdent encore leurs ateliers et continuent tout simplement à fréquenter les salles d'exposition. Les poètes, qui seraient moins encore que des reliefs d'ortolans pour la télévision, riment et scandent encore très loin du vulgus pecus. Ils sont épargnés par défaut de corpulence.

● La saison miraculeuse

Mais le plus singulier, le plus étonnant, le plus ahurissant est que Montréal a eu encore une saison de théâtre cette année. Oh ! ce n'est pas la grande saison de New-York et de Paris, ni même de Bruxelles, mais la plus importante que nous ayons eue depuis longtemps. On ne le sait peut-être pas, ou on ne s'en est pas aperçu tant le théâtre a mauvaise réputation chez nous, tant on sait qu'il n'existe pas, mais pas moins de six troupes de langue française ont joué à Montréal cette année, et j'oublie les Jongleurs de la Montagne, à mi-chemin entre le choeur et le patronage. Nous avons eu évidemment la saison du Théâtre du Nouveau Monde qui a survécu à tous les prophètes de malheur et, mieux encore, qui jouera Molière à Paris dans quelques jours. Deux théâtres de poche, un peu plus grands qu'un écran de télévision, ont fait leur apparition : l'Amphytrion et l'Anjou. Le Théâtre-Club a donné de brillants spectacles. La Jeune Scène a créé la pièce de Marcel Dubé Chambres à louer qui a obtenu le prix de la meilleure pièce au Festival national dramatique. Une nouvelle compagnie l'Atelier a créé une autre pièce canadienne Ceux qui se taisent de Roger Sinclair. Bref, une saison fort impressionnante. Ajoutons les cinq spectacles du Théâtre de Paris, le mime Marceau et, pourquoi pas, les quelques pièces canadiennes créées à la télévision. On s'étonne en fin de saison de dresser un tel bilan quand il apparut durant l'année que la vie théâtrale était bien mince. Léopold Houlé a écrit jadis, pour beaucoup moins que cela, une histoire du théâtre canadien de langue française. La saison qui vient de se terminer mérite à elle seule un second tome.

Ces six troupes ont joué en dépit d'un fléchissement certain du public, en dépit d'une absence presque complète d'aide officielle, en dépit de la pénurie de salles de théâtre, en dépit des multiples engagements des comédiens à la télévision et à la radio. Elles ont joué avec la même foi que la vierge au supplice. C'est déjà un miracle que des comédiens acceptent de jouer à la scène quand la télévision leur offre un fleuve d'or. Il leur fallait autant d'abnégation qu'aux Compagnons d'autrefois quand ils vénéraient l'anonymat.

● L'auteur

Que dire maintenant de la foi des auteurs ! Nous sommes presque obligés d'écrire de l'auteur car il n'y en a vraiment qu'un ces mois-ci, Marcel Dubé. Tous les ans il entreprend le pèlerinage, plus pénible qu'on pourrait le penser, qui le conduit de la feuille blanche aux dernières épreuves du Festival dramatique national. Ecrire la pièce est encore le plus facile. Quand le manuscrit est confié à la copie commence le long sacrifice du théâtre. Il faut séduire des comédiens, les engager sur la foi d'hypothétiques recettes, trouver le moyen de répéter entre l'Ardent Voyage, Maman Jeanne et les Plouffe, retenir les services d'un décorateur, acheter le matériel et les tissus pour les costumes, se montrer enfin supérieur à Talleyrand pour obtenir une salle. Ne parlons pas de l'argent, il faudrait employer le langage du mélo pour en raconter l'histoire. Tout cela dure deux, trois mois et durant tout ce temps tout marche sur la foi dans le succès de la pièce.

Enfin, la pièce est jouée, une semaine, deux et, si tout va excessivement bien, trois. Les recettes viennent, mais n'enrichissent personne. Ensuite il faut trouver l'argent qui permettra de se rendre dans la ville où ont lieu les dernières épreuves du Festival. On sait que cette ville-là est généralement située au bout du monde. Le pèlerinage se termine enfin sur un chèque de mille dollars qui ne paie rien du tout. L'auteur salue, remporte une copie maculée de son manuscrit et se reprend à rêver devant une feuille blanche en livrant de temps à autre à la télévision ou à la radio quelques menues bouchées. On se demande pourquoi tant de peines quand le résultat matériel est si modeste. Le théâtre a toujours vécu ainsi. On n'a jamais su que Molière avait enrichi ses héritiers. Pour un Roussin qui sort du théâtre sur un pont d'or, il y a cent auteurs qui mangent tristement un sandwich. Marcel Dubé est le seul chez nous à recommencer l'aventure chaque année.

On regrette qu'il faille un Festival dramatique national pour qu'il s'écrive des pièces chez nous. Ce n'est pas une activité normale de participer annuellement à un festival. Un auteur comme Marcel Dubé devrait pouvoir se faire jouer chaque année dans la même salle, devant son public sans être obligé de courir le pays. Ce Festival donne lieu chaque année, pendant quelques semaines, à une orgie, à une bacchanale théâtrale. Cela est très bien, mais cela ne suffit pas. Un festival est un stimulant à la vie théâtrale, il ne doit pas être à lui seul cette vie.

On demande un Théâtre national sans avoir de théâtre tout court. On n'imagine pas la Comédie française coupée des soixante autres théâtres parisiens. Quels auteurs jouerait-on dans ce Théâtre national ? Le problème le plus important, celui qui conditionne tous les autres, est celui des auteurs. Ceux-ci sont rares parce que ce n'est pas tout le monde qui peut entreprendre chaque année le pénible pèlerinage de Marcel Dubé. Nous aurons un théâtre national quand nous aurons dix ou quinze Marcel Dubé qui seront représentés normalement dans des théâtres normaux. Le reste viendra par surcroît.

La saison qui se termine a démontré que tout n'était pas perdu et que la télévision n'a pas encore tout avalé. Attendons la reprise...

Il a quitté Montréal — Le Club "Book of the Month" annonce que le roman "The Sixth of June' 'est le livre choisi pour être distribué à ses abonnés au mois d'août. Ce roman est l'oeuvre de Lionel Shapiro, ancien journaliste sportif de Montréal qui est maintenant correspondant itinérant de l'agence North American Newspaper Alliance en Europe. Nul n'est prophète dans son pays . . .

Un mot à l'oreille — Le sculpteur Assen Peikov, qui prépare cette oeuvre pour rendre hommage à toutes les beautés que l'on rencontre sur les plages d'Italie, n'a qu'à se retourner pour parler à l'oreille (imposante) de sa "créature" . . .

Sciences et voyages

Silence, les machines! (2)

Le bruit "industriel" peut conduire jusqu'à l'agonie!

On cherche à se le cacher, mais le fait est là, brutal : le bruit, inexorablement, continue sa montée croissante dans nos sociétés modernes. Les optimistes, les "apeasers", si l'on peut dire, se leurent avec les mots de "progrès", "rançon de la victoire sur la matière", et quoi encore ! Mais interrogez les mécaniciens des moteurs à réaction, de même que les pilotes assignés à ces mêmes appareils, et vous verrez que leur opinion en est une qui ne rassure guère.

On va même jusqu'à affirmer que le fléau moderne diminue dans une proportion de 20%, le rendement de milliers d'ouvriers ou d'intellectuels, ce qui représenterait une proportion égale, sinon légèrement supérieure, à la tuberculose, à l'aliénation mentale et aux maladies vénériennes réunies.

● Vacarme et asiles

N'ayant pas, et pour cause! les moyens de vérifier cette lapidaire statistique, nous la donnons comme utile valeur d'indication, en remarquant cependant que le vacarme des machines est bien déjà pour quelque chose dans le surpeuplement des asiles. Non?

Diable, tout de même! Notre marche en avant serait ainsi ralentie et l'industrie moderne aurait eu tort, *a priori*, d'accepter comme inéluctable que là où il n'y a pas de tintamarre, il n'y a pas de victoire?

On s'inquiète donc. L'origine de cette préoccupation procède d'ailleurs d'une bien mauvaise conscience si l'on note que c'est en définitive la démonstration de l'aspect antiproductif du bruit qui a ému, beaucoup plus que le souci de respecter les droits propres au silence du travailleur.

De toute manière, le problème fait surface et l'on en est, présentement, surtout au stade "recensement des dégâts et sinistres parmi le matériel humain".

Si l'on s'en rapporte au Dr Susini, médecin inspecteur principal de la Santé, il est singulièrement significatif:

Chez les mécaniciens et chauffeurs de chemin de fer: 11% de surdité partielle entre 20 et 29 ans; 21% entre 30 et 39 ans, 41% entre 40 et 49 ans et 62% entre 50 et 63 ans; avant neuf ans de service, il y a déjà 18% de surdité partielle et 75% après 40 ans.

Chez les forgerons, 50% ont des pertes d'audition qui s'accroissent avec les années de travail. Même remarque chez les tisserands, lithographes, ferblantiers, chauffeurs de taxi. Sur cent officiers aviateurs, trente-trois auraient une audition normale, douze une audition légèrement amoindrie et 55 une audition plus difficile. Enfin, la vente des appareils de prothèse auditive est cinq fois plus importante dans les villes que dans les campagnes.

Mais il n'est pas que la menace de la surdité qui soit en cause, ainsi qu'en témoigne le Dr Fernand Trémolières, membre de l'Académie de Médecine, dans sa communication du 12 janvier 1954.

Selon lui, il faut noter, parmi les méfaits psychologiques, le ralentissement de la parole, le bégaiement, une légère tendance à l'obnubilation et des difficultés accrues dans le travail intellectuel le plus simple. Sur le plan pathologique, aggravation de la plupart des troubles nerveux, provocation de la crise chez les épileptiques, augmentation de la pression sanguine du simple au quadruple. Il suffit de bruits continus ou discontinus d'intensité moyenne pour que la respiration et le pouls s'accélèrent, deviennent irréguliers et que, par l'intermédiaire de l'encéphale, le système neuro-végétatif soit déréglé. Or, tout ce qui ébranle celui-ci peut aggraver l'évolution d'une maladie en cours, d'un diabète, d'une cardiopathie, d'une maladie infectieuse et engendrer finalement des lésions organiques.

Notons d'autre part que s'il existe pour le cerveau une certaine facilité d'adaptation aux bruits continus de faible intensité, les bruits discontinus élevés provoquent une agression, dont l'image encéphalographique est superposable à celle de l'agonie ou d'une tumeur cérébrale!

● Et les bombardements ?

Et ce n'est pas tout... Le coeur semble être le premier à souffrir des chocs émotifs nés du bruit. Il semble y avoir une relation entre le bruit et l'artério-sclérose, l'un des principaux facteurs du vieillissement. L'appareil digestif aussi est visé: l'excitation de l'oreille se répercute en provoquant des spasmes du pylore qui peuvent aller jusqu'à la nausée et aux vomissements; les ulcères de l'estomac et du duédonum deviennent plus fréquents, comme on l'a constaté à Londres après les bombardements de la dernière guerre. La glande thyroïde, d'autre part, fonctionne exagérément, ce qui peut aboutir à l'exorbitation, l'hypertension et le tremblement continuel.

A New-York; il a encore été constaté que la croissance des enfants, liée au système endocrinien, et leur développement intellectuel sont déficients d'environ 20% dans les quartiers industriels.

Enfin, le Dr Trémolières proteste contre le nouveau code de la route qui tolère les bruits jusqu'à 95 phones à 40 pieds. "Même à ce taux, déclare-t-il, le bruit est 'vulnérant' pour l'organisme."

Voilà pour les témoignages statistiques et médicaux.

Etonnons-nous après cela que des experts en viennent à conclure que le bruit des machines devrait, à bon droit, être classé comme un risque professionnel, avec les gaz, les fumées, la poussière, les liquides toxiques et les bactéries.

Il est maintenant démontré que, légalement et judiciairement parlant, le bruit "industriel" porte préjudice à la santé de l'homme. On va jusqu'à prétendre que le bruit, dans notre monde moderne, produit des effets comparables à l'agonie ou aux affreuses conséquences de la tumeur cérébrale. Des barèmes sont même prévus pour déterminer jusque dans quelles proportions, la faculté de l'ouïe peut être atteinte et amoindrie. Tel est le thème développé dans ce deuxième article d'une série de trois, par le chroniqueur scientifique Henri Moine, de l'APP.

● Compensations américaines

Risque professionnel? A notre connaissance, c'est aux Etats-Unis, ainsi que le rapporte Hirschorn dans sa brochure: "What can we do about noise?" "Que pouvons-nous faire contre le bruit?" diffusée en France, comme document d'information, par l'Institut National de Sécurité, que semble avoir été posé dans toute son ampleur ce problème particulier.

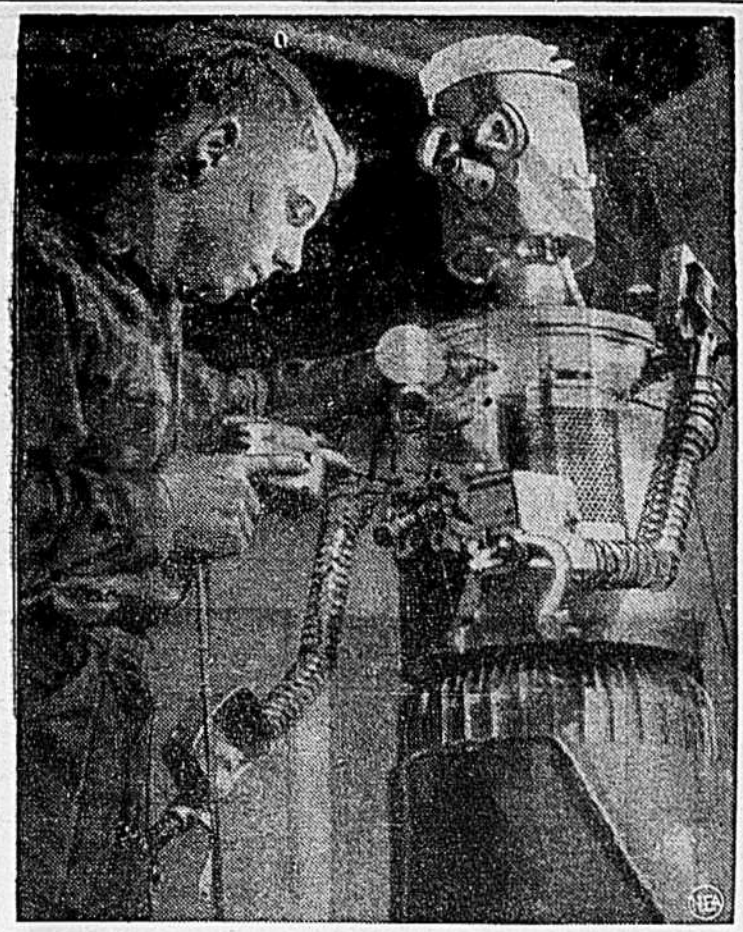
Dans l'Etat de New-York, les décisions de la Cour ont maintenu que la surdité est une maladie professionnelle et fixé le maximum possible de compensation dans l'Etat à 4,800 dollars. Quant au maximum qui peut être atteint par des revendications de cet ordre, on en a un autre exemple dans le New-Jersey où 263 hommes ont demandé 5 millions de dollars au même titre de compensation, soit plus de 19,000 dollars en moyenne chacun.

● L'aspect judiciaire et légal

N'accordons pas une attention exagérée à ces chiffres. Retenons simplement le fait qu'en toute justice, des tribunaux ont reconnu le bien-fondé de demandes en réparation faites par des ouvriers dont les droits souverains au silence avaient été purement et simplement méprisés.

Apprenons aussi, ainsi qu'on l'a souligné au Congrès technique national de Sécurité, en octobre 1954 à Strasbourg, qu'en France la surdité n'est pas reconnue comme maladie professionnelle. Les conséquences sociales de cette situation vont loin si l'on sait, par exemple, que les chauffeurs déficients, éliminés par les centres psychotechniques, n'ont droit à la retraite qu'à 65 ans, alors que pour les cheminots et les mineurs, ce droit est acquis respectivement à 50 et 55 ans.

En d'autres termes, et pour conclure le bilan, la question du bruit industriel commence à trouver de singulières... résonances. L'homme proteste et parle d'indemnités...



Vieux rêve réalisé par un jeune ! — Le philosophe Descartes y avait songé, et il y a belle lurette que l'homme, depuis, a trouvé le moyen de faire marcher, compter et même parler une machine, mais c'est la première fois qu'un adolescent réussit ce tour de force avec des moyens de fortune ! L'honneur revient au jeune **Sherwood (Woody) Fuehrer,** élève en neuvième, à l'école de Cranston, Rhode-Island. "Gismo", la "créature" ou robot de Woody, a coûté, en tout et partout, l'insignifiante somme de $4.94. Il peut soulever de lourds objets, signaler son nom en allumant et en éteignant l'ampoule électrique devant lui. Avant longtemps, il pourra, ô merveille, marcher tout seul !

On danse, en Franche-Comté — Bien qu'elle soit muette, cette évocation nous paraît scandée par les accents de l'accordéon et le rythme bien marqué des talons des danseurs, emportés dans leur ronde joyeuse. Noter le pittoresque du costume régional, de même que la joie toute simple des gens "du pays". Ce que l'on danse, sur cette plate-forme, en plein soleil ? C'est la **diaichotte.** Passez d'une province à l'autre, et ce sera la répétitilon d'une même réjouissance, mais dans un cadre, différent, avec un costume régional tout autre, au son d'une musique du terroir qui a ses accents particuliers, car la France est aussi variée dans son folklore que dans sa cuisine, ce qui est le gage assuré d'un séjour rempli d'intérêt. (Photo S.F.I.).

Le tour du globe en 5 minutes

● Le rail, aux E.-U.

On peut parcourir, sur rail, aux Etats-Unis, la distance de 225,000 milles, soit trente pour cent, environ des voies ferroviaires du monde entier. Si l'on préfère une autre comparaison, disons que cette distance de 225,000 milles est celle qui sépare la terre de la lune !

● Courte et profonde

La rivière la plus courte et la plus profonde, en Amérique du Nord, est la rivière Perdue, non loin de Bowling Green, dans le Kentucky. Son parcours n'est que de sept cents pieds, alors que sa profondeur atteint à peu près la moitié du même chiffre.

● Un art chinois

On fait remonter l'art de la poterie, en Chine, à la lointaine dynastie des T'ang, mais la porcelaine, telle que nous la concevons de nos jours, fut introduite pendant la dynastie des Ming, soit en 1368. Le nom de la Chine, comme on sait, est si étroitement lié à l'art de la porcelaine, que cette dernière s'appelle China, en Angleterre.

● Un pays agité

Le pays surnommé l'Empire du soleil levant, le Japon, autrement dit, offre de bizarres et quelquefois peu rassurantes particularités. En effet, 85% de sa superficie est d'aspect montagneux, le tout, parsemé de 54 volcans. On y compte plus de mille geysers ou sources d'eau chaude, et les sismographes enregistrent quotidiennement, une moyenne de quatre tremblements de terre. Sans oublier les raz-de-marée, les typhons et autres fureurs des éléments.

● L'imposant Yukon

Le fleuve Yukon est l'un des plus grands cours d'eau de l'Amérique du Nord. Il est navigable sur une distance de 1,777 milles, soit de son embouchure, sur la Mer de Bering, dans la partie occidentale de l'Alaska, jusqu'à Whitehorse, dans notre territoire du Yukon.

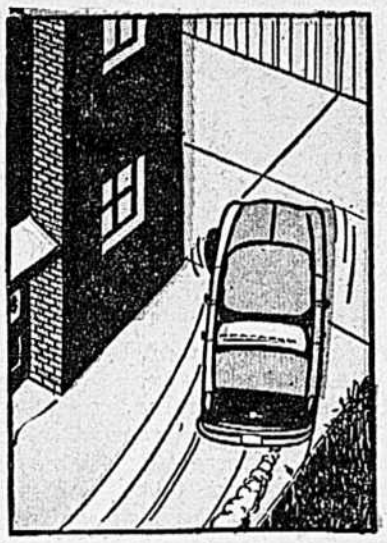
● Colons russes en Californie

Le premier mouvement de colonisation russe, aux Etats-Unis, s'organisa dans le patelin de Cazadero, à dix-huit milles au nord de Bodega Bay, sur la rivière des Russes, en Californie. L'établissement remonte à 1812, et se composait, dans le temps de 90 sujets russes et de 80 chasseurs aléoutes, originaires de Sitka. Ce centre de colons fut évacué en 1841.

● Etrange réclamation

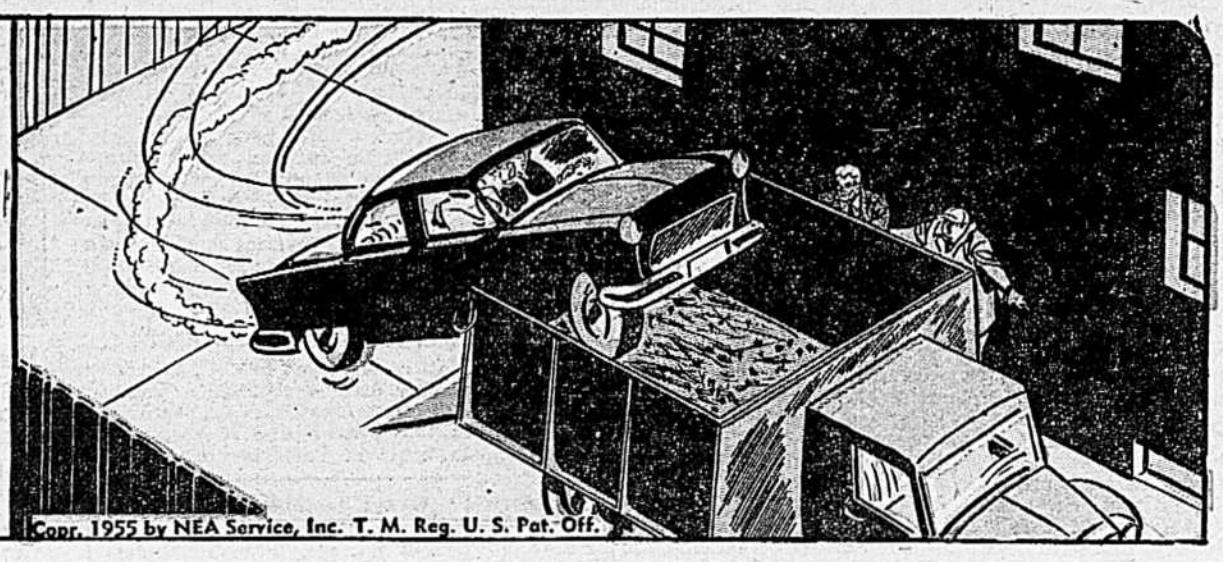
Une vieille dame qui avait fait par avion la traversée Amsterdam-New-York a manifesté l'intention d'attaquer la compagnie aérienne. Motif, on l'avait fait voyager sur un bimoteur alors qu'on lui avait promis un quadrimoteur. Peu familière avec les choses de l'aviation, la bonne dame n'avait seulement regardé que d'un côté de l'appareil. Une photo de l'avion a coupé court à ce curieux procès.

Vie FLINT

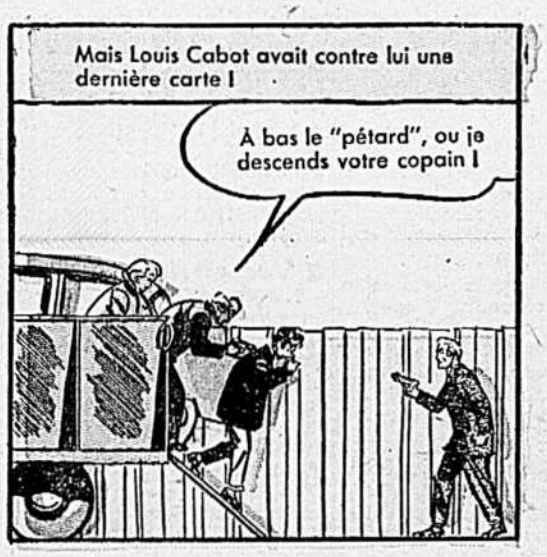


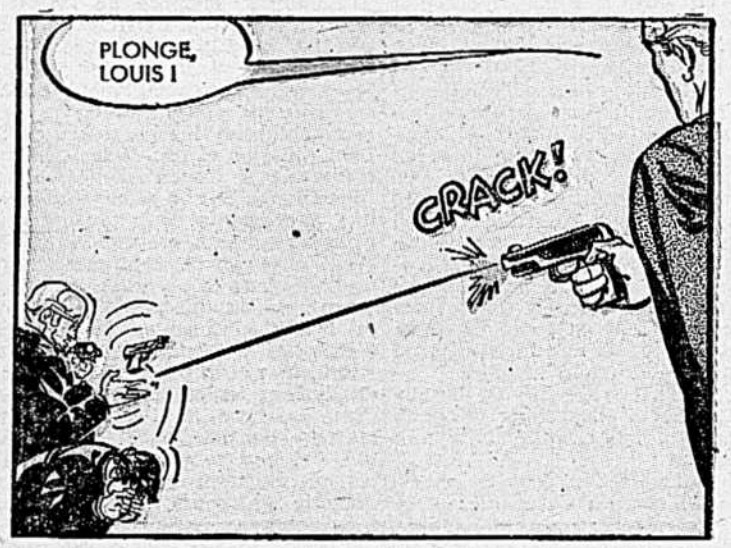
En effet, les fuyards tournèrent en bolide, dans la ruelle, donnant, sans s'en douter, dans un piège !

JEAN MILLERY



Copr. 1955 by NEA Service, Inc. T. M. Reg. U. S. Pat. Off.





GENE AUTRY

par
BERT LAWS
et
BOB STEVENS

La semaine astrale

(Du 29 mai au 4 juin)

DIMANCHE

Si vous êtes né (ou née) le 29 mai, vous êtes spontané, gai de caractère, enthousiaste, mais peu tenace. Sous des dehors badins, vous avez vos calculs, mais on ne saurait vous reprocher aucune bassesse. Votre force réside dans le don que vous avez de vous faire aimer, et de vous rendre serviable.

Vous ne vivrez pas de grandes aventures, parce que toute votre existence sera en nuance. Quelques déceptions de coeur, mais un grand amour qui, à la fin, sera couronné. Vous ne ferez pas fortune, mais dans l'ensemble, votre vie sera agréable et bien remplie, ce qui revient au même.

Quelques voyages. Pas tous agréables, cependant. Déceptions, aussi par l'ingratitude de votre entourage. Votre jour bénéfique est le samedi. Le 3 est votre chiffre chanceux. Un objet en acier poli peut être votre talisman.

LUNDI

Si vous êtes né (ou née) le 30 mai, méfiez-vous de l'envie, imperfection assez prononcée, chez vous, sans que cela n'y paraisse trop. Vous avez de l'ambition, mais vos facultés intellectuelles et morales ne sont pas tout à fait à la hauteur de vos rêves.

Cependant, comme vous aimez le travail et la discipline, vous pourrez atteindre en partie, votre idéal — non sans quelques déboires. Une personne chatain, que vous rencontrerez au hasard d'un déplacement, ne sera pas sans exercer quelque influence sur votre destinée. Ne vous montrez pas trop intuitif, car au fond, vous êtes trop cérébral pour compter aveuglément sur la fortune.

Votre jour bénéfique est le dimanche. Le 2 est votre chiffre chanceux. Un objet en bois de noyer peut être votre talisman. L'hypocrisie est le défaut que vous détestez le plus.

MARDI

Si vous êtes né (ou née) le 31 mai, vous serez toujours remarqué par votre constance au travail. Comme, au surplus, vous ne comptez pas sur le hasard, les chances sont grandes que vous connaîtrez de l'avancement dans un avenir rapproché.

Vous vous sentez moins à l'aise dans le monde, mais votre personnalité n'en est pas moins engageante pour autant. Vos supérieurs sauront évaluer vos dons et talents à leur pleine mesure, voilà pourquoi il se pourrait bien que sous peu, l'on vous confiât un poste de commande.

Sur le plan sentimental, vous êtes moins prudent et aussi, moins averti. Il faudra donc redoubler de vigilance, si vous tenez à ce qu'une brusque déviation ne vienne pas bousculer le bon ordre de votre destin.

Votre jour bénéfique est le lundi. Le 7 est votre chiffre chanceux. Un simple petit caillou peut être votre talisman.

MERCREDI

Si vous êtes né (ou née) le 1er juin, vous êtes à la fois sentimental, tendre, voluptueux, cruel et vengeur. De tempérament un peu fantasque, vous passerez en phénomène un peu partout dans la vie — surtout dans le monde où vous vous sentez à l'aise, d'instinct.

Vos montées seront vertigineuses, mais attention, elles pourraient bien être suivies de cuisants revers. Vous avez la passion des voyages, mais vous en ferez peu. Ceux que vous entreprendrez, cependant, auront une signification profonde dans votre vie.

Vous êtes plus d'"intérieur" qu'on ne le pense dans votre entourage. Rien d'étonnant aussi, que vous ne rêviez, en votre for intérieur, de l'humble retraite, entrevue par Des Grieux dans **Manon.** Votre jour bénéfique est le jeudi. Le 5 est votre chiffre chanceux. La pureté des intentions est le trait qui vous frappe le plus chez les autres.

JEUDI

Si vous êtes né (ou née) le 2 juin, vous êtes de tempérament fermé. Vous préférez les joies intérieures et, naturellement, vous redoutez le monde. Peu calculateur, vous savez quand même faire montre d'étonnantes qualités d'administrateur.

Au travail, vous étonnez par un rendement extraordinaire dont vous êtes capable, grâce à votre méthode, à votre application et à votre constance. Vous n'aspirez pas aux postes de commande, mais il se pourrait peut-être, par le jeu d'une alliance, que vous soyez promu à une haute charge, et cela, plus tôt que vous ne pensez.

Une personne blonde, de sexe opposé, une personne rencontrée au cours d'un événement mondain, influera appréciablement sur le cours de votre existence. Votre jour bénéfique est le mercredi. Le 6 est votre chiffre chanceux. Un objet en cristal peut être votre talisman.

VENDREDI

Si vous êtes né (ou née) le 3 juin, vous êtes primesautier, allègre, légèrement coléreux à l'occasion, mais presque toujours tendre. Vous aimez mieux céder vos droits plutôt que d'avoir à les disputer. Par vos traits de générosité vous laissez, partout où vous passez, une impression profonde.

Attention, cependant, vous manquez d'ordre et de prudence. Vous comptez sans doute trop sur le hasard, comme vous surestimez la bonté naturelle des gens. Votre sensualité, assez prononcée, vous attirera des joies, mais des joies empoisonnées. Comme, au fond, votre tempérament est pur, vous tirerez à temps un excellent parti des égarements du coeur. Sur le tard, vous bénéficierez du respect et de la considération, partout où vous irez. Votre talisman peut être une pierre précieuse.

SAMEDI

Si vous êtes né (ou née) le 4 juin, vous êtes capable d'un profond et durable attachement. Vous n'aimez pas le bruit. Vous aimez mieux passer inaperçu. Et pourtant, vos dons sont absolument remarquables. Votre organisation d'esprit, qu'on s'émerveillera à découvrir dans votre entourage, ne paraîtra jamais à bout de ressources dans les situations compliquées de la vie.

Pantouflard de tendance, vous aimez néanmoins les voyages, et les grands voyages, c'est-à-dire ceux qui forment et informent. Vous ne briguez par les charges attrayantes, mais, par un curieux tour du destin, il n'est nullement impossible que vous soyez prochainement promu à une fonction d'importance. Votre jour bénéfique est le vendredi. Le 4 est votre chiffre chanceux. **Un objet en** étain peut être votre talisman.

Orientation de l'enfant

Bien-aimé ou mal aimé?

Aux yeux des psychologues et des moralistes, les bien-aimés (chez les petits) sont, dans la plupart des cas, des mal aimés. On désire tellement que son enfant soit bien, on aspire tellement à son bonheur, qu'on perd toute mesure — et sans doute aussi, la tête. A ce point que l'aberration serait risible, si ses conséquences, neuf fois sur dix, n'étaient funestes.

Ah, Madame, ne paraissez pas si rassurée! Ne regardez pas trop autour de vous: peut-être êtes-vous vous-même en cause, en ce qui touche ce si important aspect de l'orientation de l'enfant...

Vous protestez? Le chapeau, dites-vous, n'est pas pour vous?... A la bonne heure si vous dites vrai! Mais êtes-vous bien sûre de dire vrai?... Dans ce cas, répondez au petit questionnaire que voici. Recueillez-vous bien. Oubliez tout, pour l'instant, et soumettez-vous franchement à ce petit supplice de la question:

Etes-vous bien sûre d'appuyer, de seconder votre mari, comme vous le devez, chaque fois que ce dernier se voit forcé de redresser votre petit pour le guérir d'un défaut, d'un caprice?

Vous arrive-t-il d'avoir à répéter souvent un même commandement à votre enfant pour qu'il vous obéisse? Devez-vous, pour gagner votre point, le cajoler, le supplier, le menacer et enfin, avoir recours aux arguments "claquants", après un long procès?

Les choses ne vont pas, à l'école, et vous êtes témoin des doléances. Même lorsqu'il vous semble que votre fils, ou votre fille, a raison contre le maître ou la maîtresse, faites-vous en sorte pour que la "pauvre petite victime" demeure dans l'ignorance de votre point de vue sur la question en cours?

Souffrez-vous que votre enfant témoigne son mécontentement quand vous lui intimez un ordre ou que, plus simplement, vous le rappelez à l'ordre?

Vous arrive-t-il de ne pas infliger une correction promise pour une infraction qui a bel et bien été commise, en dépit de votre avertissement?

De guerre lasse, ou encore, de crainte de faire un scandale, préférez-vous céder en tout, ou en partie, votre autorité, en présence des visiteurs, ou lorsque vous êtes en promenade avec votre enfant?

Pour avoir la paix (ou pour ne pas vous faire violence vous-même) jugez-vous à propos de ne pas imposer de censure en ce qui touche les spectacles de télévision, dans votre famille? En d'autres mots, y mettez-vous des restrictions d'usage, tenant compte du degré d'émotivité des petits, et surtout de la tranquillité d'esprit que requièrent leurs études?

Partagez-vous sans réserve l'avis de certaine école moderne de formation à l'effet qu'il faut éviter le plus possible de contrarier un enfant, même dans les cas difficiles de redressements?

Ce petit questionnaire, nous pourrions l'allonger, mais nous nous arrêterons ici. Il suffira, comme test. Considérez-le bien, Madame, pesez, comme vous le devez, la signification, la portée profonde de chacun de ses articles, et demandez-vous honnêtement, en votre âme et conscience, si votre enfant est un bien-aimé ou un mal aimé... Pensez-y bien, et arrangez-vous pour aviser le plus tôt possible — s'il y a lieu... bien entendu!

Amour - Argent - Affaire

Cet appel est pour vous, qui que vous soyez et où que vous soyez. Vous allez m'écrire de suite, m'expliquer votre cas, que ce soit un chagrin d'amour, un besoin urgent d'argent, un emploi que vous désirez obtenir, quel que soit votre trouble, je suis la personne que vous cherchez pour vous aider, et je vous dirai en toute franchise ce que je peux faire pour vous. En plus, je vous dévoilerai ce que l'an 55 et 56 vous réservent. N'hésitez pas, écrivez-moi de suite, vous m'enverrez un timbre pour réponse. Adressez ainsi:

Mme T. COURCELLE,
St-Alexandre, comté Iberville

VOULOIR, C'EST POUVOIR!

Vous qui lisez ceci, et que pour une raison d'amour ou d'argent n'êtes pas heureux, écrivez-moi immédiatement et je vous donnerai le pouvoir de réussir immédiatement en amour, argent et affaires. Je vous dirai comment vous pourrez guérir très vite de la boisson, gêne, cigarette, paresse, jalousie et autres défauts. Je vous enverrai en plus une longue horoscope de toute votre vie: passé, présent et avenir. Je vous ferai réussir là où d'autres n'en ont pas été capables. Je répondrai aussi à dix questions. Je suis un homme franc et puissant, et je vous garantis satisfaction. Ecrivez-moi immédiatement et envoyez votre date de naissance, plus timbres pour réponse. Adresses ainsi:

M. P. TURBAIN
8329, rue Clark, Montréal
"Aucune consultation à la maison"

Vous désirez ces patrons?

Mesdames, "Photo-Journal" vous offre chaque semaine une variété de patrons à la mode du jour que vous utiliserez à profit pour la confection de vêtements de toutes sortes. Ces patrons vous parviennent avec traduction française et indications précises, faciles et pratiques.

- Indiquez bien le numéro du patron et la grandeur que vous désirez.
- Joignez à votre commande, 35 cents (en argent) pour chaque patron que vous désirez.
- Votre patron vous sera posté le jour même où votre demande aura été reçue. Evitez tout retard en indiquant bien votre adresse personnelle et en adressant votre enveloppe de commande de la manière suivante:

Photo-Journal,
Service des patrons,
C. P. 4016,
Terminal "A",
Toronto (1), Ont.

No 4552 — Petite robe-tablier et culotte bouffante. Grandeurs disponibles: 2, 4, 6, 8 et 10. Taille 6: 1⅞ verge de tissu de 35 pouces pour la robe-tablier; ⅞ verge pour la culotte.

No 4697 — Jeunes filles! Voici un modèle que vous aimerez, au corsage chemisier et à jupe ample. Grandeurs disponibles: 9 à 17. Taille 13: 5 verges de tissu de 35 pouces.

No 4662 — Pour les réceptions estivales, un garden-party, un mariage, voici un charmant modèle comportant une modestie dans l'encolure. Grandeurs disponibles: 12 à 20. Taille 16: 5 verges de tissu de 35 pouces; 3 verges de dentelle ajourée de 1½ pouce de largeur.

No 4554 — Robe seyante pour les demi-tailles. Grandeurs disponibles: 14½ à 24½. Taille 16½: 3¾ verges de tissu de 39 pouces.

No 4519 — Robe de maison fraîche et élégante. Grandeurs disponibles: 12 à 20; 30 à 42. Taille 16: 4⅛ verges de tissu de 35 pouces; ⅜ verge pour la bordure.

UNE vierge ET UNE pécheresse

PAR RODOLPHE GIRARD

SOMMAIRE. — Réginald avait placé Claire Dumont chez une famille respectable. Il la gâtait et la traitait comme une soeur. Un soir, il la conduisit à l'Académie de Musique. Naturellement, les mauvaises langues insinuèrent bien des propos empoisonnés, mais Réginald laissa dire.

Pour rétablir la réputation de Claire, le jeune avocat avait décidé de l'épouser. Il demanda aussi la main de la jeune fille, qui refusa malgré le grand amour qu'elle lui vouait : "Je vous dois plus que la vie, dit-elle, mais je ne serai jamais votre femme".

—Encore une fois, monsieur Olivier, je vous dois plus que la vie, mais je ne serai jamais votre femme.

—Nous en recauserons.

Dieu veuille, se dit-il, en la quittant, que ce ne soit pas la mort qui tranche cette question.

Réginald avait passé tout le jour au chevet de la malade. Il était encore à jeun. Le prêtre venait de partir après avoir prodigué à la jeune fille les sublimes et suprêmes consolations de la religion catholique.

A sept heures, Claire reposait paisiblement. Réginald se tint encore quelques minutes près du lit. L'édredon laissait à peine soupçonner le corps grêle; les bras maigres tombaient avec fatigue.

Et c'était cette faible créature, étendue sur cette couche, que l'envie, la méchanceté, la légèreté continuaient à vilipender à coeur joie. Son âme est plus pure aujourd'hui que le plus pur des cristaux, et cependant, elle traînera jusque dans le tombeau le boulet de sa honte.

Ah! il est terrible le mépris des bégueules et de certaines honnêtes femmes. La chaîne qu'elles rivent, elle est bien rivée.

Dieu est donc seul à connaître toute la grandeur de l'âme repentante de la pécheresse qui noie l'horreur du péché dans le nard dont elle arrose les pieds du Christ.

—Dès que mademoiselle se réveillera, dit Réginald à la garde-malade, prévenez-moi par téléphone. Je vais prendre un peu de repos.

Et il sortit à pas feutrés.

Avant de rentrer chez lui, il arrêta chez un fleuriste et choisit trente-deux roses blanches qu'il fit porter chez Claire.

Lorsque la garde-malade reçut l'envoi, Claire ne s'étant pas encore réveillée. Mais dix minutes plus tard, dévorée par la fièvre, elle demanda à boire. La garde-malade lui donna de l'eau coupée de quelques gouttes de brandy.

Puis elle prit le récepteur du téléphone:

—2830, s'il vous plaît.

Et après une minute:

—Est-ce monsieur Olivier?

—Lui-même.

—Vous m'avez prié de vous prévenir lorsque mademoiselle se réveillerait?

—Parfaitement. A-t-elle bien dormi?

—Oui, assez; mais elle me semble plus fiévreuse que ce matin.

—Veuillez téléphoner au médecin.

—Très bien, monsieur, je l'appelle sur-le-champ. Une minute, s'il vous plaît, monsieur, mademoiselle me parle.

—Pardon, fit-elle, en se tournant vers Claire.

—Dites à monsieur Olivier, murmura Claire d'une voix brisée et lasse, que je me sens faiblir rapidement. Dans une heure, tout sera fini.

—Vous êtes là, monsieur, reprit la garde-malade.

—Oui, oui.

—Mademoiselle dit qu'elle se sent plus mal et que...

—J'accours.

—Venez vite, je vous prie.

La garde téléphona ensuite au médecin, qui promit de se rendre aussitôt que possible.

—Qu'avez-vous là, demanda Claire, en indiquant du regard la boîte de fleurs.

—On m'a remis ceci pour vous, mademoiselle, il y a une dizaine de minutes.

—Ouvrez cette boîte, s'il vous plaît.

—Des fleurs! oh! les belles roses! fit-elle avec ravissement. Il n'y a pas de carte?

—Non, mademoiselle.

—Quel autre que lui a pu songer à me faire ce plaisir.

Qu'est-il besoin de carte?

—Il y en a trente-deux, observa l'infirmière après avoir compté.

—Trente - deux?... Trente-deux?... Ah! je n'y pensais plus. Ma pauvre tête!... J'aurai trente-deux ans demain. Le bon, l'excellent ami. Il pense à des choses que je devrais être la première à me rappeler.

"Le crucifix! demanda-t-elle dans un souffle, le crucifix!"...

Trente-deux ans! Hélas! verrai-je l'aurore de mes trente-deux ans? La vie était belle à vingt ans, mais aujourd'hui ne vaut-il pas mieux que je meure. Ces quelques cheveux blancs me disent que j'ai trop vécu, vécu trop vite, trop souffert, et qu'il est temps de partir.

Et cependant, malgré tout, j'aimerais mieux souffrir encore, mais vivre, rien que pour le voir près de moi.

—Mettez donc une de ces roses dans mes cheveux, et les autres là, sur ce lit, tout près de mon coeur, que je m'enivre de leur parfum.

Un quart d'heure plus tard, Réginald frappait à la porte de la chambre de Claire.

—Claire, demanda-t-il avec une sollicitude alarmée, êtes-vous un peu mieux?

—Ah! mon pauvre, mon cher, mon unique ami, c'est la fin, je la sens là, tout près. Je veux vous remercier de ces roses que vous m'avez envoyées. Vous êtes bon, monsieur Olivier, si bon que vous me faites oublier bien des amertumes.

Ah! j'étouffe, de l'air, de l'air!

Sa voix râlait.

—Le médecin, avez-vous téléphoné au médecin, demanda Réginald alarmé à la garde-malade.

—Oui, monsieur, répondit-elle.

—Appelez-le encore, hâtez-vous.

Il s'était agenouillé près de la moribonde.

—Ça va mieux, dit Claire dans un souffle, après que ses traits convulsés eussent repris un peu de calme.

—Cher ami, poursuivit-elle, les hommes ne sauront jamais l'immensité du bien que vous m'avez fait. Vous avez sauvé mon âme et m'avez procuré la paix, même dès cette vie. Vous vous êtes sacrifié pour une fille à qui vous ne deviez rien que votre mépris...

Claire, maintenant, parlait avec plus de difficulté.

Chaque parole lui déchirait la poitrine.

—De grâce, Claire, plus un mot, vous vous tuez.

—Dieu seul vous en récompensera.

—Réginald, ajouta-t-elle avec effort, voulez-vous... m'embrasser...

Pardonnez-moi... c'est la dernière prière... d'une... mourante.

Le jeune homme, sanglotant, effleura les lèvres de la moribonde, craignant de lui enlever la vie dans ce baiser.

Un rayonnement passa dans les yeux presque éteints de Claire qui brillèrent d'un dernier éclat.

—Le crucifix! demanda-t-elle dans un souffle, le crucifix!

Réginald lui mit entre les mains le Christ d'ivoire suspendu au-dessus du prie-Dieu.

Elle pressa ses lèvres sur les pieds du Dieu martyr.

—La croix... emblème... de souffrance... et de rédemption ... Ah! mon Dieu... je leur pardonne tout le mal qu'ils m'ont fait... Ils ont tué mon corps, ... pardonnez-moi... et sauvez mon âme!...

Le crucifix lui échappa des mains.

Le lendemain, dans la colonne de décès de la presse on lut:

Décédée le quatorze courant, Marie-Claire Dumont, à l'âge de trente-deux ans.

Rien de plus.

Est-ce qu'on pouvait faire l'éloge funèbre d'une fille comme Claire Dumont. Allons donc! Il eût provoqué un tolle.

Ce soir-là, la petite Blais en revenant de confesse, lut cet entrefilet.

—C'est bien ce qu'elle avait de mieux à faire que de crever, dit-elle, en mordant dans ce dernier mot.

LE CORBILLARD

Le corbillard faisait une lugubre tache noire sur la mince couche de neige tombée en ce matin brumeux d'avril. Le char funèbre roulait péniblement vers le cimetière de la Côte-des-Neiges.

Un jeune homme et un mendiant accompagnaient seuls les restes de la jeune fille. Ce jeune homme était Réginald Olivier et le mendiant, ce paria à qui Claire avait, un soir, tendu la main dans un mouvement spontané de sympathie.

C'était singulier de voir ce corbillard et ce cercueil de riches, suivis par ces deux hommes, si éloignés l'un de l'autre dans l'échelle sociale, mais si rapprochés en cette circonstance poignante, par une communauté de sentiments.

Seul, Réginal avait veillé le corps, les deux nuits qu'il avait été exposé. Plusieurs personnes, attirées par une curiosité mauvaise, étaient entrées dans la chambre mortuaire, avaient fait un simulacre de prière, prétexte de fouiller les yeux éteints de cet être qu'elles avaient fait si amèrement pleurer.

Une ancre de roses et de lys, l'unique tribut floral qui honorât la mémoire de la défunte, était appuyée contre la couche funèbre.

Au requiem solennel, n'assistaient dans la vaste cathédrale de Saint-Jacques, que les quelques dévôts entrés dans le temple par hasard.

Eglise déserte, catafalque à triple étage, illuminé d'une profusion de cierges, orgue et chocur imposants, toutes ces choses choquèrent l'âme sincèrement religieuse de Réginald. Il pensa alors que si son argent n'était pas venu au secours de la pauvre fille, on eût bientôt murmuré quelques oraisons rapides sur la dépouille comme une chose ennuyeuse dont on a hâte de se débarrasser. Ce cadavre, on l'eût transporté au grand trot au cimetière.

Mais l'or sera toujours un dieu tout-puissant: c'est ce que devait penser l'entrepreneur de pompes funèbres que Réginald avait largement payé, pour ses tentures, son corbillard et le cercueil.

Au retour du cimetière, Réginald se demandait de quel côté, maintenant, il orienterait sa vie.

Il n'avait plus de parents, et ne se sentait aucun attrait ni pour le monde, ni pour le mariage. De plus il voulait demeurer fidèle à la mémoire de Romaine. Tout ce qu'il y avait d'aimant en lui avait été englouti dans la mort de la petite-fille du pêcheur. Il n'était revenu à Montréal que pour arracher Claire à la honte.

Son oeuvre, maintenant était accomplie. Sans cette oeuvre de rédemption qu'il s'était imposée, il ne serait pas parti de Paspébiac, où avait vécu et péri Romaine Castilloux.

Si Claire avait vécu des années encore, il serait resté à son poste. Mais aujourd'hui qu'elle n'était plus, il allait dire adieu à ce monde de falsification et se réfugier là-bas, sur ces côtes bizarrement belles, où il avait connu le bonheur parfait, si éphémère qu'il eût été.

Cinq heures du soir à Paspébiac. Il ne pleut pas, mais le ciel a cette teinte monotone de plomb qui pèse sur la terre, et semble si bas que l'on croirait qu'il va crouler sur nos têtes. A la fin de ce mois d'avril, il reste encore, çà et là sur la côte, quelques vestiges de neige.

A cause de la grosse mer, l'"Admiral" a jeté l'ancre loin du quai. Une goélette, partie du rivage est allée prendre le fret et les passagers à bord du navire.

Les passagers ne sont pas nombreux: un jeune homme et une femme. Cette dernière revient de la Contrée avec un marmot dans les bras. Comme l'enfant ne cesse de criailler, la maman, toute ballottée qu'elle est par les vagues, lui tend sans façon le sein gonflé.

Le jeune homme, vêtu de noir, accoudé sur le bord de l'embarcation, a les yeux fixés sur un point de la falaise, où cependant on ne voit que la mer qui déferle en bouillons d'écume contre le roc rougeâtre.

— Quelle âpre joie de revoir ces lieux! murmure-t-il.

A peine débarqué, il fait mettre en sûreté deux fortes malles en cuir, une caisse énorme et une large boîte plate aux planches solidement clouées. Les quelques gens réunis sur le quai regardent avec curiosité. Mais lui s'éloigne rapidement. La grève, non, il ne veut pas la regarder. Plus tard, quand il se sera un peu remis des premières émotions du retour. Mais aujourd'hui, cela lui ferait trop de mal. Le pont, combien de fois ne l'a-t-il pas traversé avec elle ce grand pont rouge, au retour de la pêche avec les vieux?

Maintenant, il franchit la barrière du bocage Robin. C'est à cet endroit, près de cet osier, oh! il se le rappelle bien, que Romaine l'a rejoint, lui a répété l'aveu de l'immensité de son amour, et l'a empêché de partir. Hélas! pourquoi a-t-il cédé à sa prière, pourquoi n'a-t-il pas fui alors? Fatalité. Mais il est trop tard aujourd'hui pour revenir sur ce qui est irrémédiablement fait. Dans quel état affreux doit-elle être à présent dans ce cimetière?

A cette pensée du cimetière, Réginald Olivier hâta le pas. Il allait sur la grande route de Paspébiac, marchant dans la boue et le crottin détrempé.

Les gens qui le reconnaissaient, étonnés de le voir revenir à Paspébiac, à cette époque de l'année, le saluaient, puis se retournaient plusieurs fois.

Arrivé à quelques pieds du cimetière, où il allait s'agenouiller sur ce qui restait de la beauté de Romaine Castilloux, il s'arrêta. Tout près de la clôture, un homme creusait une fosse.

Malgré son désir de prier sur la tombe de Romaine, la crainte de porter ombrage à sa mémoire l'en détourna.

Que dirait-on, en effet, si l'on apprenait que lui, un étranger, allait prier sur la tombe de la petite-fille de Johnny Castilloux. Pour nous ramener sur les restes de quelqu'un, il faut que des liens étroits nous aient rattachés à lui durant la vie. Et quelles relations pouvait-il y avoir eu entre Romaine Castilloux et lui? Il est vrai qu'on les avait vus souvent ensemble; il est encore vrai que de mauvaises langues avaient insinué ceci et cela, mais en somme, ces quelques commérages n'avaient pas été pris au sérieux. Et lorsque Romaine était descendue dans la tombe, tous l'avaient pleurée comme une bonne et vertueuse enfant.

Alors que dirait-on, si on le voyait verser des larmes sur la dépouille de Romaine? Pleurer, oui, il en était sûr. Il ne pourrait certainement pas revoir cette inscription cruelle: "Ci-git Romaine

(suite à la page 37)

Une vierge...

(suite de la page 36)

Castilloux" sans se trahir. Mieux valait donc ne pas y aller maintenant, et même ne jamais y retourner.

Le fossoyeur, relevant la tête, épongea son front avec sa manche de laine grise.

— Bonjour le monsieu, dit-il en portant la main à son chapeau.

— Bonjour, vous travaillez dur?

— Oué, la sacrée vieille! a nous a donné d'la misère tout l'hiver. Pourquoi qu'a mourait pas l'automne passé. Ça fait deux haches que j'casse.

— De quelle vieille parlez-vous donc?

— D'la mère qu'a défuntisé hier, et qu'on va enterrer demain.

En entendant ce blasphème, le jeune homme poursuivit sa route sans répondre.

A quelques arpents plus loin, il voyait la maisonnette du pêcheur, et la barrière entre les deux cormiers où Romaine l'avait si souvent attendu.

Qui pourra jamais décrire convenablement cette impression empoignante que ressent l'homme lorsqu'il revoit des lieux chers quittés dans des circonstances heureuses ou malheureuses?

Oh! cette émotion qui fait que tout prend vie, que jusqu'à la pierre la plus vile du chemin s'anime de toutes les souffrances de l'absence et de toutes les joies du retour!

C'est là qu'elle se tenait, pensait-il, la première fois que je suis passé sur cette route; là dans sa robe blanche, plus blanche encore sous le rayonnement de ses tresses d'or rouge. C'est sur cette galerie qu'elle m'a bercé de la mélodie de sa voix en m'ouvrant ce coeur si généreux, si grand. C'est là qu'elle m'a fait le plus heureux des hommes, en me répétant chaque fois, sous une forme nouvelle, avec toute l'extase du premier aveu, qu'elle m'aimait, qu'elle m'adorait, que j'étais tout pour elle.

(à suivre)

"*Sans lui, je...*

(suite de la page 30)

coucher, et, en passant, je caressai la valise, une bonne vieille valise, rassurante comme une présence. Jusqu'au matin, je me répétai: "André est là!... Il est là... Je ne suis plus toute seule!"

..."Très tôt, je frappai à sa porte. ...Entrez! Il était déjà habillé, il cirait ses chaussures. En me voyant, il ne parut pas surpris et continua à frotter ses souliers. ... Te voilà, Jeannette, quoi de neuf? Raconte-moi ça! Ah! cette voix dont chaque mot était précis comme un ordre... j'étais si heureuse de l'entendre que j'éclatai en sanglots, sans honte. André ne chercha même pas à me calmer, il brossait toujours ses chaussures... Alors, je lui confiai mes déboires:... Je n'ai plus de talent... Gérald ne m'aime plus... Lise va prendre ma place... Il m'arrêta d'un geste, la main qui tenait la brosse trancha toute la situation, simplement, en coupant l'air en deux. "...Non, dit-il, Lise ne prendra pas ta place. Ce soir, tu seras excellente, Jeannette, tu entends: excellente...

Voyons, petite, tu le regrettes tant que ça, ton Marvel? Il arrêta de brosser ses chaussures pour me regarder. Long, mince, avec son visage stylisé et ses minces sourcils noirs, il me parut étrange comme un génie. Un génie qui m'attirait malgré moi. Peut-être le génie de ma réussite.

Et ce soir-là, soutenue par André Alain, gonflée à bloc, décidée à renverser la situation, jamais je ne montrai plus de fantaisie, de gaieté... Gérald, d'abord dérouté, puis entraîné malgré lui, à son tour, se piqua au jeu, me donna la réplique avec une verve éblouissante.

La soirée, animée par notre fol entrain, fut éclatante. Le public, chauffé, amusé, séduit, applaudit à s'en brûler les mains! Debout à l'orchestre, André ne m'avait pas un instant laissée à moi-même et, avec un inconscient plaisir, je m'étais absolument abandonnée à son muet commandement. Le rideau tomba avec les dernières acclamations des spectateurs. Je me sentais galvanisée de bonheur. "A la bonne heure! cria le directeur. Tu avais donc besoin qu'on te secoue un brin, ma fille!... Les louanges?... Peu m'importaient les louanges! Je voulais retrouver André. Mais, comme j'allais fuir dans le couloir, Gérald se dressa, les bras ouverts, pour me retenir. "Alors, ma jolie petite commère!" Oui, Gérald, avec son sourire d'avant, son visage d'homme épris, me rejouait le rôle des amoureux! Il s'agissait bien de lui, vraiment! Je glissai entre ses mains et, bondissant jusqu'à la sortie, je cherchai avidement André.

Il est parti, me dit le premier violon... rentré chez lui, je crois... Alors, du boulevard d'abord, à la rue Sainte-Catherine ensuite, je courus jusqu'à l'hôtel. Je montai quatre à quatre l'escalier, je cognai à sa porte. "Ouvrez! ouvrez-moi vite, André! Dans ma frénésie, je l'appelais même plus "M. Alain", "et je tombai dans ses bras quand il tira le battant", je balbutiais: "C'est vous... c'est vous!... C'est vous...!"

André me tenait serrée contre lui. Son coeur battait contre le mien, et pourtant sa voix resta nette et presque métallique pour demander: "Mais... Et Gérald? La question me parut insensée. Je n'aimais plus Gérald. L'avais-je seulement aimé, lui qui ne m'avait donné qu'un éphémère bonheur?

"Jeannette... j'ai trente-cinq ans. Toi vingt. Réfléchis bien!"

Réléchir? Mais, c'est lui, André, qui dirigeait mon cerveau et mes réflexions... lui... lui qui me permettait d'être forte... Lui, mon étrange mage qui jamais ne m'avait parlé d'amour et qui vibrait de passion contre moi. C'était lui... Lui!...

"C'est pour la vie, Jeannette! Me supporter, m'écouter, m'obéir! ...J'ai besoin de vous obéir, André. Je ne suis rien sans vous! Il l'a compris. Il le savait... André ne m'a plus quittée. Je lui dois tout le succès de ma carrière. Mais surtout, je l'adore!

FIN

JOSÉ

par DAVID WRIGHT et JOHN DORMER

Une Etoile de la Radio et de la TV dit comment elle évite les succédanés lorsqu'elle demande ASPIRIN. Voici ce que dit

AMANDA ALARIE

"Moi, je veux *ASPIRIN et rien d'autre. C'est pourquoi j'insiste toujours pour avoir le paquet avec la Croix Bayer."

*MARQUE DÉPOSÉE

Un Produit BAYER

PRENEZ ASPIRIN POUR UN SOULAGEMENT RAPIDE DES MAUX DE TÊTE ET DES MALAISES DUS AU RHUME, À LA NÉVRITE, À LA NÉVRALGIE ET AU RHUMATISME.

BEAUTÉ NATURELLE

pour vos cheveux

shampooing aux oeufs

Helene Curtis

Bout. de 4 oz. $0.75
Bout. de 8 oz. $1.25
Format économique (16 oz.) $1.75

Rend tous les cheveux brillants même les cheveux malades.

Voici le shampooing fait avec des oeufs frais et homogénéisés. Voyez par vous-mêmes comment ce shampooing reconditionne et donne un reflet vivant et naturel à vos cheveux. Il leur rend tout leur éclat, les rend plus faciles à coiffer, plus doux, comme de la soie.

Radio-télévision parade

Grandeurs et misères d'une saison de télévision à CBFT

(Par Michel Servant)

Voici que la grande saison de la télévision a pris fin. La plupart des programmes que l'on a écoutés et qui ont fait parler d'eux, depuis l'automne, ne sont plus maintenant que choses du passé. Beaucoup d'épisodes qui nous ont amusés ou divertis sont presque oubliés et il faut faire souvent un vigoureux effort de mémoire pour se les rappeler. La télévision repose sur l'éphémère; c'est son destin.

Il s'impose, croyons-nous, de rappeler à nous quelques instants ces morts-nés que sont les programmes de télévision, afin de voir ce que la télévision nous a apporté de valable au cours de la saison, de novembre à la fin d'avril. Certains artistes, certaines émissions, certains réalisateurs ont droit à notre reconnaissance; les autres à notre oubli. C'est le sort du monde et la télévision est un petit monde en soi où il pousse autant d'ivraie que de bon grain Départager les deux est difficile. Nous allons quand même nous y essayer...

Eaux vives, qui a ouvert durant quelques mois, l'horaire du dimanche, a montré qu'on peut faire de la prédication intelligente et fructueuse à la télévision, sans tomber dans la démagogie et les "farces". Le Père Legault, qui avait son premier programme régulier à CBFT, s'est fort bien tiré de l'épreuve. Il a le ton familier, sans jamais friser la vulgarité; il fuit la solennité, donc l'ennui. On espère qu'il nous reviendra la saison prochaine...

Le Babillard, ce téléjournal des jeunes, est également une nouvelle émission de cette saison. Le choix des animateurs, Marc Favreau et Lise Lasalle, était excellent. Ces deux "jeunes" ont justifié la confiance qu'on avait mise en eux. Leur programme a connu tout de suite la popularité.

Pépinot a poursuivi sans fatigue sa troisième série régulière. L'auteur du texte, Réginald Boisvert, sait se renouveler dans un même cadre et dessiner des intrigues amusantes, toujours différentes, avec les mêmes personnages. "Pépinot" est resté l'une des émissions-piliers de Radio-Canada.

Sur le vif, un court documentaire de l'Office national du film, a fourni une série très bien faite sur l'actualité. Bernard Devlin et Gil Laroche, qui l'animent, ont su trouver des sujets intéressants et, ce qui est mieux, les traiter avec originalité.

Le Manteau d'Arlequin, avec Jan Doat, a varié dans la qualité. Cette série sur le théâtre avec commentaires et extraits de pièces pourrait cependant être placée beaucoup plus à la portée du public.

Opérette a été généralement un programme décevant. On n'a guère rendu justice au genre. Où il fallait être léger et spirituel, on a été lourd et sans grâce. Pour tenir le coup, puisqu'on a épuisé dès l'abord tout le répertoire intéressant de l'opérete, il faudrait réformer sérieusement ce programme.

Le Nez de Cléopâtre, ce cheval de bataille de la télévision, a tenu le coup, mais la mèche commence à être un peu éventée. Avec le même animateur et les mêmes "experts", on n'apporte guère de variété. Et Dieu sait s'il en faut à la télévision! Néanmoins "Le Nez" reste convenable.

Le Téléthéâtre a connu des fortunes diverses, selon les réalisateurs, les interprètes et le choix des pièces. Il faut reconnaître que si le choix des pièces a été moins heureux que la saison dernière, d'autre part les réalisations furent faites avec beaucoup plus de soin. On n'a pas connu cette saison les nombreux fours de la saison précédente. Tous les réalisateurs, Pierre Dagenais, Georges Groulx, Louis-Georges Carrier, Florent Forget et Fernand Quirion, ont présenté du travail honnête, intéressant, parfois plus que remarquable.

Le téléjournal a connu une amélioration au cours de la saison. Pierre Stein reste un bon lecteur et les nouvelles sont maintenant rédigées dans un meilleur français. On accorde aussi une part plus large à la nouvelle locale, surtout pour ce qui a trait aux séquences filmées.

Rollande et Robert a connu une certaine vogue dans le public, ce qui ne l'empêche pas d'être une émission fort niaise, faite sans préparation ni esprit. Les chansons sont médiocrement chantées et le texte parlé n'a pas la saveur du produit qui commandite le programme. Heureusement qu'il y avait chaque semaine un invité...

14, rue de Galais a vu André Giroux s'imposer de plus en plus comme écrivain pour la télévision. Pour beaucoup de gens, ce programme a été le téléroman qui a suscité le plus d'intérêt parce que ses divers épisodes offrent une certaine continuité dans l'intrigue. M. Giroux a su dessiner des personnages bien typés; l'interprétation est cependant inégale avec de bons interprètes (dont Robert Gadouas et Paul Hébert), d'autres moins bons et d'autres...

Les Quat' fers en l'air a probablement été le programme sur lequel les avis ont été le plus partagés. Cependant, il faut reconnaître que Gratien Gélinas n'a pas pu trouver une formule satisfaisante pour se présenter lui-même et présenter ses camarades. Juliette Huot, Marcel Giguère, Lionel Daunais, Henri Poitras, Paul Berval, Eddy Tremblay et Olivette Thibault ont été des compères souvent amusants que l'on n'a pas toujours su mettre en valeur.

Porte ouverte aurait été une excellente émission de variétés, si on avait pris soin de la préparer avec plus de sérieux. Néanmoins, ce programme nous a valu des heures divertissantes, avec les monologues de Gilles Pellerin, notamment, les dessins de Normand Hudon et le gai bavardage de Jacques Normand. Les chansons de Colette Bonheur ont été également agréables à entendre.

Michèle Tisseyre a fort bien débuté, puis l'émission a perdu un peu de son originalité par la suite. Les interviews ont souvent été trop courts, mais l'animatrice a réussi à fondre avec un rare bonheur la réclame commerciale avec le reste de son programme.

Le Survenant, le dernier-né des téléromans, a pris les ondes avec la lenteur toute paysanne du roman de Germaine Guèvremont. Son atmosphère très tradionnelle, la saveur du dialogue, le jeu des interprètes l'ont signalé à l'attention d'un public large et fidèle. "Le Survenant" connaîtra sans doute de belles et longues heures la saison prochaine.

Images d'art s'est adressé à un public forcément restreint, mais Guy Viau, Pierre Gauvreau, Julien Bessette et Gilles Corbeil, qui ont eu la responsabilité de ce programme, ont fait de l'excellent travail de vulgarisation artistique. C'est une émission qui doit revenir, la saison prochaine, quitte peut-être à varier la formule.

Pays et merveilles, de par son sujet même, intéresse et instruit. La variété des invités, ainsi que celle des pays ou régions abordés, a séduit beaucoup de gens avides de voyages et d'aventures. C'est un programme qui passe vite et qui montre que la télévision peut instruire tout en ne se faisant pas pédante.

La Famille Plouffe a conservé presque intégralement sa belle popularité. Là aussi il y eut de la variation de semaine en semaine, mais M. Lemelin est toujours un auteur heureux. Son succès est traduit par une équipe qu'il connaît bien et qui l'inspire, avec Emile Genest, Amanda Alarie, Paul Guèvremont, Denise Pelletier, Jean-Louis Roux et le réalisateur Jean-Paul Fugère.

Vive la Compagnie est une émission de variétés qui n'a pas apporté grand chose de neuf à notre télévision. Elle est commanditée par l'armée canadienne.

C'est la Loi a permis à Guy Parent d'affirmer ses qualités de réalisateur et à Alban Flamand de continuer une série qui ne lasse pas, même si on n'avait pas prévu au départ qu'elle serait si longue. Le programme n'en a pas moins conservé un bon standard et un large public.

Le Club des 16 a modifié sa formule en cours de route. Il est maintenant un programme qui sert de club d'orientation pour les adolescents, au sortir de l'école supérieure ou du collège. Le club est donc une émission éminemment utile pour nombre de jeunes qui veulent avoir des éclaircissements sur un métier ou une profession. Cela se fait au moyen d'un forum et de la projection de films appropriés.

Toi et moi a permis à Janette Bertrand et à Jean Lajeunesse de transporter à la télévision leurs petits problèmes domestiques... ou ceux d'autres jeunes ménages. Cela fut fait avec bonhomie et bonne humeur, un brin de malice et d'exagération, juste de quoi frapper l'imagination de l'auditeur...

Les Idées en marche a été l'une des plus importantes nouveautés de la saison. Cette tribune, bien dirigée par Gérard Pelletier, a permis la discussion franche et libre de problèmes sur lesquels le public n'a pas toujours des idées très nettes. Elle a donc contribué à éclairer l'opinion, le pour et le contre étant présentés avec impartialité et sans parti pris.

L'Heure du concert est la grande émission dont s'enorgueillit Radio-Canada. On y fait du bon travail en faveur de la musique. Le public peut entendre des artistes éminents dans un répertoire de choix. Les scènes d'opéra et le ballet ont été mieux adaptés aux besoins de la télévision, mais la partie symphonique, la partie proprement "concert" souffrirait des améliorations. La qualité du son de l'orchestre pourrait être meilleure et il faudrait augmenter le nombre des musiciens, mais ces améliorations ne pourront se faire tant que "LHeure du concert" sera donnée dans un studio aussi exigu.

Anne-Marie a donné à Eugène Cloutier l'occasion de mettre sur pied un téléroman d'un genre nouveau, dont la portée est plus restreinte, mais qui a son public plus nombreux qu'on ne le croit généralement. L'auteur a heureusement élargi la formule rigide qu'il s'était imposée au départ et il a accru le nombre et le champ de ses personnages. Un humour léger flotte autour de ce programqui est une sorte de marivaudage traduisant un peu les moeurs de notre bourgeoisie.

Science en pantoufles a tenu la gageure d'imposer une émission régulière de sciences à la télévision. Fernand Séguin a réalisé là un rêve qui lui était cher et qui marque le début à la télévision d'une sorte de "télécollège", formule dont il ne faudra pas abuser, cependant.

Reflets a pris bien du temps à se placer. C'est le genre de programme qui réclame beaucoup d'éléments pour justifier sa raison d'être. La danse de music-hall y est à l'honneur, ainsi que la chansonnette.

Trente secondes devait être un laboratoire expérimental pour les réalisateurs. Rien d'expérimental n'y fut fait, sinon qu'on présenta des ballets, des pièces en un acte ou des spectacles d'atmosphère qu'on ne pouvait placer ailleurs.

Conférence de presse a réussi cette saison à être plus animée que l'an dernier par un meilleur choix d'invités et de journalistes. Le programme pourrait avoir cependant plus d'audace.

Colette et ses copains a lancé la diseuse Colette Devlin qui s'est tout de suite imposée, déclassant facilement la plupart des chanteuses que nous avons déjà. Les Collégiens-troubadours ont formé une cour charmante à la jeune chanteuse.

Chacun son métier a éveillé encore un certain intérêt, proportionné au temps que la réclame commerciale laissait au programme. Quelques experts ont changé en cours de saison, mais l'émission n'a pas changé de visage pour autant.

Le Point d'interrogation se voulait un questionnaire instructif et éducatif, mais il a tourné rapidement à la blague, plus ou moins réussie. Le plus amusant du programme a été de voir de prétendus experts rester bouche bée devant des questions enfantines...

Voilà le tour d'horizon terminé. Cela fut un peu rapide, mais il en est ainsi des tours d'horizon. On embrasse tout et trop en un instant...!

André Giroux

Roger Duhamel

R. P. Emile Legault

Jean Coutu

Ce qu'ils pensent de notre vidéo!

Chaque semaine, en plus de sa télécritique, "Photo-Journal" interroge au hasard (par téléphone) dix téléspectateurs de Montréal au sujet d'une télémission spécifique. Cette semaine, notre enquête a porté sur l'émission "Medic" qui passe le mercredi soir à 10 h. au poste CBMT. A la question "Que pensez-vous de cette émission?" les Montréalais suivants ont répondu:

Mme Pierre Drolet, 7086 Christophe-Colomb: "J'écoute ce programme de temps à autre, je l'aime bien, il est assez intéressant, mais nous écoutons surtout le canal français."

Mme Philibert Dubé, 1208 St-André: "On aime beaucoup ça. C'est très intéressant. Nous aimons ce programme tel qu'il est présenté, il est juste bien comme ça."

M. Samuel Dufour, 501 Dezery: "Médic, des fois, on l'écoute des fois, on ne l'écoute pas. On aime bien ça. Comme c'est en anglais, les chambreurs l'aiment bien et ils l'écoutent assez souvent."

Mme O. Dumouchel, 5258 Marquette: "Nous trouvons ce programme très bien, aussi nous l'écoutons. C'est une belle télémission qui nous donne de bonnes idées et qui nous fait voir des choses que nous ne savions pas exister et que nous apprenons par la télévision."

Mme Fernand Duval, 4543 Fabre: "Certainement que nous écoutons 'Médic' et nous aimons bien cette émission. C'est éducatif."

Mme S. Faucher, 1161 Gilford: "Nous suivons cette émission chaque semaine et nous l'apprécions beaucoup car nous parlons surtout l'anglais. Nous sommes entièrement satisfaits."

Mme Wilfrid Fontaine, 2319 St-Donat: "Nous prenons cette émission la plupart du temps et nous l'aimons bien. Ce programme nous plaît."

Mme Henri Forget, 7183 De Gaspé: "Ce sont surtout les jeunes qui s'intéressent à cette émission. C'est très instructif pour eux. Moi je l'écoute quand je ne suis pas occupée à cette heure-là."

Mme Irénée Gagnon, 1774 St-André: "Nous écoutons ce programme et même s'il est en langue anglaise, nous en avons plein les yeux."

Mme Zénon Gamache, 2817 Holt: "Je ne comprends pas l'anglais mais j'écoute 'Médic'. C'est bien intéressant. Celles qui écoutent ce programme avec moi me disent un mot par-ci par-là et je puis suivre. Une fois l'émission terminée, nous en parlons entre nous."

Sur seize appels effectués, deux personnes n'avaient pas d'appareil de télévision et quatre n'écoutent pas le programme ci-haut mentionné.

Ah, que c'est gentil à vous !

Blanche Gauthier

Grand-maman "gâteau", servante de curés, voisine à potins, la sympathique Blanche Gauthier peut être tout ça, quand les besoins d'un texte l'exigent, soit à la scène, soit à la télévision, soit à la radio, et même au cinéma... Type de brave Canadienne sans prétention, Mme Gauthier est telle dans la vie que dans ses rôles. Demandez à ses amis (elle ne compte que de ces derniers), et ils vous diront la même chose.

Toujours est-il que...

Et surtout, pas un mot, Ma'ame Chose...

Gare à toi, mon snoreau !

Si tu ne m'écoutes pas, mon pendard...

C'est-y pas possible...

Vous apprendrez que mon mari, y boit pas...

La semaine à la TV

SAMEDI, 28 MAI 1955

C B F T — Canal 2

3.00 — Musique
5.00 — Tic Tac Toc
5.30 — L'Ecran des Jeunes
6.00 — Musique
7.00 — Ce soir à CBFT
7.15 — Télé-Journal
7.30 — Colette et ses Copains
7.45 — Film
8.00 — Tour de France
8.30 — Plaisir de voir
9.00 — Chacun son métier
9.30 — Long métrage : "L'inconnue No 13" avec René Dary, Marcelle Derrien et Christian Fougarde
11.00 — Dernières nouvelles
A l'affiche demain

C B M T — Canal 6

3.00 — Music
3.55 — Today on CBMT
4.00 — Lassie
4.30 — Disneyland
5.30 — The Preakness
6.00 — Children's Corner
6.30 — Canadians in Khaki
6.45 — CBC TV News
7.00 — Life is worth living
7.30 — Holiday Ranch
8.00 — Jackie Gleason
9.00 — On Camera
9.30 — Feature Film
11.00 — CBC News
11.10 — The Billy O'Connor Show
11.30 — Hollywood Wrestling

DIMANCHE, 29 MAI 1955

C B F T — Canal 2

3.00 — Musique
5.00 — Le Babillard
5.30 — Pépinot
6.00 — L'Actualité
6.30 — Film
7.00 — Film : "Terre de glace"
7.30 — Sur les ailes de la chanson
8.00 — Aux quatre coins du monde
8.30 — Silhouette
9.00 — Le Nez de Cléopâtre
9.30 — Debureau, long métrage, avec Sacha Guitry
11.00 — Dernières nouvelles
A l'affiche demain

C B M T — Canal 6

11.00 — Church Service Bethel Baptist
12.00 — Music
12.55 — Today on CBMT
1.00 — This is the Life
1.30 — War in the Air
2.00 — Painting out loud
2.30 — Ray Boiger
3.00 — You are there
3.30 — Burns and Allen
4.00 — Sera annoncé
4.30 — Crossroads
5.00 — Small Fry Frolics
4.00 — The Mystery of the Snakeskin Belt
4.15 — How about that
4.30 — A Walk with Kirk
4.45 — Timothy
5.00 — The Finder
5.30 — Howdy Doody
6.00 — Eddie Cantor Show
6.30 — Tabloid
6.50 — CBC TV News
7.00 — Jimmy Durante
7.30 — Dinah Shore
7.45 — Big Time in Sports
8.00 — Milton Berle
9.00 — Pick the Stars
9.30 — Parade
10.30 — What's My Line ?
11.00 — CBC News
11.15 — Ellery Queen

MERCREDI, 1er JUIN 1955

C B F T — Canal 2

3.00 — Musique
5.30 — Ile aux trésors
6.00 — Musique
7.00 — Ce soir à CBFT
7.15 — Télé-Journal
7.30 — A la découverte
7.45 — Encyclopédie sportive
8.00 — Pays et Merveilles
8.30 — La Famille Plouffe
9.00 — Lutte
10.00 — Weston présente...
10.30 — C'est la loi
11.00 — Dernières nouvelles
A l'affiche demain

C B M T — Canal 6

3.00 — Music
3.55 — Today on CBMT
4.00 — Children of Many Lands
4.30 — Super Circus
5.00 — Folk Songs
5.30 — Howdy Doody
6.00 — Guy Lombardo Show
6.30 — Tabloid
6.50 — CBC TV News
7.00 — Life with Elizabeth
7.30 — Liberace
8.00 — Vic Obeck
8.30 — I Love Lucy
9.00 — Ford TV Theatre
9.30 — On Stage
10.00 — Medic
10.30 — Burns Chuckwagon
11.00 — CBC News
11.15 — Movie Nite "Macbeth"

JEUDI, 2 JUIN 1955

C B F T — Canal 2

3.00 — Musique
5.30 — Club des 16
6.00 — Musique
7.00 — Ce soir à CBFT
7.15 — Télé-Journal
7.30 — Toi et Moi
7.45 — La Cuisine de la bonne humeur

DECOUPEZ ET CONSERVEZ CET HORAIRE **PHOTO-JOURNAL** SEMAINE DU 28 MAI AU 3 JUIN

5.30 — Pepinot
6.00 — Country Calendar
6.30 — My Favourite Husband
7.00 — Our Miss Brooks
7.30 — CBC News Magazine
8.00 — Toast of the Town
9.00 — Four Star Playhouse "Interlude" with Charles Boyer
9.30 — Showtime
10.00 — Coronation Anniversary
11.00 — CBC News
11.10 — This Week

LUNDI, 30 MAI 1955

C B F T — Canal 2

3.00 — Musique
5.30 — Les récits du P. Ambroise
6.00 — Musique
7.00 — Ce soir à CBFT
7.15 — Télé-Journal
7.30 — Croisière "Tanger"
7.45 — Rollande et Robert
8.00 — 14, rue de Galais
8.30 — Rigolade
9.00 — Porte ouverte
9.30 — C'est arrivé en Europe
10.00 — Boxe
11.00 — Télé-Journal
A l'affiche demain

C B M T — Canal 6

3.00 — Music
3.55 — Today on CBMT
4.00 — John Kieran
4.15 — Junior Science
4.30 — Let's Go Camping
5.00 — Hidden Pages
5.30 — Howdy Doody
6.00 — Ourtown
6.15 — Sportsmen's Club
6.30 — Tabloid
6.50 — CBC TV News
7.00 — Sera annoncé
7.30 — Living
8.00 — NBC Spectacular
9.30 — Mr. Showbusiness
10.00 — Studio One
11.00 — CBC News
11.15 — Life of Riley

MARDI, 31 MAI 1955

C B F T — Canal 2

3.00 — Musique
5.30 — La Boutique Fantasque
6.00 — Musique
7.00 — Ce soir à CBFT
7.15 — Télé-Journal
7.30 — Variétés Salada
7.45 — Vous êtes témoin
8.00 — Caricature
8.30 — Histoire d'amour
9.00 — Baseball : Columbus-Montréal
10.30 — Long métrage
12.00 — Télé-Journal
A l'affiche demain

C B M T — Canal 6

3.00 — Music
3.55 — Today on CBMT
8.00 — Conférence de Presse
8.30 — L'Heure du Concert
9.30 — Long métrage
11.00 — Télé-Journal
A l'affiche demain

C B M T — Canal 6

3.00 — Music
3.55 — Today on CBMT
4.00 — The Earth and its people
4.30 — Telestory Time
4.45 — Hobby Workshop
5.00 — Let's Make Music
5.30 — Howdy Doody
6.00 — Janet Dean
6.30 — Tabloid
6.50 — CBC TV News
7.00 — Star Showcase
7.30 — Dinah Shore
7.45 — Movie Museum
8.00 — Sera annoncé
8.30 — Soldiers of Fortune
9.00 — Foreign Intrigue
9.30 — Kraft TV Theatre
10.30 — Passport to Danger
11.00 — CBC News
11.15 — Fabian of Scotland Yard

VENDREDI, 3 JUIN 1955

C B F T — Canal 2

3.00 — Musique
5.30 — Le Grenier aux Images
6.00 — Musique
7.00 — Ce soir à CBFT
7.15 — Télé-Journal
7.30 — Panorama
7.45 — A travers la caméra
8.00 — Le Sport en revue
8.30 — Prends la route
9.00 — Film
9.30 — Télé-Policiers
10.00 — Trente secondes
10.30 — Film
11.00 — Dernières nouvelles
A l'affiche demain

C B M T — Canal 6

3.00 — Music
3.55 — Today on CBMT
4.00 — Mr. Wizard
4.30 — Children's Corner
5.00 — Maggie Muggin
5.15 — Uncle Chichimus
5.30 — Howdy Doody
6.00 — Sera annoncé
6.30 — Tabloid
6.50 — CBC TV News
7.00 — Sera annoncé
7.30 — Living
8.00 — Jack Carson
8.30 — The Plouffe Family
9.00 — Frigidaire Entertains
9.30 — Dear Phoebe
10.00 — Gillette Cavalcade of Sports
10.45 — Sports Magazine
11.00 — CBC News
11.15 — TV Theatre 'Thou Shalt Not Kill'

Au fil des ondes

Gilles Pelletier

Mardi, le 7 juin, de 8 h. 30 à 9 h. du soir, un nouveau programme, "Cap au Sorcier", va entreprendre une carrière de treize émissions. Ce sera la "veillée du mardi soir", dans le vieux manoir du capitaine Aubert (Gilles Pelletier). On peut dire que l'ensemble sera un habile agencement de contes, de chansons, de danses et de légendes de chez nous. Les textes seront de Guy Dufresne, et les principaux interprètes, outre Gilles Pelletier, seront Hélène Baillargeon (la jeune veuve Brigitte), trois filles: Hélène Loiselle, Monique Miller, Monique Joly, une servante, Yolande Roy, et quatre garçons: Lionel Villeneuve, Jacques Godin, Aimé Major et Pierre Belzil. Ce programme de caractère dramatique, sera, ainsi que nous venons de voir, d'inspiration folklorique. Les arrangements musicaux ont été confiés à Arthur Morrow, qui dirigera également l'ensemble instrumental. Signalons en outre, la présence d'un violoneux, Adrien Avon, et du diseur renommé, Alan Mills, dans le rôle du Jerseyen. Les danses seront sous la direction de Simone Voyer. Les décors seront signés Fernand Paquette, et les costumes, Richard Lorain. "Cap au Sorcier", diffusé de CBFT, sera relayé par CFCM, pour la région de Québec. La réalisation en a été confiée à Maurice Leroux, à qui nous devions déjà un beau travail dans "Le Survenant", et l'assistante de ce dernier sera Yolande Champoux.

Déménageront-ils? Ne déménageront-ils pas? ... Dame Rumeur va toujours son chemin, mais de confirmation, point! Quoi qu'il en soit, et malgré les contradictions apparentes, il appert que CKAC et CHLP transporteront leurs pénates dans un même building, et cela, dans un avenir pas tellement éloigné. Ce qui donne encore plus de vraisemblance à cette issue, ce sont les grands bouleversements qui vont se produire chez nous, dans le monde de la télévision, lorsque prendra fin le monopole de notre radio d'Etat.

R. de Vaudreuil

Estivants de partout, de "balconville" comme de la banlieue, de la campagne comme des lointaines et solitaires régions, vous pouvez être sûrs d'être bien servis, en matière de jazz, au cours des prochaines semaines, grâce au programme, **Le Jazz à son meilleur.** Diffusée par le réseau français de Radio-Canada, l'émission passe régulièrement, le dimanche soir, à 9 h. 30, et met en évidence un maître du jazz, oeuvres interprétées et accompagnées de commentaires. Roger de Vaudreuil est le réalisateur de **Jazz à son meilleur.**

Une distraction, la semaine dernière, nous a fait attribuer à Louis Morisset, "Le véridique procès de Barbe-Bleue", texte de Louis Pelland, qui prendra dans quelques semaines l'affiche au "Théâtre d'été" de Radio-Canada. Nos excuses à Louis Pelland, et une brillante saison au "Théâtre d'été".

C'est à Lanoraie, entre Montréal et Trois-Rivières, qu'Armand Goulet, chef des nouvelles à CHLP, compte prendre un repos bien mérité, du 16 juillet au 1er août. Entre sa femme et son fils, actuellement en convalescence, le sympathique **radioman** se propose de relire tranquillement **L'Histoire de la Révolution Française,** de Michelet, lecture qui sera coupée de quelques parties de pêche. De vraies vacances reposantes, quoi!

Vous tous qui aimez à taquiner les poissons de nos eaux — en périodes permises, bien sûr! — ne serez pas fâchés d'apprendre le lancement d'un programme nouveau, "Club de pêche". Bien que certains détails nous manquent, quant à la marche de cette future émission, nous savons qu'elle passera sur les écrans de CBFT, le mardi, à 7 h. 45, qu'elle sera constituée de rapports, "longs comme ça" sur votre sport favori, de démonstrations par l'image (comme cela s'impose), d'interviews, et de commentaires qui ne manqueront pas de vous faire rêver de quelque bonne partie de pêche, sur un lac solitaire, au fond des bois, où l'on n'entend pas nécessairement le son du cor...

F. Bertrand

C'est à Doris Lussier qu'on a confié la rédaction de la continuité du prochain programme, "D'amour et d'eau fraiche", qu'on avait d'abord annoncé sous le titre provisoire d'"Hier et Autrefois". "D'Amour et d'eau fraiche" sera un fort agréable prétexte pour nous faire tourner sur disques les chansonnettes américaines et françaises du jour. Le tout, servi avec l'humour et la fantaisie de Doris Lussier, fera une belle digression dans la vie de ces dames et, peut-être aussi, de ces messieurs. Pour l'écoute, CBF, tous les jours, du lundi au vendredi inclusivement, à 10 h. 30. Ce sera une réalisation François Bertrand.

Pour souligner l'événement que sera la fête nationale des Italiens, un grand concert de musique d'opéra, enregistré au Teatro dell'Arte de Milan, a été préparé à Montréal, par la section du Service international de Radio-Canada. Au cours de ce programme qui sortira de l'ordinaire, on entendra des oeuvres comme l'aria pour ténor, "Che gelida manina", de **La Bohème** de Puccini; l'aria pour soprano, "Tu solo nel triste mio cor" de l'**Auberge portugaise** de Cherubini; l'aria pour ténor, "Cielo e mar" de la **Gioconda,** de Ponchielli; l'aria pour soprano, "Senza mamma" et le finale de l'opéra **Suor Angelica,** de Puccini. L'émission débutera par l'Ouverture du **Secret de Suzanne,** de Wolf-Ferrari. Ces oeuvres seront interprétées par de grandes vedettes italiennes de l'art lyrique, avec l'orchestre et le choeur de la Radio-Télévision Italienne, sous la direction de Roberto Benaglio. Pour l'écoute, jeudi, le 2 juin, à 10 h. 30 du soir, au réseau français de Radio-Canada.

Chers zoditeurs

Leur fin de saison!

Jean-Maurice Bailly: "Je ne fais pas de télévision pour une raison bien simple. Je suis si mince qu'on ne m'y verrait pas. Alors je m'abstiens!"

Fred Barry: "Non, je ne veux plus jouer! Surtout pas à la télévision. "Séraphin" me suffit. Et puis, ça va finir un jour cette histoire-là!"

Andrée Basilières: "J'ai eu une grande saison de vamp. J'ai travaillé ferme, j'ai eu chaud! Je me suis rafraichie avec l'éventail de Lady Windermere, d'ailleurs fraîchement accueilli!"

Marcel Baulu: "J'ai eu "Ce soir" et j'en suis bien content. Cela commence très bien une soirée. Il ne me reste plus qu'à la terminer... en ne regardant pas les programmes dont j'ai parlé!"

Rolland Bédard: "Je suis un chauffeur d'autobus de téléroman. Sans cela, je n'aurais jamais pu mettre à la banque $9,000 tomates!"

Paul Berval: "Vous êtes témoin... de mon succès, cette année. Eh bien! je vais continuer. D'autant plus que c'est payant le yâble, c't'affaire-là! Beû!"

Julien Bessette: "J'ai été une manière de révélation. Moi, je leur disais depuis longtemps que j'étais bon! On ne croit jamais les gens qui disent la vérité!"

Charlotte Boisjoli: "Je suis en retraite... fermée. Pas de télévision pour moi... ou si peu. Je ne sais plus ce que je deviens. Vous, le savez-vous?"

André Cailloux: "Depuis le temps que je fais "toc", vous comprenez, j'en sais des choses. Et les enfants m'aiment bien. Ils savent que ce que je leur donne... ce n'est pas du toc!"

Roland Chenail: "Mon crâne dénudé est très en demande. Parfois on me le camoufle, mais sans lui je ne me sens jamais moi-même. Et Anne-Marie me retrouve mal."

Albert Cloutier: "J'ai toujours été associé aux programmes de l'armée. C'est pourquoi on s'est cru obligé de me demander pour "Vive la compagnie". Naturellement, j'ai été aussi obligé d'accepter."

Jean Coutu: "Les Beauchemin, les Salvail, les Provençal, ça pas d'horizon. C'est borné comme leur ch'nail du Moine. Là, l'été s'en vient, le grand-dieu-des-routes s'en va... comme il est "survenu"."

Mimi d'Estée: "Ah! les enfants, si vous saviez! Quelle saison! Ouf! Bon, bon! Ici, Louis! Bon, bon, ici Paul, bon, bon, bon. Ici Isabelle, bon, bon, bon! Vous y êtes tous, mes enfants! Bon, bon, c'est cela, bon, bon, c'est cela! Bon, bon... bon, bon. Bon!"

Albert Duquesne: "Y aiment pas beaucoup ça, les gars de Baie Saint-Paul, à la télévision. C'est rien qu'des snobs! Bouleau nouerre, j'vas leur en faire vouerre de toutes les couleurs, l'année prochaine. Bouleau nouerre..."

Janine Fluet: "Cela a été, comme qui dirait, ma saison. Mon aventure avec l'oncle (oh là là, quel oncle!) a intéressé de semaine en semaine 1,333,333 Canadiens français et un tiers... Trouvez une autre fille comme ça, dans la province, pour bouleverser autant de compatriotes? Et puis, l'oncle, vous savez, c'est pas fini! Je l'attends dans le détour..."

Maurice Gauvin: "Je l'ai échappée belle (la précédente). Ben, oiyons donc! Tout le monde peut se tromper! Anne si bonne p'tite fille. C'est bon, c'est doux, pi c'est fin. Une vraie perle. Je m'suis laissé embobiner, mais vous en auriez fait autant!"

Emile Genest: "Poléon, vous l'avez vu, est toujours là. J'admets bien que Guillaume m'a un peu désappointé. Je m'attendais pas à ces faiblesses de sa part. Il est moins "sport" que je pensais, Guillaume. Quand je pense à tous ces trophées gaspillés... Ah! les femmes!"

Marcel Giguère: "Ben, ben, ben... j'vas vous dire. Moi, je... je... je pen pen pensais pas que que que je s'rais si si si si d'd'rôle que ça. C'est... c'est... c'est la faute à c't'Exubert, aussi. Pour tout' le club, ça ça ça été une ben ben ben bonne sai... sai... saison!

(à... à... à suivre la... la... la s'maine pro... pro... prochaine!)

"Pleine saveur"

BIÈRE DORÉE Molson's

Voici une nouvelle bière qui est "légère comme la brise". Plus délicate et mieux équilibrée, elle n'en conserve pas moins toute la saveur, toute la "vigueur" d'une vraie bière.

MOLSON'S GOLDEN ALE

MOLSON'S GOLDEN ALE BREWERY LIMITED

Télécritique

Du côté de chez "Anne-Marie", où tout le monde s'ennuie...

(Par Athos)

L'univers d'**Anne-Marie** et de son époux Pierre, est un bien petit monde, où chacun s'ennuie... Sauf, bien entendu, l'auteur, qui, au moins, trouve en cette affaire, l'occasion de jouer au marivaudage. Mais, justement, ne marivaude pas qui veut! Et ce n'est pas toutes les semaines qu'on vous lance, comme ça, des **Fausses confidences** aux quatre vents du ciel...

Oui, tous ces menus problèmes, c'est-à-dire l'ensemble de ces conflits intérieurs d'une petite bourgeoise, disons d'Outremont ou de Westmount, est loin de ressembler à une pépite d'or pur, qu'un fin et imaginaire orfèvre s'amuserait à ciseler pour notre émerveillement. Pour ma part, et tout à fait d'accord en cela, avec mon compagnon d'armes, d'Artagnan, j'y vois plutôt un enchevêtrement de sentiments "gnangnans", sirupeux, monotones...

Dieu que je plains Monique Leyrac, aussi courageuse que délicieusement fausse, chaque fois que je la vois s'engager dans le labyrinthe de ses chers petits sentiments. Le fil, en l'occurrence, c'est une voix (Robert Gadouas), une voix nullement désagréable, je le concède, mais que voulez-vous, les flexions, les nuances, le timbre, en un mot, les ressources entières d'un instrument sont incapables, après tout, de faire passer l'inanité d'un texte, comme d'une partition...

En vérité, chacun s'efforce de faire ce qu'il peut, dans cette galère, à commencer par le téléspectateur, qui n'est en reste avec personne avec sa bienveillante patience. Roland Chenail, le câlin, l'enjôleur mari, se multiplie, de son côté, pour étoffer son personnage, mais, peine perdue: il a beau se démener, le pauvre, l'indigence du rôle ne l'en laisse pas moins tomber dans le brutal et indiscret éclairage du pantin qu'il est condamné à demeurer, tout le long de cette émission.

Comme on fait les choses en grand, pour ce programme de "soutien" (jamais, néologisme n'aura été si parfaitement justifié!), tous les interprètes chevronnés y passent. Hélas, tous échouent de la même façon, sur le même écueil. Tant et si bien qu'à la fin du compte, le spectateur, voyant s'agiter, gesticuler tout ce monde — tout ce monde qui parle, dirait-on, pour le vain plaisir de s'entendre parler — s'établit une convention imprévue par l'auteur: comme à un rodéo, il s'amuse à supputer quel personnage culbutera le premier du haut de son rôle.

J'ignore ce qu'en pensent le réalisateur et autres techniciens qui ne sortent pas des coulisses. Il est plus que probable qu'étant eux-mêmes intéressés au "bâtiment", ils se garderaient d'en dire ce qu'ils pensent, parce qu'il paraît que le mensonginet, à Radio-Canada, a toujours plus rapporté que l'épaisse vérité. Néanmoins, soyons convaincus que le délayage d'**Anne-Marie** ne peut pas ne pas laisser songeurs, les artisans les plus zélés qui suent sang et eau pour donner du corps à une matière qui semble irrémédiablement condamnée à n'en jamais avoir.

Restent les esthètes patentés de la "maison", c'est-à-dire ceux qui ont à répondre officiellement, (entendez "de biais") à d'aussi indiscrètes enquêtes. Ils vous diront, ceux-là, que ce sont des bijoux de sketches, que "ça dit ce que ça veut dire", qu'enfin, ce sont de charmants petits tableaux de la vie contemporaine... de l'"introspection", quoi..." . Mais ne vous laissez pas bourrer. Interrogez plutôt liftiers et balayeurs de studios: ils vous diront que c'est "d'la brou"... Et ce sont eux qui auront raison.

Votre force dans votre santé

(par Edouard Thériault)

Cette fois, chers lecteurs, vous voilà presque au pied du mur. Dans quelques semaines, vous serez bien obligés, si vous voulez profiter de l'été, de montrer un peu plus de votre anatomie, que votre belle chemise blanche cravatée et votre complet artistiquement coupé.

Je sais que vous craignez un peu le moment où il va falloir montrer votre petit ventre sur la plage des Laurentides où vous avez l'habitude de vous baigner l'été, sous les regards curieux des jolies voisines. Chaque année, vous vous dites: il faut que je fasse quelque chose. Eh bien! faites-le. Au fond, c'est tout simple. Songez qu'un tout petit effort, un peu de bon sens dans le choix de vos aliments et 10 à 15 minutes de culture physique par jour feront de vous un autre homme, fier de sa prestance, admiré des femmes et envié des hommes.

J'ai abordé avec vous la semaine dernière ce problème un peu ardu qu'est le pouvoir calorique des aliments. Nous avons vu qu'en mangeant sans discernement vous accumulez des réserves de graisse inutile, sans que votre organisme reçoive souvent tous les produits nécessaires au renouvellement des tissus. Mais ne vous imaginez pas non plus que vous devez devenir l'esclave du calcul des calories à table. Simplement, suivez quelques principes généraux et vous verrez que les résultats dépasseront vos espérances. Très vite, vous saurez quels sont les aliments riches en calories et ceux qui sont pauvres et vous doserez vos menus quotidiens.

Si vous désirez maigrir, évitez autant que possible l'abus des féculents, des sucres et des matières grasses. Mais cela ne veut pas dire que vous devez les supprimer totalement de votre table. Seulement, essayez de tenir compte de cette recommandation lorsque vous mangez.

Ainsi, évitez la mayonnaise et les grosses quantités d'huile dans vos salades. Evitez aussi le sucre blanc; remplacez-le par le sucre roux et essayez d'en prendre moins en général dans vos breuvages. Si vous pouvez, remplacez le sucre par du miel.

Contentez-vous d'un peu de lait au lieu de crème dans votre café. Et puisque nous parlons de produit laitier, limitez à une cuiller à café par repas la quantité de beurre.

A propos de sucre, vous pouvez diminuer la quantité absorbée soit en diminuant progressivement chaque jour votre dose habituelle, soit par la méthode énergique, qui consiste à s'imposer la suppression totale du sucre pendant trois ou quatre jours. Reprenez-en ensuite la moitié de votre quantité habituelle et vous aurez l'impression d'en absorber le double.

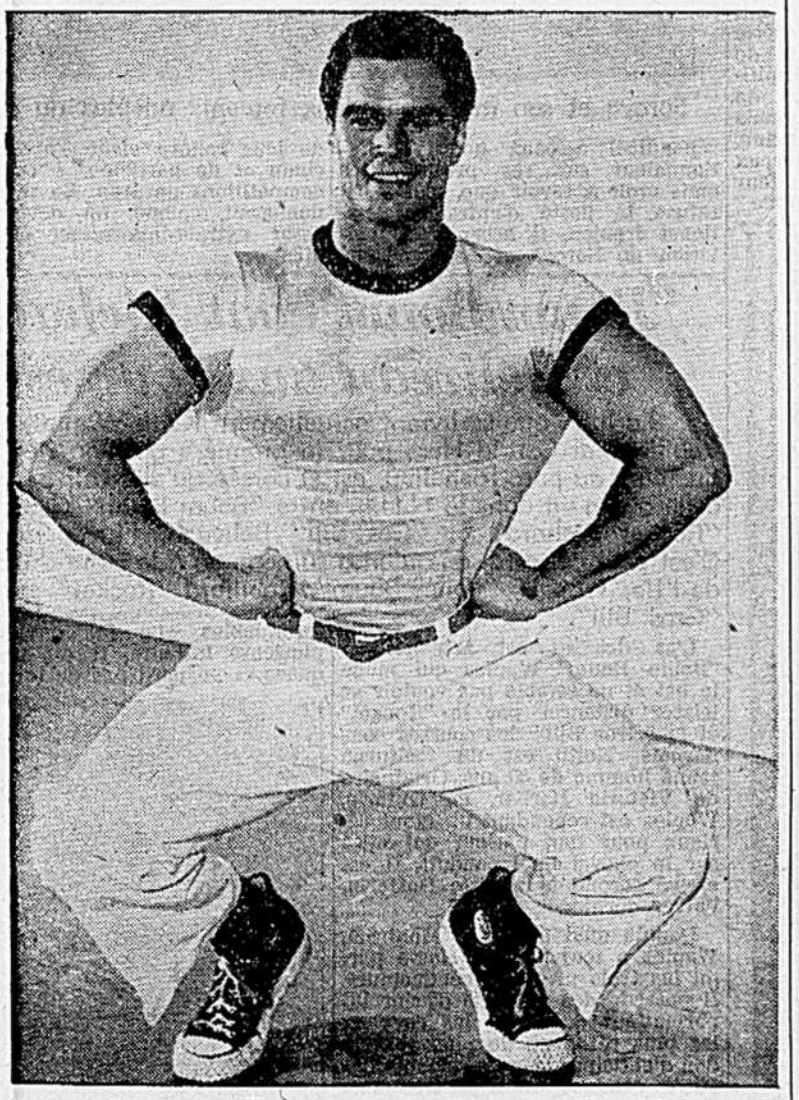
Evitez les crèmes glacées. Je sais que par ces journées de chaleur que nous connaissons l'été, c'est chose difficile, mais rien n'étanche mieux la soif qu'un bon verre d'eau.

Evitez aussi les viandes grasses, les sauces, les pâtisseries, les fromages gras et surtout les fritures, qui non seulement sont très grossissantes, mais dont la digestion est pénible et vous alourdira inutilement. Songez qu'une pomme de terre frite fournit 50% plus de calories que bouillie et se digère trois fois plus lentement. Une seule exception à cette règle: c'est le bacon frit, qui est deux fois moins grossissant sous cette forme que cru.

Exercice

Voici un excellent exercice pour vous arrondir les cuisses et les mollets et vous élargir également la cage thoracique.

Tenez-vous droit, debout, les mains à la ceinture, les jambes légèrement écartées. Tout d'abord, dressez-vous sur la pointe des pieds, en



aspirant le plus d'air possible dans vos poumons. Une fois vos poumons remplis et votre corps bien dressé sur la pointe des pieds, accroupissez-vous sur vos talons, comme indiqué sur la photo, qui a été spécialement posée pour vous par le réputé culturiste montréalais, Billy Hill.

Descendez le plus bas possible, puis remontez, la respiration toujours bloquée dans vos poumons. Enfin, reposez vos talons par terre en expirant à fond.

Faites 5 accroupis le premier jour, puis augmentez d'un mouvement tous les trois jours jusqu'à en faire 12. Ayez bien soin d'aspirer et de respirer à fond.

SON SUCCESSEUR — DIXIE WALKER, un ancien frappeur étoile des Dodgers, maintenant instructeur des Cards de St-Louis, palpe le puissant bras droit de CARL FURILLO, qui lui a succédé au champ droit à Brooklyn.

LE "NEZ" VU DE PRES — FRANKIE ALBERT photographie le célèbre "museau" du champion ROCKY MARCIANO, à Calistoga, en Californie. Le nez du monarque des poids lourds est devenu célèbre depuis qu'il a été sévèrement endommagé par les poings d'Ezzard Charles. Albert est lui-même un talentueux pugiliste poids lourds qui était auparavant joueur de football.

ARCARO FEMININ — DOMINIQUE MARIA, qui n'a que 13 ans, salue joyeusement ses admirateurs après avoir remporté la victoire sur "Terre Promise" dans la première course de chevaux pour dames, à Fontainebleau. Son cheval, négligé des parieurs, décrocha la palme par une demi-longueur.

● Parmi les multiples offres reçues par Rocky Marciano, il y a celle de $225,000 pour rencontrer, dans un match lutteur vs boxeur, Argentina Rocca, à Luna Park, à Buenos Aires.

Pour une vie plus agréable

Conçu dans le but d'apporter une contribution positive au développement de la vie canadienne, le Concours international d'architecture Calvert House pour "La Maison Canadienne de Demain" a attiré l'attention de 661 concurrents de 17 pays différents. Jamais un concours de ce genre n'a obtenu un tel succès!

Plan soumis par Jean-Louis Lalonde, Montréal et Paris. Gagnant d'une Mention Honorable.

Une brochure illustrant les plans de maisons choisis et primés par un jury distingué peut être obtenue sur demande. Ecrivez à: Calvert House, 1235, Place Phillips, Montréal.

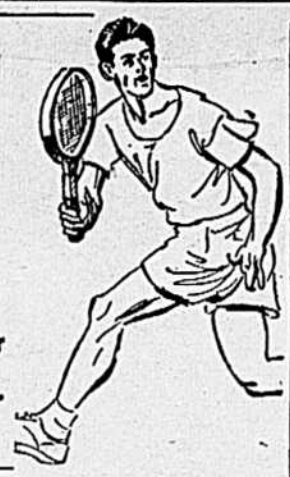
CALVERT HOUSE

WHISKY CANADIEN

"Pour Une Vie Plus Agréable"

CALVERT DISTILLERS LIMITED
Amherst, Ont.

COUPS DE RAQUETTE

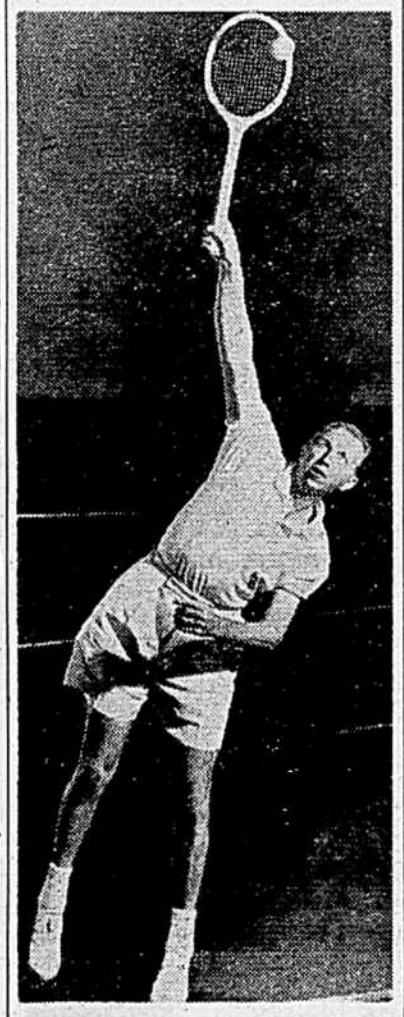


par Lucien Laverdure, premier professionnel canadien-français.

Le service et le smash sont deux frères qu'il ne faut pas négliger; le premier, parce qu'il représente l'avantage sur l'adversaire, le second, parce qu'il signifie le point pour ou contre vous. Vous vous souvenez de la façon de tenir votre raquette pour le coup droit et le revers? La position entre ces deux coups vous donnera la poignée exacte du service.

Le serveur doit d'abord vérifier s'il est bien en arrière de la ligne de fond pour ne pas commettre de fautes de pieds. C'est alors que commence un long mouvement, dégagé, libre, qui est une copie exacte de la motion du lanceur au baseball. Il faut évidemment que ce mouvement se fasse en même temps que la main gauche lance la balle. Les deux mouvements doivent être synchronisés à un rythme qui, comme tout le reste, s'acquiert avec la pratique. Le joueur se rend immédiatement compte si son rythme fait défaut, car cela lui fait perdre l'équilibre.

Rappelez-vous que votre première balle de service ne doit pas être frappée avec plus de force que votre deuxième qui, nécessairement, doit être bonne. Ne soyez pas de ces joueurs qui servent un boulet dans le filet pour le faire suivre ensuite par une petite balle faible que l'adversaire "tue" du premier coup; ne soyez pas non plus de ceux qui servent deux boulets, accumulant les doubles fautes, pour avoir le plaisir de passer un "as" dans toute une soirée. Ordinairement, ces joueurs sont convaincus que leurs boulets finiront tous par passer. Donc, augmentez la vitesse graduellement, suivant votre deuxième balle, qui, nous le répétons, doit toujours être bonne.



Don Budge sert avec puissance.

Le smash se frappe de la même manière que le service et est en réalité plus facile, bien que, comme le revers, il fasse peur à beaucoup de commençants. Il est plus facile parce qu'il se frappe souvent au filet, souvent à la ligne de service et, même pour les coups les plus difficiles, toujours à l'intérieur de la ligne de fond. Pour toutes ces raisons, le smash doit nécessairement être un coup offensif et décisif. Mais là encore, il importe d'être prudent; frappez fort, mais pas de toute votre force pour ne pas perdre le plus précieux de tous les amis du joueur de tennis: le contrôle.

AU PARC RICHELIEU

Samedi soir — 8 h. 15

Dimanche p.m. — 2 h.

Les enfants ne sont pas admis

FONDÉE EN 1695

de KUYPER GIN

La vraie saveur de Hollande

DISTILLÉ AU CANADA

NOUVEL AGRES ÉPATANT

PREND PLUS DE POISSONS

Servez-vous du PECHEUR MAGIQUE et sortez LES GROS d'où ils se cachent, même la nuit !

Il est maintenant loisible de pêcher jusqu'à 100 pieds au large. Sans bateau, sans dévidoir, sans appât spécial. Le PECHEUR MAGIQUE se charge de tout le travail. N'importe quel appât est bon. Facile d'usage, silencieux. Vous gardez le contrôle parfait de votre ligne tout le temps. Vous envoyez le PECHEUR MAGIQUE où vous voulez bien... dans les roseaux parmi les joncs, sous les arbres. Pas d'embarras ni d'emmêlements. L'offre d'introduction comprend le PECHEUR MAGIQUE avec mode d'emploi et un Guide du Pêcheur.

N'envoyez pas d'argent — Faites l'essai du truc à nos risques.

SANS SUPPLÉMENT

Si vous commandez tout de suite, nous incluons sans frais supplémentaires une ligne de 84 pi. de bonne valeur du type Cutty Hunk ainsi qu'un flotteur.

Envoyez-nous vos nom et adresse. Sur réception du colis remettez $1.00 plus les frais de livraison postale ou envoyez-nous $1.00 et épargnez les frais de poste et manutention. Servez-vous de l'agrès pour dix jours. Si vous n'en êtes pas enchanté, retournez-nous-le et votre argent vous reviendra.

MAGIC FISHERMAN, Dépt. TM-486 Grand Rapids 2, Mich.

On parle encore du ski

Jusqu'en Iran pour la plus ravissante femme du monde

(Exclusif à "Photo-Journal")

Lorsque le Shah d'Iran débarqua en Amérique avec son épouse, leurs malles contenaient peu de vêtements du soir, mais tout un attirail de ski. Le couple inmpérial se dirigeait vers Sun Valley, station de ski la plus célèbre aux Etats-Unis. L'autrichien Christl Pravda, champion du monde 1954, fut désigné comme leur moniteur.

"Je suis heureuse que ce soit vous qui ait été choisi," lui dit l'impératrice Soroya en souriant. "Les journaux iraniens étaient remplis de vos performances. Nous nous efforcerons d'être dignes d'un si grand maître."

Pravda s'inclina sans répondre. Les paroles n'ont jamais été son fort et ce n'est pas pour rien que, dans l'équipe d'Autriche, on l'avait surnommé "L'Ermite".

● Quelle skieuse

Dès le premier jour, Soroya avait de grands projets. Le Shah qui connaissait déjà Sun Valley, prépara les programmes d'excursions avec Pravda. Après les premières leçons, Christl déclara avec enthousiasme: "Depuis que je suis moniteur, il m'est rarement arrivé de rencontrer une femme qui ait autant de dons naturels pour le ski. Elle est la simplicité même et fait du ski infiniment mieux que les pin-up girls et les épouses de millionnaires qui peuplent habituellement Sun Valley."

L'impératrice avait déjà pris des leçons en Europe. Elle surmontait facilement les difficultés de ce sport et se lançait en forêt, où l'on se fraye un chemin à travers la haute neige. Cela lui permit de flâner avec le Shah et Christl Pravda dans des endroits qui n'avaient pas encore vu beaucoup de skieurs.

● Offre alléchante

Sans le chercher, Pravda gagna la sympathie du couple impérial. Le Shah lui proposa un jour, sans autre forme de procès, de devenir moniteur national iranien. Il aurait même la faculté d'emmener avec lui une équipe de moniteur dont il serait le chef.

On ignore encore si Pravda, qui n'a pas trente ans, acceptera cette offre flatteuse. S'il acceptait de partir en Iran, il devrait définitivement renoncer à l'espoir de prendre part aux championnats olympiques de l'année prochaine.

"Pour l'instant, je suis heureux et comblé d'avoir été le moniteur de la plus belle femme du monde," répondit-il à ceux qui le questionnaient sur ses projets. Ses amis croient savoir que, même s'il refuse le poste d'entraîneur national iranien, il acceptera l'invitation de Soroya et de son mari de leur rendre visite l'hiver prochain et de participer à quelques compétitions en Iran. Sa présence donnerait, comme on devine, un essor extraordinaire au ski iranien.

Soroya et son mari sont deux fervents adeptes du ski.

VICTIME DE TED — TED WILLIAMS, qui doit revenir incessamment dans l'uniforme des Red Sox de Boston, a profité de ses derniers jours de congé pour capturer un énorme tarpon de 94 livres dans les Keys de la Floride.

"Boum Boum" bat Richard et Béliveau aux courses

La lutte que se livrent actuellement Keith Waples, Percy Robillard et Gerald Hess pour la première position des conducteurs au parc Richelieu, est si corsée qu'elle fait penser à celle qu'on vit dans la N.H.L. entre "Boum Boum" Geoffrion, "Rocket Richard" et "Gos Bill" Béliveau, l'hiver dernier. C'est pour cette raison qu'on a surnommé, à la piste du Bout-de-l'Ile, Waples, "Boum Boum", Robillard "Rocket" et Hess "Gros Bill".

L'as des as est actuellement "Boum Boum" Waples qui mène le bal et ne semble pas vouloir se laisser distancer par le "Rocket" et le "Gros Bill" des courses sous harnais. Keith est un taciturne jeune homme de 30 ans. Originaire de Victoria Harbor, en Ontario, Waples est cependant un atout sérieux pour tout parieur qui mise sur le cheval qu'il conduit. Il est arrivé second à la piste Dufferin, l'hiver dernier.

Depuis qu'il évolue à Montréal, Waples a toujours été classé parmi les trois premiers conducteurs. Il possède des poignets d'acier lui permettant de mater les chevaux les plus rétifs et, de plus, il a le don d'anticiper les mouvements des autres conducteurs. Il est très doux pour les chevaux: à preuve, il caressait affectueusement la crinière de Peter G. Grattan quand ce dernier eut à subir un examen à la patte, récemment.

C'est à cause de sa bonté et de l'intérêt qu'il porte aux chevaux que Keith Waples se fait tellement obéir.

Mesurant 5' 7" et pesant 150 livres, Waples possède des poignets formidables que lui envieraient plusieurs lutteurs. Il est peu loquace et ne perd pas de temps en conversation oisive, préférant garder toute son énergie pour demeurer l'as-conducteur des courses sous harnais.

Keith Waples, l'as des as !

Tab Hunter apprendra à patiner au centre Laval

(Par Robert Rivet)

Le Centre Sportif Laval, de St-Vincent-de-Paul, n'est pas inconnu des amateurs de la métropole. Peu de personnes cependant peuvent dire qu'ils connaissent le Centre à fond, car il renferme tellement d'attractions pour le sportif, qu'il faut en être un habitué pour lui donner sa pleine valeur. Depuis le début du mois de mai, un nouveau gérant a pris les rènes de l'administration et entend bien faire profiter les jeunes de toutes les facilités qu'offre le Centre Laval pour leur développement.

C'est nul autre que le populaire Nick Malfara qui a succédé à Jean Scoffield depuis quelques semaines comme gérant du Centre Laval. De nationalité italienne et d'une famille de joueurs de baseball, Malfara demeure à Cartierville depuis de nombreuses années et habite à 12064 rue St-Evarest depuis trois ans qu'il est marié. Père d'un garçon de deux ans, Nick est âgé de 29 ans et parle français avec un agréable accent.

Nick Malfara ... le Frank Selke de St-Vincent-de-Paul.

Il a été joueur de baseball professionnel durant sept ans, portant les couleurs des clubs Baltimore, de la ligue Internationale, Albany, du circuit de l'est, et Richmond lorsque l'équipe était dans la ligue Piedmont.

Dans la Provinciale, ses prouesses comme champ centre et receveur avec les clubs Sherbrooke et St-Hyacinthe sont nombreuses, car il a toujours été un frappeur de plus de .300. Inutile de dire que les jeunes qui fréquenteront le centre Laval, cet été, trouveront en Nick un excellent professeur de baseball. Avant d'accepter le poste de gérant à St-Vincent-de-Paul, Malfara était directeur des sports pour les écoles de l'enseignement spécialisé. Durant quatre ans il a eu neuf écoles sous ses charges et près de 3,000 élèves à suivre dans les sports.

● Le patin à l'honneur

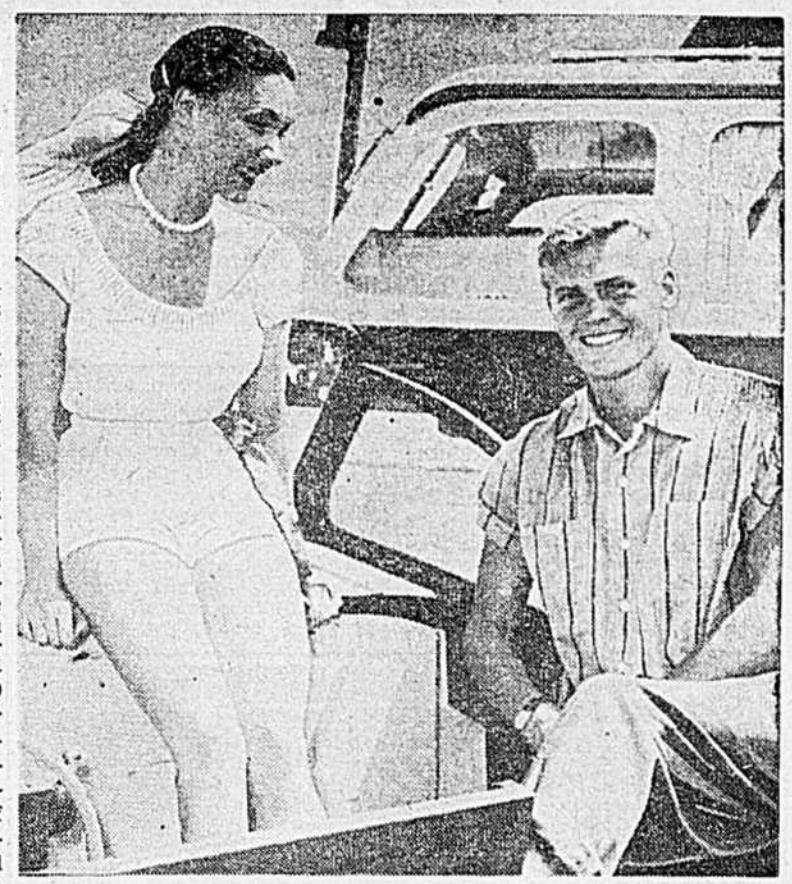
Malfara nous a annoncé qu'un fameux cours de patinage de fantaisie sera donné au Centre Laval du 26 juin au 10 septembre par l'un des meilleurs professeurs au monde. Gustave Lussi aura près la seule école du genre au Canada de 125 élèves de tous les âges, à da. Les étudiants travailleront de 8 heures du matin à 8 heures du soir. Entre les exercices de patinage, Malfara verra à occuper les uns au gymnase, les autres à la piscine ou au tennis. Ce sera un entraînement complet et un régime sportif sévère sera suivi.

L'acteur Tab Hunter, d'Hollywood, suivra ce cours en prévision d'un films de patinage qu'il doit tourner. Soulignons que la charmante Barbara Ann Scott se trouvera au nombre des inspecteurs qui découvren' les meilleurs sujets à ces cours. Durant l'été, le public peut également patiner trois fois par semaine au Centre sportif Laval.

● Projets de Nick

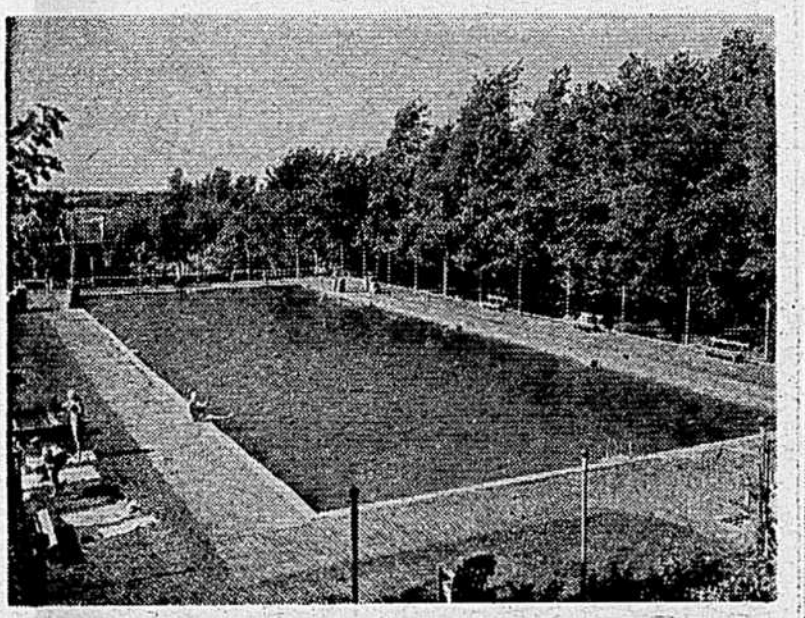
Malfara, qui est en charge de tout le centre Laval, nous a révélé qu'il a l'intention d'avoir deux joueurs de tennis professionnels qui donneront des cours aux jeunes, cet été. Il veut aussi inviter quelques joueurs du club Royal pour ses élèves de baseball. Il croit que cela encouragerait beaucoup la jeunesse sur le lo-sange. Lorsque l'on parle du Centre sportif Laval, il ne faut pas seulement penser qu'il y a du hockey l'hiver et que de nombreuses ligues disputent leurs parties à cet endroit, mais il y a aussi une salle de tir, des allées de quilles et le vaste auditorium pour le théâtre.

Du 3 au 12 juin, le cirque Kings Read Show attirera de nombreuses personnes à St-Vincent-de-Paul. En même temps se tiendra l'exposition Industrielle à l'extérieur et l'intérieur du Centre Laval. La première expérience du genre devrait être un succès, car il y a de la place pour 3,500 personnes à l'Arena et plus de 1,500 automobiles peuvent stationner sur le terrain en face du Centre. Malfara, qui vient de signer un contrat de cinq ans comme gérant-administrateur du Centre sportif Laval, est un jeune homme ambitieux et travaillant. Nul doute qu'il va réussir dans ses nouvelles fonctions et que bientôt le Centre sportif Laval sera connu par toute la province.

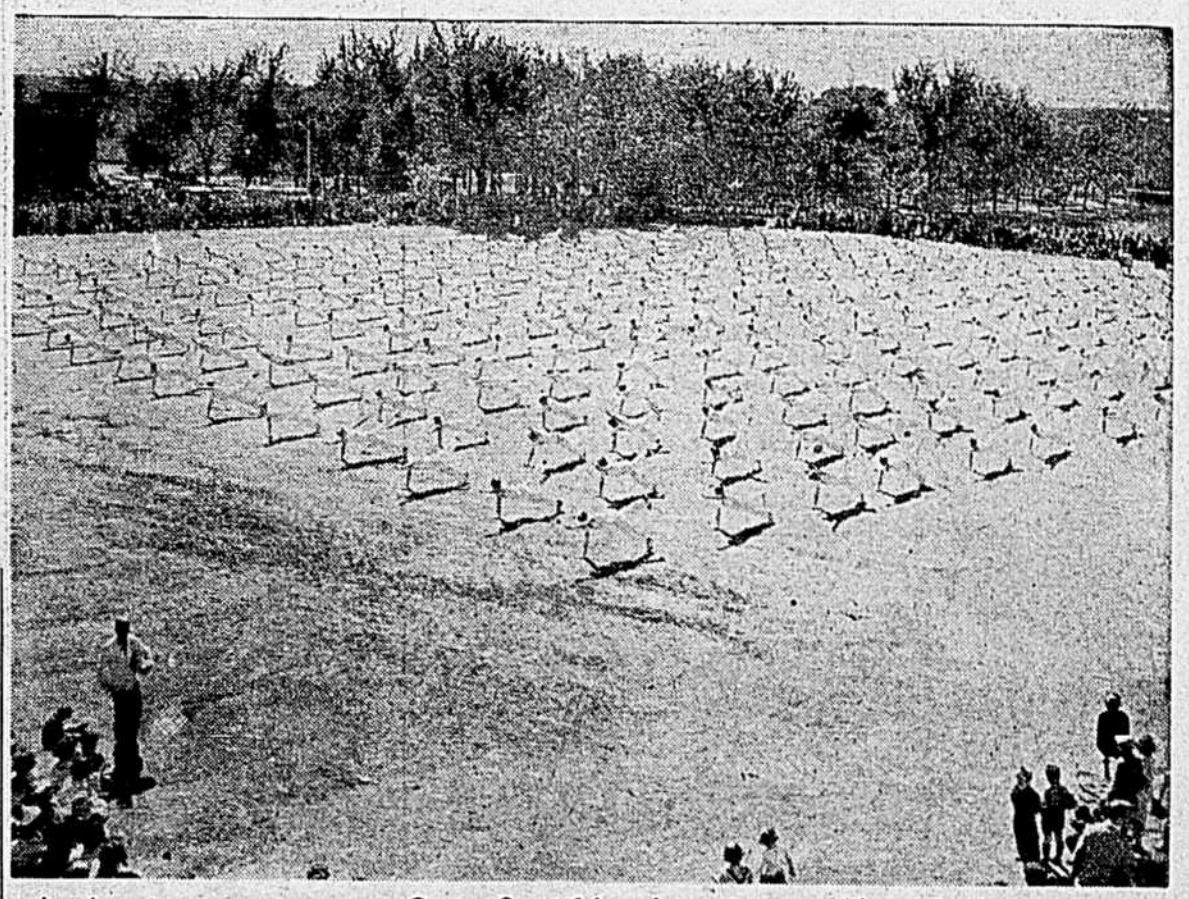


Tab Hunter, un des jeunes premiers les plus en demande à Hollywood, prendra des leçons de patin à St-Vincent-de-Paul, cet été.

Le Centre Sportif Laval (vu de l'extérieur) deviendra vite, sous la dynamique impulsion de Nick Malfara, un des endroits sportifs les plus fréquentés au cours des prochaines années.



Après avoir appris à patiner sous une température de 40 degrés, on peut, au Centre Sportif Laval, aller ensuite se baigner dans la piscine voisine, sous un soleil tropical de 50 degrés plus élevés.



Le domaine, appartenant au Centre Sportif Laval, est si vaste qu'il se prête à toutes sortes d'épreuves : balle molle, gymnastique (vous en voyez une démontsartion ci-dessus) et autres exercices du genre.

L'avis d'un connaisseur

Main est encore supérieur à Bédard (Brendan Macken)

(Par Robert Desjardins)

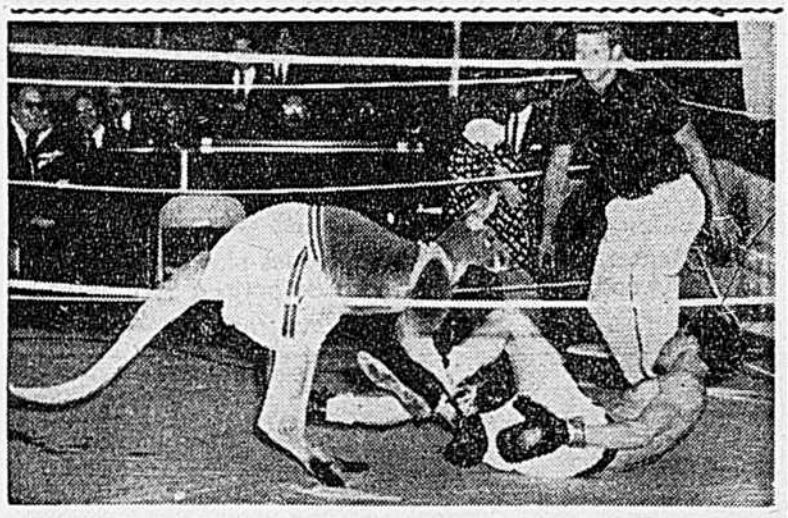
Le voyage de Robert Bédard en Europe lui aidera-t-il à se mériter facilement la première place dans le classement du tennis canadien, cette saison? Si l'on pose cette question à l'amateur qui ne suit pas nos grands joueurs de trop près, il répondra sans doute avec enthousiasme : "Rien ne pourra arrêter Bédard, cette année, car, à son retour, il possédera trop d'expérience et aura trop d'entraînement dans son sac pour ses rivaux canadiens!" Cependant, un spécialiste comme Brendan Macken qui a joué contre Bédard et Lorne Main ne concède pas la première position au premier. Il affirme même que Main est toujours supérieur à Bédard.

Sur quoi Macken se base-t-il pour avancer de pareilles choses? Laissons donc la parole au loquace Brendan, qui se charge de répondre avec toute la volubilité qu'on lui connait.

"Bédard est un solide athlète qui ne s'épuise jamais et qui va cueillir des balles impossibles à atteindre apparemment," commence Macken. "Son service est assez régulier et puissant, et son jeu de filet est redoutable. Il accumulera de nombreux points avec son robuste coup droit, mais il ne possède pas le mouvement naturel (et il ne l'aura probablement jamais) dans son revers, qui demeure son point faible et qui subit les assauts incessants de l'adversaire."

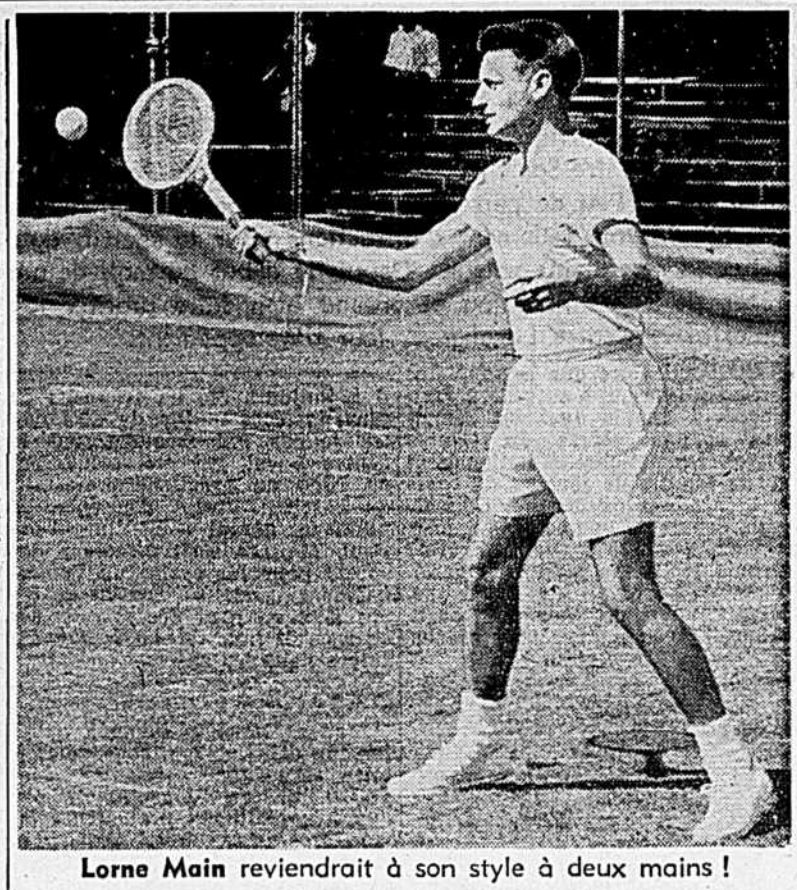
Et Macken continue en disant que Robert, malgré toutes les chances qu'il a eues de pratiquer son sport favori, cet hiver, n'a guère impressionné, n'ayant, au cours de multiples tournois, remporté qu'une seule victoire vraiment digne de mention: contre le Belge Jacques Brichant.

Macken est d'avis que le Canada n'établira pas solidement sa réputation au tennis tant que nous ne posséderons pas des instructeurs compétents et que le mouvement du tennis juvénile ne sera pas plus encouragé. "C'est à 6, 7, 8 et 9 ans qu'un joueur peut apprendre de façon impeccable à jouer au tennis," prétend-il. "En Australie, un joueur est déjà un vétéran à 16 ans et même s'il devient saturé de ce sport à 20 ans, le pays possède déjà une foule de jeunes susceptibles de le remplacer avant même d'avoir le droit de voter.



Rival de Marciano ? — Ce kangourou, qui vient de mettre un boxeur hors de combat, se vante à tous ses amis de pouvoir battre Rocky Marciano avec facilité. Le grand Rocky relèvera-t-il ce défi . . . ou sera-ce Cockell?

Brendan Macken ne croit pas que **Robert Bédard** ait assez progressé pour disposer de Lorne Main, cet été.



Lorne Main reviendrait à son style à deux mains!

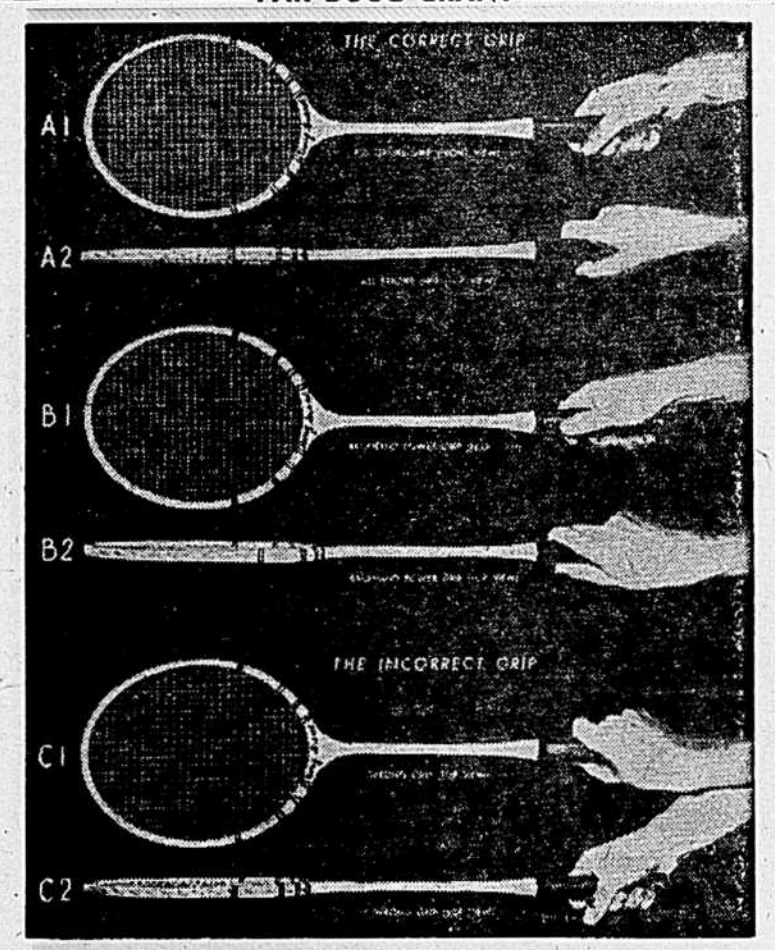
● L'ambidextre Main

D'après Macken, Main a dû, cet hiver, à cause de la surface plus rapide du jeu à l'intérieur, adopter un nouveau style de frappeur à une seule main, mais il est convaincu que l'ambidextre Lorne reprendra, à l'extérieur, sa façon de claquer la balle à deux mains, car c'est de cette manière qu'il a remporté ses plus beaux succès. Le jeu moins vite de la terre battue se prête, de plus, merveilleusement bien aux puissants coups à deux mains du sympathique Lorne, qui fait l'admiration de Brendan Macken. Macken demeure lui-même une fine raquette qui pourrait renverser bien des calculs, cet été, s'il se donne la peine d'abaisser son poids de 195 à 175 livres.

● La nouvelle reine de beauté du tennis américain se nomme Barbara Brait et demeure à North Hollywood, en Californie. Elle était, l'an dernier, championne juvénile des Etats-Unis.

Apprenez votre badminton

PAR DOUG GRANT



L'emprise correcte de la raquette est d'une importance primordiale pour vous assurer la victoire. Les emprises illustrées dans cet article sont celles dont se servent la plupart des champions afin de donner à leurs coups le maximum de force et de flexibilité. La raquette est enserrée par la base des doigts dans la partie supérieure de la paume de la main. Les vignettes A1 et A2 démontrent l'emprise employée pour tous les coups: la main est placée sur le dessus du manche; l'angle du pouce et de l'index est divisé par le côté du manche et est parallèle au côté mince du manche.

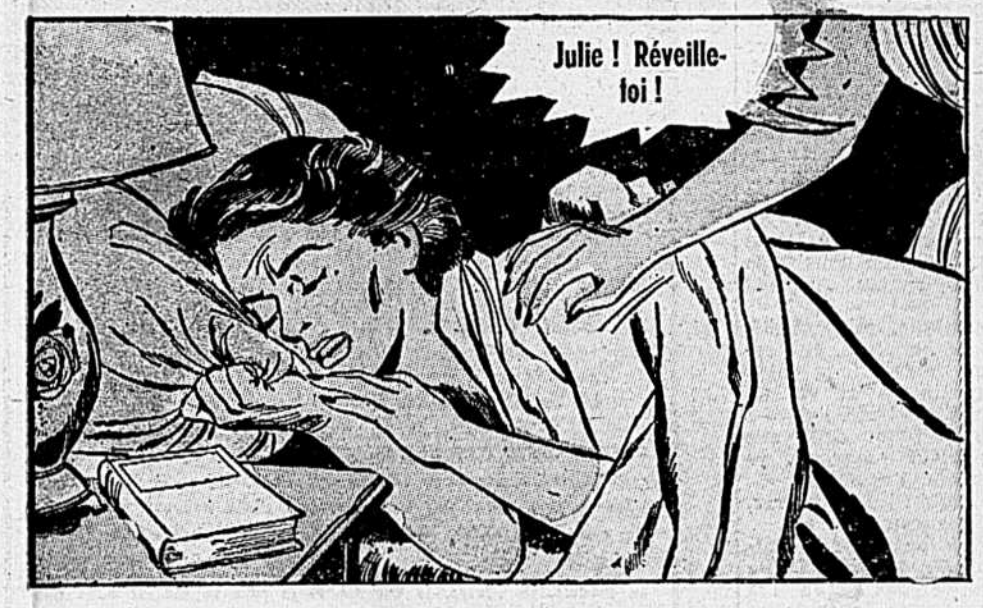
Les illustrations B1 et B2 montrent la même position de base de la main excepté que le pouce est aligné le long du manche pour plus de puissance pour les longs coups de revers et les coups droits. La raquette est enserrée près de l'extrémité du manche et la pression de la main et des doigts n'est ni trop forte, ni trop déliée, mais cependant ferme et souple.

A mesure que le mouvement progresse, la pression doit augmenter et atteindre le maximum de fermeté au moment du coup frappé. L'angle entre le bras et la raquette est presque droit. Les vignettes C1 et C2 font voir la mauvaise emprise avec la main en arrière plutôt que sur le dessus du manche.

(La prochaine leçon parlera du coup de retour)

LE COEUR de Julie Martin

PAR STAN DRAKE



COPR. 1955, KING-FEATURES SYNDICATE, Inc., WORLD RIGHTS RESERVED.

La ronde de minuit

Othella Dallas, une chanteuse noire que l'on dit supérieure même à Eartha Kitt, fera ses débuts montréalais, lundi soir, au café El Morocco, de Peter Van Der North. Au même programme, on applaudira le jeune chanteur français, Marcel Lebon.

Julie Romero

L'excitante Julie Romero, qui fait sensation dans le nouveau spectacle du Bellevue Casino, chantait autrefois avec l'orchestre de Peter Barry.

Helen Boyce, une comédienne très drôle, sera bientôt de retour au Starlight Roof du Ruby Foo's. Elle obtint tellement de succès lors de son dernier engagement à ce théâtre-restaurant, qu'elle y resta six semaines.

Le danseur Alexander, actuellement au café Montmartre, est originaire du Cuba; l'une de ses partenaires vient aussi de ce pays, et l'autre vient de Porto-Rico.

Les frères Rhéaume, acrobates en vedette au Bellevue Casino, sont de Granby. Il leur a fallu dix ans de répétitions pour monter leur numéro.

Les frères Andrini, de talentueux comiques et fantaisistes, présenteront leur numéro à la salle Bonsoir, du restaurant Dagwood's, à compter de lundi.

Une cinquantaine de journalistes ont assisté la semaine dernière à un dîner donné par les Halepin, à leur nouveau restaurant "Monsieur Neptune". Ce restaurant luxueux est unique en son genre au Canada. En effet, les clients peuvent pêcher leur propre poisson et le faire frire selon leurs goûts.

Muriel Millard est fatiguée de chanter "Les Ananas", mais au Casa Loma, elle ne peut terminer son tour de chant sans l'interpréter. Edith Piaf a sa "Vie en rose", Lucienne Boyer, son "Parlez-moi d'amour", et Muriel Millard "Ses Ananas".

Le Chez Paree ouvrira ses portes dès que la fameuse question des heures de fermeture sera réglée... si elle se règle. Il est entendu qu'aucun cabaret ne peut présenter un bon spectacle s'il doit fermer à minuit le samedi soir et à neuf heures, le dimanche.

Muriel Millard

Ruth Clayton, qui chante cette semaine à la salle Bonsoir, du Dagwood's, parle presque couramment le français, même si elle n'a jamais vécu en France. Incidemment, elle doit aller passer six mois dans ce pays l'automne prochain. Elle a l'intention de visiter les principales villes de ce pays.

Si vous voulez rire, nous vous recommandons d'aller au café Down Beat, où la vedette du spectacle est Lou Seiler, l'un des plus talentueux comiques que nous connaissons. Lou donne d'amusantes parodies et imitations.

Le spectacle d'Edith Piaf-Jacques Pills présenté aux Etats-Unis a été un vrai fiasco financier. Les bailleurs de fonds ont perdu $55,000.

THE RITZ Café At Night

* DINING
* DANCING
* ENTERTAINMENT

MONIQUE VAN VOOREN

LE TRIO DE JOSEPH SETTANO pour la danse

JOHN GALLANT au piano

RITZ CARLTON HOTEL

SALLE DE BAL

Hôtel Lapointe

ST-JEROME

vendredi et samedi à 10.30 p.m. et 12.30 a.m.
dimanche à 8 h., 10 h. et minuit

★ RODGERS & RODGERS
nouveautés acrobatiques

★ GEORGE HORTON, trompettiste
membre de l'orchestre vagabond

★ ARCHIE RAY
chanteur et M.C.

Adrien Germain et son orchestre — Edgar Lechasseur à l'orgue

Dimanche soir de 6 à 9 h. Buffets Froids du Chef Joanis

Couvert $2.50. Réservez en téléphonant: St-Jérôme 3531

Messieurs, un drame se prépare!

Esseulée, Monique van Vooren s'ennuie à mourir à Montréal

(Par Roland Lebeau)

"Je ne connais personne à Montréal... je me suis ennuyée depuis que je suis arrivée!" Savez-vous qui a eu l'audace de dire une telle chose? Monique van Vooren, une ravissante blonde que l'on considère comme la Marilyn Monroe française. Etre aussi jolie... et s'ennuyer! Un crime!

C'est à ne rien comprendre aux femmes!

"J'ai téléphoné à une de mes amies de New-York et je lui ai demandé de venir me retrouver au Ritz", raconte la belle enfant.

Monique van Vooren
San chien porte des manteaux de vison.

"Je suis toujours perdue quand j'arrive dans une ville étrangère... Etrangère, je ne devrais pas dire cela car, à Montréal, on parle autant le français que l'anglais..."

Pourtant, Monique ne devrait pas tarder à se faire une foule d'amis pendant son séjour à Montréal. Elle restera avec nous trois semaines. Elle chante au Ritz Café.

Femme dynamique, qui peut difficilement rester en place, elle est d'origine belge, mais elle a passé la majeure partie de sa vie en France et aux Etats-Unis.

"J'ai étudié pendant deux ans à New-York; voilà pourquoi, je parle couramment l'anglais."

Ce qu'elle aime? Les bijoux. Et elle en a beaucoup!

"J'ai aussi un beau petit caniche. Il s'appelle Foudi. Drôle de nom, n'est-ce pas? Je l'ai baptisé de ce nom après avoir vu un magicien du nom de Foudini à la télévision newyorkaise.

"Et il est si gentil... le chien, pas le magicien. Je lui ai fait faire des manteaux en vison qui s'harmonisent avec les miens. Il porte aussi des gilets comme ceux que je porte."

● Ses débuts

Monique a débuté à l'âge de 14 ans dans une revue.

"J'ai remplacé à pied levé une des interprètes. Tout alla bien et, ensuite, j'ai suivi des cours d'art dramatique."

Un jour, elle rencontra le metteur en scène DeSica. Il tournait le film "Demain, il sera trop tard". Il l'engagea. Ce fut le début de sa carrière au cinéma. Elle vint ensuite aux Etats-Unis, parut dans quelques émissions et attira l'attention du producer Sol Lesser. Il lui demanda de jouer dans le film "Tarzan et la diablesse".

"On ne me photographia pas de profil de peur d'avoir du fil à retordre avec la censure américaine." (Pour ceux qui s'intéressent à la chose, Monique mesure 39 pouces de buste).

Monique parut ensuite dans la revue "Almanach", aux côtés de Billy DeWolfe et de Harry Belafonte. Elle rentra en France pour tourner plusieurs films, dont "Ça Va Barder", aux côtés d'Eddie Constantine.

Monique adore voyager. Il y a quelques mois, alors qu'elle se trouvait à Paris, elle eut l'envie de passer un "weekend à New-York". Elle prit l'avion, vint à New-York, et retourna deux jours plus tard à Paris.

En terminant son engagement au Ritz Café, elle ira à New-York pour régler quelques affaires personnelles et retournera en France où elle doit jouer dans un film.

Comment aime-t-elle son surnom de "Marilyn Monroe française"?

"Pourquoi, m'en plaindrais-je? Après tout, elle n'est pas mal. Hein! qu'en dites-vous?"

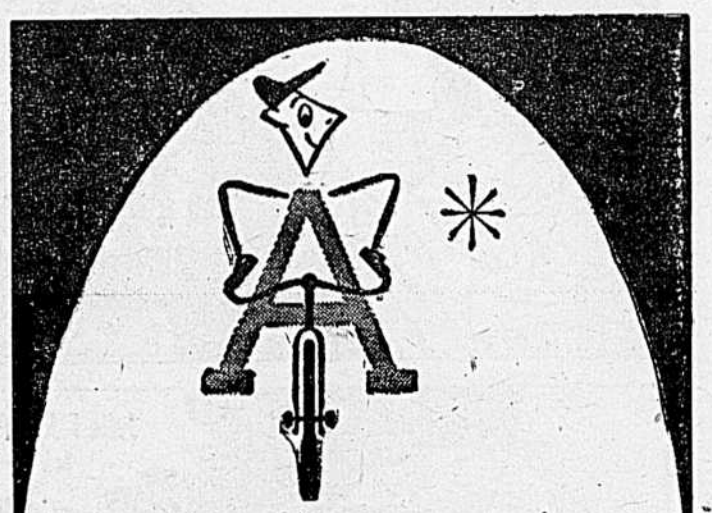
160,000,000 d'Américains ne peuvent être tous dans l'erreur!

C'est dommage

—Je vois une chance incroyable, dit la tireuse de cartes. En 1959, vous gagneriez le gros lot dans une loterie. Malheureusement, il y a un petit inconvénient.

—Dites toujours!

—C'est que, en 1958, vous mourrez de la grippe...



BEAUCOUP DE PLAISIR CET ÉTÉ sur une BSA

C'EST LE TEMPS PLUS QUE JAMAIS de venir admirer le magnifique assortiment de bicyclettes BSA au magasin Arlington Cycle & Sports. Vous pourrez en choisir une parmi un choix nouveau et complet de modèles fascinants — il en est un pour chaque membre de la famille.

Le modèle, la vitesse, la sécurité et le prix se rallient dans une BSA pour vous assurer les promenades les plus gaies dont vous ayez jamais profité et, cela sans aucun ennui — sur la plus belle bicyclette au monde.

SPECIAL Quelques modèles seulement de "Racer" BSA — munis du fameux CYCLO-GEAR 4-vitesses. Termes budgétaires raisonnables. Rég. $74.50. PRIX FINAL $59.95

HEURES D'AFFAIRES:
8.30 a.m. à 6 p.m. - SAMEDI 8.30 a.m. à 5.30 p.m.
OUVERT LE VENDREDI JUSQU'A 9 H. P.M.
Stationnement gratuit sur le terrain de Globe
1194, rue UNIVERSITY — Montréal
UN. 6-9439

Arlington CYCLE & SPORTS LTD.

De la fiction à la réalité

Ces vedettes au double visage!

(Spécial à "Photo-Journal")

Il y a le décor, mais il y a aussi l'envers du décor. Il y a la fiction de l'écran due au travail minutieux des metteurs en scène; il y a aussi ces stars, ces vedettes qui ont deux rôles à jouer, le leur propre, celui de la vie quotidienne et celui qu'elles acceptent de tenir sur la scène ou au studio. Enfin, quelle est l'opinion de l'homme de la rue, de la masse de ces Messieurs et Mesdames tout-le-monde? comment voient-ils ou s'imaginent-ils leurs "idoles"?

Généralement, les profanes les conçoivent dans leur vie privée telles qu'elles apparaissent dans tel ou tel rôle... et pourtant, il y a loin de la réalité à la fiction...

Prenons Linda Darnell... sa beauté est inégalée... et nulle caméra n'est arrivée à "saisir" ce don... de la nature qui est propre à cette vedette. Par contre, Arlene Dahl semble tellement naturelle de beauté que celui qui la rencontre dans la rue ou chez elle, ou à une "party" semble déçu... mirage du cinéma...

Et ce qui s'avère vrai pour l'extérieur est en quelque sorte réel pour la vie intime, personnelle des vedettes, quelles soient féminines ou masculines.

Boris Karloff, qui joue les mauvais garçon sur l'écran ou les éternels grincheux, est un des garçons les plus exquis du monde. Jane Powell, qui souvent personnifie la douceur, la tendresse, est un... crin...

"Apprenons à les connaître'... tel fut le cri de guerre lancé récemment par les membres du Club de la Presse féminine de Hollywood... Des enquêtes furent immédiatement menées et le travail de recherches achevé, ces dames journalistes se réunirent afin de confronter le résultat de leurs travaux, et les voici...

Les plus intellectuels:
Richard Carson et Katharine Hepburn.

Les plus ambitieux:
Keefe Brasselle et Joan Crawford.

Les plus athlétiques:
Burt Lancaster et Esther Williams.

Les plus sportifs:
Roy Rogers et Betty Hutton.

Les plus naturels:
John Derek et Ava Gardner.

Les mieux habillés:
Gary Grant et Loretta Young.

Les plus... posés:
William Holden et Olivia de Havilland.

Les plus taciturnes:
Gary Cooper et Rita Hayworth.

Les plus généreux:
Bob Hope et Joan Crawford.

Les plus... "excités":
Mario Lanza et Hedy Lamarr.

Les plus calmes:
William Holden et Janet Leigh.

Les plus "pingres":
Dennis Day et Hedy Lamarr.

Les plus bavards:
Michael O'Shea et Rosalind Russell.

Les plus écervelés:
Mario Lanza et Shelly Winters.

Les plus affables:
Tony Curtis et Marie Windsor.

Les plus avenants:
Stewart Granger et Arlene Dahl.

Les plus spirituels:
Michael O'Shea et Greer Garson.

Les plus aimables:
Douglas Fairbanks fils et Irene Dunne.

Les plus sincères:
Ronald Reagen et Ann Blyth.

Les plus heureux:
James Stewart et Doris Day.

Les plus "embêtants":
Red Skelton et Bette Davis.

Les plus "sex-appeal":
Tyrone Power et Ava Gardner.

Les plus heureux en mariage:
Joel MacCrea et Frances Dee.

Les plus malheureux:
Robert Mitchum et Lana Turner.

Les meilleurs danseurs:
Gene Kelly et Cyd Charisse.

Les meilleurs parents:
Robert Young et Maureen O'Sullivan.

Les plus réalistes:
Bing Crosby et Paulette Godard.

Les plus "sex-appeal" (sur l'écran):
Clark Gable et Marilyn Monroe.

Les plus aptes à réussir:
Guy Mitchell et Audry Hepburn.

Les plus lus:
Van Heflin et Ida Lupino.

Les moins lus:
Tony Curtis et Marilyn Monroe.

Ceux qui ont fait le plus pour Hollywood:
Marlene Dietrich et Bob Hope.

Tel est le verdict — féroce pour certains — de nos consoeurs de la presse féminine de Hollywood.

Maintenant... allez voir ces vedettes au cinéma et à défaut de les rencontrer en chair et en os, comparez le tableau ci-dessus à la fiction de l'écran... et vous passerez peut-être d'excellentes soirées.

Boris Karloff
Grincheux à l'écran, exquis en société!

Jane Powell
Douce à l'écran, un "crin" dans la vie!

SOUFFREZ-VOUS DES NERFS ET MAUVAISE CIRCULATION

MÉDICO
nouvelle MÉTHODE de PULSATIONS (inédites) du Dr d'ARSOVAL PARIS-FRANCE

Pour (application) chez soi.

Anémie, asthme, bronchite, circulation, congestion, dépression, digestion, dos, estomac, eczéma, faiblesse, foie, glandes, gorge, insomnie, malaises, muscles, nerfs, névralgie, oreilles, os, paralysies partielles, phlébites, poumons, reins, rhumatisme, sinusite, tête, vessie, vieillesse, yeux, et autres maladies douteuses.

"MEDICO - PULSATOR", à votre grande surprise, soulagera (par la circulation - dilatation sanguine et nerfs) plusieurs de vos malaises, même les plus démoralisants. Écrivez demandant brochure et mentionnant votre affliction aussi demandez lettres d'attestation et références de satisfaction.

"MEDICO - PULSATOR" 110 v. (à courant doux) est (unique) et ne le comparez pas avec d'autres.

"MEDICO - PULSATOR" fit sensation à la Foire de Paris en 1953.

Si vous avez tout essayé (sans succès) essayez MEDICO.

"MEDICO (CANADA), — DISTRIBUTEURS —
72 Ave Jacques-Cartier, (Limoilou) Québec, P.Q.
Tél.: 3-7621

Voici le CARROUSEL DES CULOTTES Playtex marque déposée

POUR BÉBÉS

Articles merveilleux pour garder bébé propre, charmant, confortable et... "acceptable en société"

Culottes PLAYTEX pour bébés
En latex lisse. Imperméables. Aérées. Elastiques. Se lavent comme un mouchoir. — Epongez, elles sont sèches. Rose, blanc et bleu. Dans une superbe boîte argentée. 89¢

Culottes transparentes PLAYTEX pour bébés
Légères, fraîches, solides, élastiques. — Se lavent comme un mouchoir. Epongez, elles sont sèches. — Dans un superbe tube argenté. ..... 98¢

Culottes "SNAP-ON" PLAYTEX pour bébés
Latex doux, lisse, élastique. Aérées de part en part. Se lavent comme un mouchoir. — Epongez, elles sont sèches. Dans un superbe paquet pouponnière argenté. $1.29

Toutes les culottes Playtex pour bébés sont d'une taille correspondant exactement au poids du bébé.

Culottes "Dress-eez"* PLAYTEX pour bébés
Carreaux teintes pastel, sur plastique léger et doux. Imperméables. Se lavent comme un mouchoir. Epongez, elles sont sèches. — Rose, bleu et blanc. Dans une superbe boîte argentée. ..... 98¢

Culottes de fantaisie* PLAYTEX
Nylon jacquard, double de plastique imperméable. Unies pour garçonnets, avec dentelle pour fillettes. Bleu pastel, blanc, rose, paille. Boîte argentée pour garçonnets, dorée pour fillettes. ..... $1.69 et $1.89

Culottes de soie PLAYTEX
Soie naturelle, tissée à la main. Se lavent à la main ou à la machine. Epongez, elles sont sèches. Rose, blanc et bleu. $1.29

"Playtex... la marque de vêtements pour bébés la mieux connue au Canada!"

* MARQUE DE COMMERCE

Pharmacies Léger

1551 est, STE-CATHERINE FR. 1156
1870 est, rue ONTARIO AM. 8890
3883 est, rue ONTARIO CH. 1194

LIVRAISON GRATUITE — FR. 1156

COMMANDES POSTALES
PHARMACIE LEGER,
1551 Ste-Catherine est, Montréal 24, P.Q.
Veuillez m'expédier les culottes Playtex indiquées ci-dessous.
☐ Culottes Playtex pour bébés à 89c
☐ Culotte de soie à $1.29 ☐ Poids du bébé
☐ Culottes transparentes pour bébés à 98c
☐ Culottes "Dress-eez" à 98c
☐ Culottes de fantaisie à $1.69 ☐ à $1.89
☐ Culottes "Snap-On" à $1.29
Ajouter 10c pour frais d'expédition
NOM .....
RUE ..... VILLE .....

Les plus belles histoires de

WALT DISNEY

ZIZI

d'après le conte de Ward Greene

Accompagnant Zizi jusqu'à la maison après la première soirée ensemble, Cloche eut une idée...

Zizi... as-tu déjà chassé les poulets ?

Non !

Alors tu n'as pas encore vévu ! Tu veux de beaux souvenirs ?

Nous... ne devrions pas...

C'est pourquoi c'est si agréable !

Voici, comment nous entrons !

Nous ne ferons pas mal aux poulets ?

Non... juste les effrayer !

Copr. 1955, Walt Disney Productions
World Rights Reserved

Distributed by King Features Syndicate

Cloche se promène parmi les poulets endormis et...

Cours après eux, Zizi !

Quel plaisir, hein, Zizi !

HÉ LÀ ! QUE SE PASSE-T-IL ?

Qu'est-ce ?

C'est le signal de partir !

BANG

BLAM

ALLONS-NOUS EN... ET VITE !

À suivre...

Martine (Carol) joue (bien) à la fermière méridionale

Les Américains ont leur Marilyn et les Français ont leur Martine. Toutes deux ont attiré l'attention du monde en utilisant le même procédé: prouver d'une façon irréfutable que la nature les a fort bien faites. Marilyn a utilisé un calendrier qui circule encore et, Martine, de scènes de films fort appétissantes, qui ne laissaient aucun doute sur la perfection de son anatomie. Depuis quelques années, Martine Carol jouit d'une popularité extraordinaire. Elle se place toujours au premier rang des polls de popularité, tant en France qu'en Belgique et en Afrique du Nord. Elle est une des artistes les plus en demande. Elle tourne film sur film. A peine avait-elle personnifié la pétulante Nana, dans un film adapté du célèbre roman de Zola, qu'elle commençait à tourner "Lola Montes". Incidemment, dans ce dernier film, elle prendra un bain dans le champagne. Martine Carol, de son véritable nom Maryse Mourer, est née en 1922 à Biarritz. Elle débuta au théâtre sous le nom de Maryse Arley. Elle joua dans "Phèdre", "Les Caprices de Marianne", "La Mégère Apprivoisée", "La Route au tabac". Elle fit ses débuts au cinéma en 1943 dans "La Ferme aux loups". Elle tourna plusieurs films avant de connaître la célébrité. "Caroline Chérie" fut le film qui la lança. L'an passé, elle épousa Christian-Jaque, l'un des plus brillants metteurs en scène français. Elle vient de signer un contrat avec les studios Twentieth Century Fox, contrat par lequel elle devra tourner au moins un film par année au cours des cinq prochaines années.

Il est sept heures du matin! Déjà l'heure de se lever! Mais il fait beau et la ferme St-Jean, à Grasse, que Martine Carol et Christian-Jaque ont acheté n'a jamais paru aussi belle. Bonjour Soleil!

Martine et Christian prennent tous leurs repas sur la terrasse de la ferme St-Jean. Martine a beaucoup d'appétit et apprécie le vin de sa propriété dont elle espère bien, plus tard, faire un cru célèbre. Sur la ferme, on trouve plusieurs orangers et Martine ne se fait pas prier pour goûter ce fruit. La jolie artiste française voit à tout; elle vient de faire son lavage et elle est en train d'étendre son linge sur la corde. Si la ferme St-Jean a conservé un caractère pittoresque et ancien, il n'en n'est pas de même de la cuisine qui est moderne. Martine est à répandre un peu d'eau sur une plante qui sert à orner la salle à diner.

Martine Carol aime prendre le soleil et "le soleil doit sûrement aimer la prendre". Mais quand le soleil est trop fort, il faut se protéger sous un parasol. C'est précisément ce que la vedette no 1 du cinéma français fait. Il est assez rare que Martine Carol soit photographiée en compagnie de sa mère, Mme Mourer. Monsieur et Madame Mourer habiteront la ferme St-Jean, à l'année; ils en prendront soin pendant que Martine et son mari tourneront des films. Martine Carol est fière de montrer... son âtre (qui la réchauffera) quand les nuits deviendront un peu trop fraîches.

PALAIS DU COMMERCE — DIMANCHE LE 29 MAI A 8 h. 30
EN PERSONNE Le maître de la musique la plus douce au monde.

GUY LOMBARDO
and his Royal Canadians
4 HEURES DE MUSIQUE ET DE DANSE
Admission $2.50. Billets en vente chez Archambault, 500 est, rue Ste-Catherine, et chez Layton's, 1170 ouest, rue Ste-Catherine.

"Leur amour était comme une flamme dévorante balayant les marais et brûlant dans un monde déchaîné"

Universal International presents
CAPTAIN LIGHTFOOT

PRINT BY Technicolor
Starring
ROCK HUDSON
BARBARA RUSH
JEFF MORROW
CINEMASCOPE
CAPITOL

WIDE SCREEN! in COLOR!

the BLACK PIRATES
starring ANTHONY DEXTER MARTHA ROTH
A SUPERFLAT PICTURES PRESENTATION
also THE FAST AND THE FURIOUS
Air Conditioned
ORPHEUM
A L'AFFICHE

SUPERSCOPE Print by TECHNICOLOR

BARBARA STANWYCK
ROBERT RYAN · DAVID FARRAR
in ESCAPE TO BURMA
Extra! "TAMING THE CRIPPLER" — The story behind the history-making discovery of polio vaccine
A L'AFFICHE
PRINCESS

Bulletins d'Hollywood

"Anything Goes" sera le dernier film musical de **Bing Crosby**. C'est ce que le populaire crooner a déclaré sur les plateaux de ce film... Les **Alan Ladd** ont acheté une résidence à Palm Springs... Les 8 derniers films de James Stewart ont fait des recettes de $60,000,000. Incidemment, il a touché plus d'un million de dollars pour "Rear Window"... **Anna Magnani**, qui est la vedette de "Rose Tatoo", reviendra aux Etats-Unis, accompagnée de son jeune fils. Il souffre de polio et elle veut le faire soigner en Amérique.... **Debbie Reynolds** et **Eddie Fisher** ont retardé leur mariage de quelques semaines... **Liberace** chantera quatre mélodies et interprétera dix-sept pièces au piano dans "Sincerely Yours"... **James Dean**, le jeune premier de

Liberace

Claire Bloom

Hollywood, se coupe les cheveux lui-même. A-t-il besoin d'argent, le pôvre???... La chicane vient d'éclater entre **Mario Lanza** et son manager **Sam Weiler**. Lanza lui réclame $2,000,000 et Sam Weiler rétorque en disant qu'il lui doit $500,000 en commissions... **Edmond O'Brien** sera la vedette de "1984", un roman futuriste de George Orwell. Ce film sera tourné par les studios Columbia... **Alec Guiness** et **Claire Bloom** seront les partenaires d'un grand film basé sur une satire de George Bernard Shaw, "Arms and the Man"... **Warner Anderson** personnifiera un dur-à-cuire dans le film "Marshall at Medecine Bend"; son ennemi dans ce western sera Randolph Scott...

L'univers à ses pieds — De toutes les jeunes filles qui se sont présentées au concours Miss Univers, et qui ont obtenu un contrat de cinéma, seule Myriam Hansen, de Chicago, gagnante du concours en 1954, poursuit encore sa carrière à Hollywood. Les autres ont sombré, mais Myriam prépare un prochain film, "Man Without A Star", avec Kirk Douglas et Jeanne Crain. Pour peu qu'elle continue, elle verra bientôt l'univers à ses pieds (charmants) de jeune vedette adulée du public.

Lew Seiler, le metteur en scène de "Women's Prison" et "Bamboo Prison", sera le réalisateur de "Battle Stations", dont l'action se déroule sur le porte-avions américain "U.S.S. Franklin"... **James Wong Howe**, l'un des meilleurs cameramen de Hollywood, sera le directeur de la photographie de "Picnic"... L'acteur **Richard Denning** excelle dans les rôles de détective. Aussi ne faut-il pas s'étonner s'il a joué ce rôle dans ses trois derniers films: "The 49th Man", "Creature with the Atom Brain" et "The Big Shock"... **Betsy Palmer**, qui tourne présentement dans "The Queen Bee", apprend le français, l'italien, l'allemand et le grec, avec l'espoir qu'elle tournera quelques films au cours de son séjour en Europe durant l'été et l'automne... **Anne Baxter** et **Judith Anderson** jouent tous les deux dans "The Ten Commandments". Cela vient donc mettre fin aux rumeurs qui voulaient que les deux artistes se détestent depuis qu'Anne Baxter a remplacé Judith Anderson dans "John Brown's Body"... Alan Ladd a formé sa propre compagnie de production de films. Elle s'appelle "Jaguar Films"... **Audie Murphy** a refusé de jouer dans "The Square Jungle". On a allégué que c'était parce qu'il n'aimait pas personnifier des boxeurs à l'écran. Ce n'est pas juste car il incarnera le rôle d'un pugiliste dans "The World in his Corner"... **Jack Webb**, devenu célèbre depuis quelques années, est en colère contre certains propriétaires de cinéma qui lui donnent la vedette dans des films où il n'apparaît que dans quelques scènes...

Charles O'Curran, l'ex-époux de Betty Hutton, fait la chorégraphie du film "Artists and Models". Quand on lui a demandé s'il avait l'intention de marier Patti Paige, il a répondu: "Pas pour le moment; je suis trop bien célibataire"... **Rhonda Fleming** est la partenaire de Tyrone Power dans le film "The Eddy Duchin Story"... Les parents et intimes de **Marlon Brando** sont très malheureux depuis qu'un magazine de cinéma a publié un article intitulé: "Marlon Brando a-t-il l'intention d'entrer en religion?"... Après avoir terminé "Forever Darling", **Lucille Ball** et **Desi Arnaz** se rendront à Londres pour jouer au Palladium et ils visiteront ensuite l'Europe... **Glenn Ford** vient de terminer "Trial" pour le compte des studios MGM. Ce comédien est la vedette de deux films qui font un très gros succès: "Blackboard Jungle" et "Interrupted Melody"... Les studios MGM seraient sur le point de tourner un film en collaboration avec Cinerama... **Dimitri Tiomkin** a signé un contrat pour composer la trame musicale de "Giant". Tiomkin composa la musique de "High Noon" et de "The High and the Mighty"... Le film "The Jagged Edge" portera le titre "A Handful of Clouds", quand il sera lancé. Ce film met en vedette Jack Palance et Shelley Winters... **Richard Boone**, vedette de "Medic", joue l'un des premiers rôles du film "Away All Boats"...

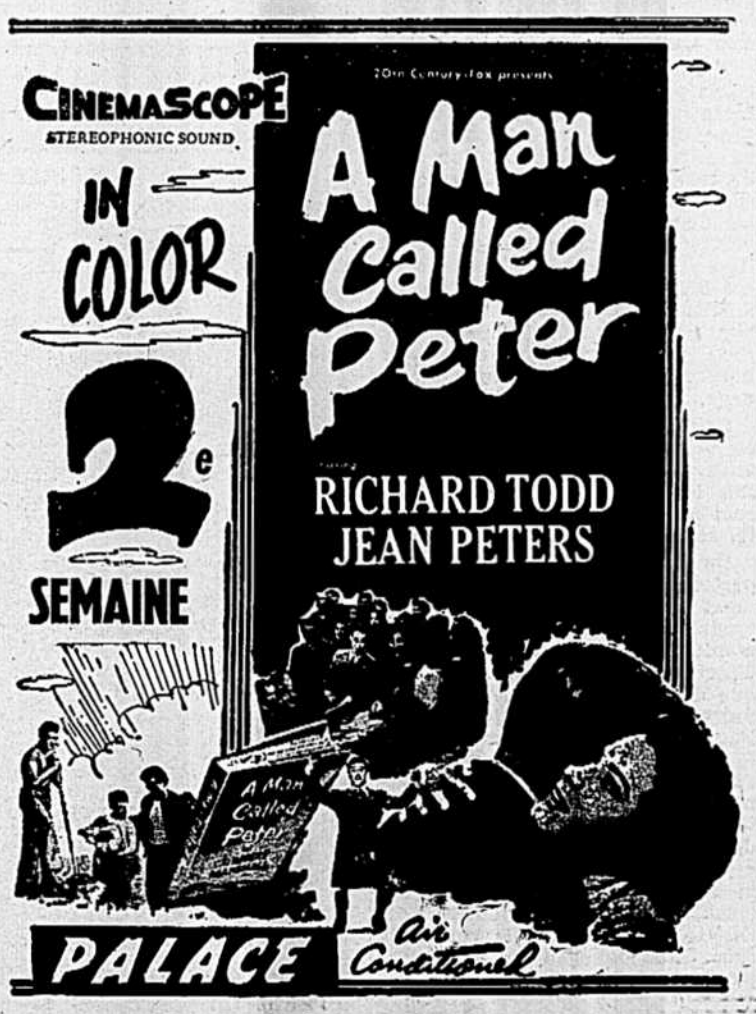
Richard Boone

Lucille Ball

EN MARGE DE L'ACTUALITÉ BRÛLANTE!
MARCHÉ NOIR
PHOTO-JOURNAL
EDITION FINALE
L'OR DES TRAFIQUANTS DU MARCHÉ NOIR PEUT-IL ACHETER UN ENFANT?
Avertissement! Ce drame pourrait se dérouler dans votre milieu. Que feriez-vous?

"Les Enfants ne sont pas à Vendre"
en plus KIM HUNTER ROBERT MITCHUM
"ETRANGE MARIAGE"
ECRAN GÉANT
Air climatisé
ALOUETTE
avec LEA PADOVANI JACQUES SERNAS
★ À L'AFFICHE

Une pièce de musée — Arlene Dahl et son mari, Fernando Lamas, ont rapporté d'Argentine une authentique ceinture de "gaucho", cadeau d'un admirateur de Lamas, lui-même Argentin de naissance.



Cette semaine, vous verrez...

Excellent ★★★
Bien ★★
Passable ★

CAPITOL

"Captain's Lightfoot" ★★★

Rock Hudson est la vedette de ce film de cape et d'épée réalisé en CinémaScope et en Technicolor. L'intrigue ne sort pas des sentiers battus, mais les images sont d'une grande beauté et Rock Hudson est excellent dans le premier rôle, celui de Michael. Signalons que les extérieurs ont été tournés en Irlande, sur les lieux mêmes où se déroule l'action. Rock Hudson personnifie un jeune aventurier, plein de feu et toujours prêt à se battre, qui se joint aux troupes rebelles dirigées par Jeff Morrow. Ce dernier est père d'une fort jolie fille, Barbara Rush, dont Rock Hudson s'amourache. Le jeune aventurier accomplit exploit sur exploit avant d'être jeté en prison, d'où il s'échappe juste à temps pour prendre le commandement des troupes rebelles jusqu'à ce que Jeff Morrow soit guéri d'une blessure qu'il a reçue au combat. L'action est parfois retardée par le dialogue, car les interprètes parlent beaucoup. Les rôles de soutien sont bien défendus. On notera tout particulièrement le jeu sincère de Kathleen Ryan. La musique de fond a beaucoup de couleur locale.

PRINCESS

"Escape to Burma" ★★

"Escape to Burma" est un film policier qui se déroule dans la jungle birmane et met en vedette Barbara Stanwick, Robert Ryan et David Farrar. Tourné en Superscope et en couleurs, il regorge de scènes impressionnantes rendues encore plus belles par ce procédé nouveau. Cependant, le metteur en scène Allan Dawn n'a pas réussi à donner suffisamment de vigueur et de dynamisme à cette production. Robert Ryan incarne le rôle d'un homme recherché pour meurtre; il trouve refuge dans la maison de Barbara Stanwick. Farrar, un officier de police anglais, est sur ses traces, ainsi que le père de la victime qui veut se venger. Rien ne prouve que Ryan soit innocent, mais Barbara Stanwick tombe tout de même amoureuse de lui. Il leur arrive les aventures les plus extraordinaires, y compris une chasse aux tigres, et des batailles avec des bandits. Mais à la dernière minute, un témoin vient révéler que Ryan n'est pas coupable.

ORPHEUM

"The Fast and the Furious" ★

L'action de ce film se déroule dans le milieu des courses d'automobiles. Ceux qui aiment ce sport ne manqueront pas de voir cette production, qui regorge de scènes excitantes. John Ireland et Dorothy Malone sont les vedettes de "The Fast and the Furious". John Ireland personnifie un homme faussement accusé de meurtre; il conduit l'automobile de courses de Dorothy Malone. Pour sortir des Etats-Unis, il décide de s'inscrire dans une course qui doit se terminer au Mexique. Evidemment, les deux s'amourachent l'un de l'autre et ils décident de revenir aux Etats-Unis, où Ireland tentera de se disculper.

LOEW'S

"Vera Cruz"
(En deuxième semaine)

PALACE

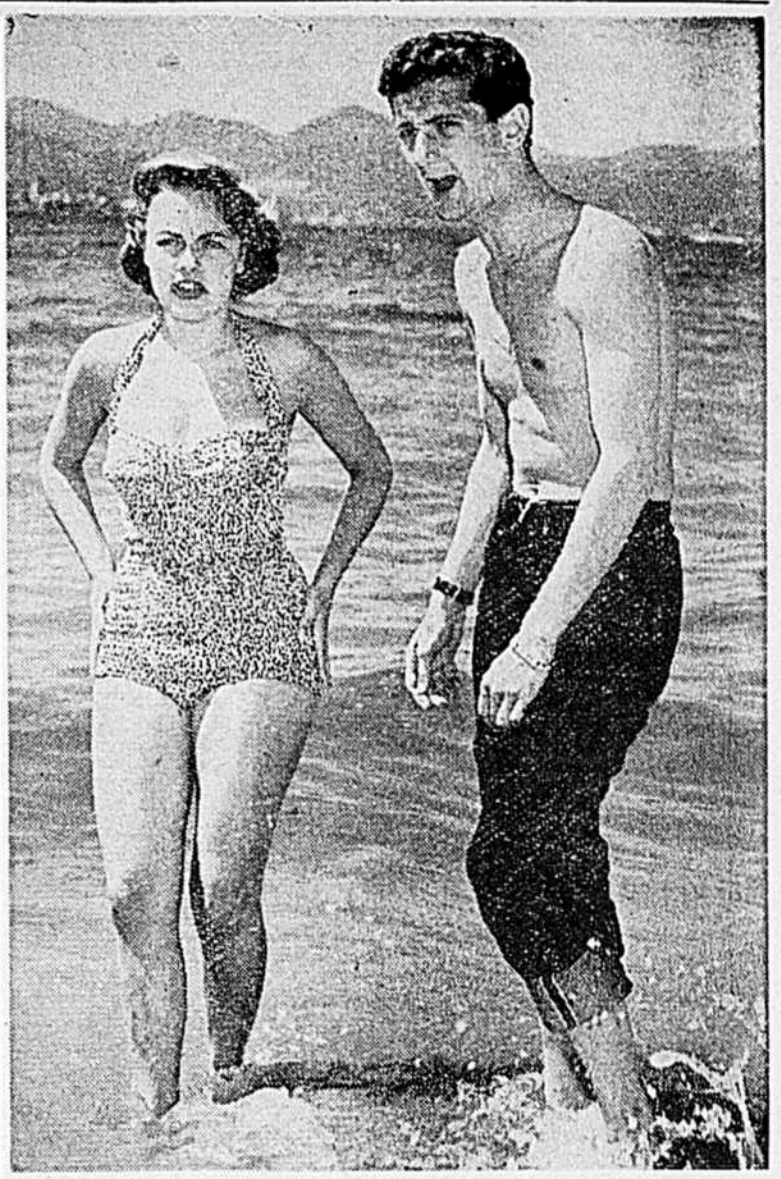
"A Man Called Peter"
(En deuxième semaine)

ALOUETTE

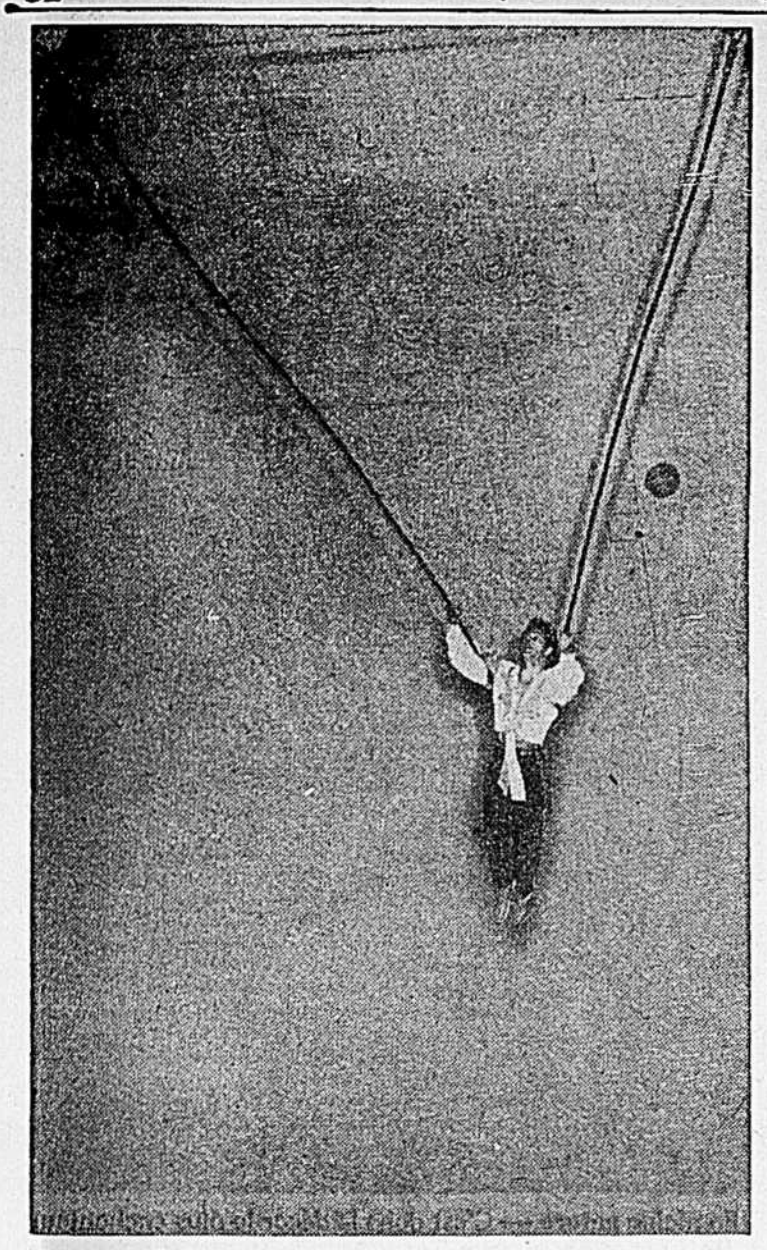
"Les Enfants ne sont pas à vendre"

IMPERIAL

"This Is Cinerama"
(En vingt-deuxième semaine)



En pleine nature — C'est dans le décor le plus enchanteur (la Côte d'Azur) que Terry Moore et l'acteur français Daniel Couchy mènent rondement le premier chapitre de leur roman d'amour. Vers quelles rives enchanteresses iront-ils s'échouer, nul ne le sait encore ! Peut-être le roman se terminera avec la belle saison; peut-être aussi y aura-t-il mariage.



Au parc Belmont — Kosmar, un audacieux aérialiste, utilise un genre de gréement différent, pour faire frissonner les visiteurs du parc Belmont. Il exécute des acrobaties dangereuses sur un câble-escarpolette et présente son numéro deux fois par jour à cinq heures et onze heures.

Anthony Dexter est séduit par le charme de Martha Roth dans "The Black Pirates" à l'Orpheum.

Le "petit Hollywood" québécois

A Granby, on a tourné un long métrage de $200 !

(Par Roger Nantel)

Nous lisons fréquemment dans les journaux qu'un studio américain a tourné un film au coût de deux ou trois millions de dollars. Nous en sommes venus à croire que la production d'un film entraîne nécessairement l'engloutissement d'une fortune. Rien de plus faux.

A preuve: un petit studio cinématographique a réussi à tourner un film d'une durée d'une heure et quart pour la somme dérisoire de $200. Il ne s'agit pas d'un documentaire ou d'un "travelogue" comme on serait porté à le croire, mais bien d'un drame avec scénario, acteurs, décors et tout le tralala.

Fondé il y a à peine un an, et connu sous le nom de Studio M.S.C., le studio en question est à terminer un second film qui ne coûtera guère plus que le premier. Les destinées de cette entreprise sont dirigées par trois personnes: Jean-Paul Matton, 32 ans, qui agit comme directeur; Marc Saint-Onge, 23 ans, qui remplit la fonction de gérant, et Lise Couture, 22 ans, à qui est confiée la tâche de secrétaire.

● Un rêve

Jean-Paul Matton faisait partie, durant la guerre, des forces armées canadiennes et il bénéficia d'un entraînement spécialisé en photographie et cinématographie. Revenu à la vie civile, il devint naturellement photographe. Cependant, l'idée de tourner un film le hantait constamment et, en 1953, il s'assura la coopération de Marc Saint-Onge pour jeter les bases d'un studio de cinématographie.

Les deux associés décidèrent de filmer un drame mettant en valeur les principes prêchés par les Cercles Lacordaire. Ils engagèrent une jeune actrice, Mlle Caudette Caron. Le professeur de diction de celle-ci, Lise Couture, se joignit bientôt à l'entreprise. On commença à tourner. Inutile de dire que, seuls des moyens de fortune et de l'équipement rudimentaire étaient employés pour la réalisation du film, sur lequel on ne travaillait que durant les moments de loisirs.

Toutes les dépenses inutiles étaient coupées. Ils arriva même que cette économie radicale entraîna des situations cocasses. Afin d'épargner quelques dollars, on avait acheté un vieux film d'une personne qui possédait une caméra de 16 millimètres. Cette personne avait cependant oublié de mentionner que la bobine vendue avait déjà servi à enregistrer quelques scènes d'une fête d'amis.

On filma une partie touchante du film qui, incidemment, est intitulée "Si je pouvais". Quelle ne fut pas la surprise du trio de voir sur l'écran, à la projection, plusieurs danseurs se trémousser au premier plan tandis qu'apparaissait, en surimpression, la figure baignée de larmes du personnage principal de leur film. (Disons en passant que Marc Saint-Onge et Lise Couture tiennent les premiers rôles dans les deux films tournés par M.S.C.).

Silence, on tourne . . . Avec de l'équipement rudimentaire et de la bonne volonté, le studio M.S.C. de Granby est à terminer son deuxième long métrage, le premier n'ayant coûté que $200. On voit ici, au premier plan, Lise Couture, Marc Saint-Onge, et la petite Claudette Caron. A l'arrière-plan, la script-girl, Thérèse Potvin, se régale de son rouge à lèvres, tandis que Jean-Paul Matton donne des directives aux acteurs.

● Succès

Enfin, après un an de travail, le film fut terminé et on le montra en grande première dans une salle de Granby. Contrairement à l'attente des trois cinéastes, les critiques furent très élogieuses.

Une compagnie montréalaise, "Three Stars Films", acheta le film afin d'y apporter quelques modifications d'ordre technique et le distribuer aux différents Cercles Lacordaire de la province.

A la suite de ce succès inespéré, la population de Granby s'intéressa immédiatement à l'entreprise et les offres de coopération se mirent à affluer. En un rien de temps, tous les meubles et accessoires nécessaires pour monter les décors du second film furent prêtés et le maire Horace Boivin fit en sorte, aidé du député Marcel Boivin, qu'une salle située au-dessus de l'hôtel de ville et louée par le gouvernement fédéral, soit mise à la disposition du studio M.S.C. durant la période de tournage.

Commencé en janvier dernier, ce second film sera bientôt terminé. Le scénario est encore une fois basé sur les méfaits de l'alcool mais la distribution sera faite, cette fois, par le studio M.S.C.

De leur propre aveu, les trois partenaires ont encore énormément à apprendre avant de prétendre être des cinéastes expérimentés. Afin d'illustrer le genre d'incidents qui se produisent lorsque des amateurs essaient de produire un film d'envergure, Jean-Paul Matton raconte avec verve le fait suivant: "Au cours de l'hiver dernier, nous eûmes à tourner une scène dans laquelle une fillette est victime d'un accident de la rue. Tout était préparé et le cameraman s'apprêtait à tourner la scène lorsqu'une foule de curieux, attirés par l'ambulance, la fillette étendue dans la rue et la sauce aux tomates (le sang) répandue sur la neige, devint tellement dense que nous perdîmes complètement le contrôle des opérations. Il ne restait qu'une chose à faire: sous les yeux ébahis des badauds, toute la troupe décampa."

Malgré tous les obstacles, le studio M.S.C. continue son travail au milieu d'un vif enthousiasme. Personne ne croyait en lui, sauf quelques esprits clairvoyants, mais le succès est là pour convaincre les sceptiques.

LES PORTES OUVRENT TOUS LES JOURS A 1.45 p.m. Sam. et dim. à midi !

EN PLUS TOUS LES SOIRS A 7.15

CONCOURS DE MAMBO — $200 de prix en argent... Tous les couples de danseurs amateurs sont les bienvenus... Venez dès maintenant. Adressez-vous au gérant pour plus amples renseignements.

LE JOLI PARC BELMONT

En APRÈS-MIDI et En SOIRÉE
Sauf le Lundi à compter de 7.00 P.M.

KOSMAR
L'AUDACIEUX GITAN
à 5 & 11 P.M.

PETE KORTES présente
10 NUMEROS 10 en vedette
LA TROUPE de NAINS de Mme IKE ROSE
DE RENOMMÉE MONDIALE
CHANT-DANSE
ACROBATIES

DANSEZ EN FIN DE SEMAINE
AUX ACCORDS DE LA MUSIQUE
de STAN WOOD 50¢

STATIONNEMENT GRATUIT
BEAUCOUP PLUS SPACIEUX

"Je fus l'amie de Marlon Brando..."

(Par Ann Ford)

C'est un samedi soir, en novembre 1953, que j'accompagnai pour la première fois Marlon Brando à une réception. J'étais chez des amis quand on m'appela de chez moi pour me dire que Marlon venait de me téléphoner. Je l'avais rencontré, deux jours plus tôt, au studio. Je le rappelai immédiatement et il me demanda de quitter la réception où j'étais, pour l'accompagner ailleurs. Son invitation de dernière minute était peu flatteuse mais j'acceptai.

Il soupait chez un ami le lendemain, et me demanda si je voulais leur servir de cuisinière. J'acceptai sa proposition et il me demanda de le rencontrer à son appartement.

L'appartement de Marlon Brando est d'une grandeur extraordinaire. La pièce principale est immense, presque vide de meubles. Les murs sont beiges. Il y a là une collection de tambours, de congo et de bongo. J'essayais de jouer de ces instruments quand Marlon apparut dans l'embrassure d'une porte, sans chemise, et dansa tout le long de la pièce, disparut derrière une autre porte sans me dire un mot, sans même me regarder! Quelques minutes plus tard, il réapparaissait, frais et charmant en pantalon de corduroy brun et en chandail jaune.

Il avait l'air beaucoup moins imposant que dans ses films. Il est plus petit qu'on ne le croirait à le voir au cinéma. Ses yeux ne son pas bruns, mais bleu très clair; son teint est aussi délicat que celui d'un enfant.

Au boulot

Il me donna une rapide leçon de congo, après quoi nous partîmes acheter des provisions pour le souper.

Au milieu de l'hiver, je suis allée le voir travailler un soir. On filmait "On the Waterfront", dans un terrain vague, entre deux édifices. La nuit était si sombre que la neige elle-même semblait noire.

Ann Ford est une jeune Américaine qui, à 23 ans, a tâté de nombreux métiers. Elle est peintre, actrice et mannequin. Durant quelques mois, elle a été la compagne tenace de Marlon Brando. A la suite du triomphe que ce dernier a remporté dans "On the Waterfront", rôle qui lui a valu l'Oscar du meilleur interprète masculin de l'année, Mlle Ford a consenti à rédiger pour une chaine de publications américaines le récit de son amitié avec Brando. "Photo-Journal" l'offre en exclusivité à ses lecteurs.

Marlon passa par toutes les humeurs au cours de la soirée. Un moment, il discutait sérieusement; une minute après, il lançait des balles de neige à tout le monde. C'était inouï de le voir, après une scène d'une grande intensité dramatique, s'amuser et rire aux éclats. Puis il devenait morne, sombre, et s'emportait contre tout le monde.

Marlon a toujours aimé jouer des tours. Il aimait aussi mystifier les gens au téléphone. Prenant une grosse voix, il disait parfois: "C'est le comte Van Huesen qui appelle..." Il exultait de joie quand je tombais dans le panneau.

A Noël, je suis allée chez sa soeur Jocelyn, au New-Jersey, une jolie petite blonde qui nous accueillit chaleureusement. Sa maison était bondée de meubles, de livres, de peintures, de jouets et de monde. Elle me présenta aussitôt son mari, Eliot Asinof, son fils de huit ans et tous les invités.

Marlon ne s'occupa pas de moi de la soirée, qu'il passa avec son neveu. Marlon Brando, "Buddy"

Marlon Brando
Un grand artiste, un grand enfant fantasque !

comme l'appelle sa famille, adore et comprend les enfants. Aussi ont-ils toujours un grand plaisir à jouer avec lui.

Vers neuf heures, nous sommes partis, pour aller voir son film, "The Wild One".

Nous étions assis sur la première rangée, tout près de l'écran. C'était étrange de voir, dans le film, l'homme qui était assis à mes côtés. Il ne cessait de passer des remarques sur son propre jeu.

Au cours d'une scène particulièrement violente, il couvrit mes yeux de ses mains, et murmura: "Oh, tu ne peux pas regarder cela. C'est trop mauvais." Il parla durant tout le film et répétait très fort: "C'est moi!" Il expliquait quelque passage, riait, grognait de mépris... Dans l'ensemble, le film ne lui plut pas.

Je ne veux pas analyser le caractère de Marlon. Je l'ai vu sérieux et réfléchi et je l'ai vu exalté comme un petit garçon; je l'ai vu fatigué et déprimé et je l'ai vu joyeux et très heureux. Mais il était toujours bon et généreux. Qui est le véritable Marlon Brando?

Je ne le sais pas. C'est un homme étrange, très complexe.

Je suis contente de l'avoir connu."

Objets inanimés ! — Cette jolie personne, d'une beauté troublante, s'animera devant vos yeux éblouis si vous allez voir le film "So This Is Paris". Elle s'appelle Mara Corday. Son prochain film sera "The Man From Bitter Ridge", avec Lex Barker et Stephen McNally.

Il n'est pas docteur — Ceux qui écoutent le programme "Medic", au poste CBMT, connaissent bien Richard Boone; il est l'animateur de cette série. Mais il n'est pas, lui-même, médecin, si bien qu'il a dû consulter un véritable médecin pour se faire enlever une épine d'oursin qu'il avait attrapée en se baignant !

AMPHITHEATRE DU FORUM
METROPOLITAN OPERA
LUNDI SOIR, 30 MAI — MANON
MARDI SOIR, 31 MAI — FAUST
MERCREDI SOIR, 1er JUIN — LA TRAVIATA
BILLETS EN VENTE AU FORUM
et à Canadian Concerts & Artists, 1822 ouest, Sherbrooke
Impresario : Canadian Concerts & Artists.

ST-DENIS à l'affiche
Marika ROKK
Le Masque Bleu en couleurs
Un pur amour tué par le puritanisme
Elle n'a dansé qu'un seul été
avec ULLA JACOBSON - FOLKE SUNDQUIST

ENROLEZ-VOUS IMMEDIATEMENT DANS "LE REGIMENT DE MAISONNEUVE" CIE "D"
Voici quelques avantages que vous offre l'armée de réserve par LE REGIMENT DE MAISONNEUVE :
Deux soirées d'entraînement par semaine, les lundi et vendredi, avec solde de l'armée permanente.
Sports, entraînement, cours de radio, cours de mécanique, cours de sous-officier, etc., etc.
L'uniforme complet fourni à chaque soldat.
IMPORTANT ! Du 3 au 10 juillet, Le Régiment de Maisonneuve fait une semaine d'entraînement, de sports et de tir, au Camp de Valcartier, Québec, avec solde de l'armée permanente. Tous ceux qui désireront faire 8 semaines d'entraînement à Valcartier pourront le faire sur recommandation de l'officier-commandant du Régiment de Maisonneuve.
Venez consulter l'officier-recruteur à notre nouveau centre du Nord sans obligation de votre part, le lundi et vendredi de 8 h. à 10 h. p.m.
Cie "D", Le Régiment de Maisonneuve
760, rue St-Zotique, Montréal, P.Q. (entre St-Hubert et Châteaubriand)

CINÉMA de PARIS
2ème SEMAINE
Deux êtres solitaires, séparés par une simple colline mais bien plus encore par une conception différente de la vie.
ALAIN CUNY et CLAIRE MAFFEI
DANS
"LES CONQUERANTS SOLITAIRES"
avec RAYMOND CORDY et ROLAND DINEFF

"Marianne de ma jeunesse"

Un film de Julien Duvivier d'après le roman de Mendelssohn, "Douloureuse Arcadie"

Vincent et Marianne se sont rencontrés. Un grand amour est né au fond de leurs yeux. Le professeur de Vincent est inquiet. Il sent qu'un secret torture le jeune homme.

Des collégiens ont tenté une expédition dans un manoir mystérieux qui se dresse en face de leur pensionnat, de l'autre côté d'un lac. Attaqués par d'énormes chiens, ils ont dû fuir. Mais un des leurs, le beau Vincent (Pierre Vaneck) égaré, a cherché refuge dans le manoir. C'est là que Marianne (Marianne Hold) lui est apparue. C'est une jeune fille étrange, troublante dans sa longue robe blanche, et dès leur premier regard, un grand amour est né.

Vincent, retourné à son collège, sombre dans le désespoir. Il y a bien Lise (Isabelle Pia), une jolie jeune fille, nièce du professeur (F. Domin), mais elle ne peut faire oublier à Vincent l'adorable créature qu'est Marianne. Tous les incidents de la vie quotidienne ne peuvent arracher Vincent à son fol amour. Lise a surpris son secret en interceptant une lettre que Marianne envoyait par l'entremise d'un petit paysan. Marianne appelle Vincent au secours... Il ne peut résister à l'appel, il se rend seul au manoir. Les grilles sont ouvertes... Il arrive sans encombre jusqu'à l'appartement de Marianne. Elle lui apprend en pleurant que le chevalier (Jean Yonnel) qui la retient prisonnière va l'épouser. Vincent la rassure. Ils vont fuir... Mais le chevalier surgit. Il raconte à Vincent que Marianne est une folle et lui demande de s'en aller. Marianne supplie Vincent de la croire et elle lui assure qu'elle est bien prisonnière... Alors la lutte s'engage contre le chevalier, puis contre un valet géant (Adi Berber) qui s'apprête à l'assommer, mais les chiens surgissent et prennent la défense de Vincent, lui permettant de fuir.

Titubant de douleur et d'épuisement, le malheureux retourne à la nage vers l'autre rive du lac où son ami Manfred (Gil Vidal) le recueille.

Vincent quittera le pays... comme l'a fait le chevalier emmenant Marianne. Il ira loin... au bout du monde, peut-être, pour la retrouver...

Lise est amoureuse de Vincent. Dans le grand parc du collège, elle admire furtivement celui qu'elle aime.

Commandés par Lise, de jeunes garçons ont arrêté un petit paysan porteur du message de Marianne à Vincent.

Vincent, sous l'oeil menaçant du valet géant, apprend de Marianne que le chevalier veut l'épouser.

La lutte entre le chevalier et Vincent est farouche. Vincent sera sauvé par les chiens.

Avant son départ à la recherche de Marianne, Vincent retourne à la chambre de Marianne. La robe de mariée se dresse comme un fantôme.

Vincent part et son ami Manfred lui souhaite bonne chance... Retrouvera-t-il son amour perdu ?

Journal intime d'une vedette de Hollywood

(par Maureen O'Sullivan)

La maison où je vis

Notre maison est à Beverly Hills, derrière une plate-bande de lierre à demi cachée par des oliviers. Elle est basse, presque entièrement blanche, sauf pour les parties en bois qui sont vertes. Les maisons voisines sont toutes beaucoup plus imposantes... Dans notre living-room, le plafond est rose cendré, trois murs sont jaune pâle; le quatrième étant entièrement caché par une reproduction photographique d'une vieille peinture persane, dont l'original est au British Museum.

Face à cette oeuvre d'art, la bibliothèque de mon mari est appuyée sur le mur. Elle contient des livres qu'il a lui-même écrits, parmi lesquels se trouvent "Damien the Leper", "Pageant of the Popes", "Saints for the Day", et une biographie de Thomas More, son dernier livre.

Au fond du living-room, des portes coulissantes blanches donnent sur un patio de briques rouges, lui-même entouré de larges galeries et de magnifiques plantes que nous gardons dans des pots de terre. Un treillis couvert de glycines nous mène au jardin. Là se trouve une statue de St-François donnant à manger aux petits oiseaux dans un oratoire.

La maison s'est agrandie à mesure que nous devenions plus nombreux. Nous avons maintenant deux cuisines. Celle qui est située près du pavillon réservé aux enfants sert à préparer leurs repas. Nous l'appelons notre salle de diététique. Nous avons ajouté plusieurs pièces à la maison, prenant bien garde de ne pas détruire l'harmonie de son architecture. Ce qui aurait été un scandale! Cette maison est celle de mes rêves.

C'est elle que je quitte, presque à regret, quand je dois aller dans le monde extérieur, qu'on appelle Hollywood, pour faire le marché. Voilà une chose qui n'est pas bien compliquée aux Etats-Unis et spécialement en Californie, où il existe des marchés géants. Je fais le marché une fois par semaine, en auto. C'est suffisant quand on possède un réfrigérateur, cette énorme boîte de métal dans laquelle on conserve, à une température excessivement basse, la nourriture indéfiniment.

J'aimerais rendre cet hommage au peuple américain, que nous sommes entourés d'un confort qui rend la vie bien agréable aux Etats-Unis: trop, peut-être. Les accessoires de cuisine préviennent vos moindres désirs, semble-t-il, et se lancent à l'action automatiquement! La nourriture est merveilleuse, assez bon marché.

Je ne connais pas grand'chose en cuisine. J'ai le regret d'avouer que je n'ai aucun talent pour cet art. Par contre, mon mari est un expert en la matière. Mais il faut dire que c'est un homme exceptionnel. Directeur remarquable, écrivain excellent, photographe merveilleux, il possède toutes les qualités; il est assurément un génie!

Pour moi, qui suis Irlandaise, un morceau de viande et des pommes de terre forment le menu idéal. Puisque ma famille ne partage pas mes goûts, j'ai donc confié la cuisine à une spécialiste.

Malgré tout, j'ai encore fort à faire dans la maison. En plus de notre domestique régulière, qui s'occupe aussi du bébé, nous n'avons que deux autres domestiques, à temps partiel, pour prendre soin de la maison. Nous y logeons pourtant à dix, y compris ma mère, qui laisse Dublin souvent pour venir nous visiter.

Le problème des domestiques est aigü aux Etats-Unis. On doit leur payer des salaires si élevés que, seuls les gens très riches peuvent s'en payer le luxe. L'une des deux domestiques à temps partiel fait le ménage de la maison; l'autre prend soin du bébé. Toutes les deux sont des noires.

L'Amérique m'a enseigné à respecter les noirs. Je dirai plus: à les aimer. Les deux femmes qui sont à mon service sont gentilles et aimables. Elles ont de belles manières. Je crois bien qu'elles sont les meilleures domestiques que l'on puisse avoir dans une maison où il y a des enfants, parce qu'elles sont douces. Leur influence auprès des petits est excellente.

Voilà la maison où je vis à Hollywood.

(à suivre)

"Photo-Journal" est heureux de vous présenter, en exclusivité, le journal intime de Maureen O'Sullivan. Née en Irlande, Maureen débuta au cinéma en 1931, avec la Twentieth-Century-Fox. Elle épousa, à Hollywood, le directeur-scripteur John Farrow, de qui elle eut sept enfants. C'est donc à elle que revient l'honneur d'élever la plus grande famille de la colonie du cinéma. Au cours de sa carrière, elle apparut dans plus de quarante films. Après la guerre, elle retourna au cinéma, d'où elle s'était absentée; en 1953, elle joua dans "Bonzo Goes to College" et dans "All Desire".

Maureen et son mari
"Il est assurément un génie!.."

Sous le candélabre de Liberace

(Exclusif à "Photo-Journal")

C'est drôle à dire mais je n'ai jamais rencontré d'accordeur de pianos sachant jouer de cet instrument. Incroyable, n'est-il pas vrai? Aussi étrange en tout cas que d'entendre dire que tel menuisier ne connaît rien à la construction ou encore, pour aller aux extrêmes, que tel médecin n'a jamais étudié la médecine. Pour ma part, je me rappelle encore très bien le jour où je rencontrai, durant ma jeunesse, dans le Milwaukee, mon premier accordeur de pianos. Par un bel après-midi, j'entrai dans le salon pour entendre jouer le piano d'une façon qui ne m'était, certes pas, habituelle. Le piano était ouvert et on lui voyait toutes les "entrailles". Devant, il y avait un homme qui frappait sur les touches d'une main pendant que de l'autre, il ajustait les cordes à l'aide d'une clé. Je ne savais trop que penser de tout cela. Ma mère m'expliqua ce qui se passait. Et lorsque mon accordeur eut fini sa tâche, je lui demandai de me jouer quelque chose. A mon grand étonnement, il me répondit qu'il ne savait pas jouer du piano.

Plus tard, lorsque j'eus fait définitivement, du piano, mon instrument préféré, je n'ai jamais manqué de demander à tous les accordeurs que je rencontrais s'ils pouvaient jouer de cet instrument. Toujours, ils m'ont répondu "non". Et, pendant longtemps, j'ai cru qu'un accordeur qui ne pouvait y jouer une étude, une sonate ou même une simple chanson populaire n'était pas compétent pour un tel rôle. Mais un bon jour je finis par rencontrer un accordeur de piano qui me fit comprendre toute l'affaire.

Sa théorie, en résumé, c'était que la qualité la plus importante pour un accordeur de pianos n'était pas le fait de pouvoir en jouer. Selon lui, l'essentiel, pour un accordeur, c'est une bonne oreille, l'aptitude à reconnaître tout de suite si une note est juste ou fausse. Comme pianiste, j'ai pu apprécier jusqu'à quel point ces remarques sont fondées. L'oreille d'un musicien professionnel est de beaucoup plus sensible que celle du commun des mortels qui, pourtant, fait la grimace quand un instrument sonne faux.

Je me rends maintenant compte que, pour un accordeur de pianos, c'est beaucoup plus essentiel de pouvoir accorder l'instrument que d'être capable d'y jouer un nocturne. Incidemment, je me suis souvent demandé, parlant de bebop, comment on pouvait alors savoir si le piano avec lequel on le joue est faux ou accordé. Comme morale à tout cela, si tant est qu'on puisse en tirer une, c'est que les accordeurs de pianos n'ont pas besoin d'être musiciens. Car, après tout, les gens qui prennent soin des terrains de baseball du Stadium, à Montréal, n'ont pas besoin de frapper comme des Babe Ruth...

Rock Hudson est la vedette de "Captain Lightfoot" projeté au Capitol.

Gagnante d'un Oscar

L'étoile de l'écran dont on parle le plus

A L'AFFICHE!

GRACE KELLY

La meilleure actrice de l'année

STEWART GRANGER • PAUL DOUGLAS

GREEN FIRE

Film MGM tourné dans les déserts de l'Amérique du Sud en COULEURS et CINEMASCOPE

Aussi: The Other Woman CLEO MOORE

SNOWDON ○ OUTREMONT

Vous n'assistez pas à un film!

VOUS Y PARTICIPEZ!

procédé TECHNICOLOR

3 SPECTACLES aujourd'hui 2 h., 5 h. et 8 h. 40 p.m.

THIS IS CINERAMA

SIEGES RESERVES!

Lun., au vend., Mat., 2h. p.m., $1.75 & $1.20. Mat., du sam. et du dim., $2.00 & $1.50. Sam., et Dim., à 5h. p.m., $2.40 & $1.75. Tous les soirs à 8h 40: $2.40 & $1.75. (Toutes taxes comprises).

Guichet ouvert de 10 h. a.m. à 9 h. p.m. (Dim. midi à 9 h. p.m.)

SIGNALEZ AVenue 8-1845 pour réservations

IMPERIAL 1430 Bleury Le foyer canadien de CINERAMA

On peut maintenant acheter et réserver ses billets chez Ed. Archambault Inc.

JEUDI 2 JUIN: SOIREE EN L'HONNEUR DE "LA FAMILLE PLOUFFE"

A la représentation de jeudi soir prochain à 8 heures 30, l'auteur ROGER LEMELIN et les interprètes de la populaire télémission "La Famille Plouffe" seront les invités de la direction de Canadian Cinerama Corporation.

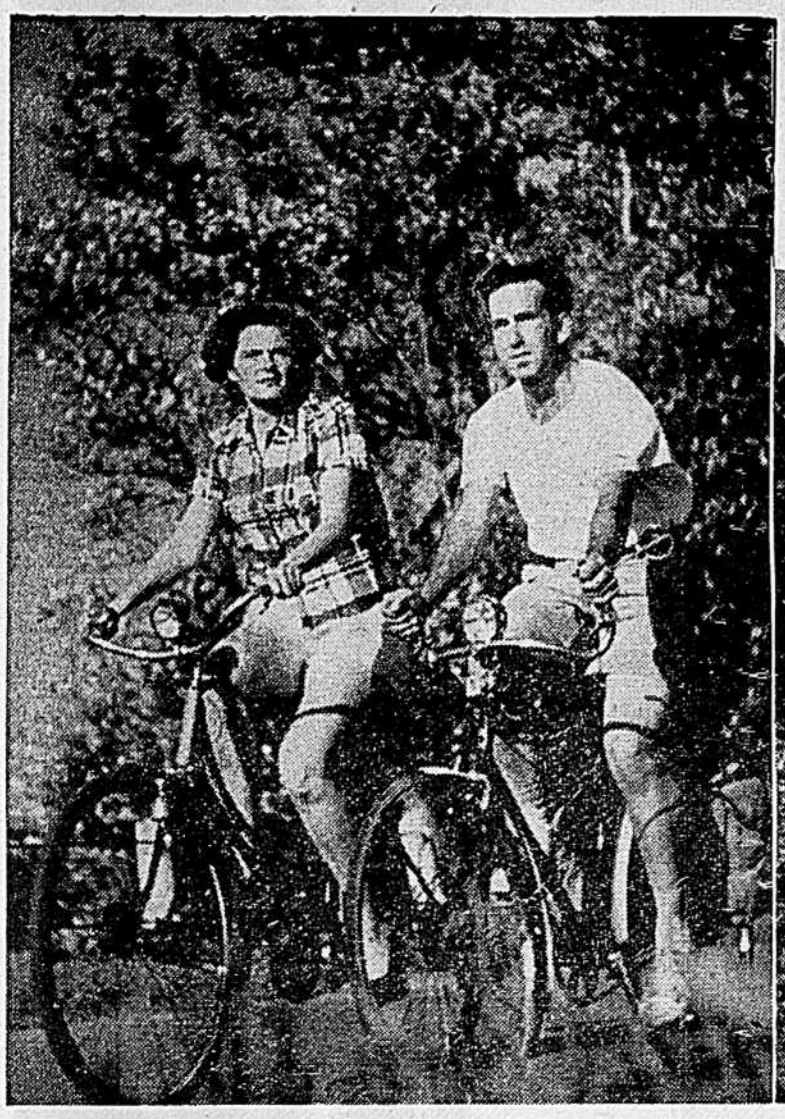
CINEMA ★ RADIO
TELEVISION
MODES ★ SPORTS
REPORTAGES
JEUX ★ ROMAN

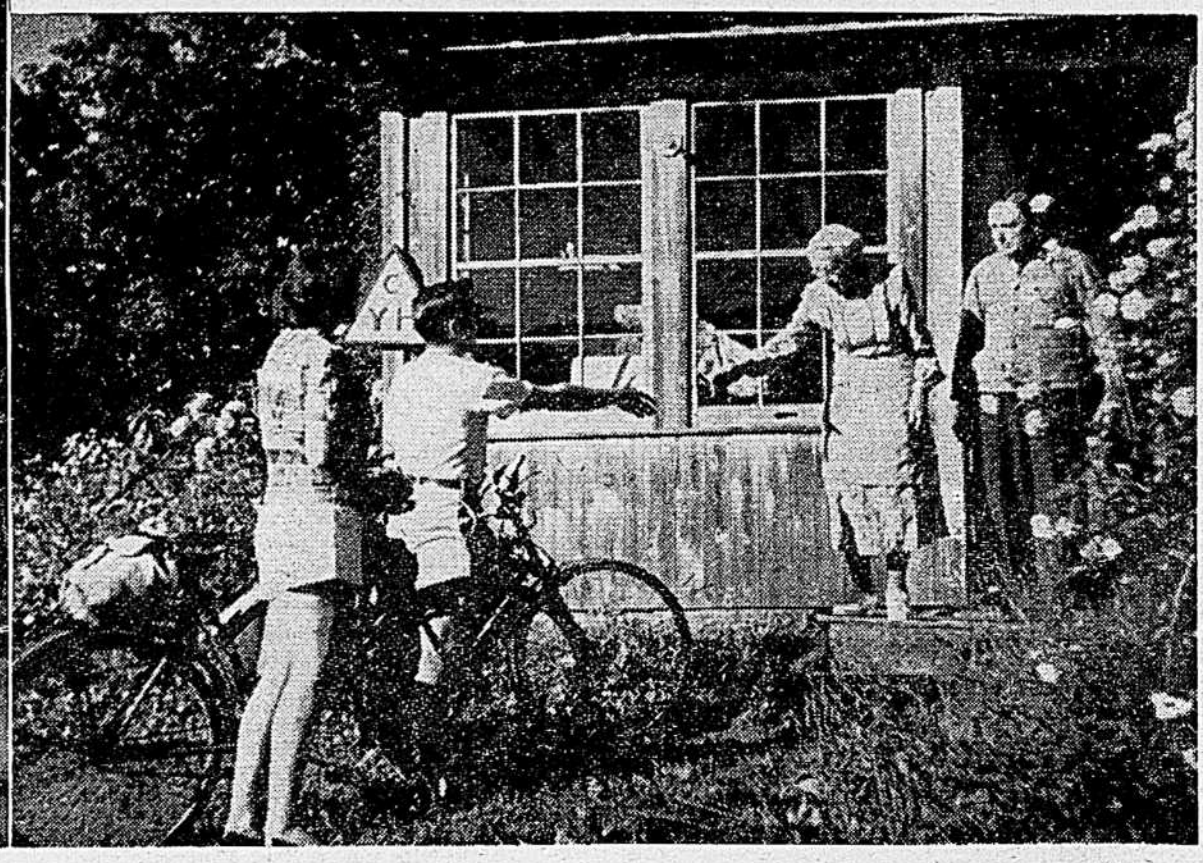
PHOTO JOURNAL

Jamais moins de
8 "comics" en couleurs,
exclusifs en français

Un week-end pour $3!

"Les Auberges de la Jeunesse" est un organisme qui aide les jeunes à voyager à bon marché. Ils passent de belles fins de semaines pour seulement $3. Ce mouvement aide tous et chacun à rencontrer des amis des autres parties du Canada.





On voyage avec de nouveaux amis à travers les plus jolies régions grâce à des cartes spéciales que possèdent tous les membres. A la fin de la journée, un accueil paternel vous attend à l'Auberge de la Jeunesse, dirigée par un "parrain et une marraine".

Durant le jour, les membres s'amusent à construire de nouvelles auberges de la jeunesse et, le soir, ils prennent tous, en groupe, un repos mérité. Chacun fait sa popote : la vie est ainsi amusante et peu coûteuse. Le soir venu, on se groupe autour des feux de camp et, le lendemain matin, on va explorer d'autres régions, seul ou avec de nouveaux camarades.